Juin / Juillet 2009
Trucks & Tanks hors-série

TNT

Trucks & Tanks

HORS-SÉRIE N°2

JAGDPANZER ET PANZERJÄGER

L'encyclopédie des engins et véhicules militaires allemands de la Seconde Guerre mondiale

+ de 50 engins avec profils et plans

JAGDPANZER & PANZERJÄGER N°2

Trucks & Tanks Hors-série n°2

M 03704 - 2 H - F: 14,90 € - RD

France, Belgique : 14,90 €
Italie - Port. Cont. - Luxembourg : 15,50 €
Suisse : 25 CHF
Canada : 25$C

TNT Trucks & Tanks HORS-SÉRIE N°2

Sommaire

Par Laurent Tirone, Yannis Kadari et Hubert Cance

3 Introduction

4 Sd.Kfz. 101 / 4,7cm Pak(t) (Sf) auf Panzerkampfwagen I Ausf. B / PANZERJÄGER I

6 PANZERJÄGER I Ausf. B (5 pans)

8 PANZERJÄGER I Ausf. B (7 pans)

16 10,5cm K18 auf Panzer Selbstfahrlafette IVa / DICKER MAX

20 4,7cm Pak(t) auf Pz. 35R(t) ohne Turm

26 12,8cm Selbstfahrlafette auf VK 30.01 (H) / « STURER EMIL »

32 Sd.Kfz. 135 / 7,5cm Pak 40(Sf) auf Geschutzwagen 39H (f) / MARDER I

36 Sd.Kfz. 135 / 7,5cm Pak 40/1 auf Geschutzenwagen Lorraine Schlepper (f) / MARDER I

42 Sd.Kfz. 131 & 132 / MARDER II

44 Panzer Selbstfahrlafette 1 für 7,62cm Pak 36(r) auf Fahrgestell Panzer II Ausf. D1 und D2

48 7,5cm Pak 40/2 auf Fahrgestell Panzer II (Sf)

42 Sd.Kfz. 138 & 139 / MARDER III

44 Panzerjäger 38(t) für 7,62cm Pak 36(r)

48 7,5cm Pak40/3 auf Panzer 38(t) Ausf. H

48 Panzerjäger 38(t) mit 7,5cm Pak 40/3 Ausf. M

68 Sd.Kfz. 184 / Sturmgeschütz mit 8,8cm Pak 43 auf Fahrgestell Tiger (P) / FERDINAND / ELEFANT

70 Panzerjäger Tiger (P) FERDINAND

72 Panzerjäger Tiger (P) ELEFANT

76 Sd.Kfz. 164 / 8,8cm Pak 43 auf Geschützwagen III/IV / HORNISSE / NASHORN

80 Sd.Kfz. 162 / Sturmgeschütz neuer Art mit 7.5cm Pak 40 auf Fahrgestell Pz.IV / JAGDPANZER IV

82 Jagdpanzer IV/48

84 Panzer IV/70 (V)

86 Panzer IV/70 (Zwischenlösung)

92 Sd.Kfz. 138/2 / Jagdpanzer 38(t) / HETZER

100 Sd.Kfz. 173 / Panzerjäger mit 8,8 cm auf Panther / JAGDPANTHER

100 Jagdpanther Ausf. G1

102 Jagdpanther Ausf. G2

106 Sd.Kfz. 186 / Panzerjäger Tiger Ausf. B / JAGDTIGER

108 Panzerjäger Tiger Ausf. B (Suspension Porsche)

110 Panzerjäger Tiger Ausf. B (Suspension Henschel)

112 LES MOUTONS À CINQ PATTES

Trucks & Tanks Hors-série #2
Juin - Juillet 2009
ISSN : 1957-4193

Magazine Hors-série édité par
Caraktère SARL
306, avenue du Prado
13008 Marseille – France
SARL au capital de 1 000 euros
RCS de Marseille 422 047 118

www.caraktere.com

Rédaction : 04 91 74 76 67
Service Commercial : 04 91 41 83 03
Télécopie : 04 91 79 11 63

Commission paritaire : 0912 K 89138
Dépôt légal (BNF) : à parution

Directeur de la publication : Y. Kadari
Rédacteur-en-chef : L. Tirone
Secrétaire de rédaction : C. Valence
Direction artistique : A. Gola
Infographie :
A. Giancaterina - M. Mioduszewska - B. Drenec
Conseiller à la rédaction :
H. Cance

Responsable de la publication pour la Belgique :
Tondeur Diffusion - Avenue F. Van Kalken, 9 - B–1070 Bruxelles – Belgique

Imprimé en France par / Printed in France by :
Imprimerie Léonce Deprez à Ruitz (62)

Crédits photos :
Coll. Kadari, Coll. Anderson, Coll Terlisten, Coll. Takiguchi, Coll. Baschin, Bundesarchiv-Bildarchiv, Archive of the modern conflict

© Copyright Caraktère. Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans la présente publication, faite sans l'autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d'autre part, les analyses et courtes citations justifiées par le caractère spécifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées. Loi du 11.03.1957, art. 40 et 41 ; Code Pénal, art. 425.

& JAGDPANZER PANZERJÄGER

De tous les belligérants ayant pris part à la Seconde Guerre mondiale, l'Allemagne est la seule nation à avoir poussé le concept du chasseur de chars aussi loin. De fait, au plus les années de guerre passeront, au plus la *Wehrmacht* sera confrontée à une pénurie de matériels[1] alors que l'ennemi, qu'il soit américain, britannique ou bien encore soviétique, verra son parc blindé s'accroître irrésistiblement jusqu'en 1945. Il est en effet une réalité intangible : les centres industriels allemands ne sont pas assez productifs pour équiper l'ensemble des troupes mécanisées d'une armée qui combat sur plusieurs fronts ; victimes d'un approvisionnement irrégulier en matières premières, bombardées par l'aviation stratégique alliée, privées d'ouvriers qualifiés car envoyés au front, les firmes du *Reich* n'entreront dans la production de masse qu'à partir de l'année 1942. Et encore, la notion de rationalisation des modèles assemblés ne sera prise en compte que plus tard, en 1943-44.

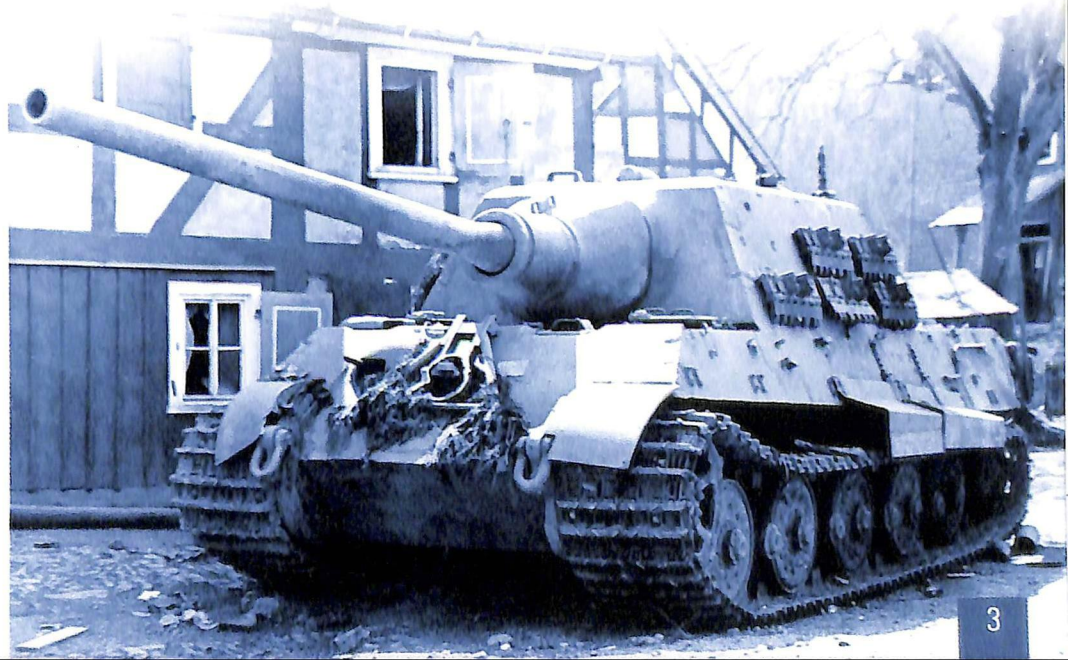
Schématiquement, deux catégories de chasseurs de chars[2] peuvent être distinguées, les *Panzerjäger* et les *Jagdpanzer*. Les premiers sont à considérer comme des « bricolages », des solutions réalisées dans une certaine urgence ou bien transitoires, plus ou moins élaborés, et destinés à rendre mobile une pièce antichar habituellement tractée. Tous sont construits sur le même principe : les ingénieurs récupèrent des châssis de chars capturés sur l'ennemi et/ou obsolètes. Une fois la tourelle déposée, un canon plus puissant est installé dans une superstructure ouverte sur le dessus et faiblement blindée. L'idée est d'ainsi accroître, rapidement et à moindre coût, la puissance de feu et la mobilité des unités de façon à compenser la faiblesse quantitative et qualitative[3] des *Panzer*. Les seconds se caractérisent par une casemate fermée, des silhouettes plus basses et des blindages plus conséquents. Les *Jagdpanzer* répondent ainsi à une double logique : stopper des chars ennemis toujours plus nombreux et, pour ce faire, produire des matériels économiques. En effet, un char demeure une machine complexe du fait de sa tourelle capable de pivoter sur 360°. Cette sophistication limite d'autant les quantités d'engins produits. L'assemblage d'un chasseur de chars apparaît alors comme une option rentable. Les *Jagdpanzer* sont souvent mieux protégés et mieux armés que les blindés dont ils sont issus (exemple : Panther et Jagdpanther). En outre, il est plus rapide de mettre au point un tel matériel que de concevoir un char d'assaut en partant d'une feuille blanche. Enfin, le diamètre de l'anneau de tourelle limite les évolutions de ces derniers : la plupart du temps, il est impossible de greffer une arme plus puissante sur un *Panzer* existant, la tourelle se révélant trop exigüe pour accueillir une culasse plus volumineuse.

Toutefois, *Panzerjäger* et *Jagdpanzer* ne sont que des pis-aller imaginés pour faire face à l'urgence de la situation au front. Car, de fait, aussi performants soient-ils, les chasseurs de chars sont tous handicapés par leur casemate fixe limitant le débattement de leur tube à quelques degrés. Faute de tourelles, ils ne peuvent remplacer le char, même si nombre de *Panzer-Abteilungen* se verront par exemple équipées de *StuGe III* faute de *Panzer* disponibles. Après-guerre, au fil des années de la Guerre froide, le concept du chasseur de chars lui-même tombera progressivement en désuétude car le pire ennemi d'un char demeure le char lui-même ou bien le missile.

[1] À titre d'exemple de ce que nous affirmons, à l'été 1944, sur l'*Ostfront*, les troupes du *Reich* ne disposent, en tout et pour tout, que de 300 Panther, dont seule une partie est déclarée opérationnelle.

[2] Une troisième catégorie existe, ce sont bien sûr les *Sturmgeschütze III* et *IV*. Ceux-ci équiperont nombre d'unités antichars durant la guerre mais, du fait de leur rôle d'origine et de leur histoire si particulière, nous avons choisi de ne pas les traiter dans cet ouvrage. Idem pour ce qui concerne les semi-chenillés spécialisés dans la lutte antichar, comme par exemple les *Pakwagen* sur châssis de *Sd.Kfz. 251*. Les uns comme les autres feront l'objet d'un volume à venir qui leur sera entièrement dédié.

[3] Principalement pour ce qui concerne leur puissance de feu. Jusqu'en 1941, les *Panzerschützen* doivent en effet se contenter d'engins armés de canons de *2cm*, *3,7cm*, *5cm* court et *7,5cm* court. Des armes dont les performances balistiques sont insuffisantes pour venir à bout de chars comme le B1bis, le T-34 ou le KV-1.



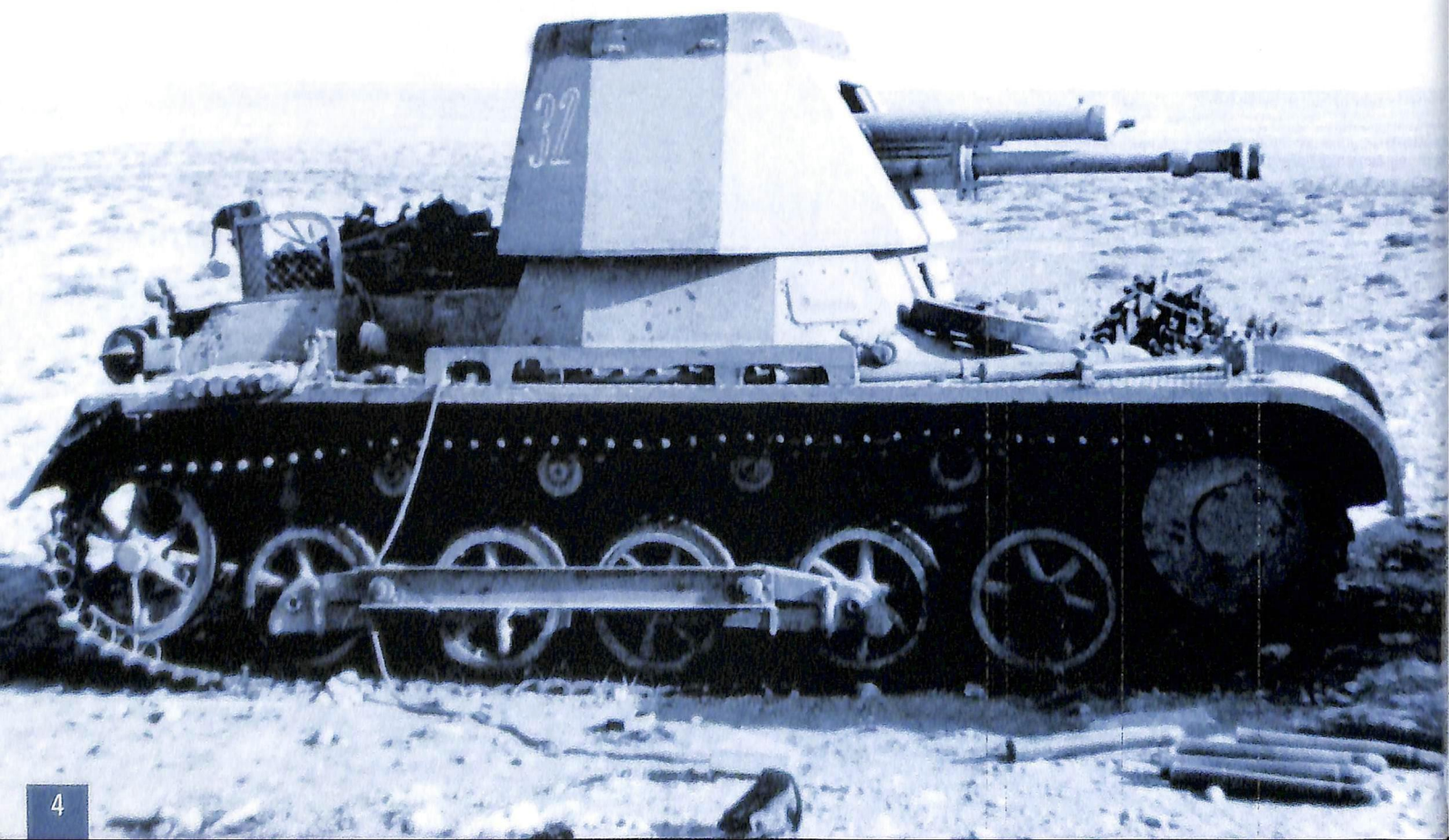
▶ *Panzerjäger Tiger Ausf. B* (Suspension Henschel)

4,7cm Pak(t) (Sf) auf Panzerkampfwagen I Ausf. B

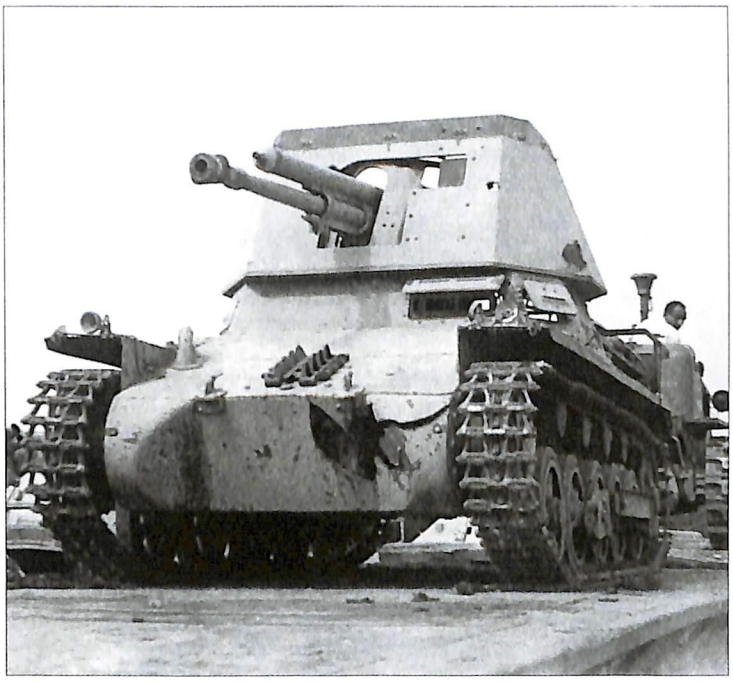
PANZERJÄGER I

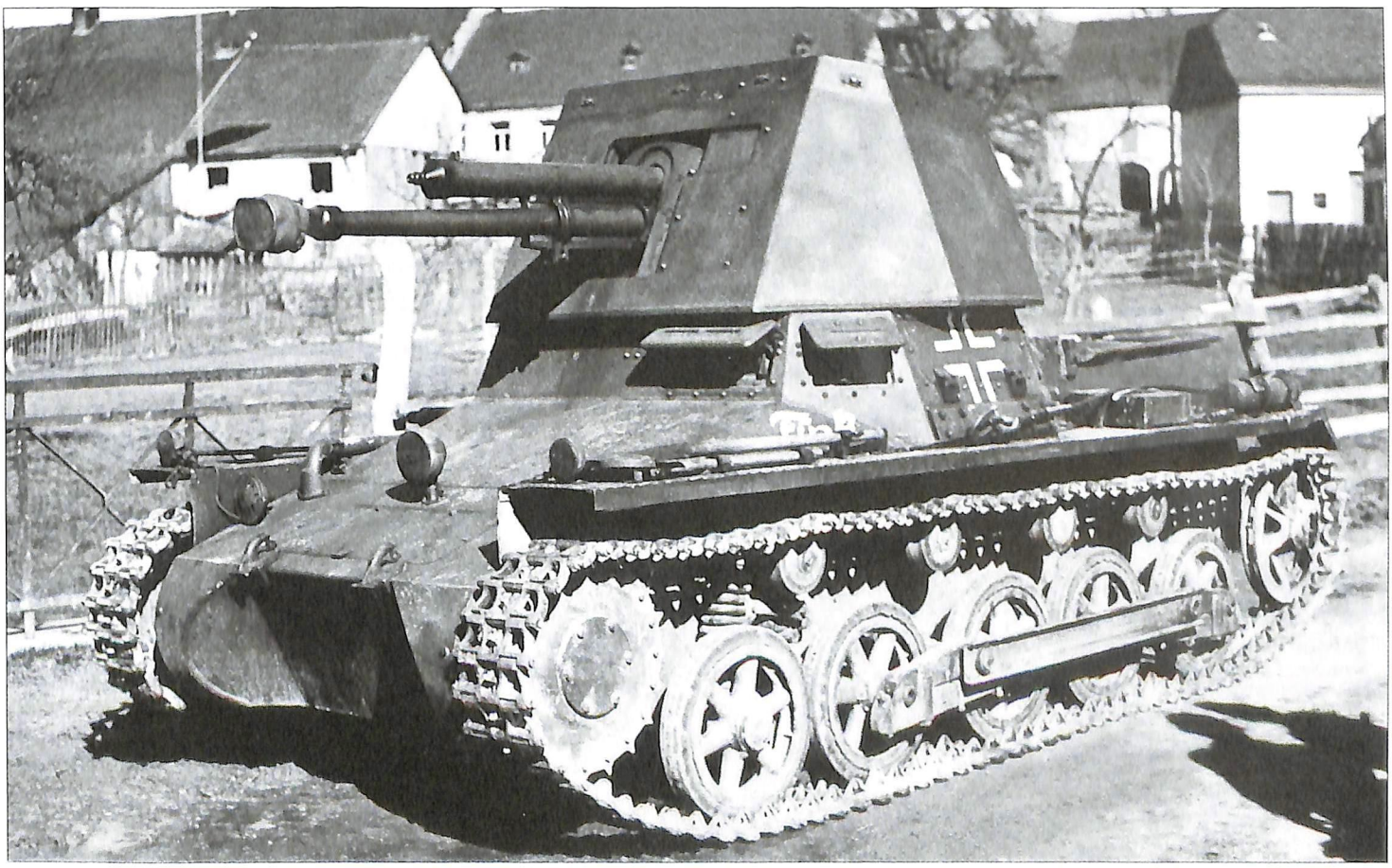
Sd.Kfz. 101

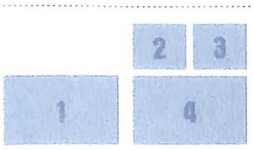
Si la campagne de Pologne est un indéniable succès pour la *Whermacht*, elle met aussi en exergue le manque de puissance de la plupart des *Panzer* et, surtout, la mobilité réduite des formations antichars allemandes. Pour pallier ces déficiences, les autorités du *Reich* décident de lancer l'étude d'un *Panzerjäger*. L'urgence étant de mise, le châssis du *Panzer I*, déjà considéré comme obsolète, est sélectionné pour ce faire. Dans un premier temps, le *Panzerabwehrkanone 35/36* de *3,7cm*, qui équipe massivement les *Infanterie-Divisionen*, est pressenti. Un prototype est construit et les premiers tests sont concluants. Un petit nombre de *3,7cm Pak 35/36 Panzer I Ausf. A* est même assemblé. Après suppression de la tourelle, les canons sont directement montés sur le châssis, sans que le bouclier de la pièce ne soit démonté. Néanmoins, le *3,7cm* manque de puissance de feu pour venir à bout des chars d'infanterie français et anglais. Début 1940, décision est prise de greffer une pièce dotée de performances balistiques supérieures au *Pak 36*. Pour conserver une mobilité et une vélocité acceptables, le châssis ne doit pas être surchargé à l'excès. Le *Pak 38* de *5cm* affiche des performances prometteuses mais ce tube est encore perclu de maladies de jeunesse. Les Allemands piochent alors dans les stocks d'armement résultant de leurs annexions, comme le canon antichar P.U.V. vz 36 de 47 mm de 43,4 calibres fabriqué par les usines Skoda de Pilsen, filiale du groupe français Schneider. La firme Almärkische Kettenfabrik AG (Alkett) de Berlin-Spandau reçoit les matériels destinés à la conversion. Débarrassés de leurs roues, les *4,7cm Pak(t)* sont directement installés sur les châssis de *Panzer I Ausf. B* sortis des dépôts ou en provenance directe des usines. Après être repassés dans les ateliers pour une modernisation, des *Ausf. A* retirés des unités sont aussi reconvertis en *Panzerjäger I* ou *Sd.Kfz 101*. Dans la nomenclature de l'Armée allemande, l'engin prend aussi les désignations de *4,7cm Pak(t) (Sf) auf Panzerkampfwagen I Ausf B – Sf pour Selbstfahrlafette* ou canon automoteur – ou *Panzerjäger I für 4,7cm Pak(t)*. L'intégration de la pièce nécessite quelques aménagements. La plaque qui soutient la tourelle est ouverte pour dégager de la place au chef de char qui s'installe à l'avant gauche du compartiment de combat, tandis que le tireur est situé à l'avant droit. Dans un permier temps, Alkett assemble 132 engins, de mars à mai 1940. Un simple bouclier à cinq pans protège les deux servants de la pièce de *4,7cm*. Pour sa part, le pilote est installé dans la caisse du *Panzer I*.



Son moteur Maybach NL 38TR développant 100 chevaux lui autorise une vitesse de pointe de 40 km/h. Des performances qui lui permettent de facilement distancer la majorité des blindés français alors en lice. Le canon de *4,7cm* fait en outre preuve d'une grande versalité. Il est ainsi capable de projeter un obus explosif de 1,5 kilogramme à 4 000 mètres de distance. Bien qu'il soit réellement plus « typé » chasseur de chars que canon automoteur, cette polyvalence lui donne la possibilité d'appuyer efficacement les troupes allemandes. Faute de tourelle, le pilote est obligé de jouer avec les chenilles pour maintenir le canon dans l'axe de l'objectif. Un handicap atténué par le débattement latéral de 17,5° à gauche et à droite qui confère une marge de manœuvre conséquente pour un chasseur de chars. Le canon de *4,7cm* ayant montré ses limites face aux blindés russes, des *5cm Pak 38* et des *7,5cm StuK* seront aussi montés sur des châssis de *Panzer I Ausf. B* avec un simple bouclier. Trop hauts et souffrant d'un mauvais équilibrage de la pièce, ces bricolages isolés ne déboucheront sur aucune production en grande série.







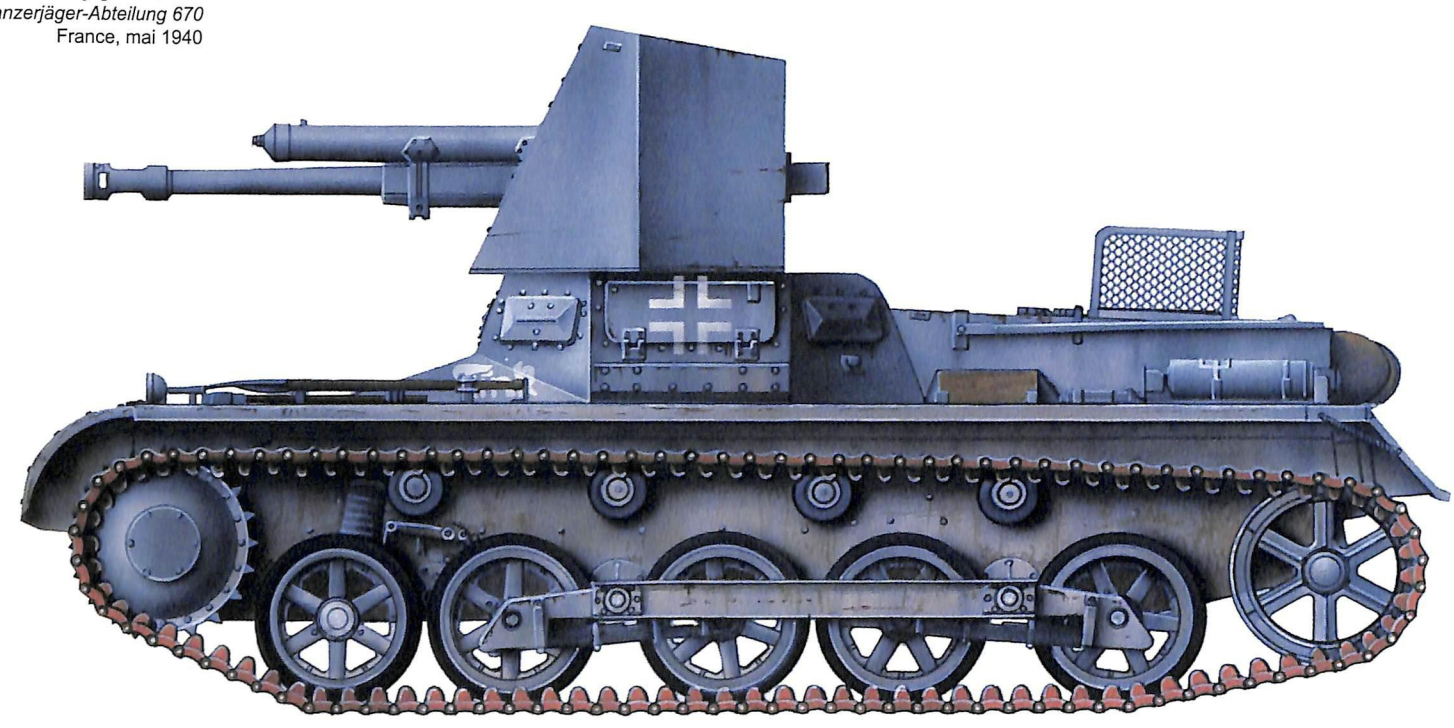
1 - *4,7cm Pak(t) (Sf) auf Panzerkampfwagen I Ausf. B* (bouclier à 7 pans)
2 - *4,7cm Pak(t) (Sf) auf Panzerkampfwagen I Ausf. B* (bouclier à 5 pans)
3 - *4,7cm Pak(t) (Sf) auf Panzerkampfwagen I Ausf. B* (bouclier à 5 pans)
4 - *4,7cm Pak(t) (Sf) auf Panzerkampfwagen I Ausf. B* (bouclier à 5 pans)

4,7cm Pak(t) (Sf) auf Panzerkampfwagen I Ausf. B (bouclier à 5 pans)

Catégorie	*Panzerjäger*
Constructeur	Almärkische Kettenfabrik AG (Alkett)
Exemplaires produits	132
Equipage	3

Les premières versions du *4,7cm Pak (t) (Sf) auf Panzerkampfwagen I Ausf B* sont équipées d'un bouclier à cinq pans. Si le canon de *4,7cm* s'avère efficace contre les chars légers adverses, il marque le pas lorsqu'il doit affronter des blindés lourds, comme le B1bis français ou bien le KV-1 soviétique. Pour lui redonner un peu de punch, les Allemands mettent au point un projectile à très haute vitesse initiale. Avec ses 1 080 m/s et son poids de 0,825 kilogramme, la *Panzergranate 40* (avec âme en tungstène) perce 100 mm de blindage à 100 mètres et encore 59 mm à 500 mètres sous une incidence de 30°. Son manque de précision ne lui permet toutefois pas de détruire ses cibles à longues distances. De fait, à l'orée de l'année 1942, le petit chasseur de chars n'a plus qu'une utilité réduite au front. Il sera bientôt remplacé par des engins plus puissants et mieux armés.

Panzerjäger I Ausf. B
Panzerjäger-Abteilung 670
France, mai 1940



Copyright © M. Filipiuk / Trucks & Tanks Magazine, 2009

MORPHOLOGIE

Poids	6,4 tonnes
Longueur	4,42 m
Largeur	2,26 m
Hauteur	2,25 m

PROTECTION

Blindage superstructure	
Frontal	13 mm
Latéral	13 mm
Blindage châssis	
Frontal	13 mm
Latéral	13 mm
Blindage masque du canon	14,5 mm

MOBILITÉ

Vitesse maximale	
Sur route	40 km/h
Tout terrain	19 km/h
Autonomie	
Sur route	140 km
Tout terrain	95 km
Pente	30°
Obstacle vertical	0,36 m
Tranchée	1,40 m
Gué	0,58 m

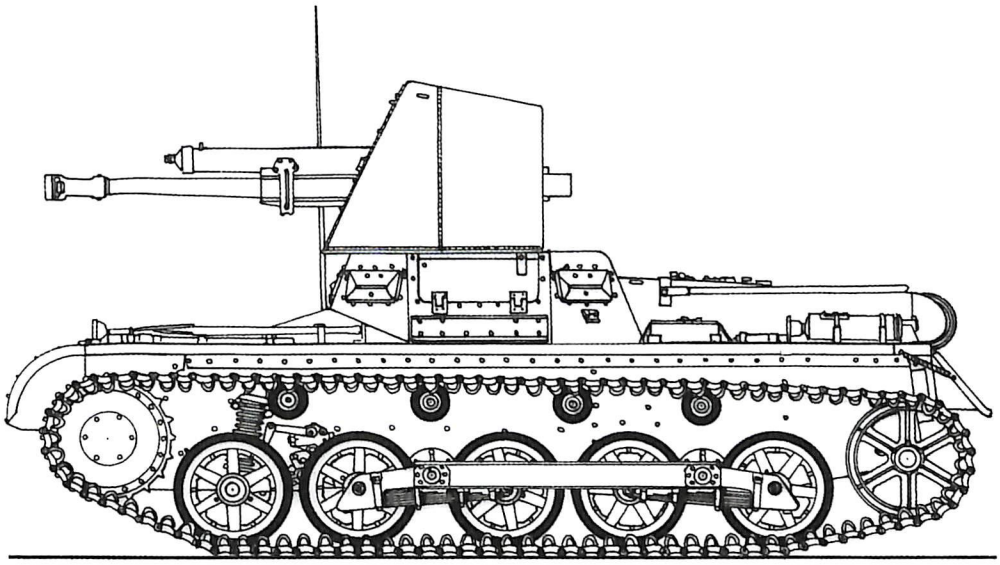
ARMEMENT

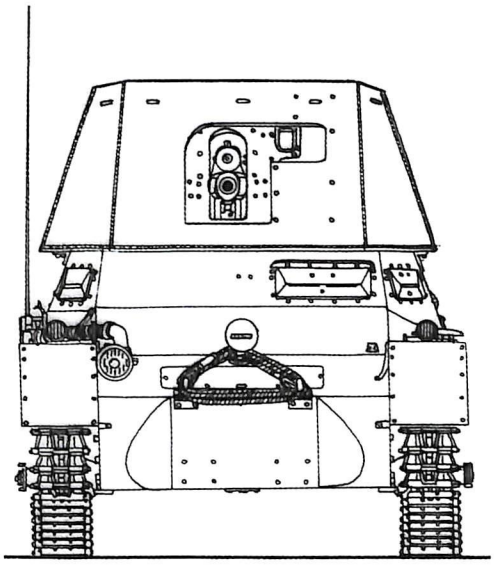
Principal	*4,7cm PaK 36(t) L/43,4*
Munitions	86 obus
Secondaire	-
Munitions	-

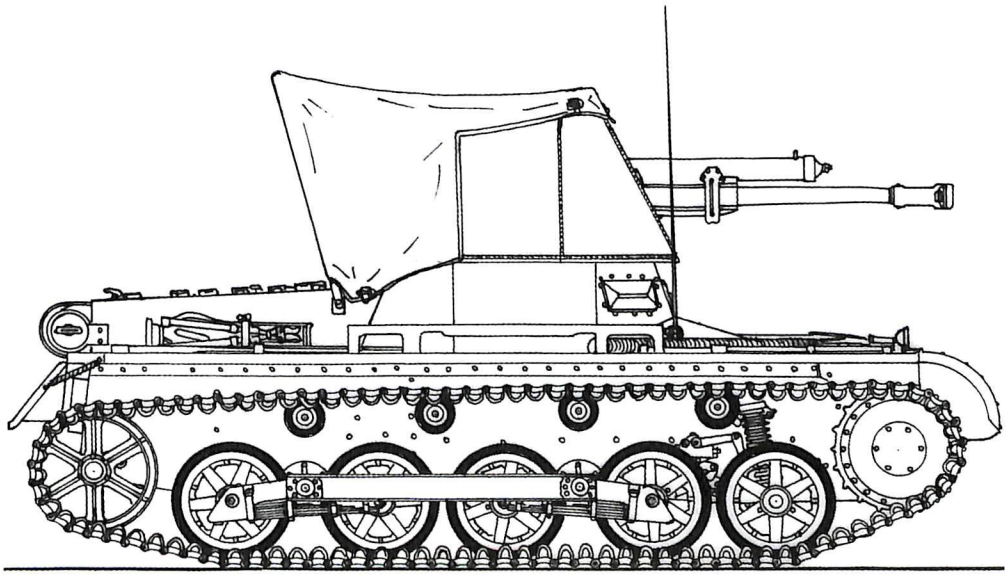
MOTORISATION & RADIO

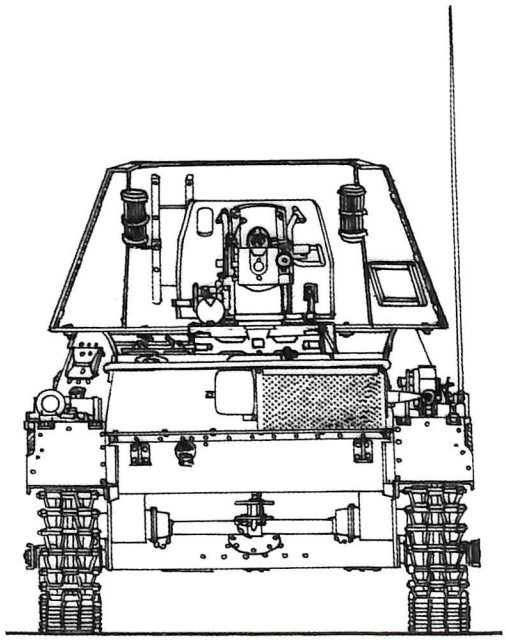
Moteur	Maybach NL38TR
Puissance	100 cv à 3 000 tr/mn
Radio	*FuG 2*

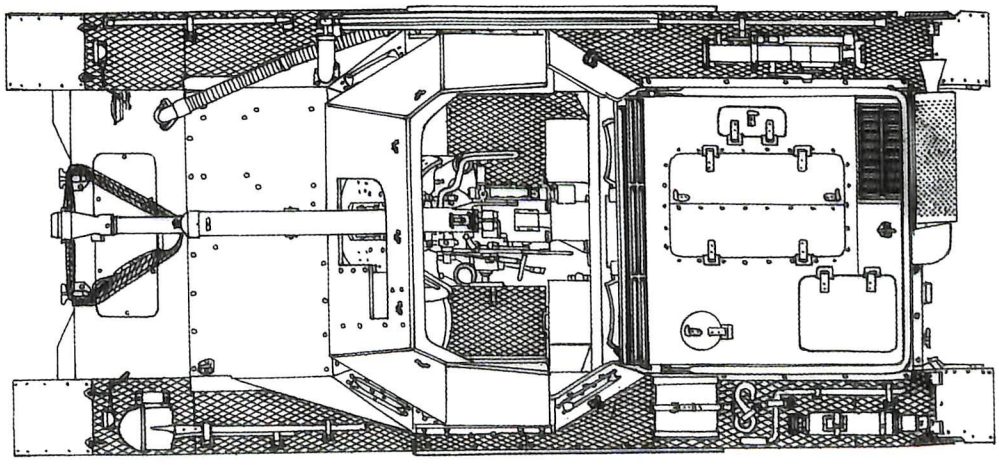
1/35e © Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009









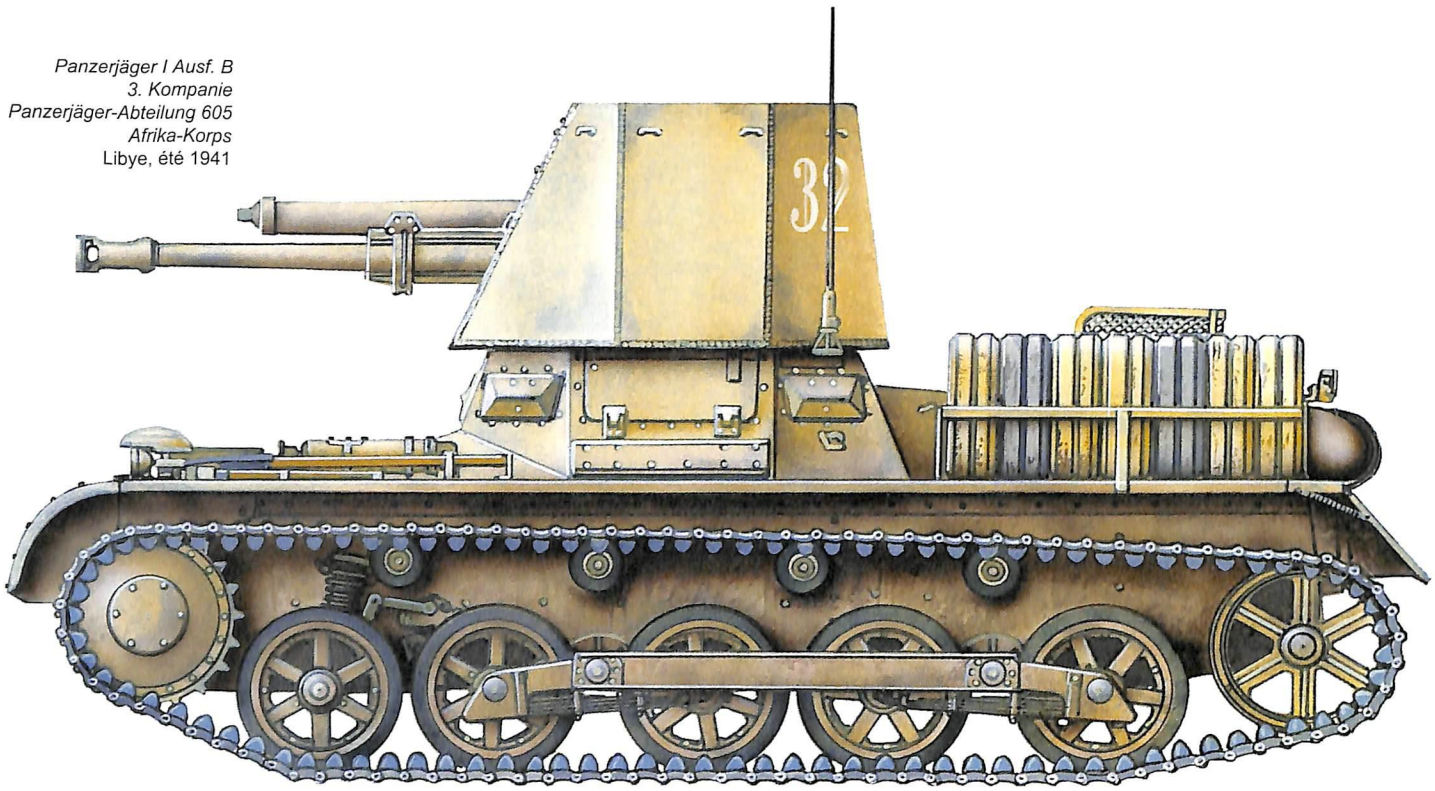


4,7cm Pak(t) (Sf) auf Panzerkampfwagen I Ausf. B (bouclier à 7 pans)

Catégorie	*Panzerjäger*
Constructeur	Kloeckner-Humboldt-Deutz et Skoda
Exemplaires produits	70
Equipage	3

Une version tardive du *4,7cm Pak(t) (Sf) auf Panzerkampfwagen I Ausf B* est équipée d'un bouclier à sept côtés. Ouverte sur le dessus et sur l'arrière, cette casemate faiblement blindée est fabriquée par la firme Kloeckner-Humboldt-Deutz puis assemblée par Skoda, à raison de 70 exemplaires en février 1941. L'engin souffre toujours de l'absence de protection dorsale et de toit, mais les pans arrières enveloppent un peu mieux l'équipage. Cette version du petit chasseur de chars allemand est déployée en Afrique du Nord où la puissance de son canon de *4,7cm* fait merveille contre les Crusader et autres chars légers britanniques. Sa petite taille lui permet aussi de se camoufler facilement dans un environnement désertique.

Panzerjäger I Ausf. B
3. Kompanie
Panzerjäger-Abteilung 605
Afrika-Korps
Libye, été 1941



Copyright © M. Filipiuk / Trucks & Tanks Magazine, 2009

MORPHOLOGIE

Poids	6,4 tonnes
Longueur	4,42 m
Largeur	2,26 m
Hauteur	2,25 m

PROTECTION

Blindage superstructure	
Frontal	13 mm
Latéral	13 mm
Blindage châssis	
Frontal	13 mm
Latéral	13 mm
Blindage masque du canon	14,5 mm

MOBILITÉ

Vitesse maximale	
Sur route	40 km/h
Tout terrain	19 km/h
Autonomie	
Sur route	140 km
Tout terrain	95 km
Pente	30°
Obstacle vertical	0,36 m
Tranchée	1,40 m
Gué	0,58 m

ARMEMENT

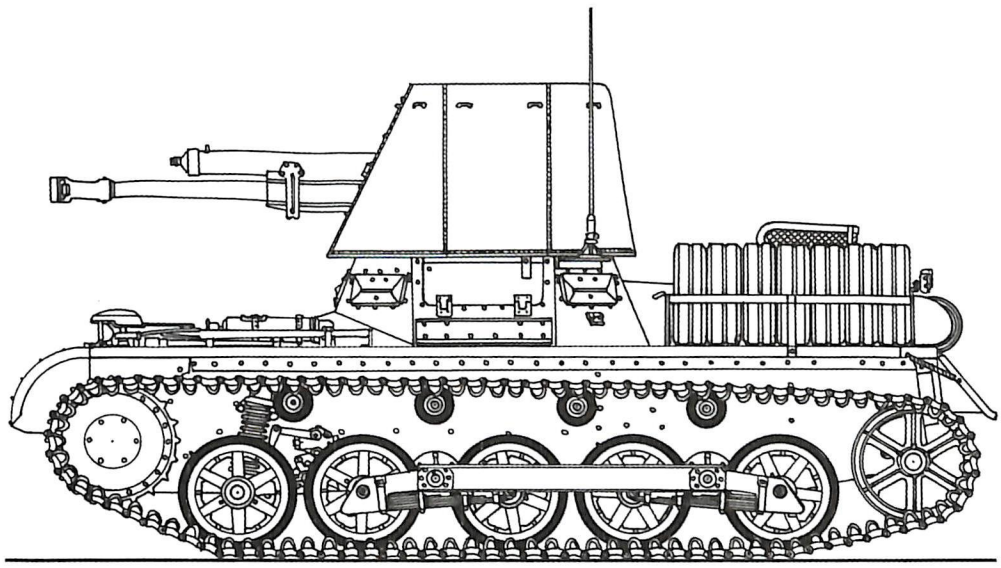
Principal	*4,7cm PaK 36(t) L/43,4*
Munitions	86 obus
Secondaire	-
Munitions	-

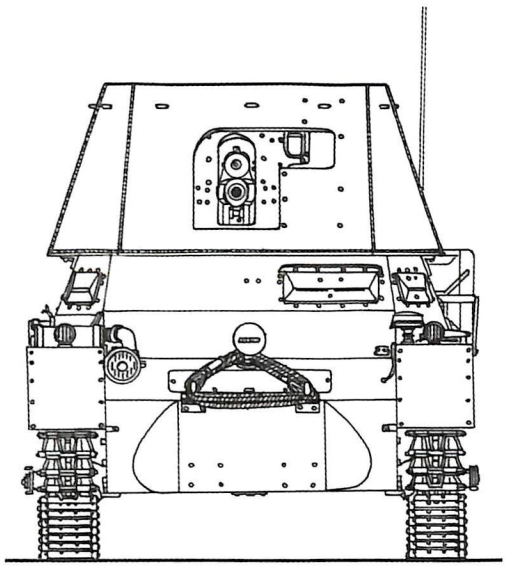
MOTORISATION & RADIO

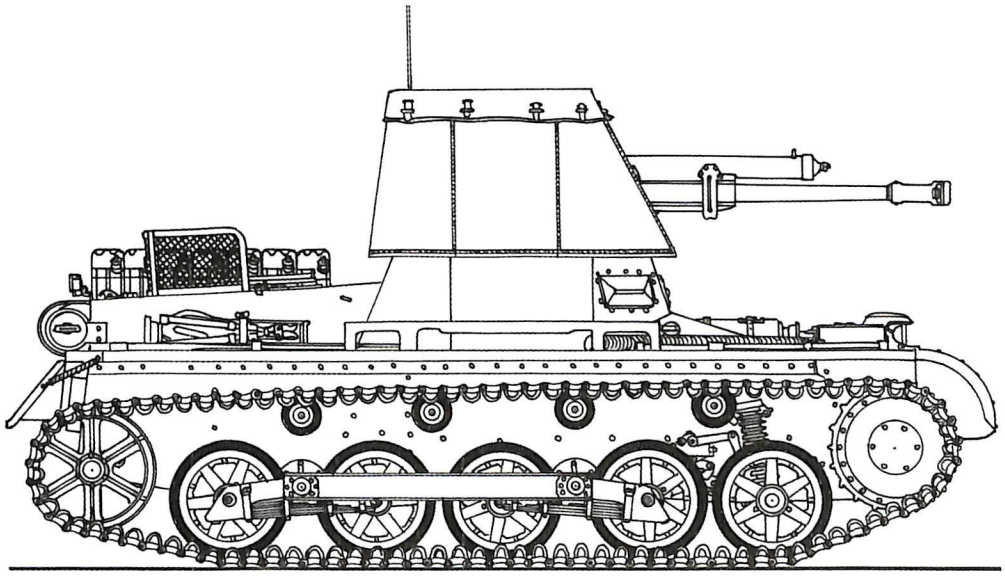
Moteur	Maybach NL38TR
Puissance	100 cv à 3 000 tr/mn
Radio	*FuG 2*

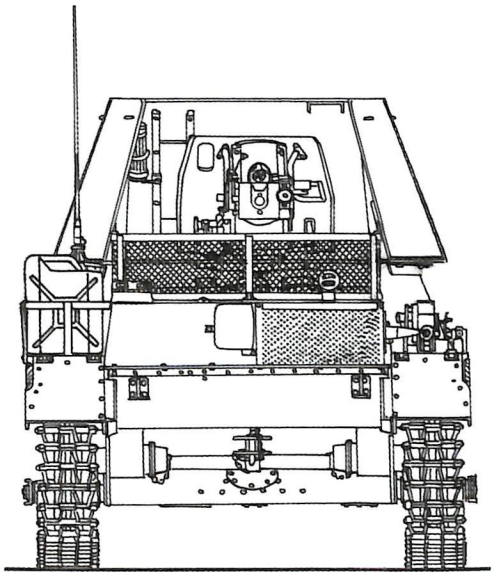
1/35e

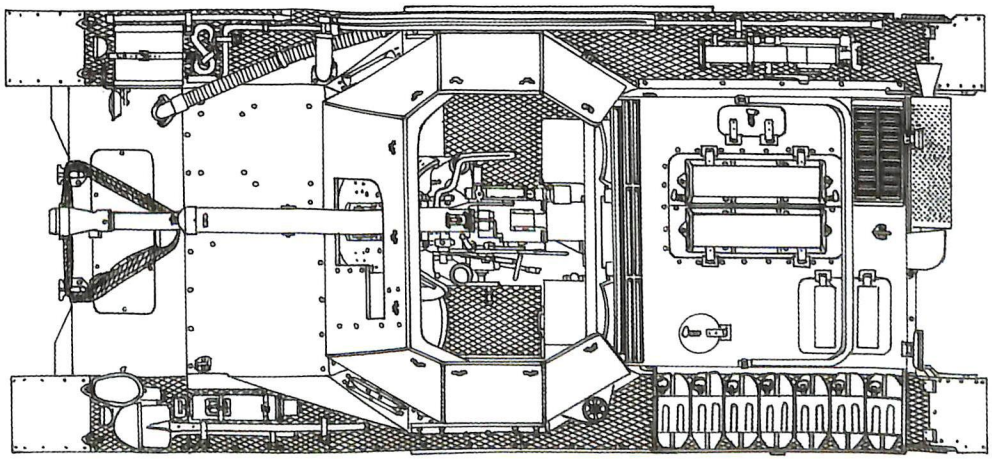
© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009





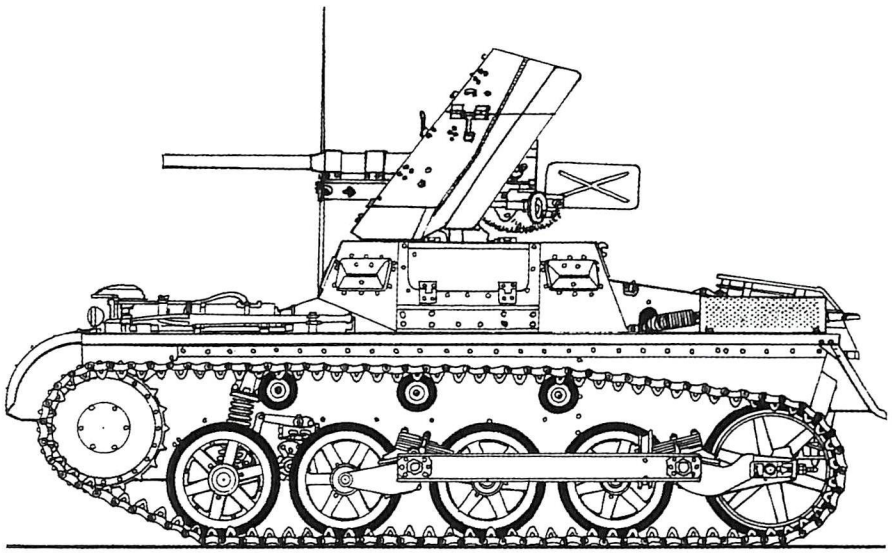


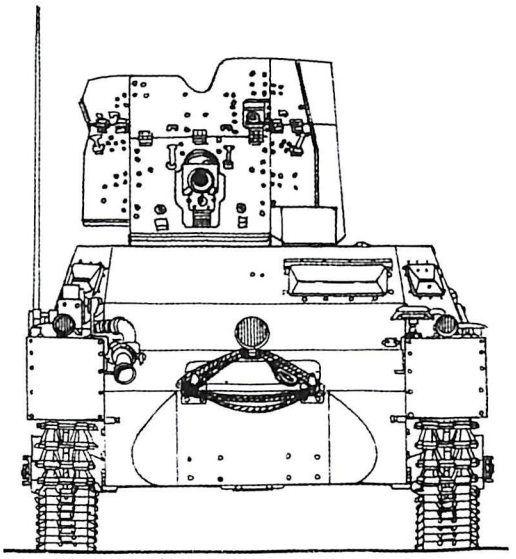


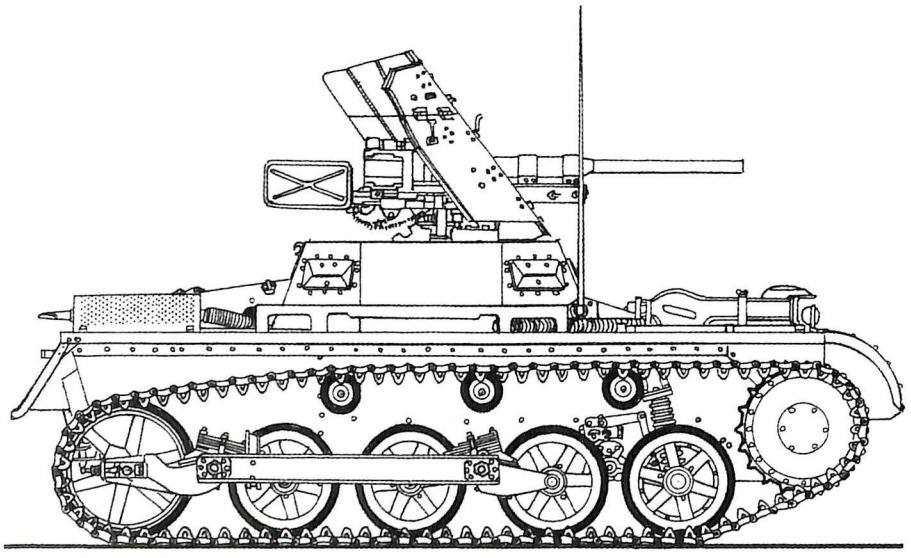


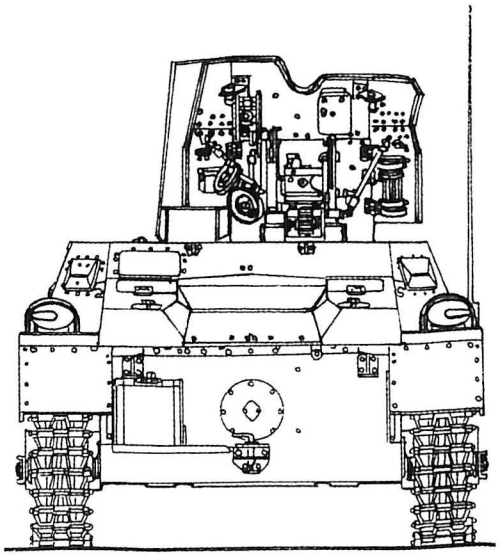
© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009

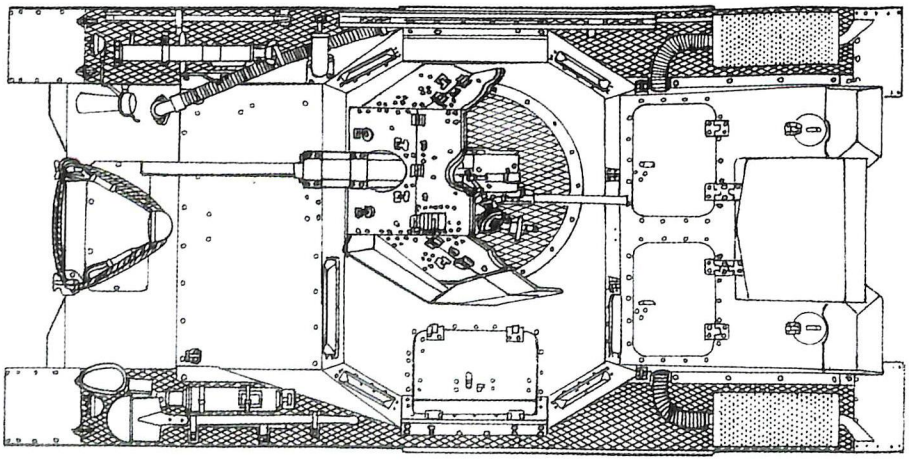
1/35e 3,7cm Pak 35/36 auf Panzer I Ausf. A





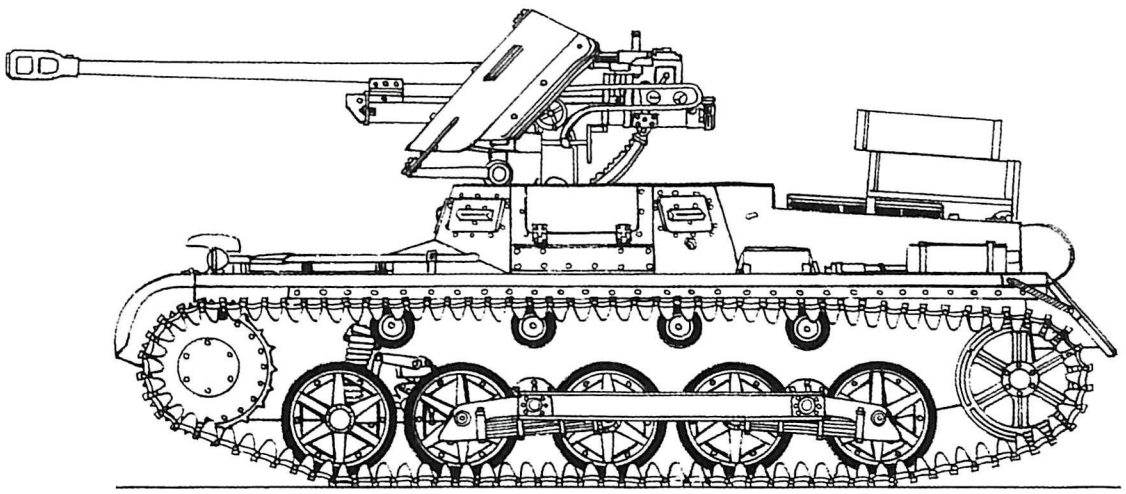


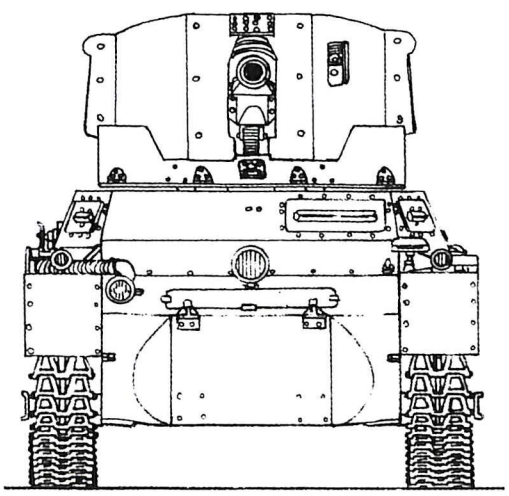


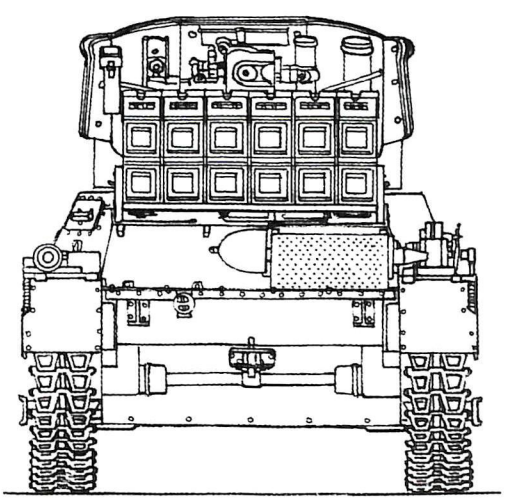


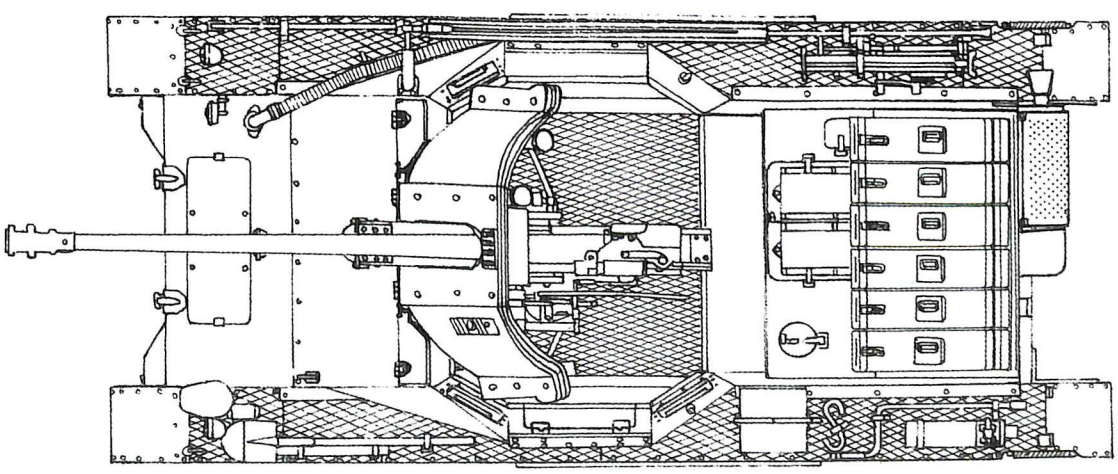
5cm Pak 38 auf Panzer I Ausf. B 1/35e

© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009

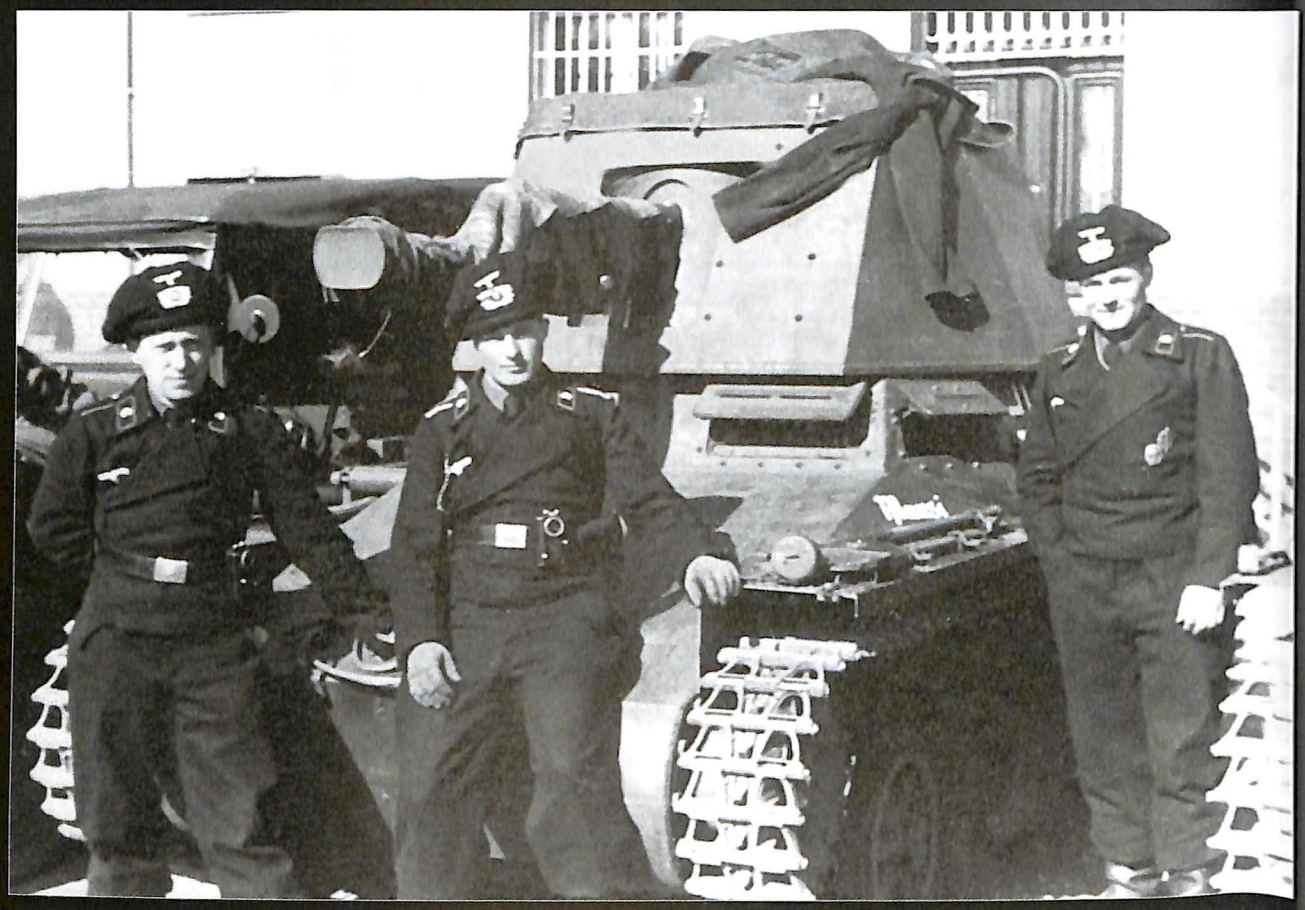






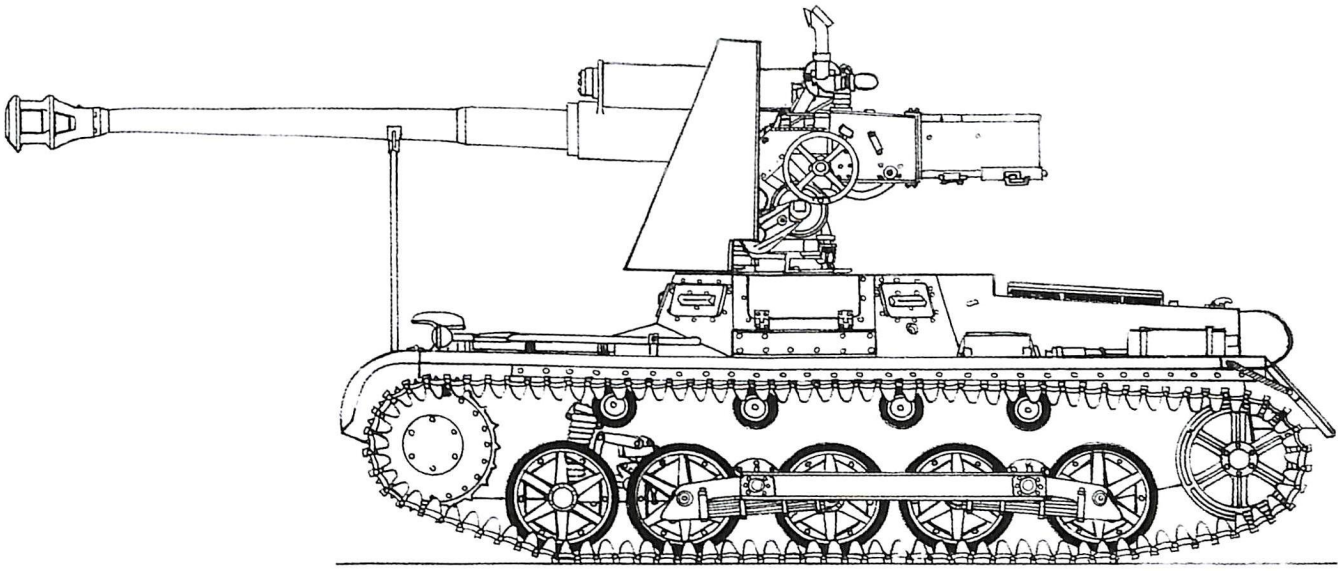


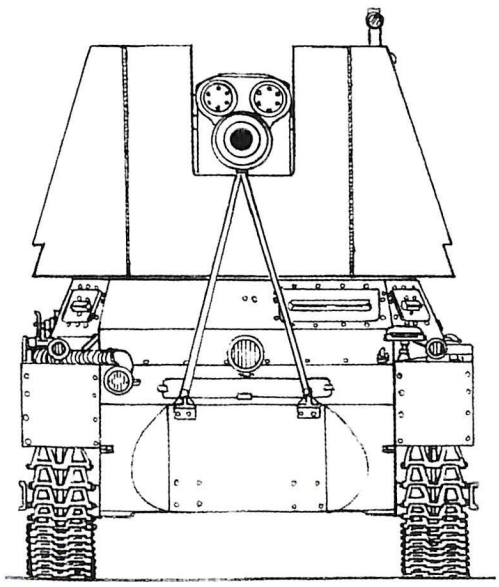
4.7cm Pak(t) (Sf) auf Panzerkampfwagen I Ausf. B

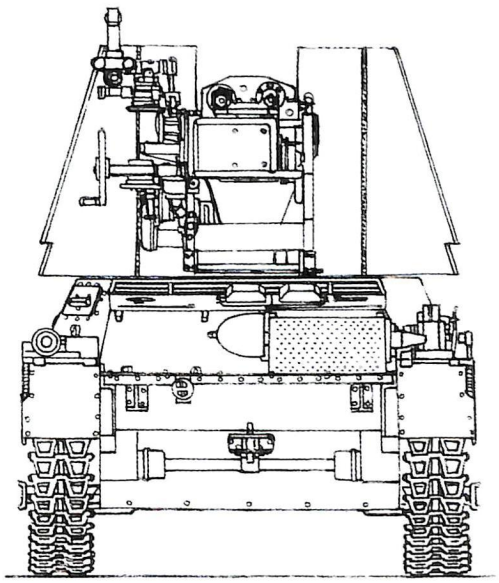


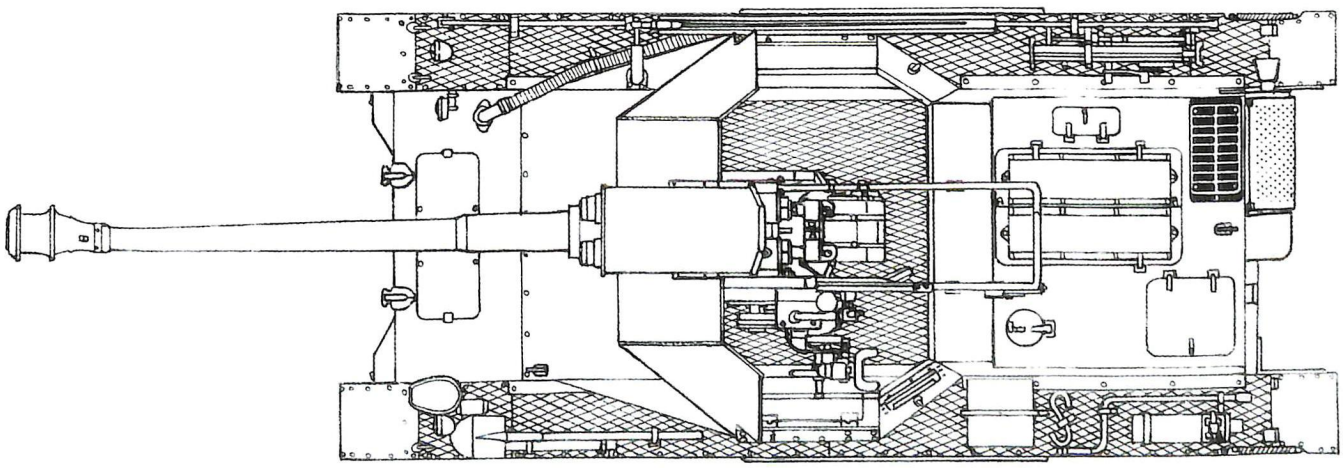
7,5cm StuK auf Panzer I Ausf. B 1/35e

© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009

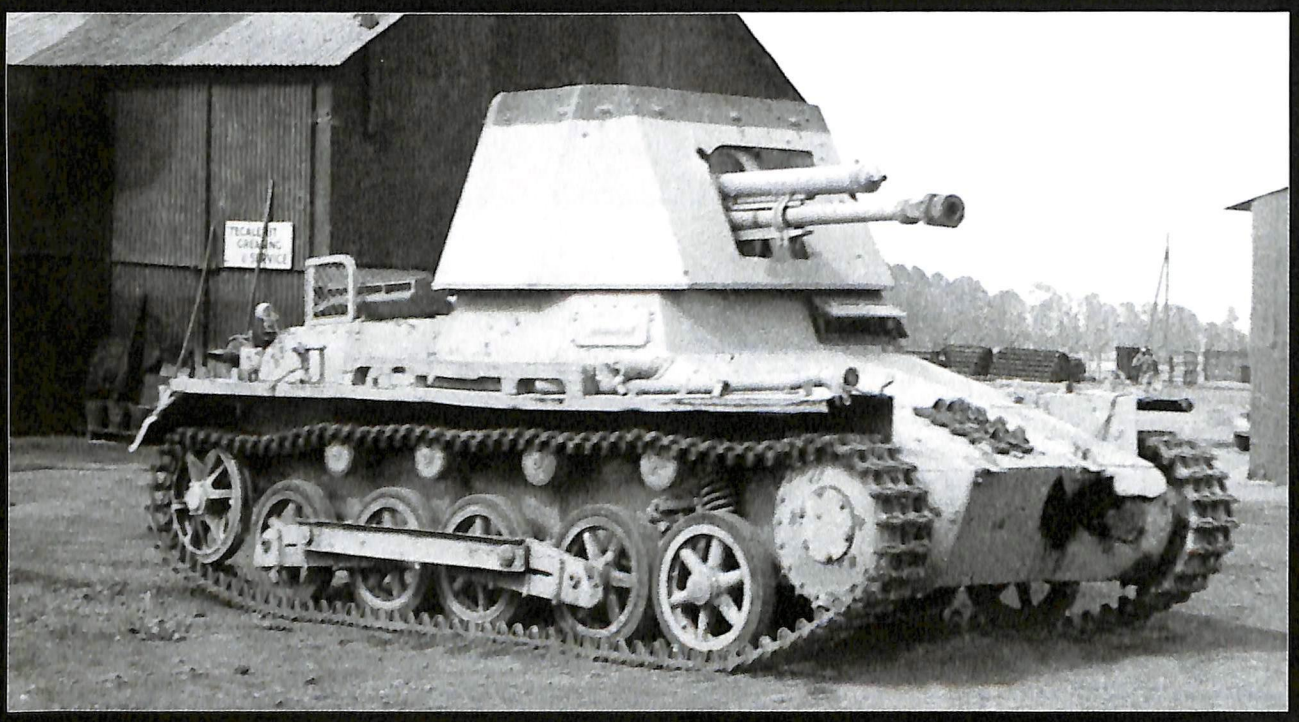


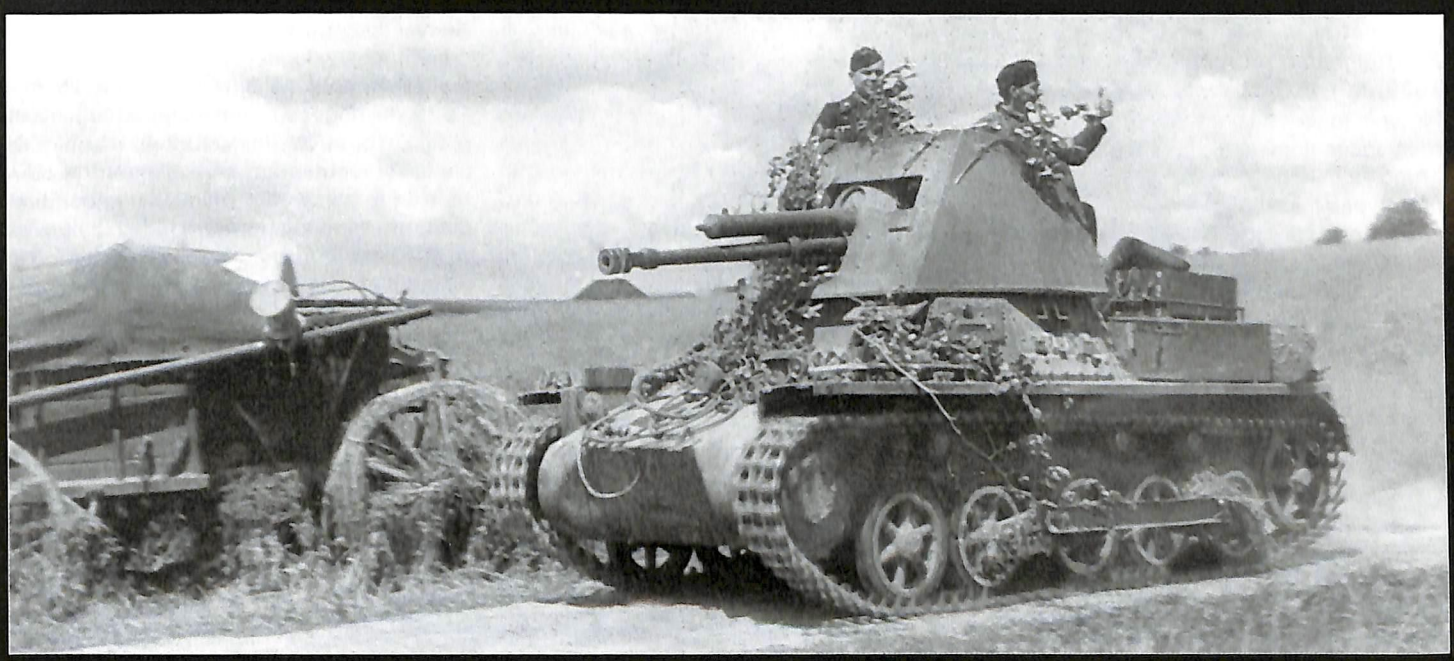






4.7cm Pak(t) (Sf) auf Panzerkampfwagen I Ausf. B



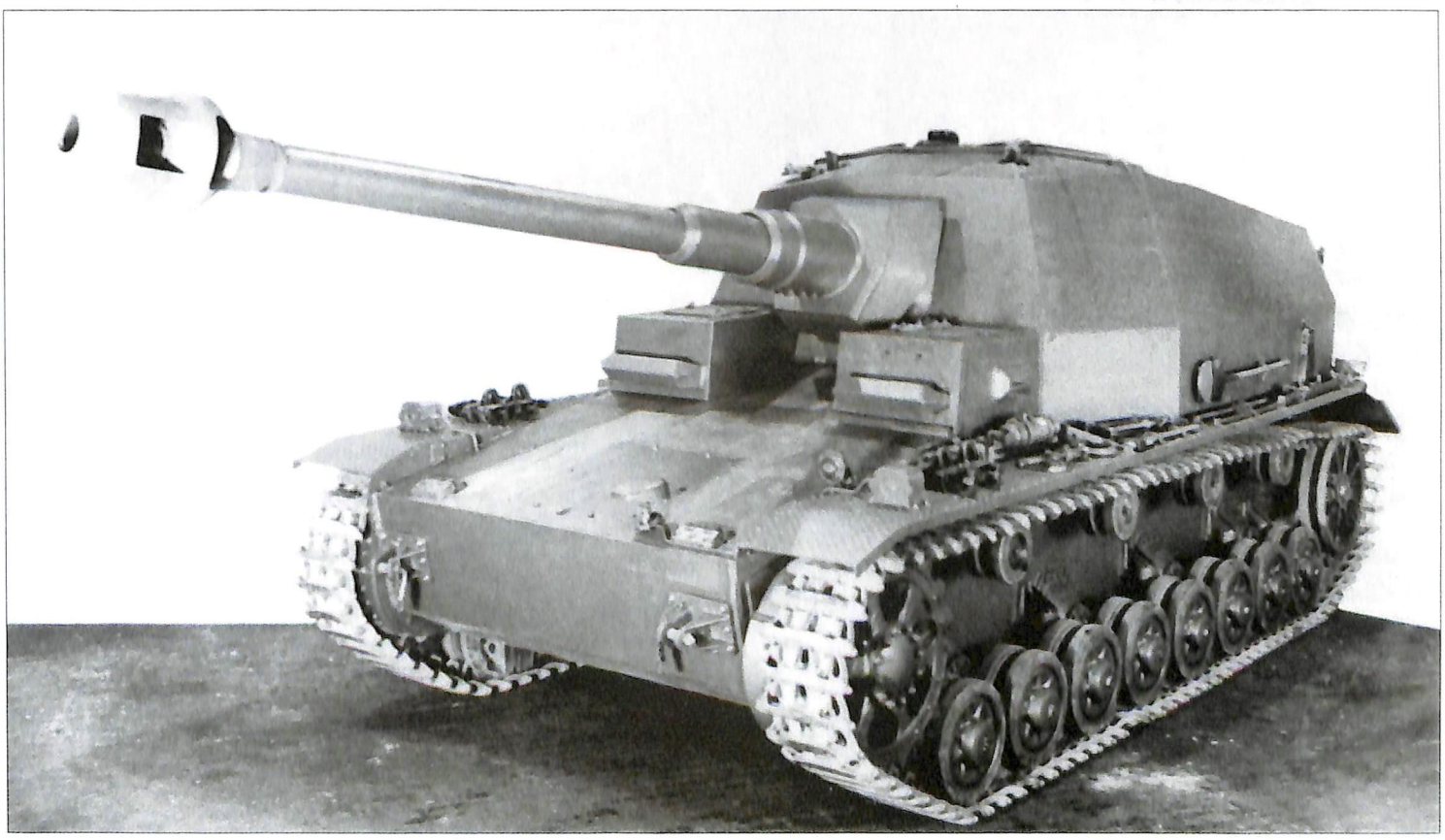


10,5cm K18 auf Panzer Selbestfahrlafette IVa

DICKER MAX

Fin 1938, le *WaPrüf 6* (Bureau de l'Armement dédié aux matériels cuirassés) lance le projet d'un blindé capable d'affronter les fortifications de la ligne « Maginot ». L'engin doit être armé d'une pièce d'artillerie tirant un obus explosif suffisamment puissant pour détruire un bunker. Krupp est sollicité pour mettre au point un *10,5cm K L/52 Selbstfahrlafette* (*Versuchsgeschütz*). En 1939, la firme est en mesure de présenter une maquette en bois. Les autorités allemandes donnent leur accord au projet. Krupp se penche alors sur la réalisation de prototypes mais les ingénieurs se heurtent aux mensurations et au recul de la pièce de *10,5cm*. Des caractéristiques qui ne facilitent pas son intégration sur un châssis chenillé. Les spécifications originales ne peuvent être respectées. Krupp, tout comme le *WaPrüf 6,* est obligé de faire des compromis en termes de mobilité et de blindage. Le 25 avril 1939, deux études sont enfin présentées. La première retient un moteur placé sous la culasse du *10,5cm*. Cet emplacement permet de réduire de 800 mm le gabarit. Toutefois, cette disposition entraîne de nombreux inconvénients. Ainsi, les radiateurs mal ventilés ne peuvent empêcher des surchauffes. Les fumées, le bruit et la chaleur du moteur remontent aussi dans le compartiment de combat. De plus, l'accessibilité mécanique est réduite. La deuxième proposition installe le bloc propulseur plus sur l'arrière, supprimant les inconvénients de l'autre implantation. En outre, la hauteur de l'engin est réduite et le centre de gravité est placé plus bas. Le *WaPrüf 6* préfère toutefois la première solution, misant sur une longueur moins importante. Une suspension à barres de torsion à six galets est adoptée. Celle-ci rehausse toutefois la silhouette générale. En ce qui concerne la motorisation, les ingénieurs penchent pour un léger six cylindres, malgré le fait que celui-ci ait une hauteur supérieure de 10 centimètres à un 12 cylindres en V. La pièce de *10,5cm* est validée. Cette arme fait preuve d'une grande polyvalence en utilisant de nombreuses munitions différentes. Le 15 mai 1939, le nouveau cahier des charges est rédigé. Toutefois, les solutions techniques choisies augmentent sensiblement la hauteur de la caisse. Pour limiter l'encombrement du bloc propulseur, le 12 cylindres HL 120 est considéré comme la solution la plus adaptée. De plus, sa puissance supérieure augmenterait la mobilité de l'engin. Les ingénieurs de Krupp pensent qu'une

puissance de 10 chevaux par tonne est trop faible pour assurer une accélération suffisante. Toutefois, son surplus de poids de 200 kilogrammes pénalise à la fois la répartition du poids et la masse de l'engin. Malgré sa taille plus importante, le léger six cylindres HL 166 développant 180 chevaux à 3 200 tours/minute est proposé. Cette valse-hésitation laisse planer un doute sur le modèle réellement installé dans le *Selbestfahrlafette.* Certaines sources citent le HH 66, d'autres le HL 120 TRM. Suite à ces réflexions, le cahier des charges est enfin finalisé. Le *Panzerselbstfahrlafette IV* (*Pz.Sfl.IV, 10 cm*) repose sur un châssis de *Panzer IV* dont il reprend la suspension à lames de ressort et les huit roues. L'engin doit être armé d'un *10cm Kanone*. Il est prévu que celui-ci soit installé sur le châssis de manière à ce que la partie arrière demeure libre pour les membres de l'équipage. La casemate est laissée ouverte sur le dessus. Le blindage avant est favorisé au détriment des côtés. Le 31 mars 1941, les deux prototypes sont présentés à Hitler. La ligne « Maginot » n'étant plus qu'un lointain souvenir, les deux blindés sont affectés à la *Panzerjäger-Abteilung 521*, en prévision de la prise de Gibraltar, puis participent avec succès aux combats contre les chars soviétiques. La production en série, prévue au printemps 1942, est toutefois abandonnée car des matériels plus modernes et armés du *8,8cm* entrent en service.



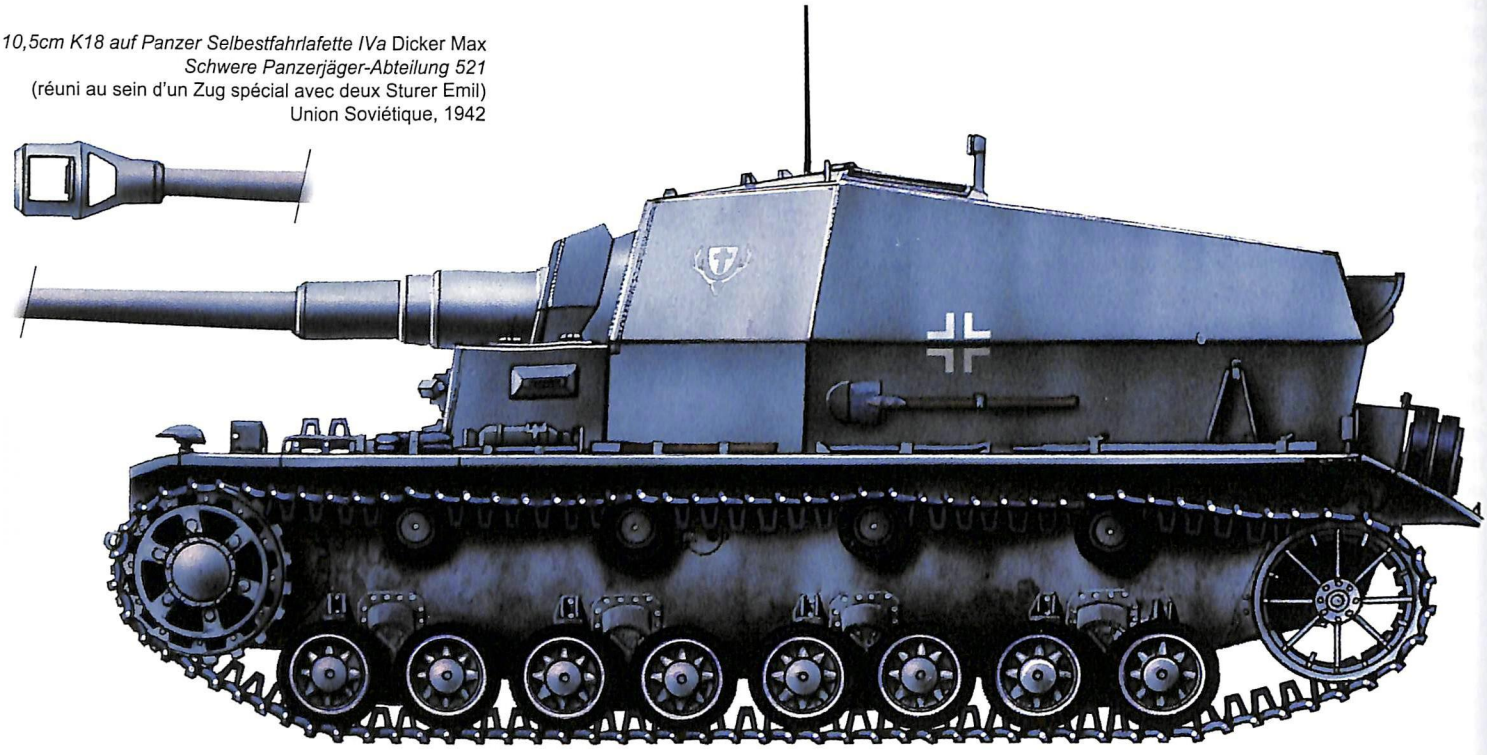
1, 2, 3 et 4 - *10,5cm K18 auf Panzer Selbestfahrlafette IVa*

10,5cm K18 auf Panzer Selbestfahrlafette IVa

Catégorie	*Panzerjäger*
Constructeur	Krupp-Gruson
Exemplaires produits	2
Equipage	5

En 1941, le Dicker Max est considéré comme un *Panzerjäger* lourd. Il est en effet jugé insuffisamment blindé pour assumer son rôle de *Schartenbrecker* ou destructeur de bunkers. Le *10,5cm K18 auf Panzer Selbestfahrlafette IVa* est armé d'un canon *10,5cm K 18* fabriqué par Krupp. Le tube de 52 calibres a un débattement latéral de 8° à gauche et à droite. Son obus perforant est capable de percer 111 mm de blindage à 2 000 mètres sous une incidence de 30°. Pour réduire le recul (de 1 000 à 800 mm), le tube est équipé d'un frein de bouche à double déflecteur. Faute de place, la dotation en munitions se limite à 26 projectiles (25 selon d'autres sources). Le châssis est celui d'un *Panzer IV Ausf. A* modifié. La superstructure est supprimée pour faire place à un glacis fortement incliné. Une casemate fixe est placée sur l'arrière. Pour améliorer leur résistance, les plaques de blindage adoptent un profil incliné. Embarquée dans le compartiment de combat, une mitrailleuse MG-34 de 7,92 mm assure la défense rapprochée de l'engin.

10,5cm K18 auf Panzer Selbestfahrlafette IVa Dicker Max
Schwere Panzerjäger-Abteilung 521
(réuni au sein d'un Zug spécial avec deux Sturer Emil)
Union Soviétique, 1942



Copyright © M. Filipiuk / Trucks & Tanks Magazine, 2009

MORPHOLOGIE

Poids	25 tonnes
Longueur	7,52 m
Largeur	2,84 m
Hauteur	3,25 m

PROTECTION

Blindage superstructure	
Frontal	50 mm
Latéral	20 mm
Blindage châssis	
Frontal	50 mm
Latéral	20 mm
Blindage masque du canon	50 mm

MOBILITÉ

Vitesse maximale	
Sur route	40 km/h
Tout terrain	n.c.
Autonomie	
Sur route	200 km
Tout terrain	n.c.
Pente	n.c.
Obstacle vertical	n.c.
Tranchée	n.c.
Gué	n.c.

ARMEMENT

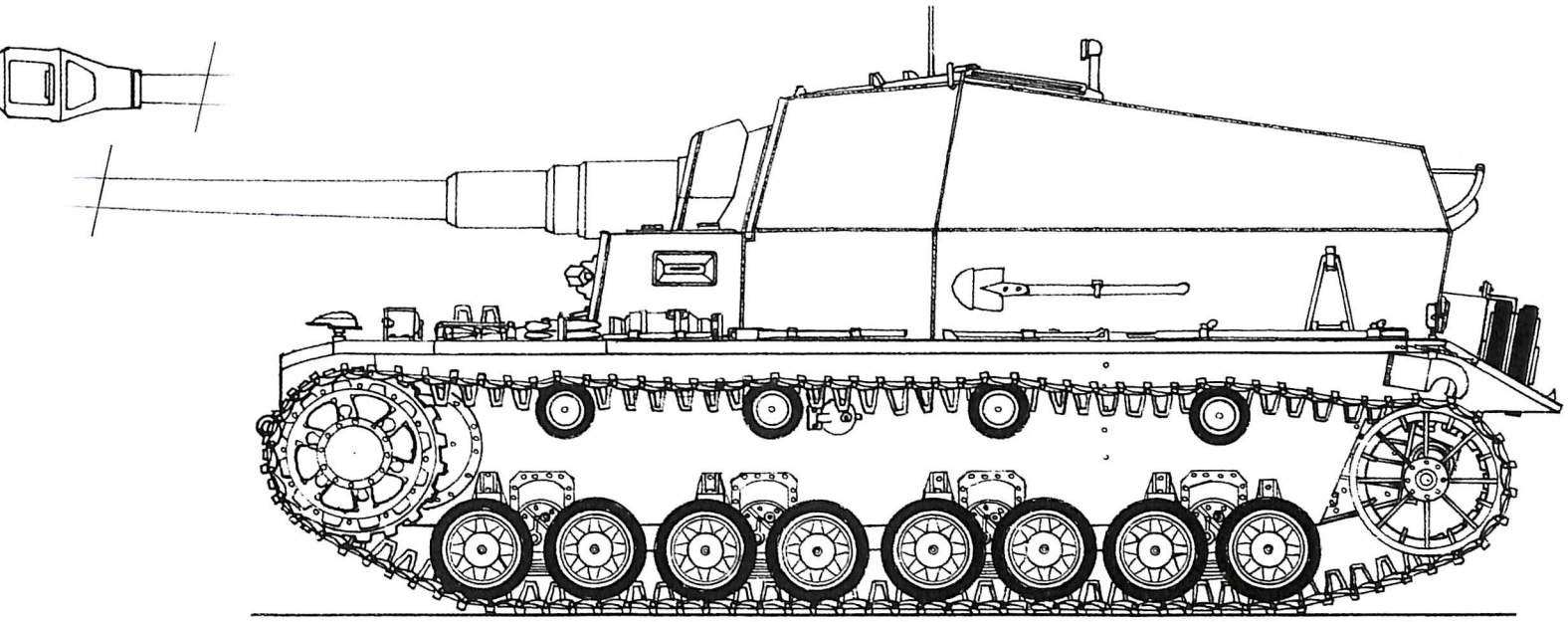
Principal	*10,5cm K18 L/52*
Munitions	25 obus
Secondaire	MG-34 de 7,92 mm
Munitions	n.c.

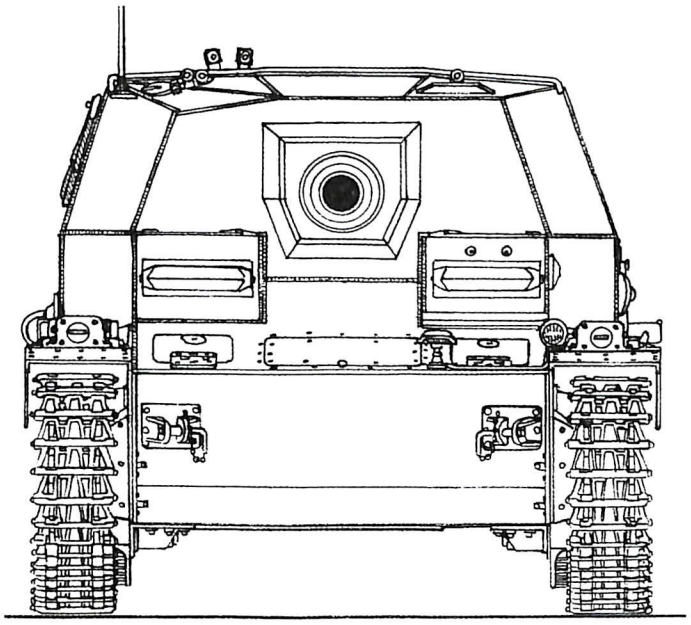
MOTORISATION & RADIO

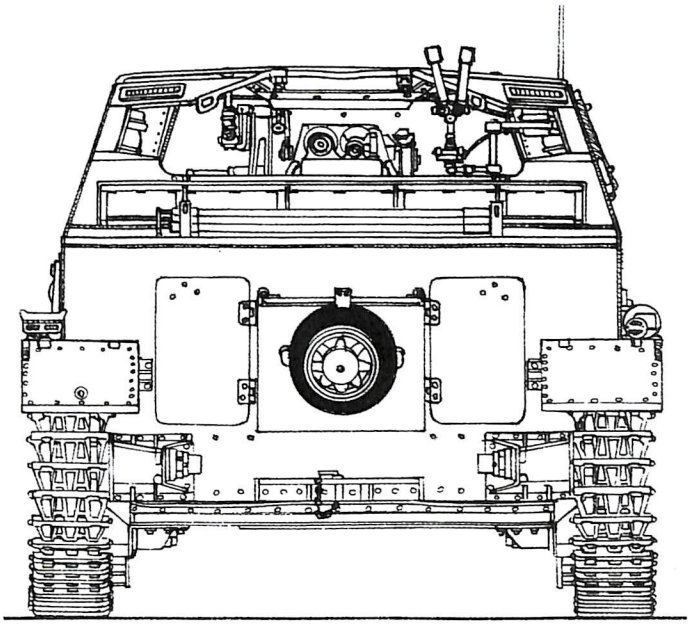
Moteur	Maybach HL 120 TRM
Puissance	300 cv à 3 000 tr/mn
Radio	FuG 5 f

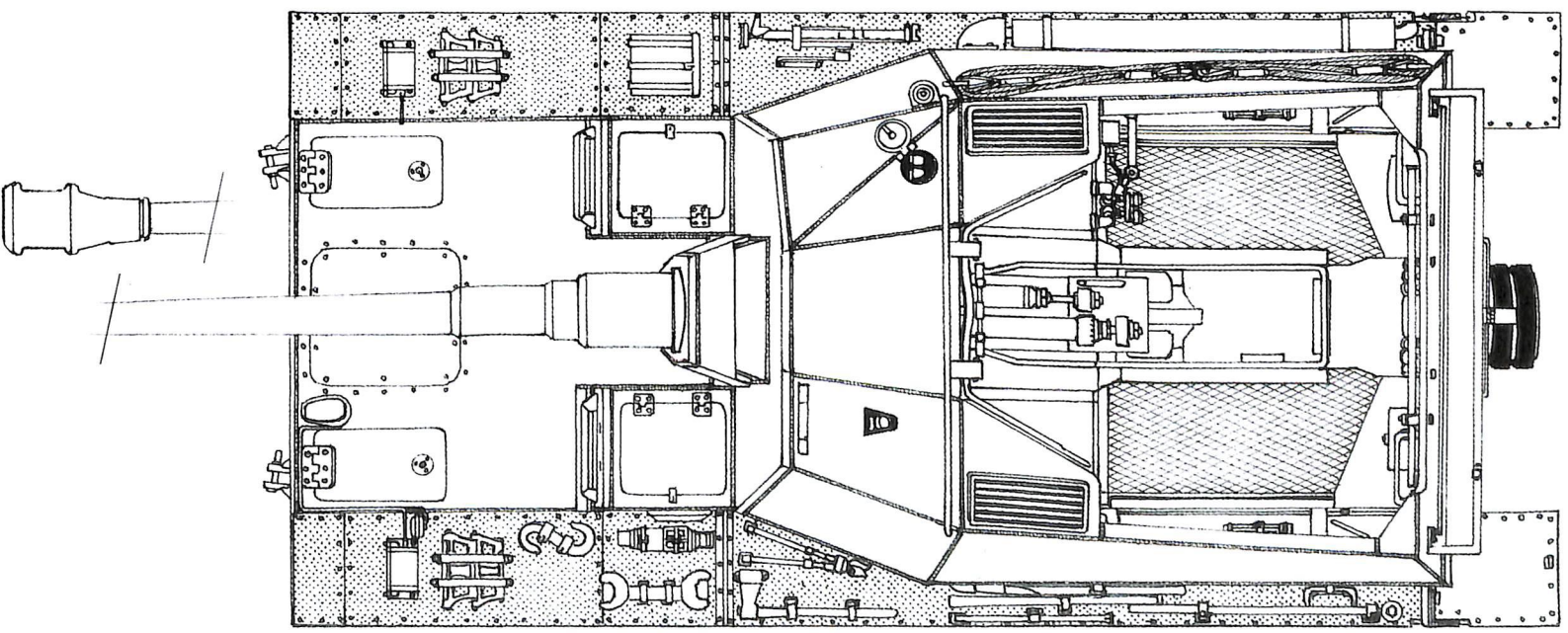
1/35e

© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009





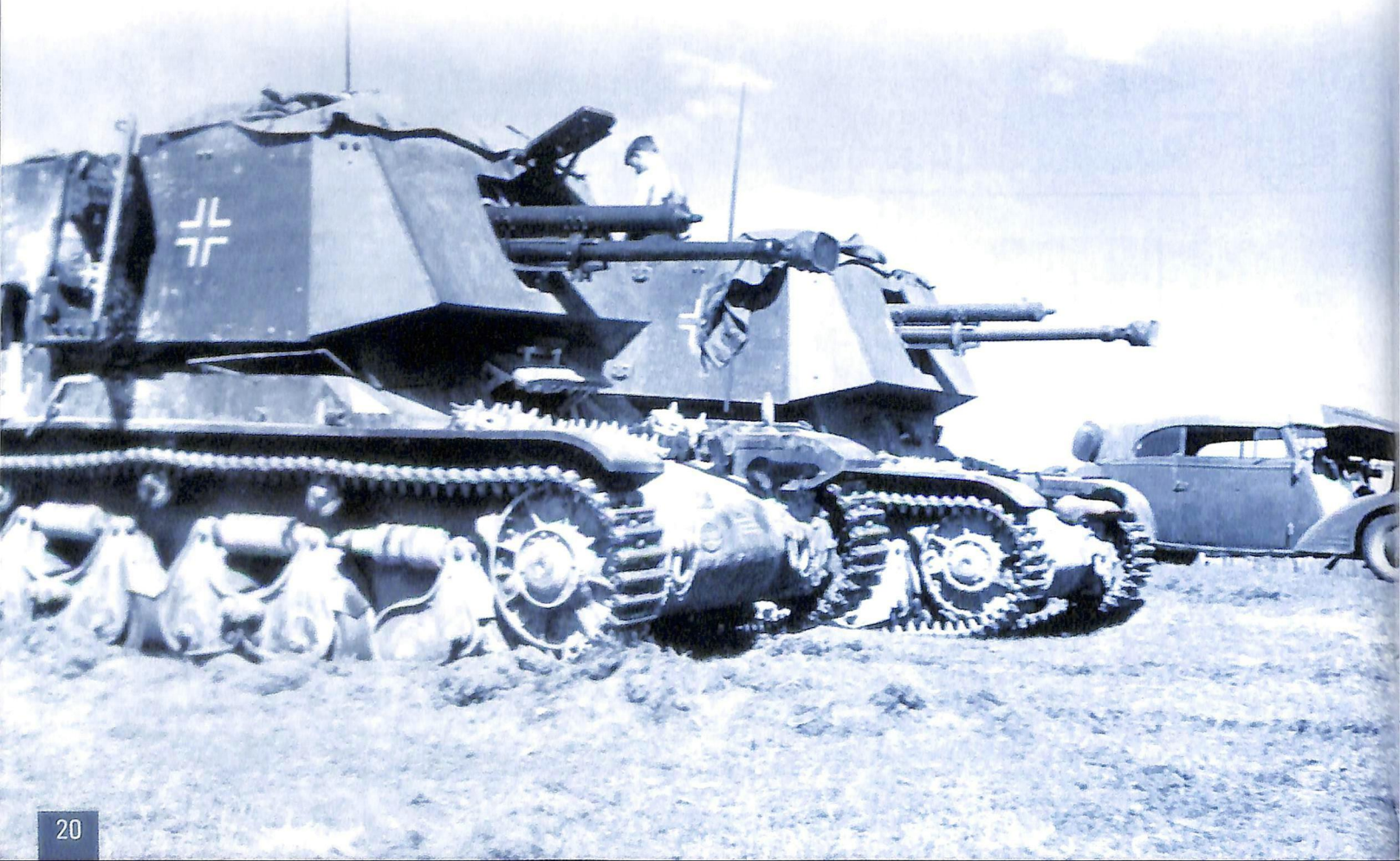




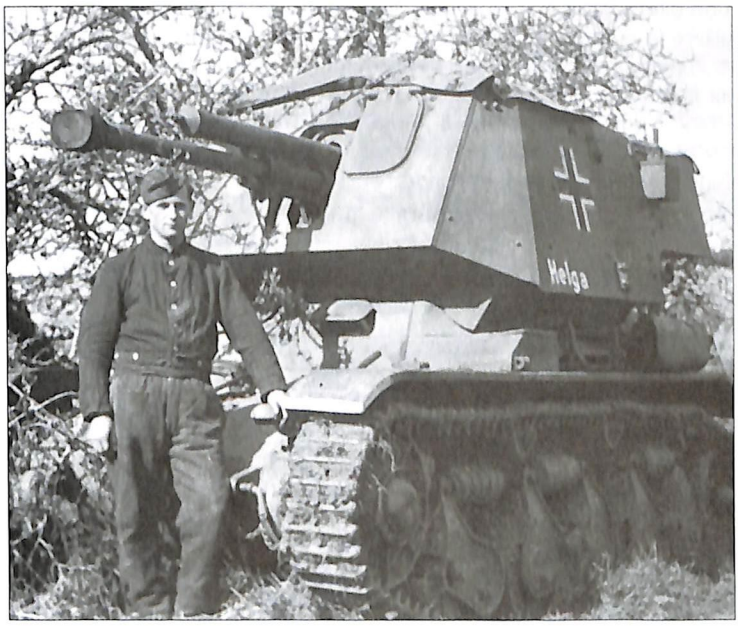
4,7cm Pak(t)
auf Panzerkampfwagen 35R(f) ohne Turm

En 1940, l'Armée française compte dans ses rangs plus de 1 500 chars légers Renault R35, dont plus de 900 stationnés en métropole. Bien que correctement protégés, du fait de leur lenteur et de leur organisation interne, ces blindés se révèlent inadaptés à la guerre mobile imposée à la France par la *Wehrmacht*. Lors de la signature de l'armistice, plus de 800 R35 sont récupérés. Tous ne sont pas intacts, loin s'en faut, mais les Allemands procèdent à des réparations sur les engins les moins endommagés. La masse de R35 en état de marche est si importante qu'une partie en est même revendue aux alliés du *Reich* ; les blindés ainsi livrés à l'Italie et à la Bulgarie vont d'ailleurs connaître une seconde carrière militaire. Toutefois, le petit n'est pas adapté à la conception allemande de l'Arme blindée. Après quelques modifications comme l'installation d'un poste radio ou d'un tourelleau à deux battants, des R35 sont déployés dans des unités d'occupation ou de police pour assurer la sécurité des arrières, comme en Union Soviétique ou dans les Balkans. D'autres, privés de leur tourelle, servent de tracteur d'artillerie ou de ravitailleur en munitions.

La campagne de France a apporté la preuve de l'efficacité des chasseurs de chars pour suppléer aux carences des *Panzer*. Le *Panzerjäger I* démontre ainsi toute l'étendue de son potentiel. Sa capacité à prendre à partie les chars adverses – même les plus lourds sont vulnérables sur leurs points faibles – permet de compenser les faibles performances balistiques des tubes de *3,7cm*. Pour augmenter le nombre d'engins équipés du canon de *4,7cm Pak 36(t),* le *Wa Prüf 6* lance, le 23 décembre 1940, le projet de convertir le char léger français R35 en *Panzerjäger*. Quelques essais ont déjà été réalisés avec ce châssis, notamment un engin armé d'un canon de *3,7cm Pak 36/37* mais la protection de l'équipage était assurée par le seul bouclier de la pièce. Le nouveau chasseur de char est théoriquement destiné à équiper les *Infanterie-Divisionen* afin que leurs moyens antichars acquièrent un minimum de mobilité. Un *Entwicklungsstück,* véhicule de développement, est alors commandé aux usines Alkett. Le prototype du *4,7cm Pak(t) auf Panzerkampfwagen 35R(f) ohne Turm* est achevé le 8 février 1941. Les ingénieurs allemands ont simplement détourellé le R35. Une casemate fermée sur les quatre côtés est ensuite greffée sur le châssis. Si la protection est supérieure au *Panzerjäger I*, l'absence de toit rend l'équipage vulnérable aux jets de grenades. Un prototype en acier doux est présenté à Hitler, le 31 mars 1941. Une commande de 200 engins est alors lancée. « Barbarossa » se profilant à l'horizon, il est ordonné que 30 engins soient achevés en



avril, le reste de la série devant être livré fin août. Alkett récupère le contrat mais les conversions prennent du retard. Les premiers exemplaires n'arrivent ainsi au front qu'en mai 1941. Finalement, la totalité de la commande est disponible en octobre. Les engins se ventilent entre 174 *4,7cm Pak(t) auf Panzerkampfwagen 35R(f) ohne Turm* et 26 *Führungs-Fahrzeuge*. Ces derniers sont des engins de commandement dont le canon de *4,7cm* est remplacé par une mitrailleuse MG-34 de 7,92 mm, ce afin de gagner de la place dans le compartiment de combat. Les chasseurs de chars sont ensuite déployés au sein des *Panzerjäger-Abteilungen*. Les résultats de leur engagement sur le front de l'Est sont mitigés. Le rythme de progression met à rude épreuve les mécaniques françaises qui, char d'infanterie oblige, ne sont pas prévues pour progresser à une vitesse soutenue sur de longues distances. L'arrivée de l'hiver russe met à mal les moteurs. L'habitacle ouvert est aussi une grande source d'inconfort pour les équipages. À l'issue de l'hiver 1941-42, les machines survivantes sont retirées du front et déployées dans des unités d'occupation. Pour harmoniser la logistique en munitions, un projet de *5cm Pak 38 auf R35(f)* est mis à l'étude fin juillet 1941 mais il n'est suivi d'aucune commande en série.



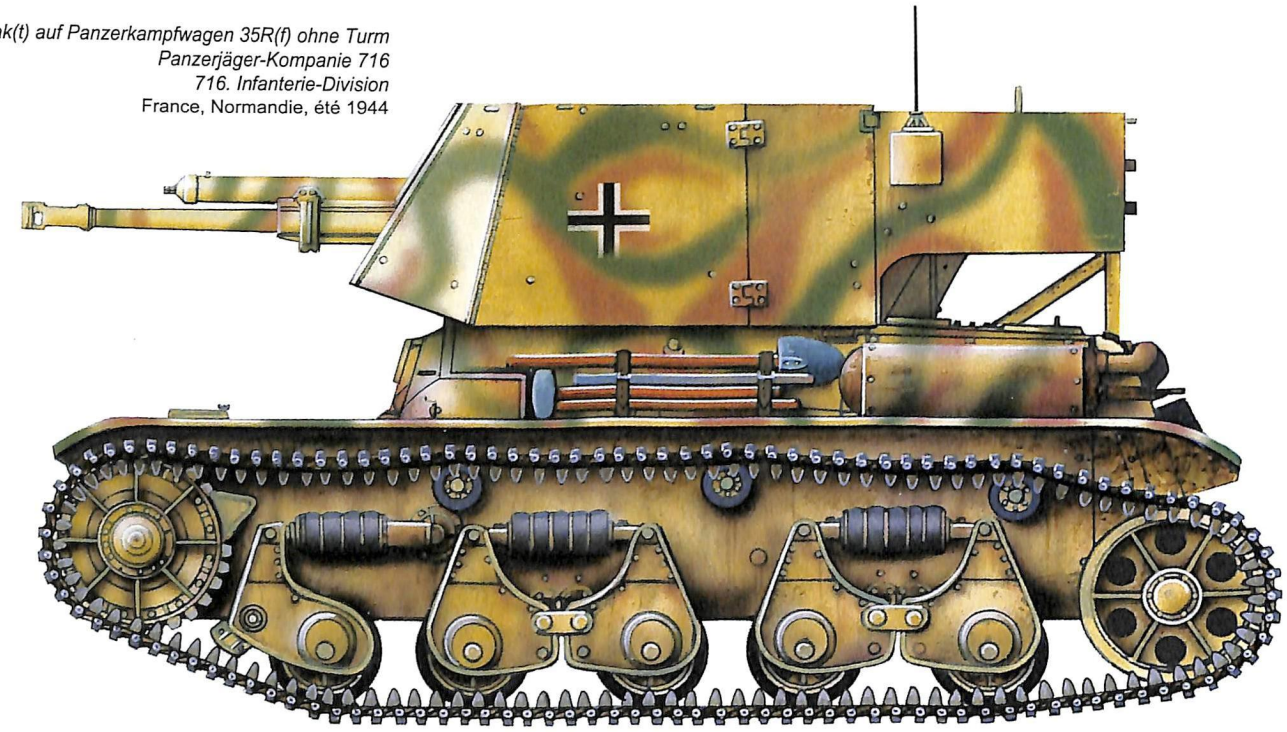
1, 2, 3 et 4 - *4,7cm Pak(t) auf Panzerkampfwagen 35R(f) ohne Turm*

4,7cm Pak(t) auf Panzerkampfwagen 35R(f) ohne Turm

Catégorie	*Panzerjäger*
Constructeur	Alkett
Exemplaires produits	174
Equipage	3

La tourelle, abritant le canon court de 37 mm d'origine française, est remplacée par une casemate ouverte sur le dessus. Soutenue par un treillis en acier pour éviter que le fond ne ploie sous le poids, une excroissance est installée derrière la superstructure. Cette « nuque » abrite les casiers à munitions du *4,7cm*. Cet appendice équilibre la culasse de la pièce et le centre de gravité est plus ou moins respecté. Le *4,7cm Pak(t) auf Panzerkampfwagen 35R(f) ohne Turm* conserve ainsi les performances du véhicule de base. Sa mobilité est toutefois celle d'un char d'infanterie et elle ne peut pas être comparée à celle des véhicules allemands de l'époque. L'équipage se compose de trois hommes. Le pilote est dans la caisse, tandis que le chef de bord prend place à l'avant gauche de la casemate et le tireur à l'avant droit. Certaines sources précisent que le tireur et le commandant ne font qu'un. Le troisième homme est identifié comme le chargeur. Un simple pistolet-mitrailleur assure la défense rapprochée de l'équipage.

4,7cm Pak(t) auf Panzerkampfwagen 35R(f) ohne Turm
Panzerjäger-Kompanie 716
716. Infanterie-Division
France, Normandie, été 1944



Copyright © M. Filipiuk / Trucks & Tanks Magazine, 2009

MORPHOLOGIE

Poids	10,5 tonnes
Longueur	4,30 m
Largeur	1,87 m
Hauteur	2,11 m

PROTECTION

Blindage superstructure	
Frontal	32 mm
Latéral	40 mm
Blindage châssis	
Frontal	32 mm
Latéral	40 mm
Blindage masque du canon	20 mm

MOBILITÉ

Vitesse maximale	
Sur route	19 km/h
Tout terrain	n.c.
Autonomie	
Sur route	140 km
Tout terrain	80 km
Pente	25°
Obstacle vertical	n.c.
Tranchée	1,40 m
Gué	0,60 m

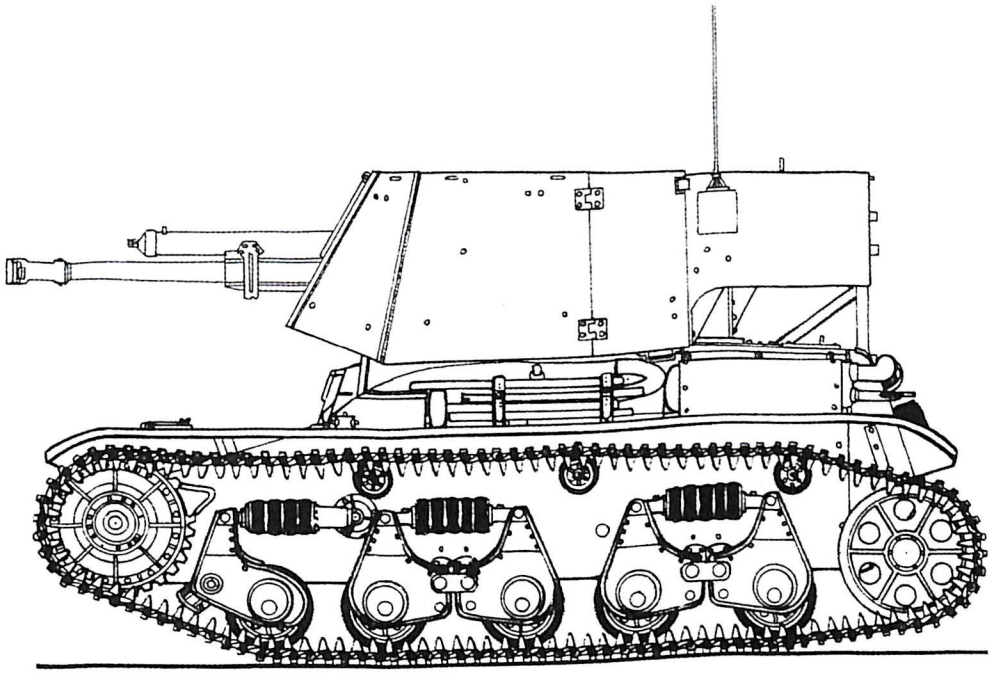
ARMEMENT

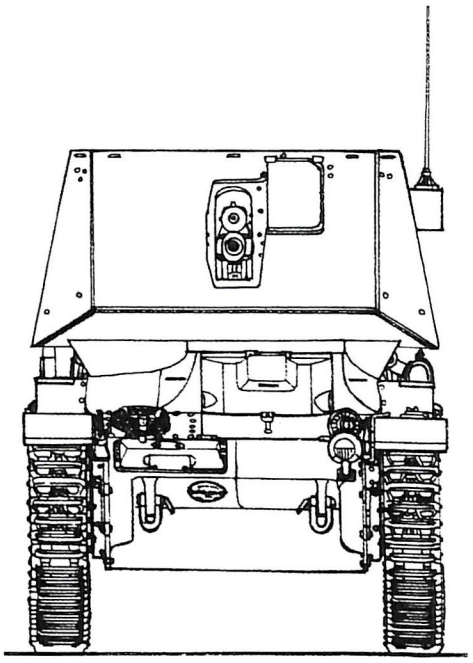
Principal	*4,7cm PaK(t) L/43,4*
Munitions	n.c.
Secondaire	-
Munitions	-

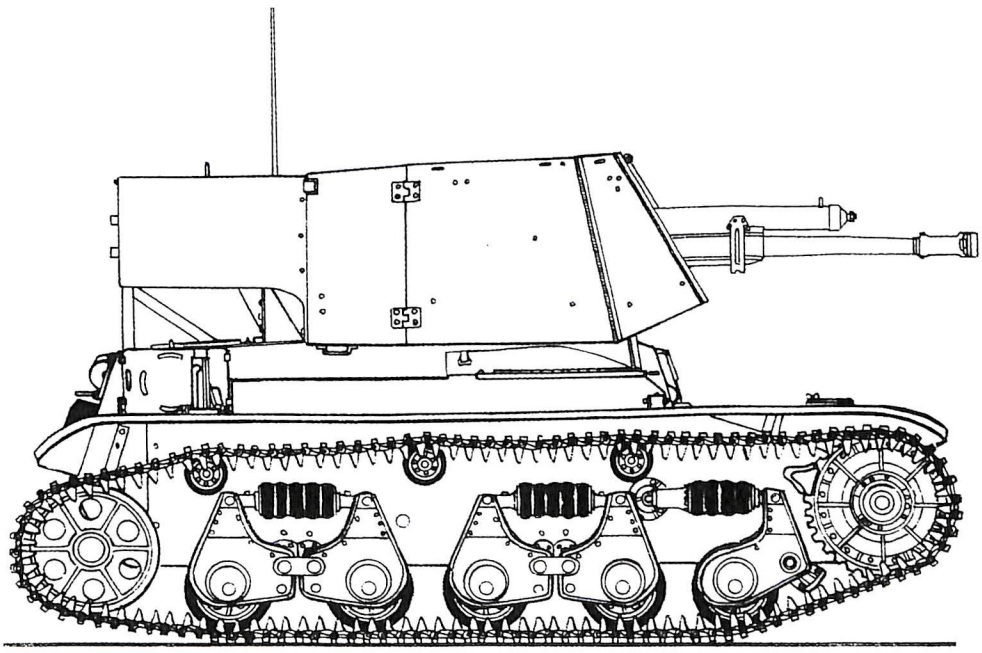
MOTORISATION & RADIO

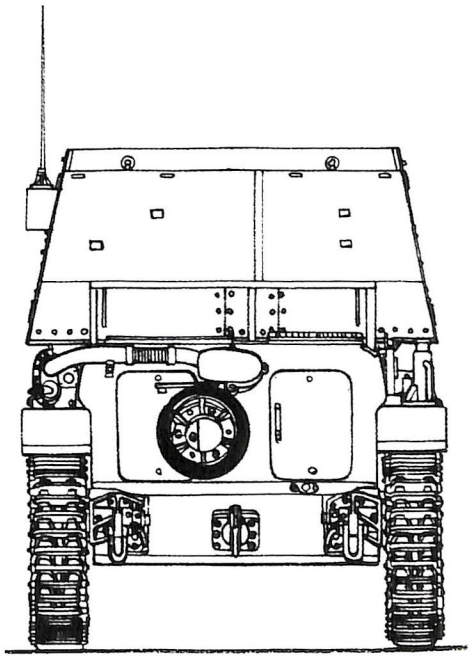
Moteur	Renault
Puissance	80 cv à 2 200 tr/mn
Radio	*FuG Spr d*

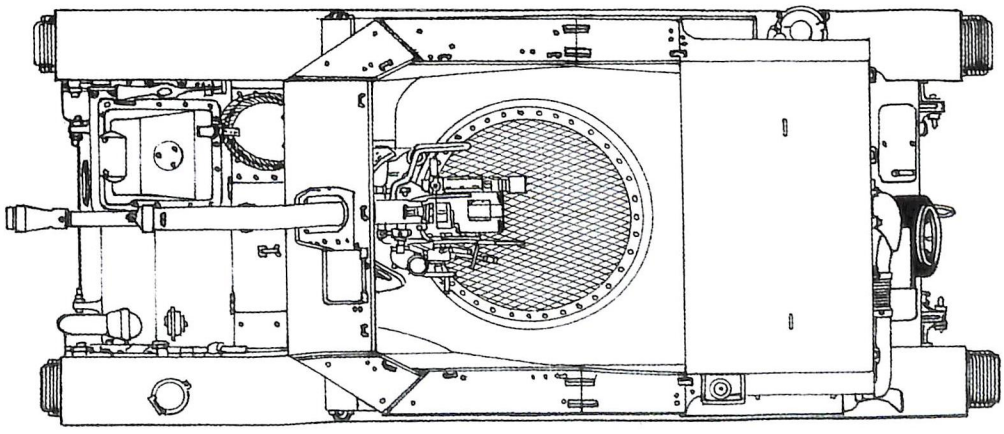
1/35e © Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009



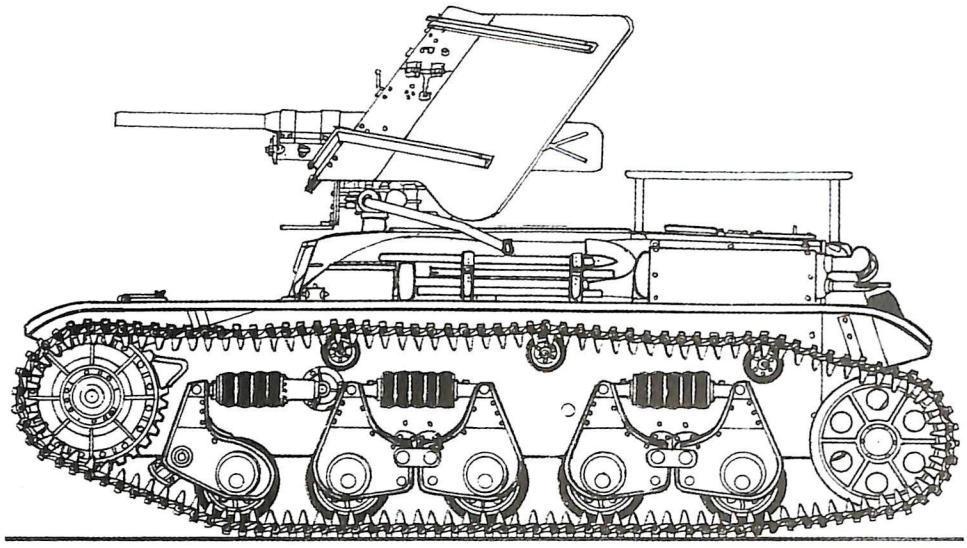


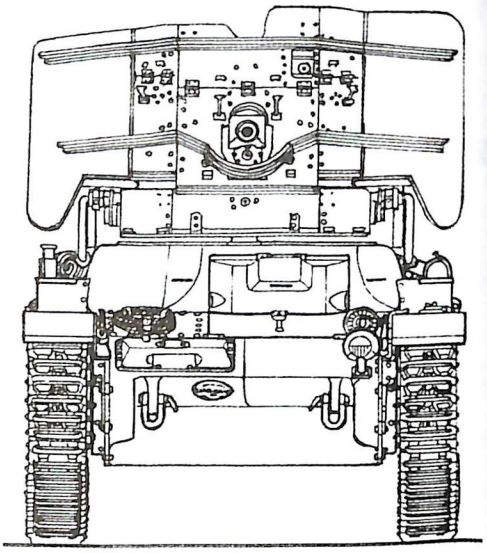


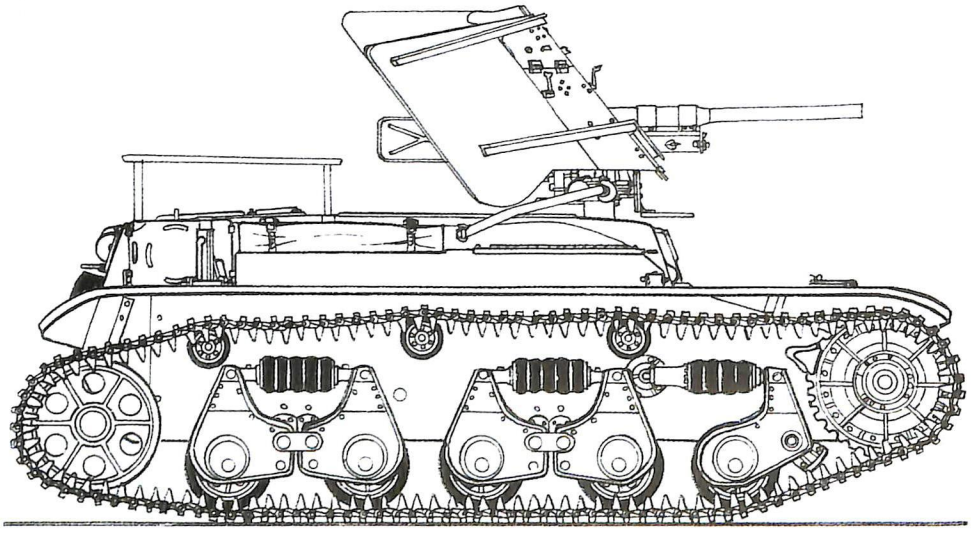


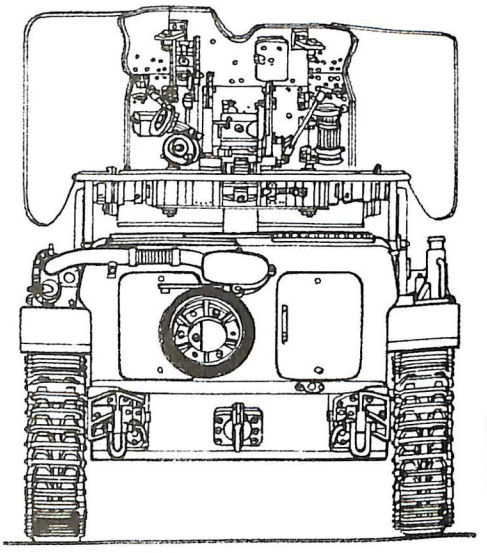


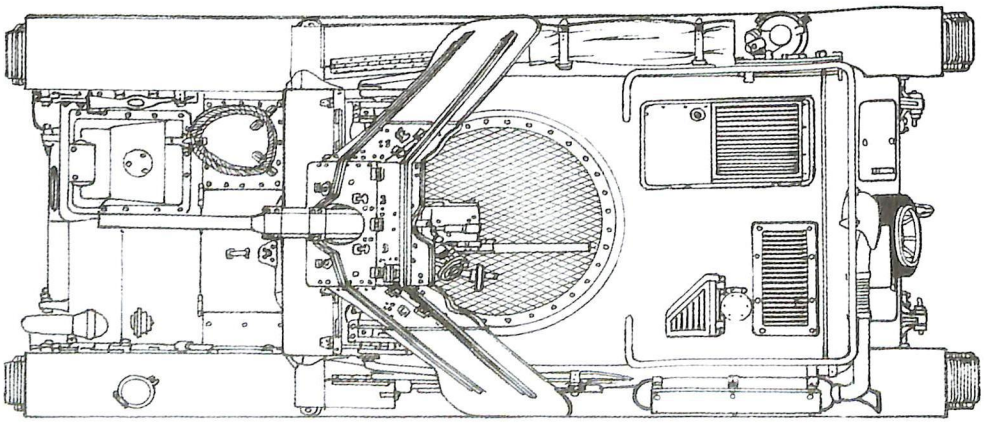
1/35e 3,7cm Pak 35/36 auf 35R(f)





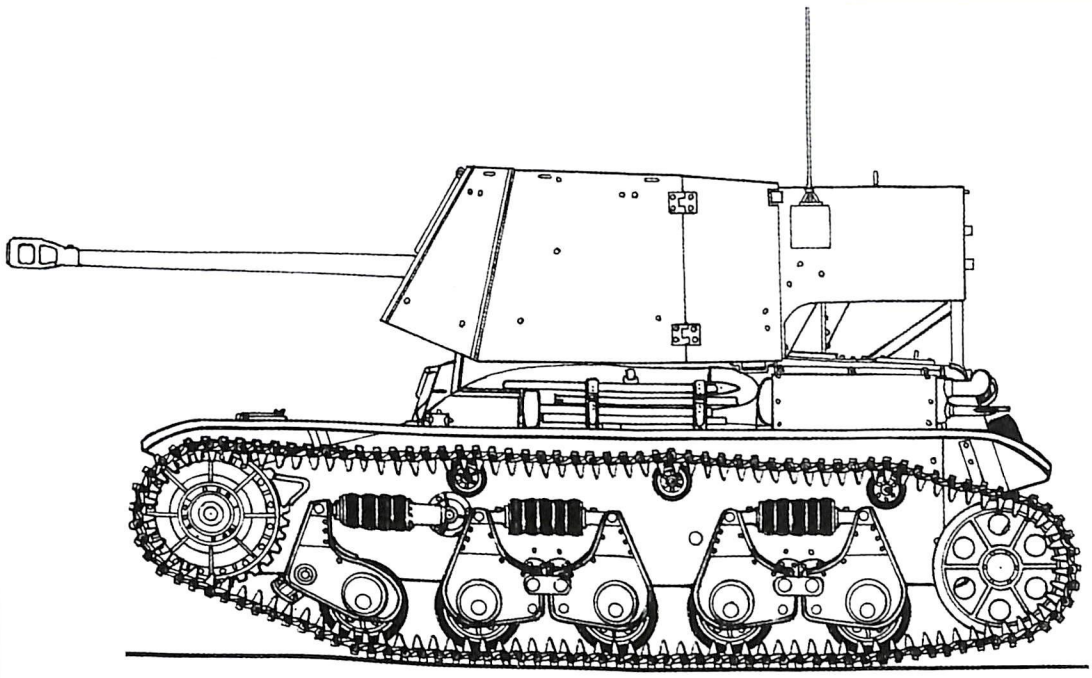


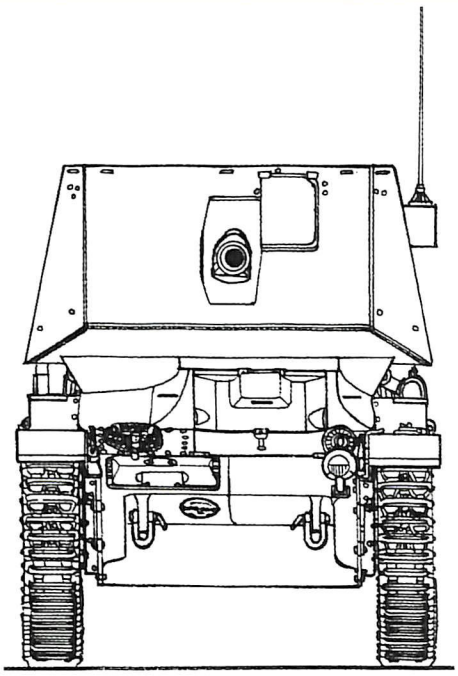


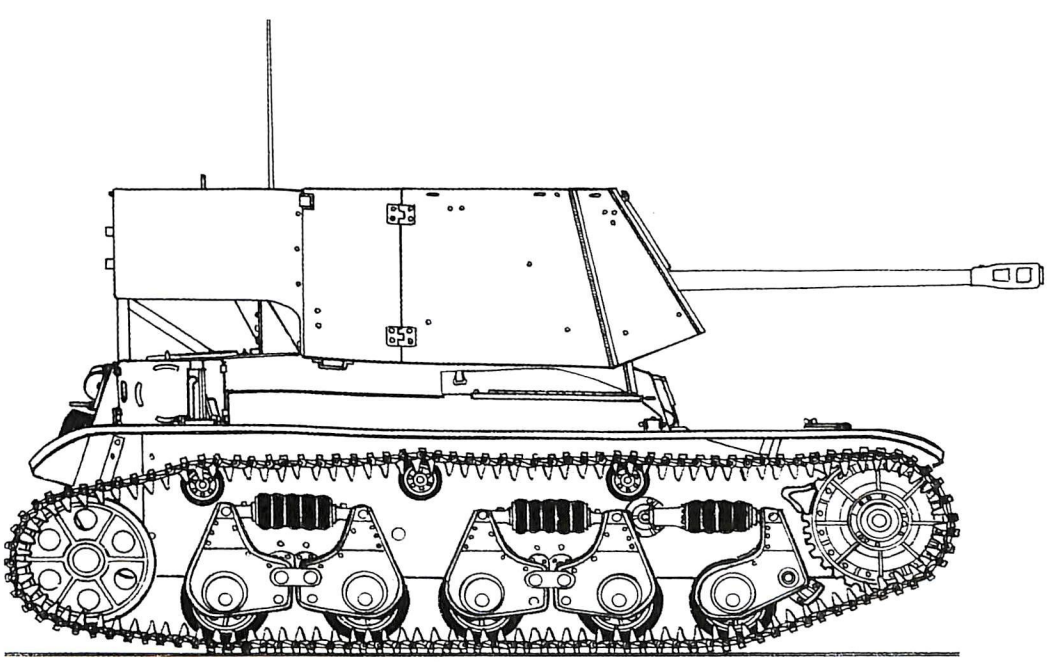


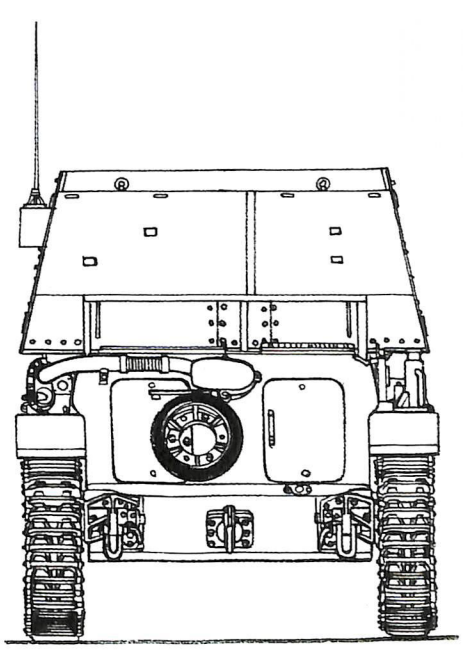
5cm Pak 38 auf 35R(f) 1/35e

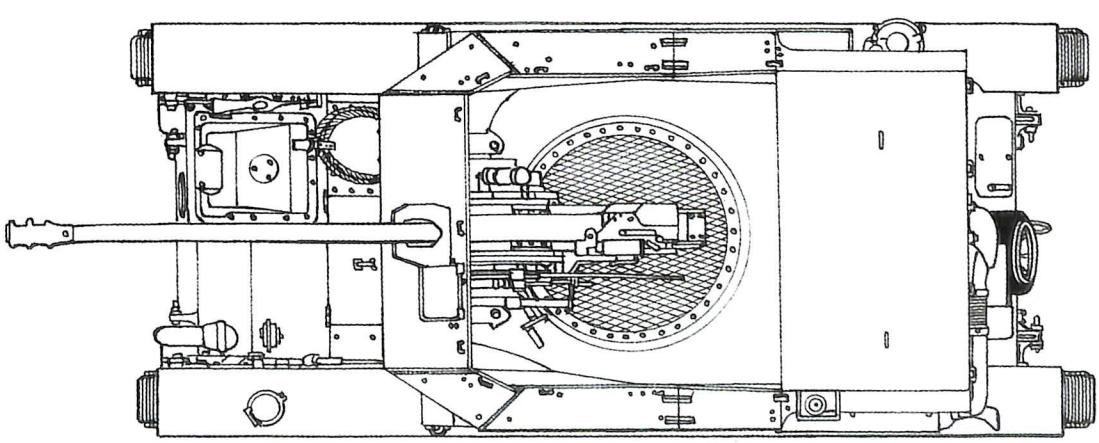
© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009







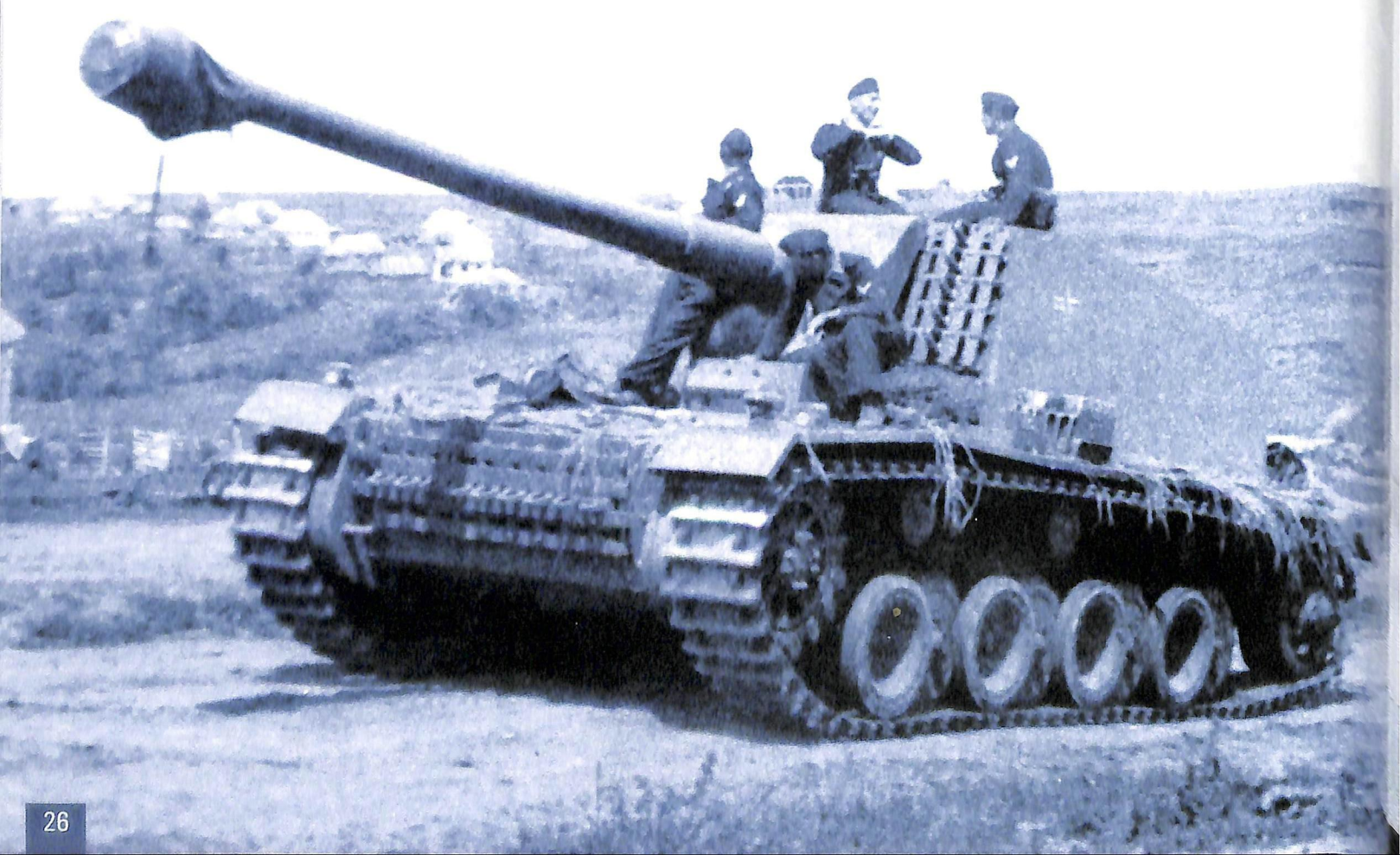




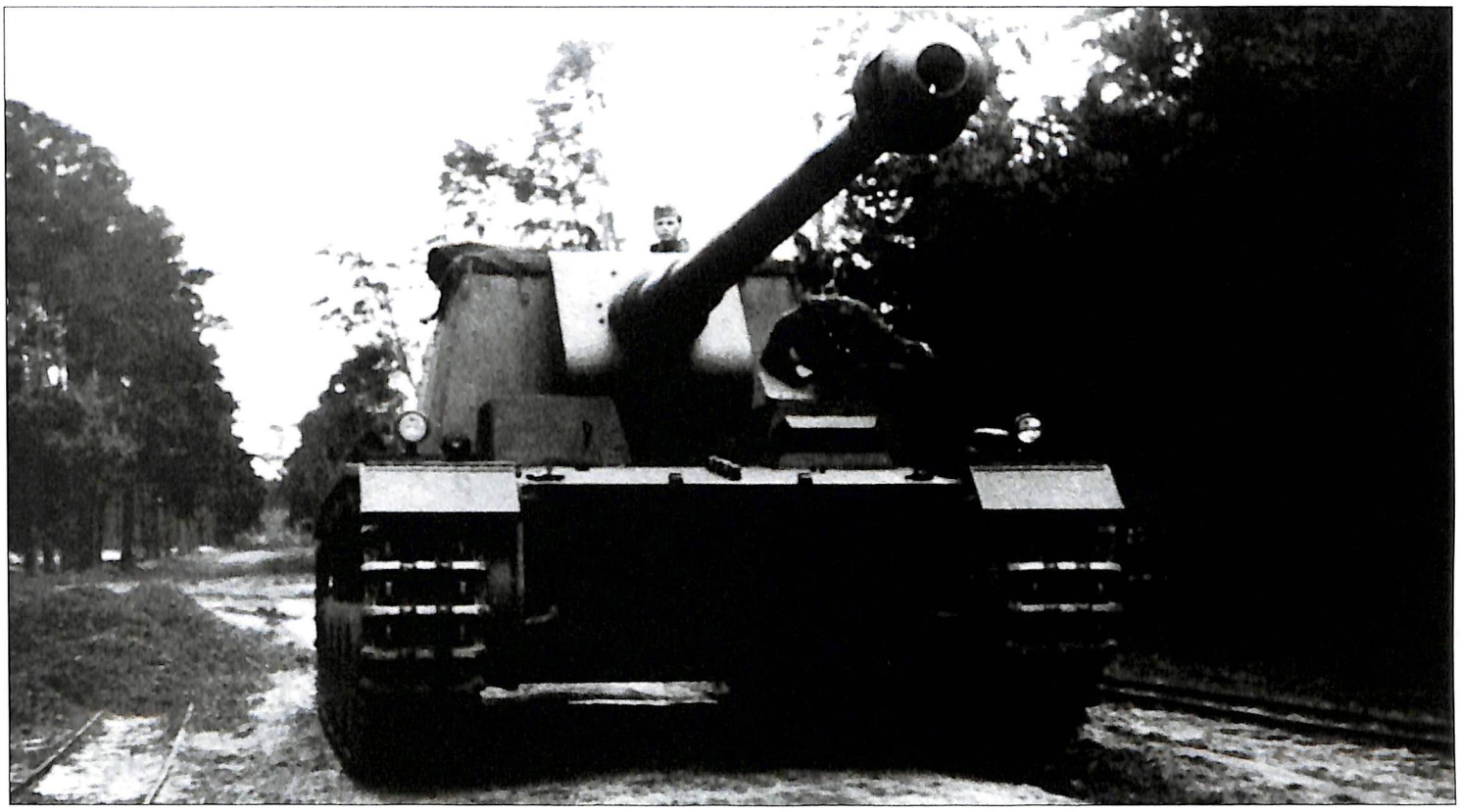
12,8cm Selbstfahrlafette auf VK 30.01 (H)

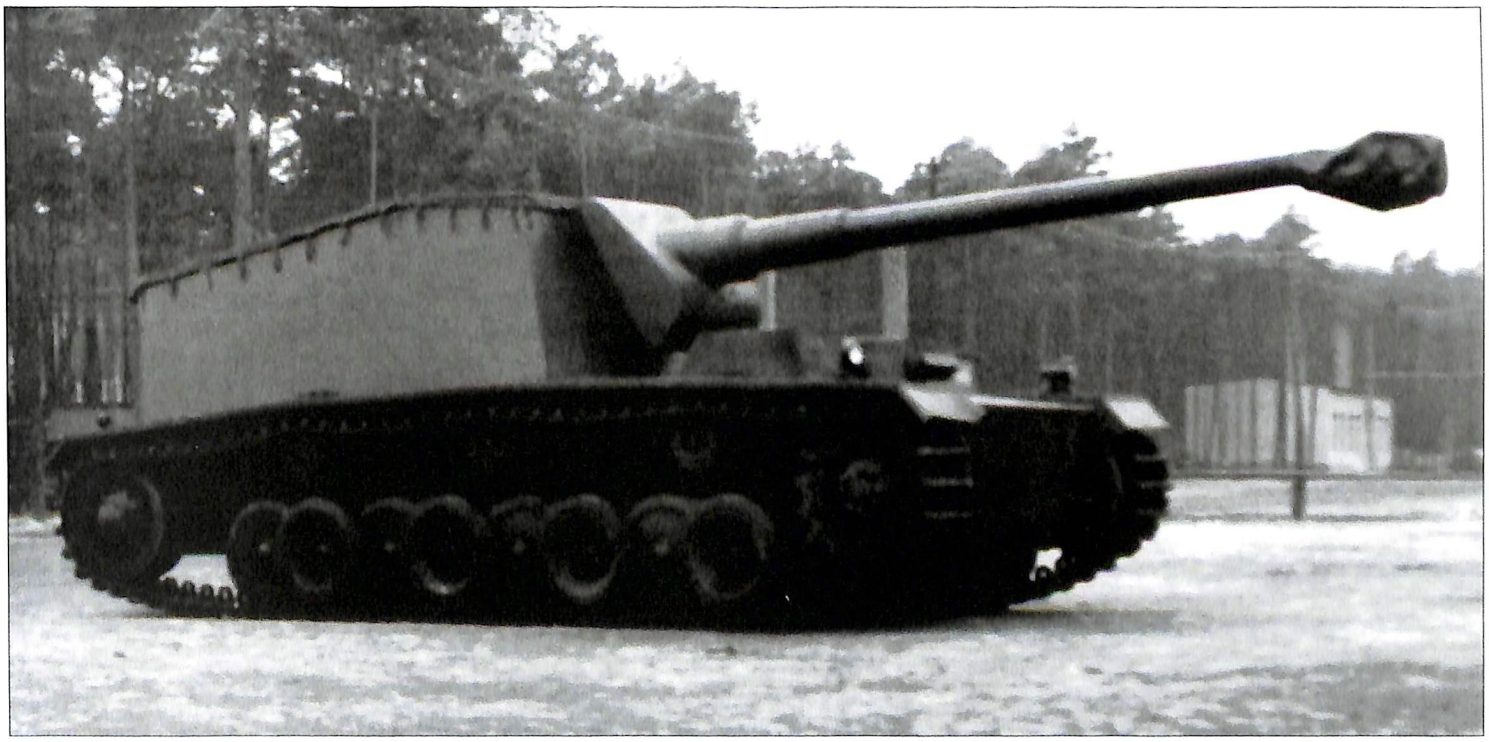
« STURER EMIL »

En 1937, les autorités allemandes comptent sur les *Panzer III* et *IV* pour équiper leurs divisions cuirassées. En parallèle au développement des chars moyens, une étude est lancée pour un *Begleteiwagen (verstaerkt)* ou char d'escorte (renforcé). Henschel est alors sollicité pour mettre au point un *Erprobungs-Fahrgestelle* ou châssis expérimental d'un poids de 30 tonnes. Début 1939, un nouveau programme baptisé *Versuchskraftfahrzeug 30.01* (*VK 30.01*), véhicule expérimental de 30 tonnes, numéro 1, voit le jour. Reprenant la base du *Durchbruchswagen* numéro 2, les bureaux d'études de Henschel se mettent rapidement à l'œuvre sur le *VK 30.01 (H),* le H étant évidemment l'initiale de Henschel. Fort de l'expérience acquise, les ingénieurs allemands mettent au point un châssis monobloc, dit *Neue Konstruktion*, qui élimine les défauts de résistance des premiers prototypes. De leur côté, les motoristes de Maybach ne chôment pas non plus. Le nouvel engin est ainsi équipé d'un inédit 12 cylindres à refroidissement liquide HL 116 développant 300 chevaux à 3 000 tours/minute. Le train de roulement du *VK 30.01 (H)* est de type « croisé » ou « intercalé », tandis que la suspension adopte le principe des barres de torsion transversales simples. Extrapolé d'un brevet déposé par Porsche, ce système permet de mieux répartir la masse de 32 tonnes de l'engin et d'assurer une conduite souple sur terrain difficile, moyennant malgré tout un entretien complexe. Le 24 novembre 1939, le *WaPrüf 6* donne un coup d'accélérateur au programme de chars lourds en commandant aux usines Krupp suffisamment d'éléments de châssis expérimentaux (*Versuchs-Fahrgestell*) pour construire trois coques du *VK 30.01 (H)*. Dans un même temps, Maybach commence à assembler les moteurs HL 116 qui doivent être installés dans les entrailles des prototypes. Des ingénieurs de chez Henschel et les motoristes de Maybach doivent alors suivre leurs protégés sur le terrain pour remédier aux éventuels défauts de jeunesse. Toutefois, la situation sur le front de l'Est montre clairement que le *VK 30.01 (H)* n'est pas armé pour tenir tête aux blindés soviétiques. La carrière du *VK 30.01 (H)* ne s'arrête cependant pas là. En mars 1941, pour tester des



solutions novatrices et des armements de dernière génération, il est décidé de mettre au point un *Selbstfahrlafette* reprenant les châssis inemployés des prototypes. L'arme prévue est un dérivé du canon de *Flak* de *12,8cm,* développé par Rheinmetall-Borsig en 1939. Mais cette pièce est volumineuse et son recul, malgré l'installation d'un frein de bouche, conséquent. Les ingénieurs de Rheinmetall-Borsig et Henschel sont obligés de profondément modifier le châssis du *VK 30.01 (H).* En mars 1942, deux engins sont assemblés. Le canon de *12,8cm* est installé dans une casemate reculée sur l'arrière de la plate-forme. Surnommés « Sturer Emil » ou « Émile le têtu », les *12,8cm Selbstfahrlafette auf VK3001(H)* sont déployés au sein de la *schwere Panzerjäger-Abteilung 521* et de la *2. Panzer-Division* à la mi-juillet 1942. Baptisés « Max » et « Moritz » par leurs équipages, les deux chasseurs de chars affichent des performances hors du commun en parvenant à détruire des T-34 à 4 500 mètres de distance ! L'engin appartenant à la *2. Panzer-Division* est détruit au combat, tandis que celui de la *schwere Panzerjäger-Abteilung 521* est capturé intact par les Soviétiques, en janvier 1943, dans le secteur de Stalingrad.





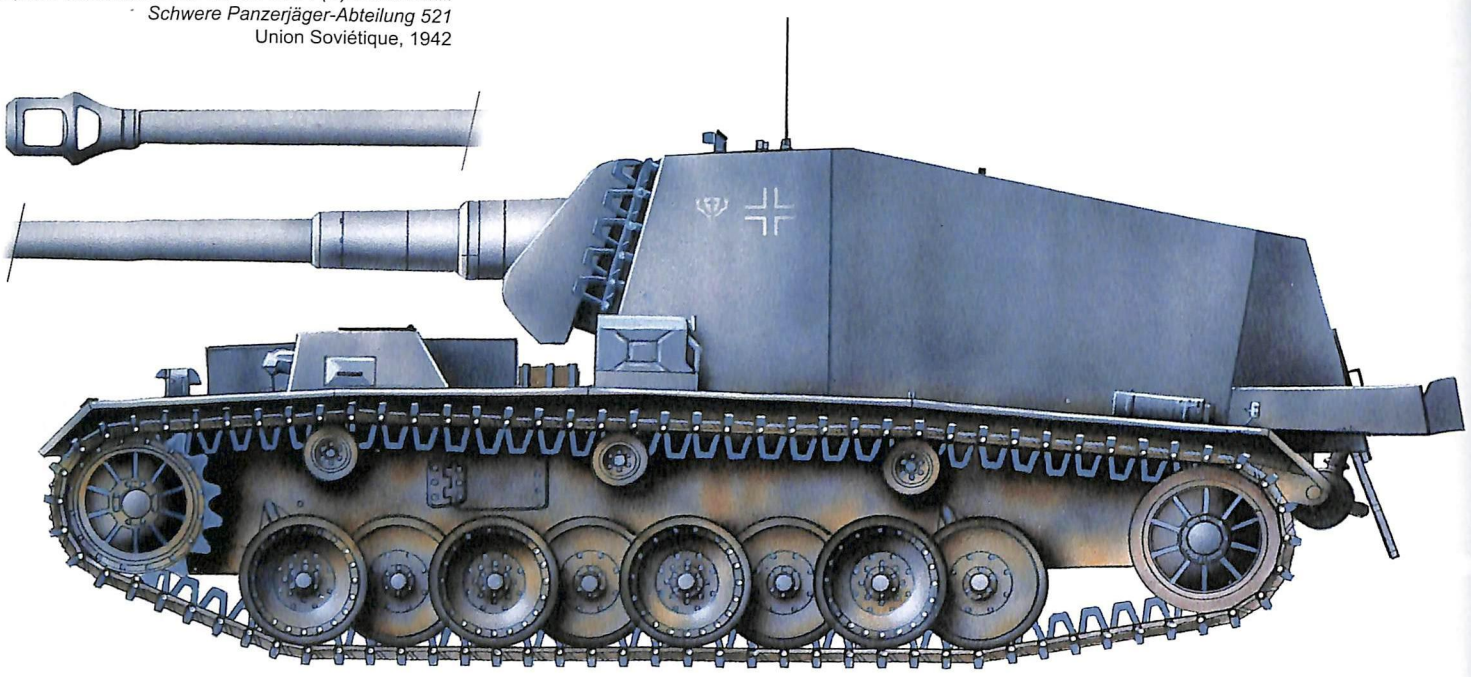
1, 2 et 3 - *12,8cm Selbstfahrlafette auf VK 30.01 (H)*

12,8cm Selbstfahrlafette auf VK 30.01 (H)

Catégorie	*Panzerjäger*
Constructeur	Henschel
Exemplaires produits	2
Equipage	5

La taille du canon de *12,8cm* impose l'ajout d'un galet supplémentaire au train de roulement du *VK 30.01 (H)*. Pour encaisser le poids et le recul de la pièce, les barres de torsion avant et arrière sont renforcées. Le moteur est placé au centre du compartiment de combat pour équilibrer la culasse du *12,8cm* rejetée sur l'arrière. Une casemate ouverte sur le dessus protège les cinq membres d'équipage. Le tube a un débattement en azimut de 7° de gauche et de droite. Sa munition *Panzergranate 39* est capable de percer 120 mm de blindage à 2 000 mètres sous une incidence de 30°. La cadence de tir est toutefois réduite car le tube de 61 calibres doit être abaissé après chaque tir. Le conditionnement en deux fardeaux des projectiles ne facilite pas non plus la rapidité de rechargement. La taille mesurée de l'engin et le volume des obus de *12,8cm* limitent la capacité d'emport en munitions. De 15 à 18 coups sont disponibles. Une MG-34 de 7,92 mm assure la défense rapprochée face à l'infanterie adverse.

12,8cm Selbstfahrlafette auf VK 30.01 (H) Sturer Emil.
Schwere Panzerjäger-Abteilung 521
Union Soviétique, 1942



Copyright © M. Filipiuk / Trucks & Tanks Magazine, 2009

MORPHOLOGIE

Poids	35 tonnes
Longueur	9,70 m
Largeur	3,16 m
Hauteur	2,70 m

PROTECTION

Blindage superstructure	
Frontal	50 mm
Latéral	30 mm
Blindage châssis	
Frontal	50 mm
Latéral	30 mm
Blindage masque du canon	50 mm

MOBILITÉ

Vitesse maximale	
Sur route	25 km/h
Tout terrain	n.c.
Autonomie	
Sur route	200 km
Tout terrain	n.c.
Pente	n.c.
Obstacle vertical	n.c.
Tranchée	n.c.
Gué	n.c.

ARMEMENT

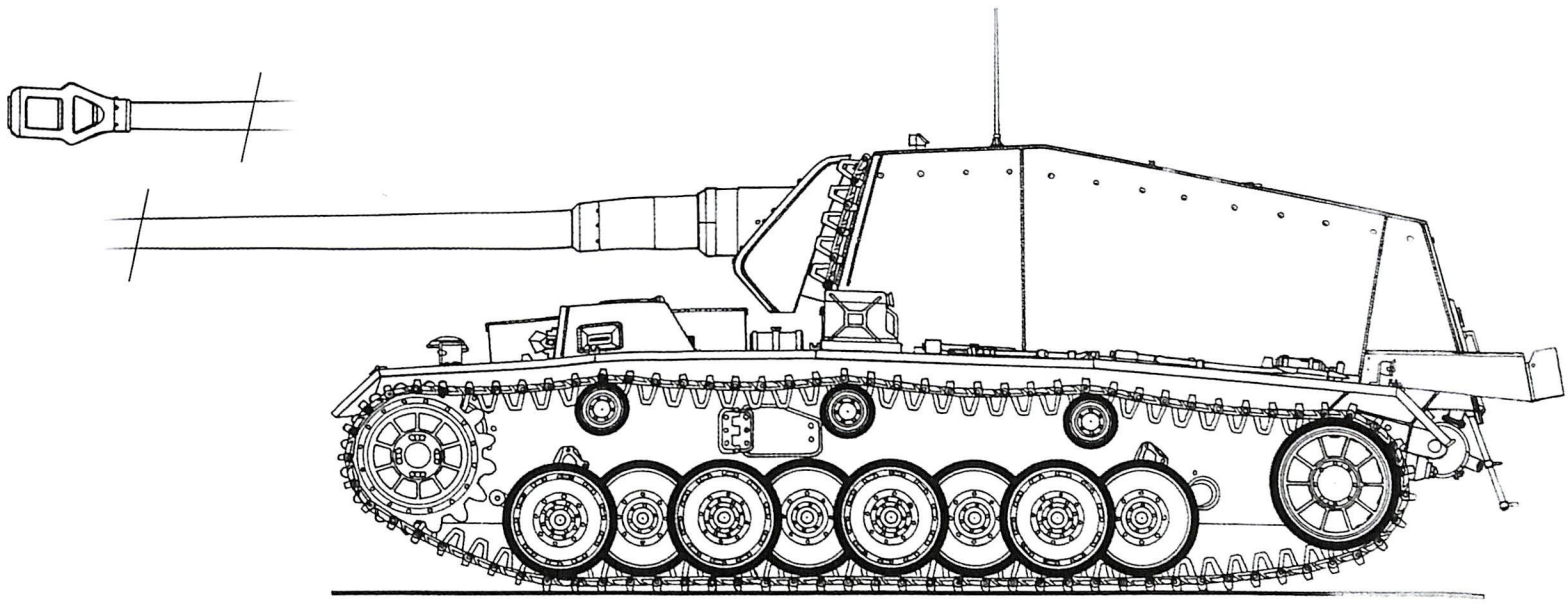
Principal	*12,8cm Pak 40 L/61*
Munitions	18 obus
Secondaire	MG-34 de 7,92 mm
Munitions	600 projectiles

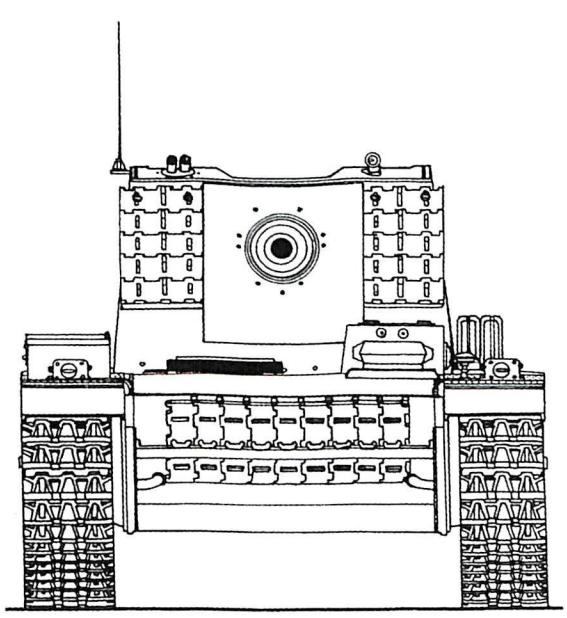
MOTORISATION & RADIO

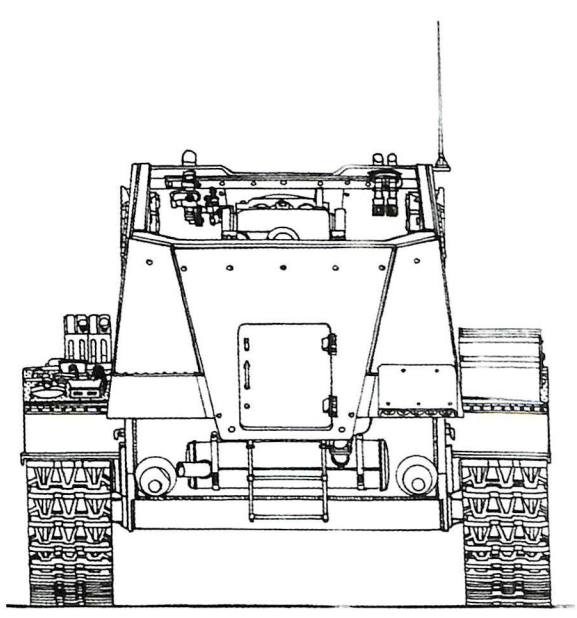
Moteur	Maybach HL 116
Puissance	300 cv à 3 000tr/mn
Radio	*FuG 5*

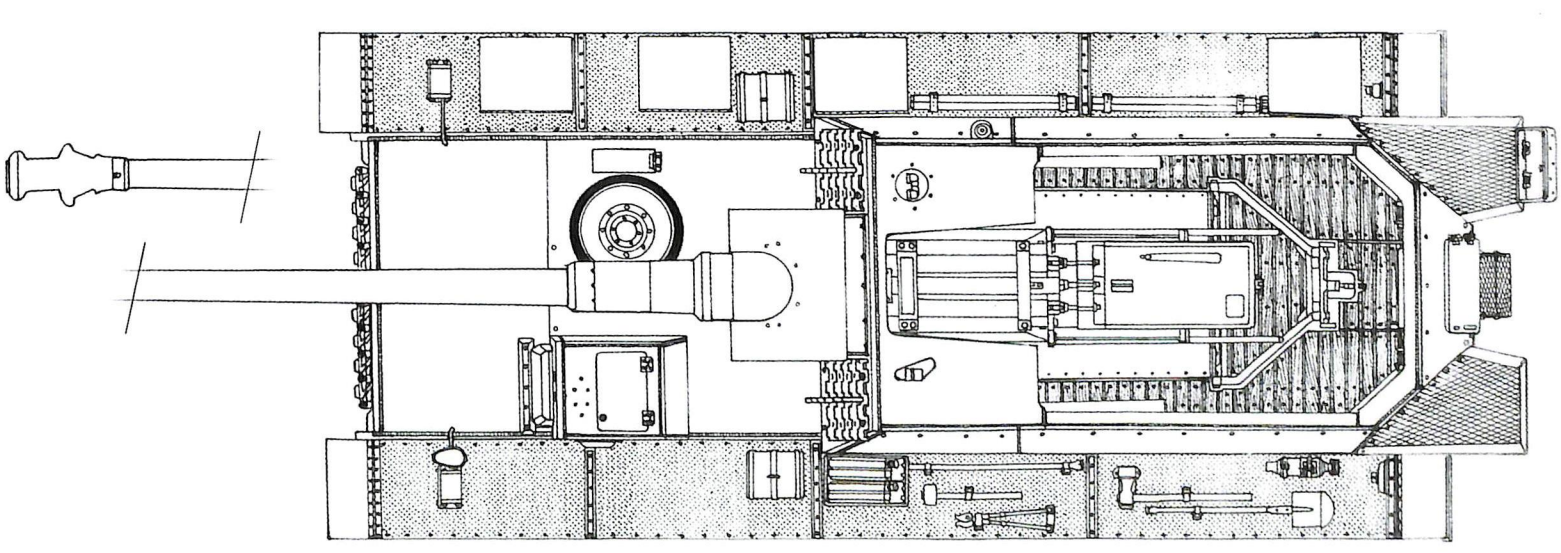
« Sturer Emil » Moritz 1/35e

© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009





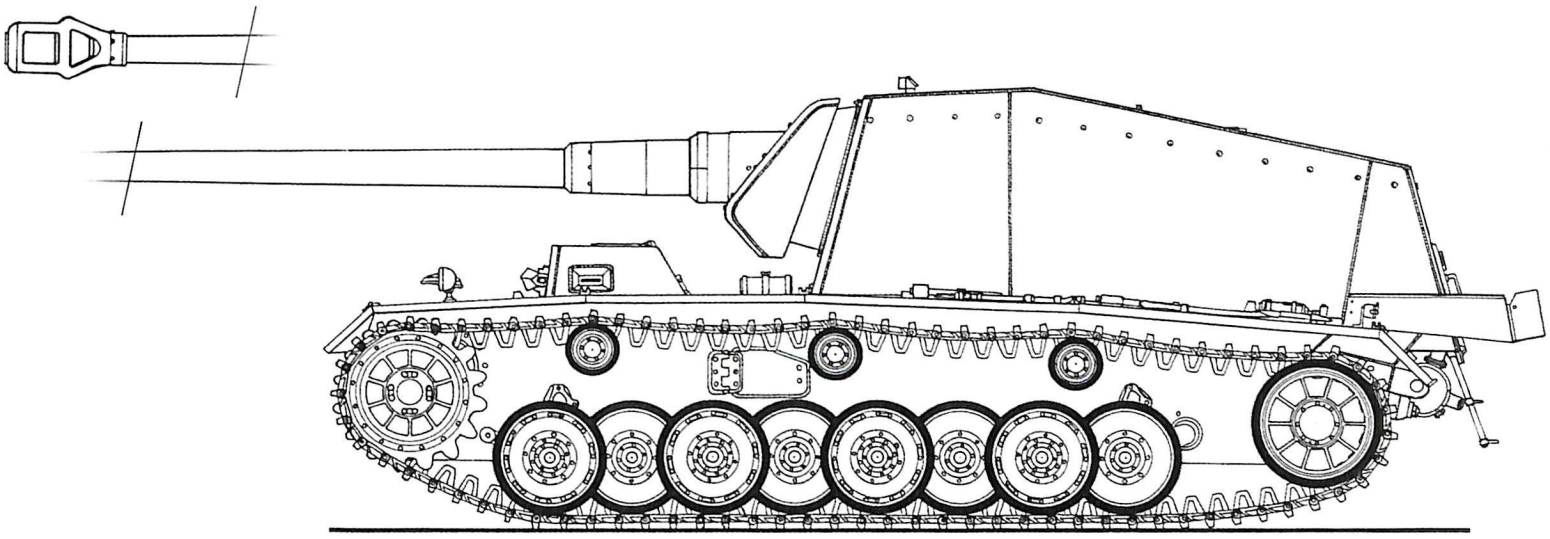


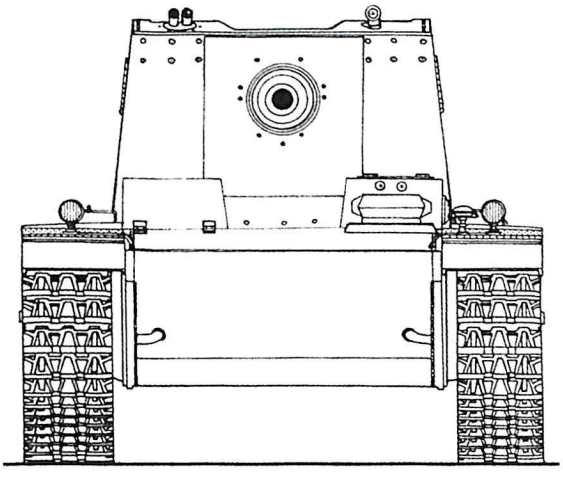


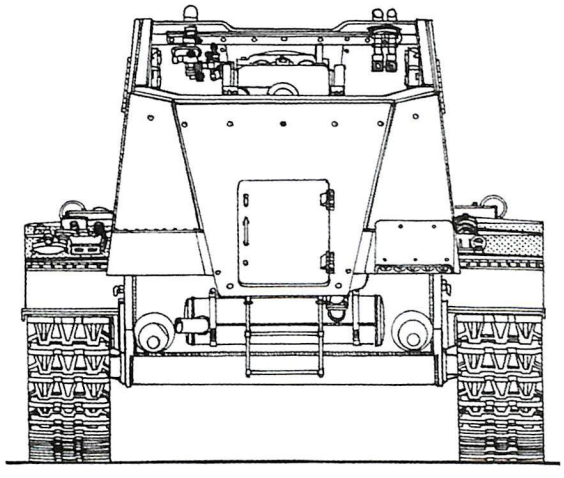
12,8cm Selbstfahrlafette auf VK 30.01 (H)

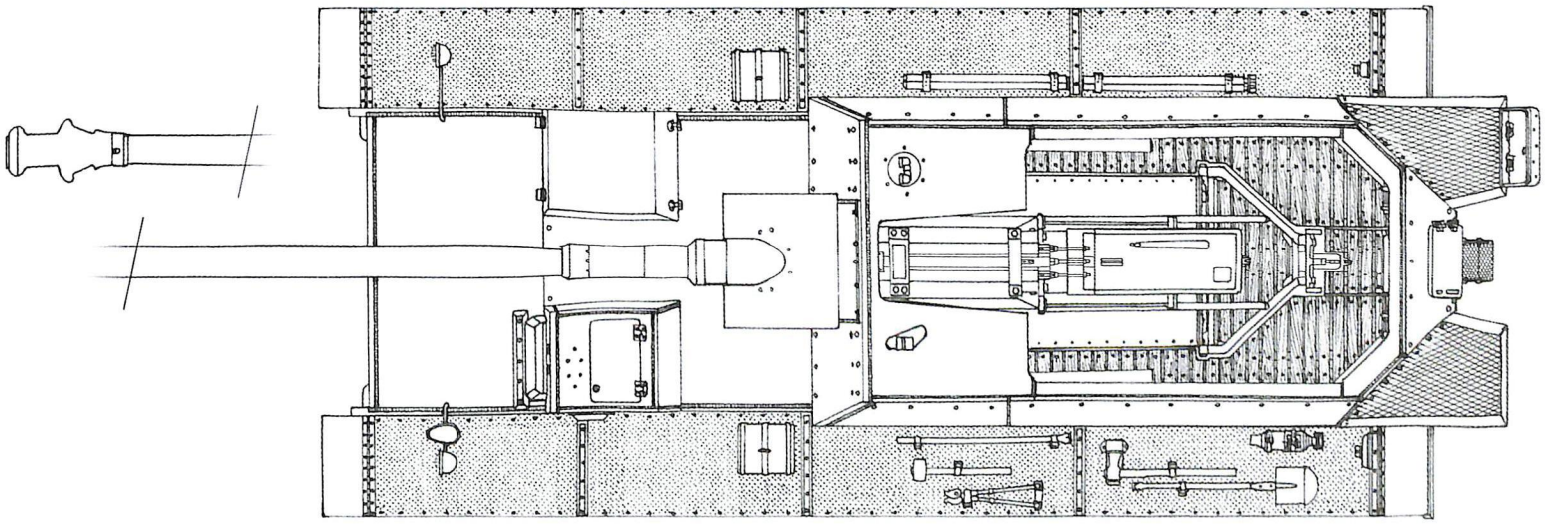
« Sturer Emil » Max 1/35e

© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009







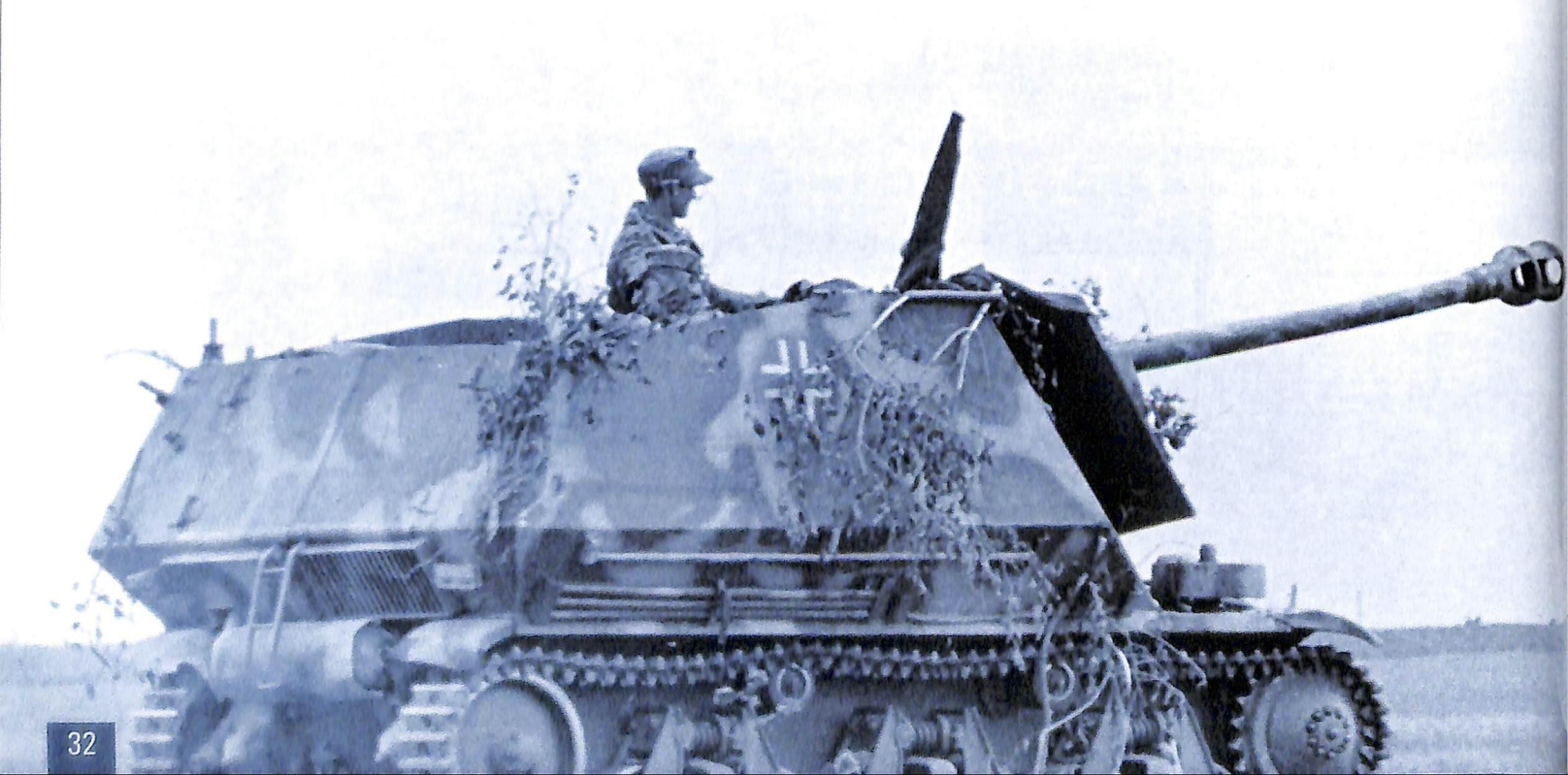


7,5cm Pak 40(Sf) auf Geschutzwagen 39H (f)

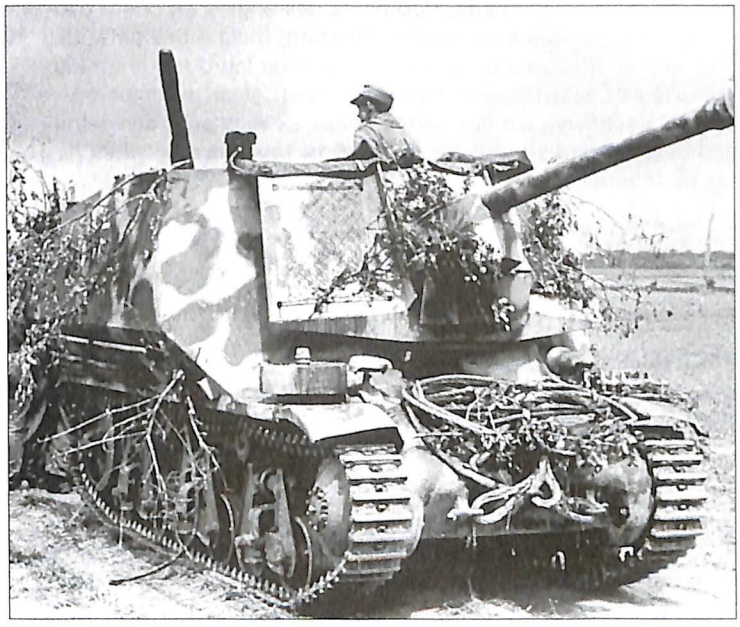
MARDER I

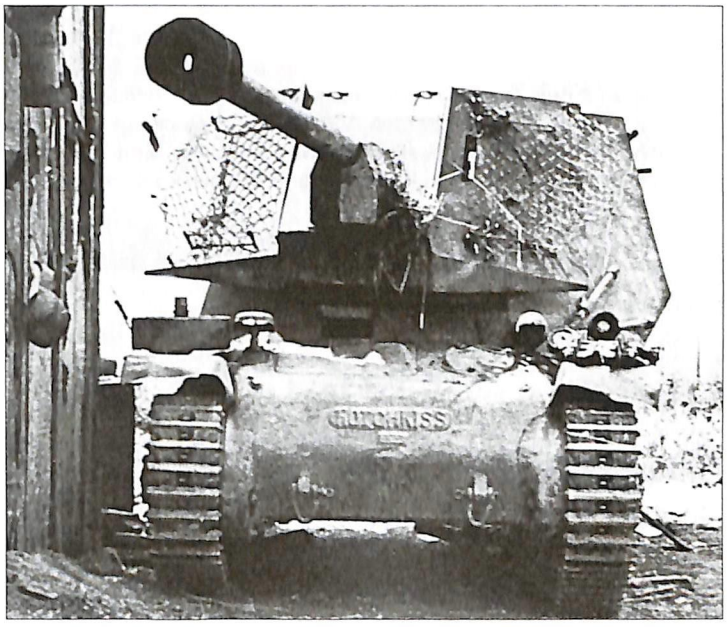
Sd.Kfz. 135

Après l'arrêt des hostilités face à l'Armée française, la *Wehrmacht* récupère plus de 600 chars Hotchkiss H-35 et H-39. Certains sont réutilisés « tel quel » par les vainqueurs, moyennant quelques modifications, comme la greffe d'un tourelleau ou l'installation d'un poste radio. Peu adaptés aux besoins des *Schnelle Truppen* allemandes, ces engins sont déployés sur des fronts secondaires, comme la Yougoslavie, où ils sont employés en appui de troupes engagées dans le cadre d'opérations de police. En 1942, l'Armée allemande manque cruellement de matériels blindés, notamment d'antichars. Les pertes sur le front de l'Est obligent les usines à envoyer toute leur production vers les unités qui combattent l'Armée rouge. Cette répartition se fait au détriment des formations d'occupation postées à l'Ouest et qui, faute de véhicules, ne sont que peu motorisées, voire pas du tout. Ces lacunes touchent durement les unités de chasseurs de chars car leurs canons sont pénalisés par leur poids et leur encombrement. Pour leur redonner de la mobilité et faire face à un éventuel débarquement sur les côtes françaises, les hommes du *Baukommando* Becker se mettent au travail dans leurs ateliers situés en région parisienne. En 1942, le châssis du H-39 est retenu pour une conversion. Bien que sa silhouette le fasse ressembler au R35, le Hotchkiss H-39 est plus puissant avec son moteur développant 120 chevaux. Ses performances sont ainsi plus élevées et l'engin peut atteindre les 36 km/h en vitesse de pointe. Le principe retenu est identique à tous les recyclages antérieurs. La tourelle, trop petite pour accueillir un armement plus puissant que celui d'origine, est supprimée. Au mieux, elle finira sa carrière militaire sur un point d'appui des fortifications du Mur de l'Atlantique. La caisse subit une importante transformation afin de pouvoir recevoir le compartiment de combat. Le pilote bénéficie d'une nouvelle plaque de blindage. Du H-39 d'origine, le *Baukommando* Becker ne conserve que la caisse, le train de roulement et le bloc propulseur. En coopération avec Alkett, à Berlin, la tourelle est remplacée par une casemate ouverte sur le dessus et blindée à hauteur de seulement 20 mm. Une épaisseur qui met l'équipage à l'abri des armes de petits calibres et de la ferraille du champ de bataille. Sans que cela ne change grand-chose, la protection est toutefois supérieure aux autres *Panzerjäger*. Ce blindage accru n'est pas sans conséquence sur le châssis. La volumineuse superstructure met à rude épreuve la plateforme de l'appareil français. Désigné Marder I, le chasseur de chars est armé d'un canon *Pak 40/2*. Ce tube de *7,5cm* de 46 calibres est en mesure



de détruire tous les chars moyens adverses à longues distances. Avec une vitesse initiale de 993 m/s, son obus à âme en tungstène affiche un pouvoir de pénétration de 96 mm à 1 000 mètres sous une incidence de 30°. Efficace et redoutable, cette arme est toutefois assez massive. Avec un poids de 1,425 tonne, elle contribue à la surcharge du châssis. La masse du canon et du compartiment de combat « fatigue » la suspension d'origine qui ne subit aucune transformation susceptible de la renforcer. La capacité de pointage en azimut reste satisfaisante pour un engin équipé d'une casemate fixe. Le débattement latéral atteint ainsi les 30° à gauche et à droite. Une MG-34 de 7,92 mm assure la défense rapprochée des quatre hommes d'équipage. Aussi désigné *Sd.Kfz. 135*, le chasseur de chars est produit à 24 exemplaires. Les sources se contredisent toutefois sur le nombre de H-39 réellement convertis par Becker et ses hommes. Ainsi, le chiffre de 48 voire de 60 engins assemblés est parfois avancé. Il n'est pas impossible que des confusions aient eu lieu avec le canon automoteur *10,5cm LeFH18(Sf) auf Geschutzwagen 39H (f)*, qui, comme sa désignation l'indique, reprend comme base le char H-39.





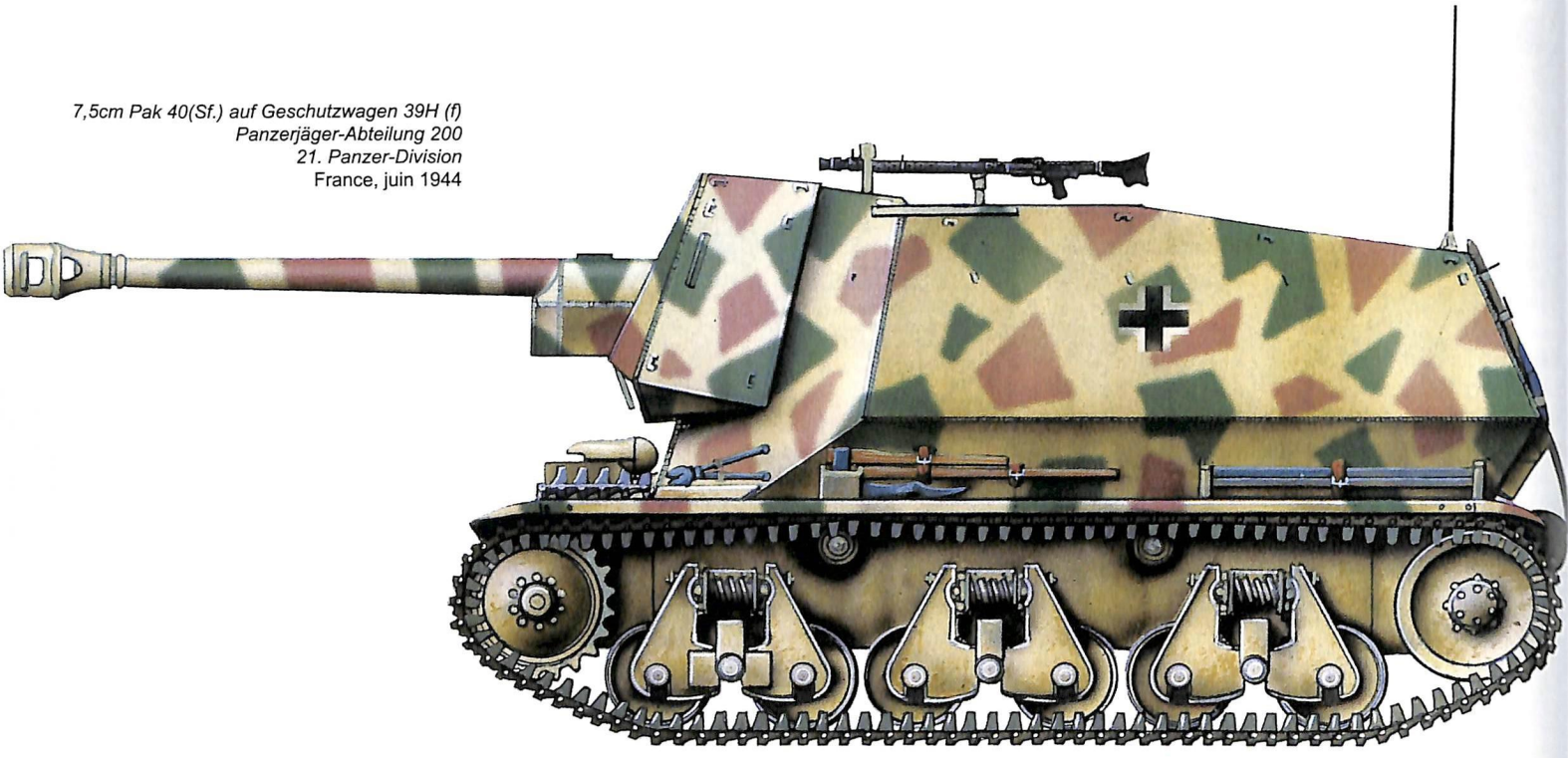
1, 2, 3 et 4 - *7,5cm Pak 40(Sf) auf Geschutzwagen 39H (f)*

7,5cm Pak 40(Sf) auf Geschutzwagen 39H (f)

Catégorie	*Panzerjäger*
Constructeur	*Baukommando* Becker
Exemplaires produits	24
Equipage	4

Aussi appelés Marder I, les *7,5cm Pak 40(Sf) auf Geschutzwagen 39H (f)* sont versés à la *Sturmgeschütz-Abteilung 200* de la *21. Panzer-Division.* Certains auteurs avancent le chiffre de 17 chasseurs de chars. Trop lourds, trop hauts, les engins affichent des performances assez médiocres sur le plan de la mobilité. Leur silhouette les rend difficiles à camoufler. Pourtant, malgré ces défauts, ils affrontent rudement les chars alliés lors de la bataille de Normandie. Utilisés en embuscade, ils vont prélever un lourd tribut sur les Sherman et autres Cromwell dont les cuirasses sont incapables de résister à leurs projectiles perforants de *7,5cm*. Ainsi, participeront-ils au coup d'arrêt imposé par les Allemands à l'opération « Goodwood » qui s'achèvera sur des pertes alliées élevées pour des gains territoriaux minimes. La puissance anglo-américaine aura toutefois raison des Marder I sur châssis de H-39 et tous les chasseurs de chars de ce modèle seront détruits dans la fournaise normande, au cours du terrifiant été 1944.

7,5cm Pak 40(Sf.) auf Geschutzwagen 39H (f)
Panzerjäger-Abteilung 200
21. Panzer-Division
France, juin 1944



Copyright © M. Filipiuk / Trucks & Tanks Magazine, 2009

MORPHOLOGIE

Poids	12,5 tonnes
Longueur	4,42 m
Largeur	1,68 m
Hauteur	1,64 m

PROTECTION

Blindage superstructure	
Frontal	20 mm
Latéral	20 mm
Blindage châssis	
Frontal	34 mm
Latéral	34 mm
Blindage masque du canon	20 mm

MOBILITÉ

Vitesse maximale	
Sur route	36 km/h
Tout terrain	n.c.
Autonomie	
Sur route	150 km
Tout terrain	n.c.
Pente	n.c.
Obstacle vertical	n.c.
Tranchée	n.c.
Gué	n.c.

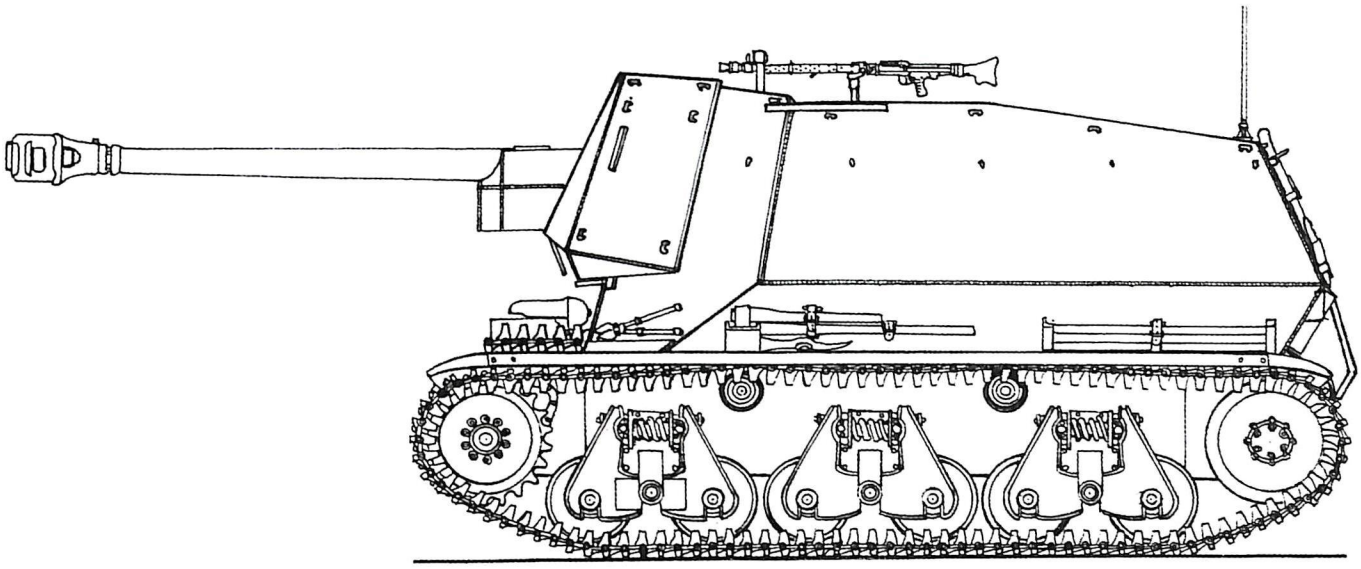
ARMEMENT

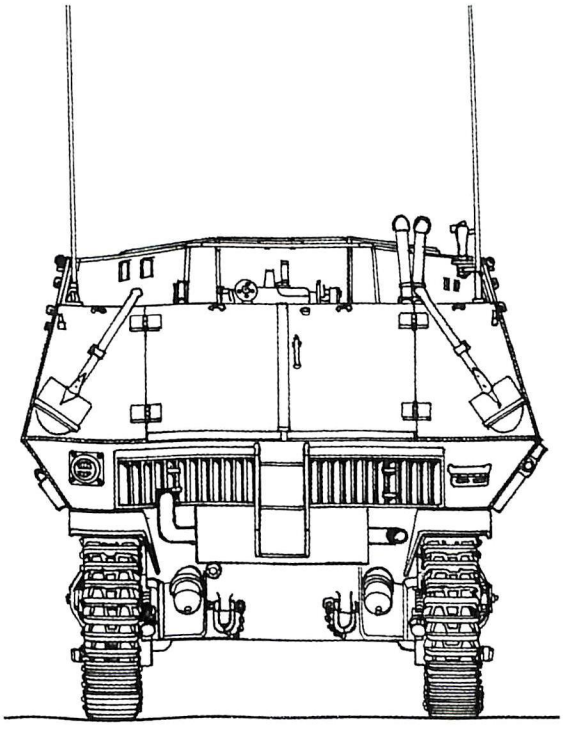
Principal	*7,5cm pak40 L46*
Munitions	n.c.
Secondaire	MG-34 de 7,92 mm
Munitions	n.c.

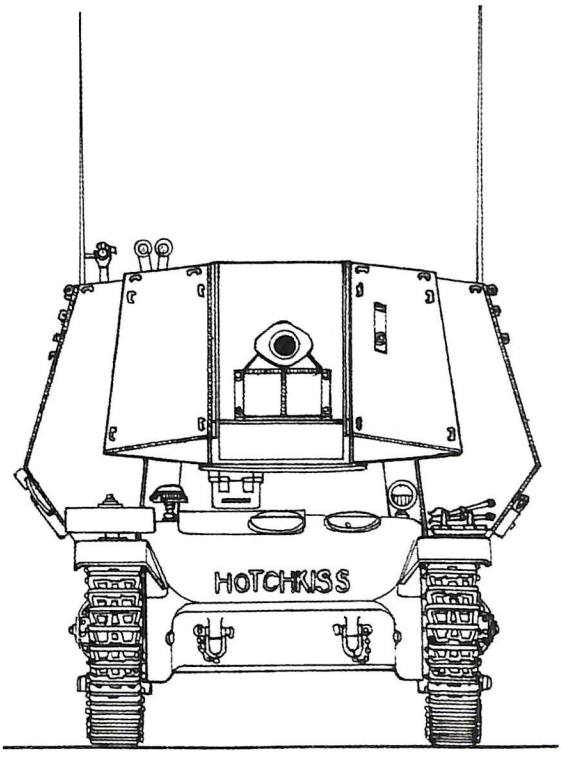
MOTORISATION & RADIO

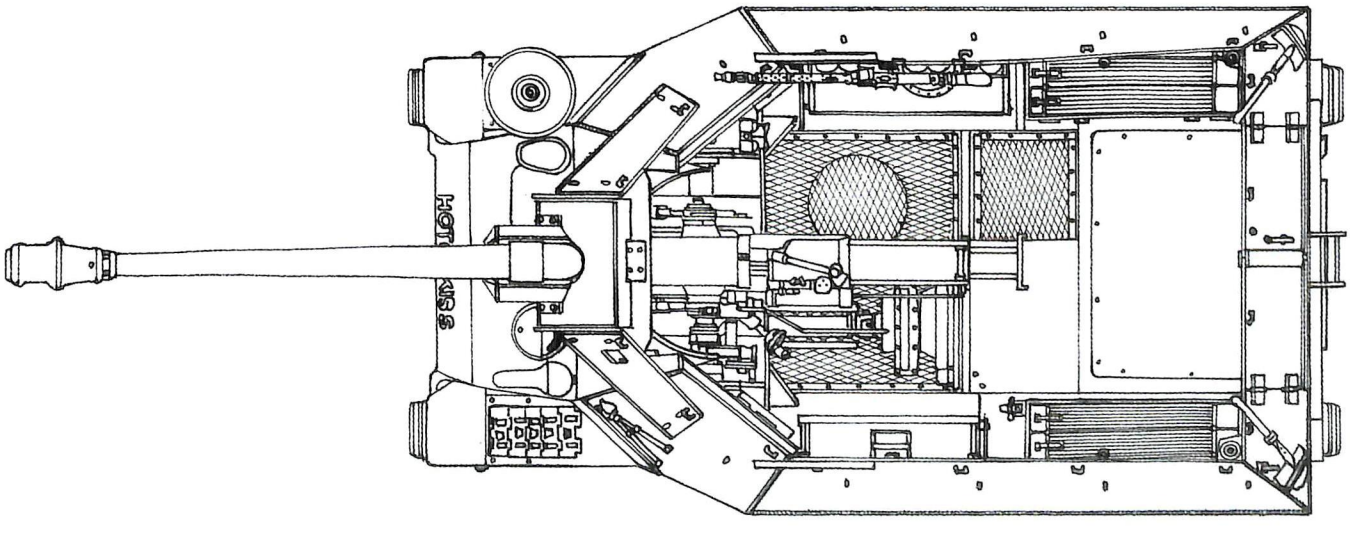
Moteur	Hotchkiss
Puissance	120 cv à 2 800 tr/mn
Radio	*FuG Spr d*

1/35e © Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009







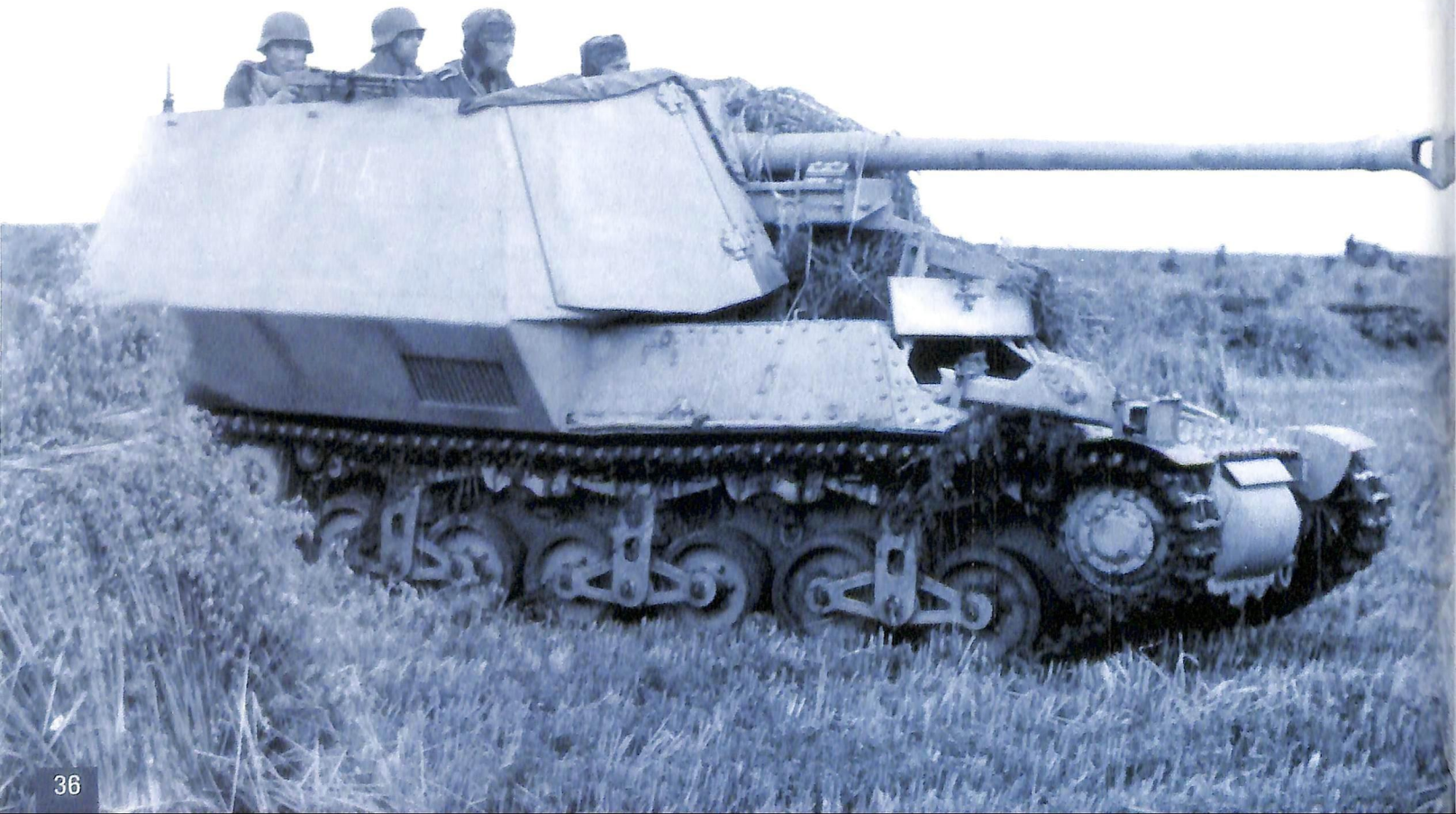


7,5cm Pak 40/1 auf Geschutzenwagen Lorraine Schlepper (f)

MARDER I

Sd.Kfz. 135

La défaite de l'Armée française en juin 1940 permet à la *Wehrmacht* de faire main basse sur un butin conséquent. Nombre de véhicules chenillés français sont récupérés intacts ou presque. Les troupes allemandes prennent ainsi en compte quelques 360 tracteurs de ravitaillement de chars Lorraine 37L (TRC). Les chiffres des engins saisis varient selon les sources et il est parfois avancé 315 chenillettes. Dans un premier temps, ces petits blindés sont utilisés par les Allemands dans leur rôle original, se contentant de transporter des munitions ou du carburant. La situation sur le front de l'Est pousse toutefois l'Armée allemande à leur donner une fonction plus offensive. Les chars soviétiques surclassent en effet les *Panzer*, que cela soit en qualité ou en quantité. Cette supériorité oblige les *Panzerjäger-Abteilungen* à déployer des armes antichars de plus en plus puissantes. Rapidement, le *Pak 36/37* de *3,7cm* puis le *Pak 38* de *5cm,* lorsqu'il utilise des munitions classiques, ne peuvent plus faire face à la menace. Seul le *Pak 40* de *7,5cm* est capable de venir à bout d'un T-34 aux distances usuelles de combat. Son projectile *Panzergranate 39* peut ainsi pénétrer 89 mm de blindage à 1 000 mètres sous une incidence de 30°. Avec ses 1,425 tonne en batterie, cette pièce est toutefois lourde à manœuvrer pour ses servants. La solution la plus simple est alors de l'installer sur un châssis chenillé. En 1942, lorsque le *Pak 40/1* commence à devenir disponible en grande quantité, le *Baukommando* Becker, du nom du *Hauptmann* Alfred Becker, ingénieur dans le civil, peut envisager de le greffer sur un châssis de chenillettes Lorraine 37L. L'engin se prête assez bien à ce type de conversion. Il est en effet assez fiable et robuste pour supporter une augmentation significative de sa charge. De plus, son moteur Delahaye 103TT, développant 70 cv à 2 800 tr/mn, lui assure une vitesse de pointe de l'ordre de 35 km/h, soit *grosso modo* les mêmes performances que les matériels allemands. L'absence de superstructure facilite aussi l'installation d'une casemate rapportée. Début 1942, quelques engins équipés d'un canon de prise de *4,7cm* ont été assemblés, sous la désignation de *4,7cm Pak 181 (oder 183) auf Panzerjäger Lorraine Schlepper (f).* Ce matériel est toutefois obsolète face au T-34. Dans le même ordre d'idée, le châssis français accueille aussi un canon de *5cm Pak 38*, sous la désignation de *5cm Pak 38 auf Panzerjäger Lorraine Schlepper (f).* Là encore, les performances balistiques



sont jugées insuffisantes par rapport au *Pak 40*. Dès le 25 mai 1942, les hommes du *Baukommando* Becker se mettent au travail dans leurs ateliers situés en région parisienne. Le compartiment de transport d'origine est supprimé pour faire place à une casemate ouverte sur le dessus. Une fois débarrassé de ses roues et de son affût, un *Pak 40/1* de 46 calibres est installé sur une chenillette Lorraine 37L. Le berceau est fixé sur le toit de la chenillette. Assez semblable au modèle tracté, le bouclier du canon ferme la partie avant de l'engin. Le blindage épais de 9 à 12 mm ne met à l'abri l'équipage que de la « ferraille » du champ de bataille. Une plaque dorsale est installée, mais elle ne protège pas la totalité du compartiment de combat. Le tube a un débattement latéral de 32°. Une mitrailleuse MG-34 de 7,92 mm est à la disposition de l'équipage pour assurer la défense rapprochée de l'engin. Un total de 170 *7,5cm Pak 40/1 auf Geschutzenwagen Lorraine Schlepper (f)* est livré en juillet et août 1942. Certaines sources avancent le chiffre de 160 ou 184 *Sd.Kfz. 135* assemblés. Les Marder I combattent en Russie, dès l'automne 1942, puis ils sont redéployés dans des unités stationnées en France. Quelques exemplaires finissent leur carrière sur le sol allemand, en mars 1945.

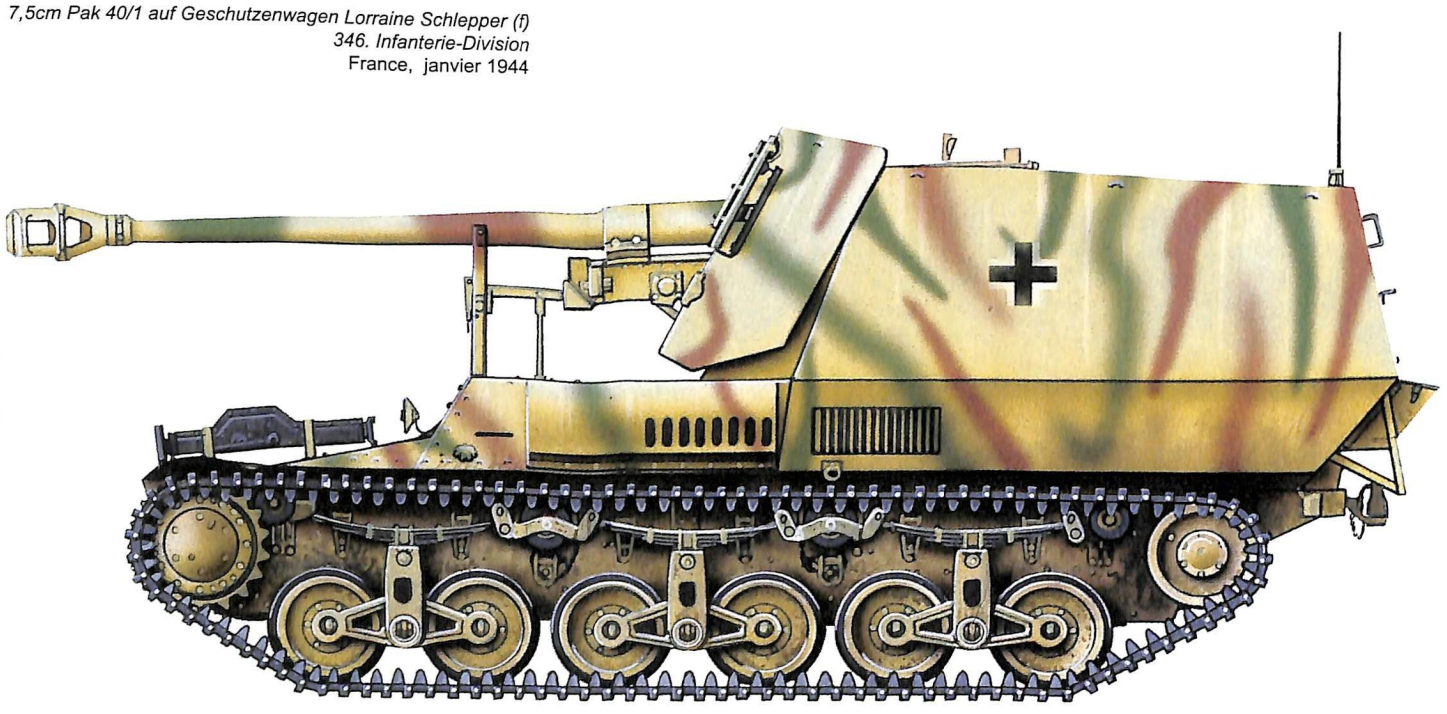
1, 2, 3 et 4 - *7,5cm Pak 40/1 auf Geschutzenwagen Lorraine Schlepper (f)*

7,5cm Pak 40/1 auf Geschutzenwagen Lorraine Schlepper (f)

Catégorie	*Panzerjäger*
Constructeur	Alfred Becker, Alkett
Exemplaires produits	170
Equipage	5

« L'autre » Marder I reprend le châssis du tracteur de ravitaillement de chars Lorraine 37L. Comme tous les *Panzerjäger*, l'engin est vulnérable aux canons antichars adverses existants. Il profite toutefois des mensurations mesurées de la chenillette française pour afficher une silhouette réduite. Son canon de *7,5cm Pak 40/1* lui permet de venir à bout de tous les chars adverses, exceptés les plus lourds, comme le JS-2 soviétique. Ses munitions sont réparties entre 20 obus explosifs, 15 perforants de type *AP* (*Armor Piercing*) et 5 à âme en tungstène. Sa suspension et le train de roulement d'origine de la Lorraine sont suffisamment résistants pour encaisser le surpoids de la pièce antichar et de la superstructure. Malgré son allure désuète, le *7,5cm Pak 40/1 auf Geschutzenwagen Lorraine Schlepper (f)* est un chasseur de chars efficace qui ne doit toutefois pas sortir de son rôle défensif. Son équipage se compose d'un pilote, d'un tireur, d'un commandant et de deux chargeurs.

7,5cm Pak 40/1 auf Geschutzenwagen Lorraine Schlepper (f)
346. Infanterie-Division
France, janvier 1944



Copyright © M. Filipiuk / Trucks & Tanks Magazine, 2009

MORPHOLOGIE

Poids	8,0 tonnes
Longueur	5,18 m
Largeur	1,88 m
Hauteur	2,13 m

PROTECTION

Blindage superstructure	
Frontal	9 mm
Latéral	9 mm
Blindage châssis	
Frontal	12 mm
Latéral	9 mm
Blindage masque du canon	10 mm

MOBILITÉ

Vitesse maximale	
Sur route	34 km/h
Tout terrain	13 km/h
Autonomie	
Sur route	135 km
Tout terrain	88 km
Pente	24°
Obstacle vertical	0,56 m
Tranchée	1,80 m
Gué	0,85 m

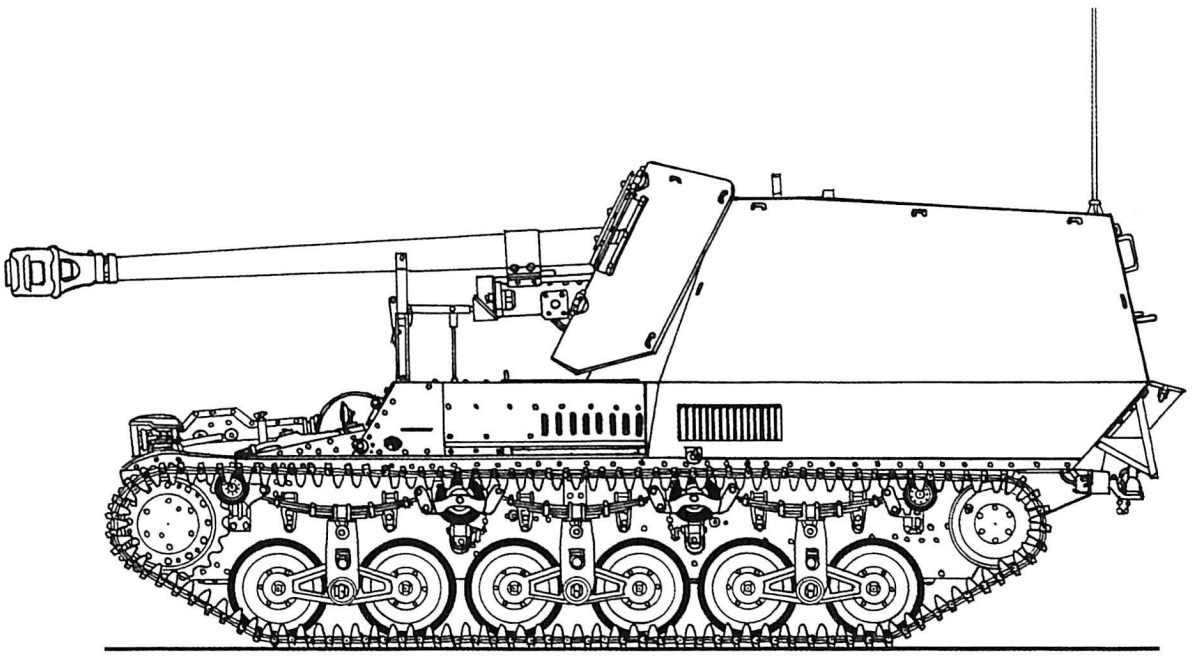
ARMEMENT

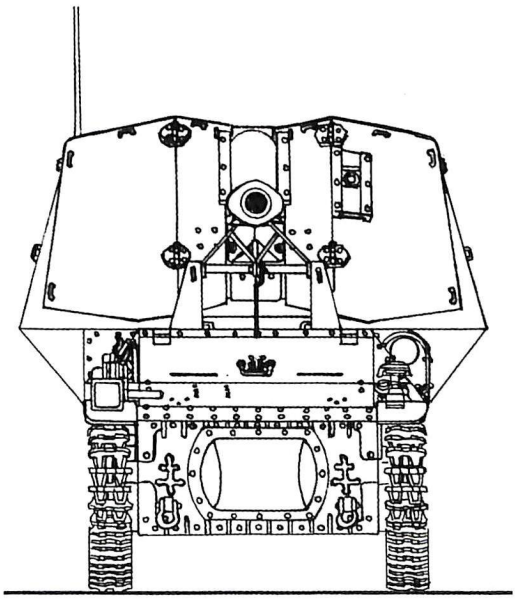
Principal	*7,5cm PaK40/1 L/46*
Munitions	40 obus
Secondaire	MG-34 de 7,92 mm
Munitions	1 200 projectiles

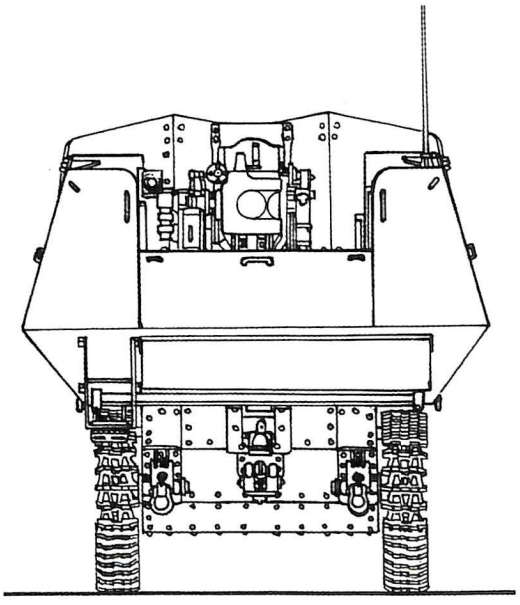
MOTORISATION & RADIO

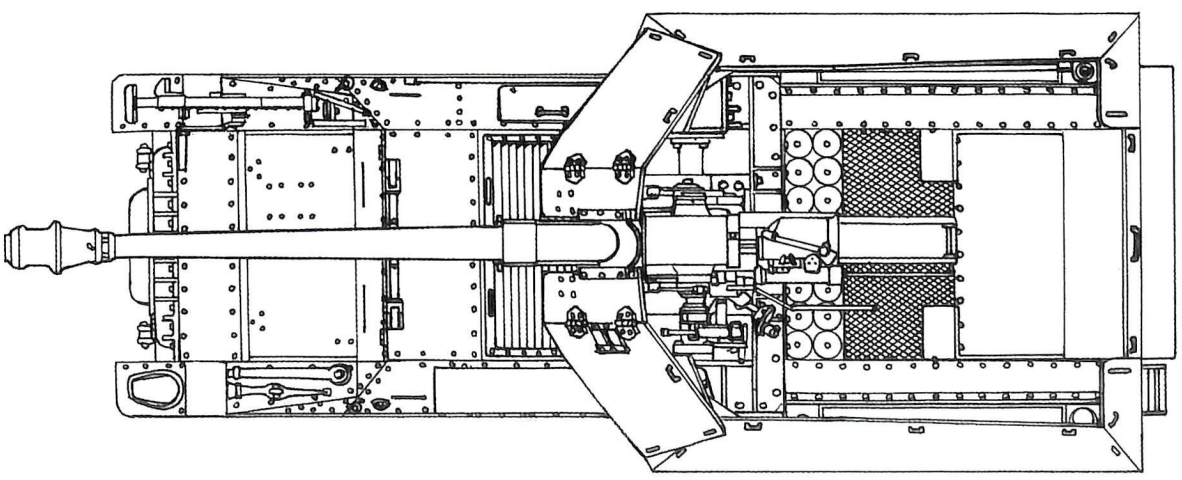
Moteur	DelaHaye 103TT
Puissance	70 cv à 2 800 tr/mn
Radio	*FuG 5*

1/35e © Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009





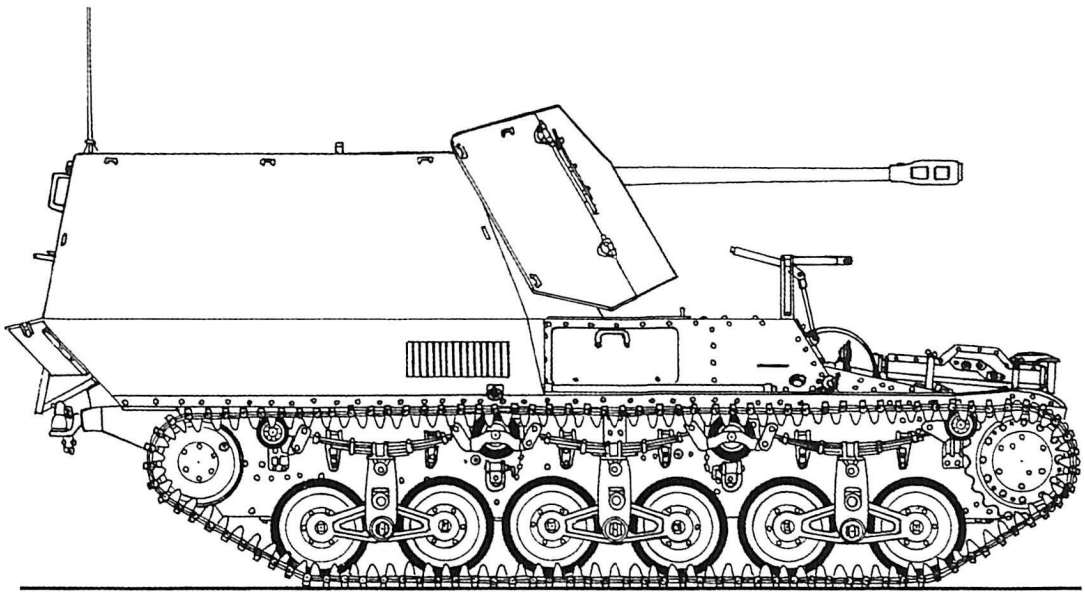


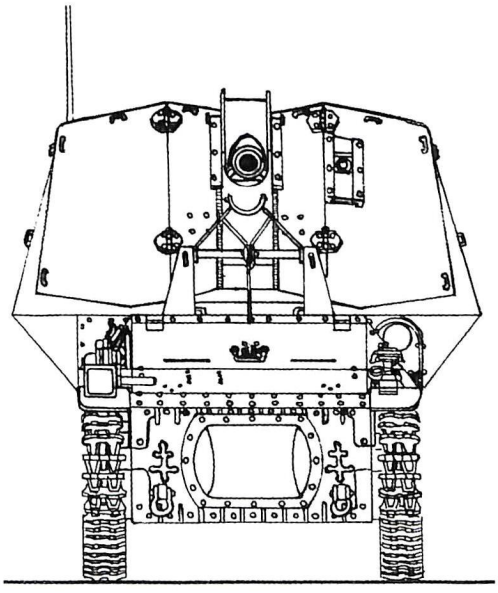


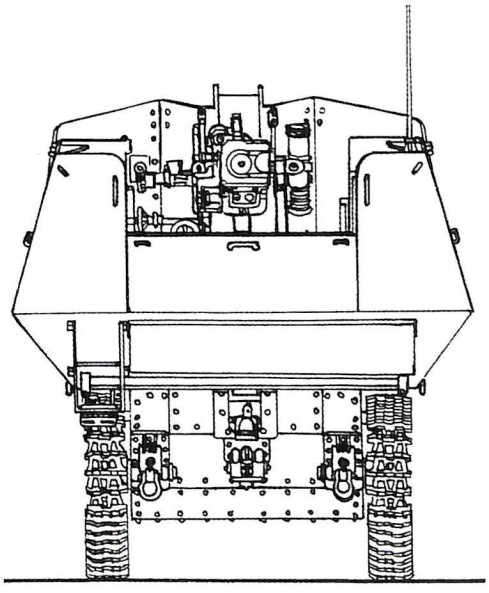
7,5cm Pak 40/1 auf Geschutzenwagen Lorraine Schlepper (f)

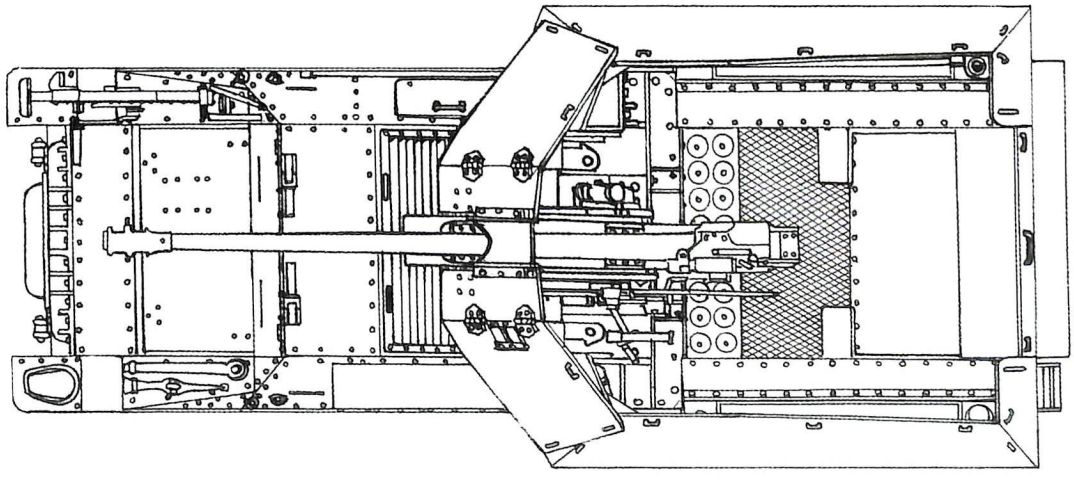
Lorraine 5cm 1/35e

© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009





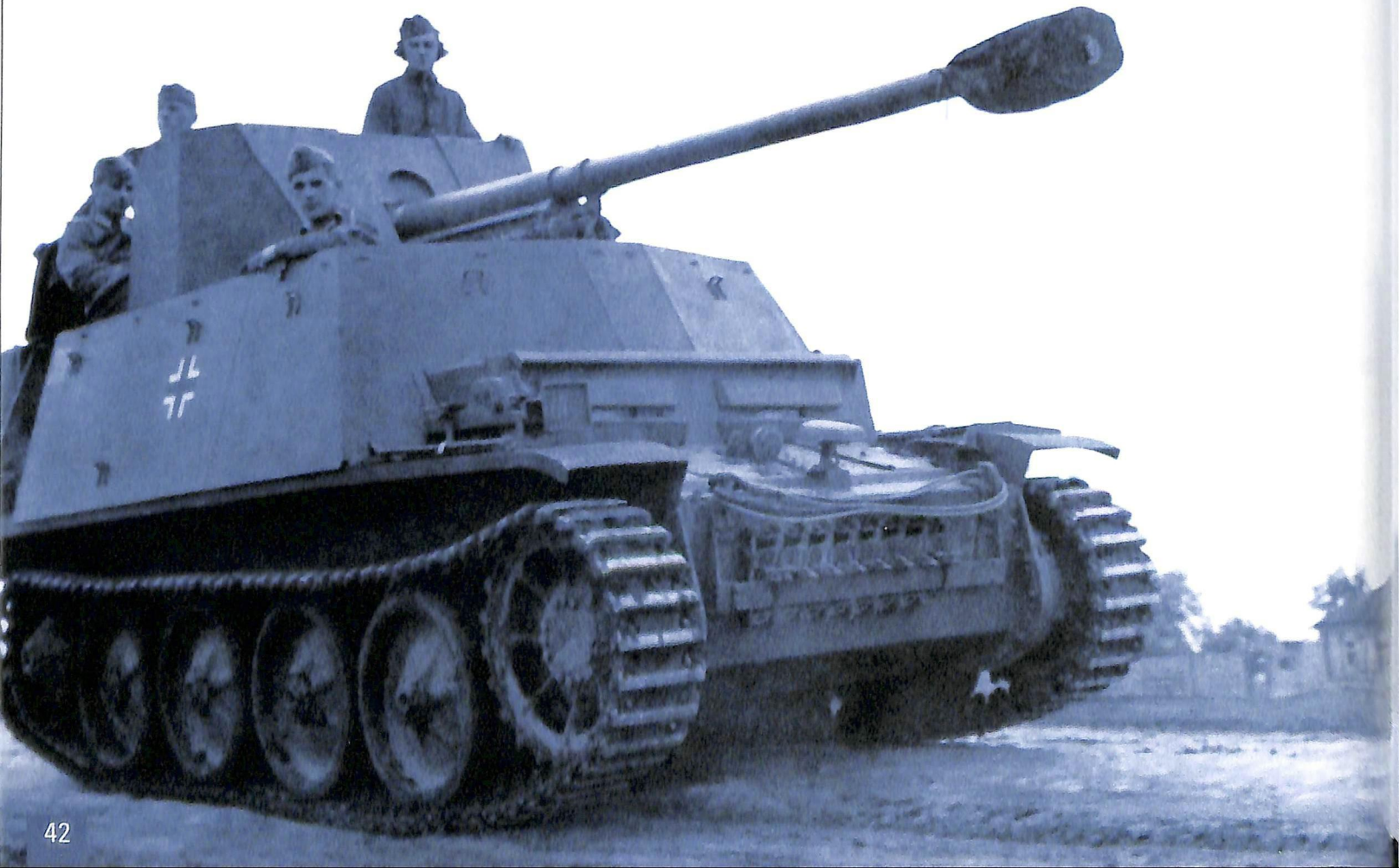




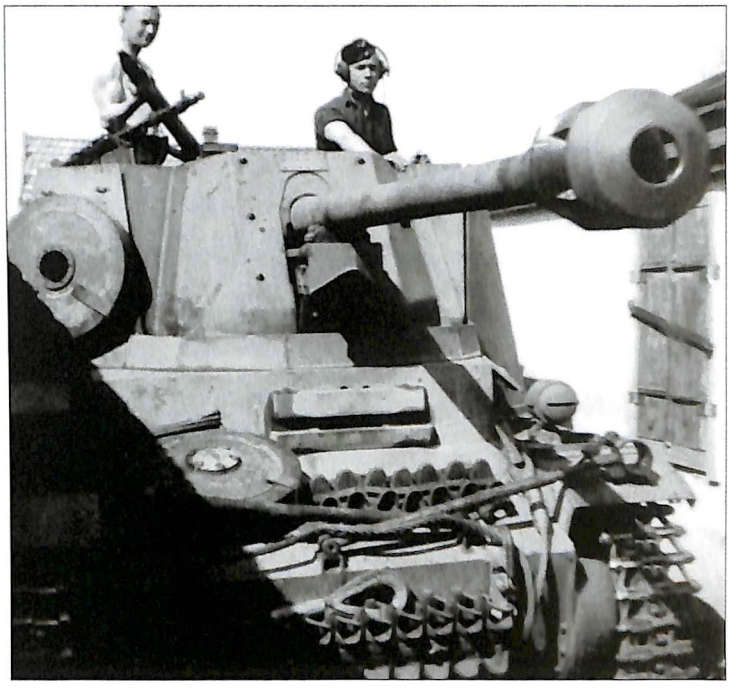
MARDER II

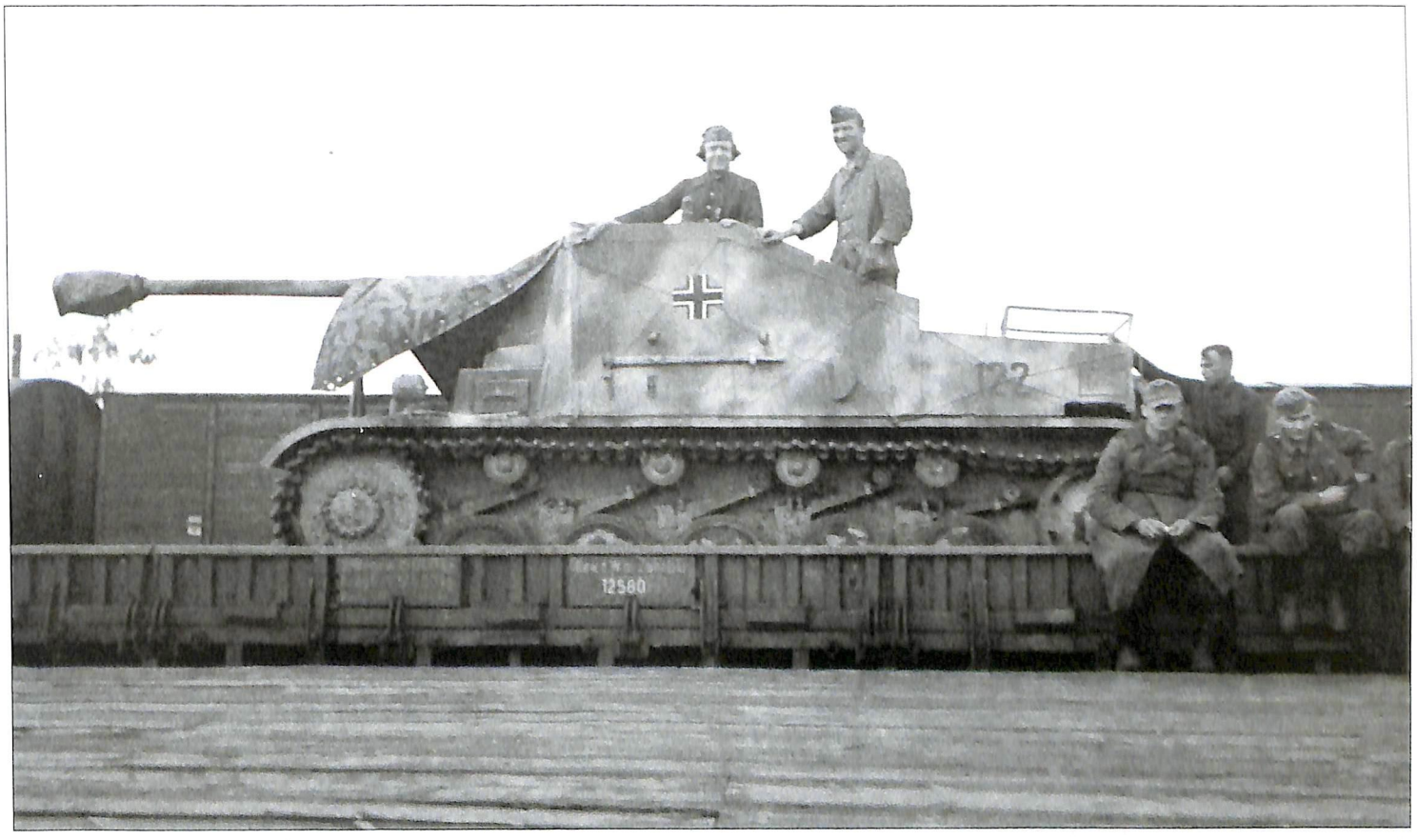
Sd.Kfz. 131 & 132

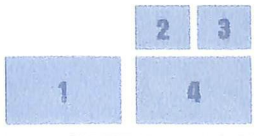
Les premières tentatives visant à transformer un *Panzer II* en chasseur de chars datent de juillet 1940. Le *Wäffemant* demande à MAN d'étudier un *Leichte Panzerjäger* sur châssis de *Panzer II Ausf. G (VK 9.01)*. La firme Rheimentall-Borsig livre alors deux superstructures et deux pièces de *5cm*. Les deux prototypes de 10,5 tonnes sont terminés en janvier 1942 et envoyés au front pour expérimentations. Le peu de châssis disponibles et les faibles cadences de production mettent toutefois un terme au projet de *Panzer Selbstfahrlafette 1c/5cm Pak 38 auf Fahrgestell Panzer II (VK 9.01)*. L'idée est réactivée à la suite de l'opération « Barbarossa ». L'apparition des T-34 et autres KV-1 ne permet plus au *Panzerjäger I*, armé d'un canon de *4,7cm*, de tenir son rôle de chasseur de chars. Le *Panzer I* n'étant plus en production, il est décidé, au second semestre 1941, de reprendre la plate-forme du *Panzer II*. Débarassé de sa tourelle, le châssis accueille une casemate aux parois épaisses de 10 mm. Les flancs se prolongent vers l'arrière, offrant de ce fait une protection supérieure au *Panzerjäger I*. Pour équilibrer le centre de gravité, le moteur est reculé au maximum. Les racks de munitions prennent place au-dessus du bloc propulseur pour faire pendant au *Pak 38* de *5cm,* dont la volée du canon dépasse de la partie avant. Une chaise de route est installée pour soulager le tube lors des transports. Une mitrailleuse MG-34 de 7,92 mm assure la défense rapprochée de l'engin. Malgré son potentiel supérieur aux engins de premières générations, le *5cm Pak 38 L/60 auf Fahrgestell Panzer II (Sf),* aussi désigné *Sd.Kfz. 131,* ne fait pas l'objet d'une production en série. En effet, le *Panzer II* est toujours considéré comme apte au combat. En outre, le canon de *5cm* n'est pas disponible en nombre suffisant pour équiper à la fois les unités d'infanterie et les formations motorisées. Débordées par le nombre et les qualités du T-34, les *Panzerjäger-Abteilungen* réclament des engins plus puissants. Pour contourner la pénurie de canons d'origine nationale, les Allemands décident de reprendre à leur compte des pièces soviétiques capturées en grand nombre comme le 76,2 mm F-22 Modèle 1936. Redésigné *76,2 mm Pak 36(r) L/51*, cette arme est rechambrée pour accepter des projectiles de *Pak 40*. Les ingénieurs jettent leur dévolu sur le châssis du *Panzer II Ausf. D* (*LaS 138)* qui ne donne pas satisfaction comme char de reconnaissance. Une fois la tourelle enlevée une grande superstructure est greffée dans le prolongement du compartiment de com-



bat. Le *Pak 36(r)* est une arme volumineuse et les ingénieurs sont obligés de dessiner une casemate très haute et ouverte sur le dessus. 150 *Panzer Selbstfahrlafette 1 für 7,62cm Pak 36(r) auf Fahrgestell Panzer II Ausf D1 und D2* sont alors commandés et livrés en mai 1942. Baptisé Marder II, le chasseur de chars se révèle apte à engager les blindés soviétiques. Une deuxième commande de soixante *Sd.Kfz. 132* est passée pour réutiliser les châssis des *Flammpanzer II* jugés inadaptés à la situation sur le front de l'Est. L'utilisation de matériel de prise n'est toutefois qu'un expédient. En mai 1942, la *Wehrmacht* considère que le *Panzer II,* produit au rythme de 50 machines par mois, est définitivement obsolète comme char de combat. En juin, il est alors décidé de réserver la moitié puis les trois quarts des *Panzer II Ausf. F* à la construction de chasseurs de chars. Enfin disponible en nombre suffisant, le canon de *7,5cm,* désigné *Pak 40/1* dans sa version embarquée, est monté dans une superstructure faiblement blindée. Cette dernière est ensuite placée sur un châssis de *Panzer II* détourellé. Le compartiment de combat est ouvert sur le dessus et sur l'arrière. Au total, 576 *Sd.Kfz. 131* ou Marder II vont être produits à partir de châssis neufs et 75 à partir d'engins reconditionnés.







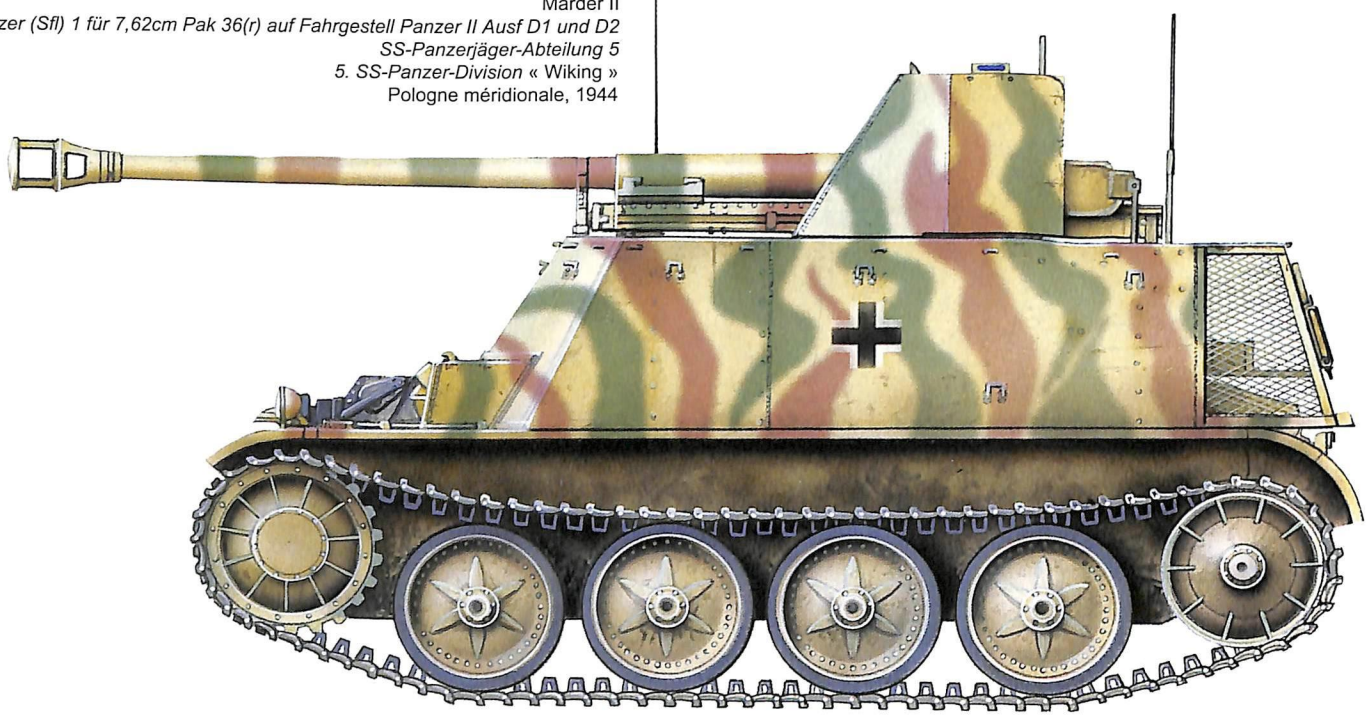
1 - *Panzer Selbstfahrlafette 1 für 7,62cm Pak 36(r) auf Fahrgestell Panzer II Ausf. D1 und D2*
2 - *Panzer Selbstfahrlafette 1 für 7,62cm Pak 36(r) auf Fahrgestell Panzer II Ausf. D1 und D2*
3 - *7,5cm Pak 40/2 auf Fahrgestell Panzer II (Sf)*
4 - *7,5cm Pak 40/2 auf Fahrgestell Panzer II (Sf)*

Panzer Selbstfahrlafette 1 für 7,62cm Pak 36(r) auf Fahrgestell Panzer II Ausf. D1 und D2

Catégorie	*Panzerjäger*
Constructeur	Alkett, Wegmann
Exemplaires produits	201
Equipage	4

Quatre hommes composent l'équipage du *Sd.Kfz. 132*. Le conducteur est placé dans la caisse, à l'avant gauche. Le chef de char est dans la superstructure, lui aussi à l'avant gauche. Le tireur, qui fait aussi office de chargeur, est à l'avant droit. Enfin, le radio est à l'avant droit. L'engin est armé d'un canon de prise soviétique de 76,2 mm et d'une MG-34 de 7,92 mm pour sa défense rapprochée. Le *Panzerjäger* est déployé dans des *Panzerjäger-Abteilungen,* mais aussi au sein de *Panzer-Divisionen* et de *Panzer-Grenadier-Divisionen*. Le chasseur de chars allemand souffre de nombreuses tares, dont une hauteur excessive et un blindage léger. Toutefois, placé en embuscade, son tube de *7,62cm* peut venir à bout de tous les blindés soviétiques. Sa *Panzergranate 39* est en effet capable de percer un blindage de 108 mm, à 1 000 mètres, sous une incidence de 0°. Sa vitesse de 55 km/h sur route lui permet aussi de rapidement rompre le combat en cas d'urgence.

Marder II
Panzer (Sfl) 1 für 7,62cm Pak 36(r) auf Fahrgestell Panzer II Ausf D1 und D2
SS-Panzerjäger-Abteilung 5
5. SS-Panzer-Division « Wiking »
Pologne méridionale, 1944



Copyright © M. Filipiuk / Trucks & Tanks Magazine, 2009

MORPHOLOGIE

Poids	11,5 tonnes
Longueur	5,65 m
Largeur	2,30 m
Hauteur	2,60 m

PROTECTION

Blindage superstructure	
Frontal	30 mm
Latéral	14,5 mm
Blindage châssis	
Frontal	35 mm
Latéral	14,5 mm
Blindage masque du canon	14,5 mm

MOBILITÉ

Vitesse maximale	
Sur route	55 km/h
Tout terrain	20 km/h
Autonomie	
Sur route	220 km
Tout terrain	140 km
Pente	24°
Obstacle vertical	0,42 m
Tranchée	1,75 m
Gué	0,85 m

ARMEMENT

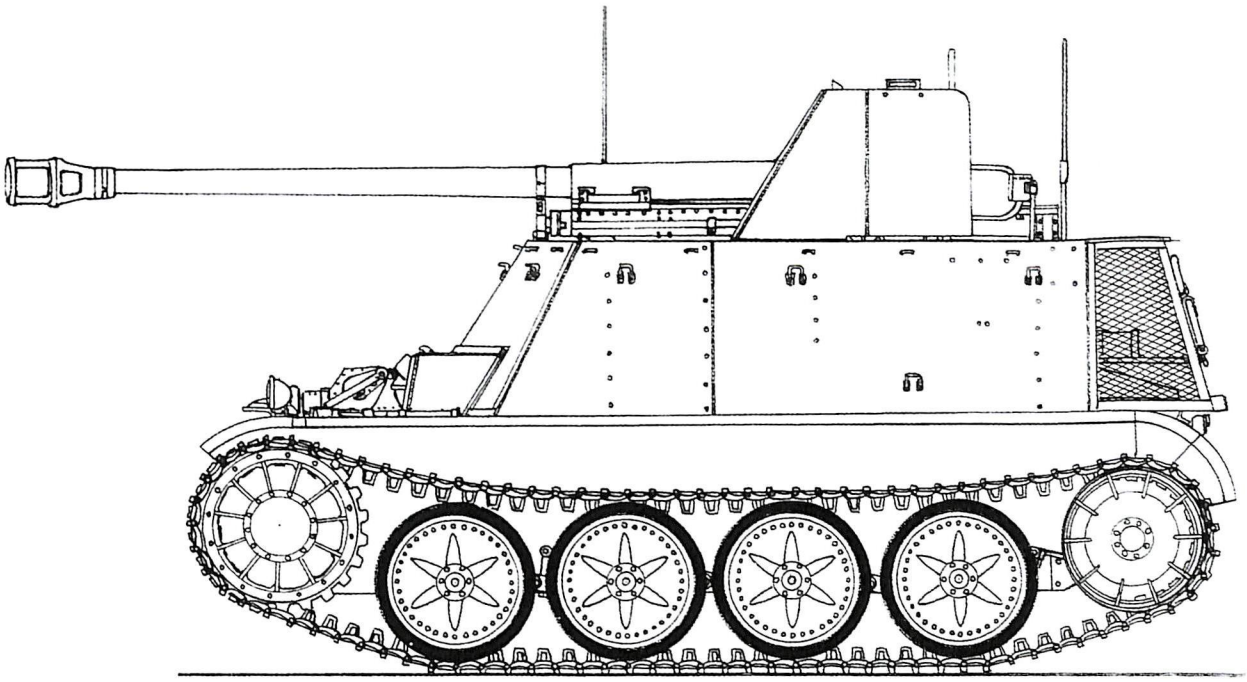
Principal	*7,62cm Pak 36 (r) L/51,5*
Munitions	30 obus
Secondaire	MG-34 de 7,92 mm
Munitions	900 projectiles

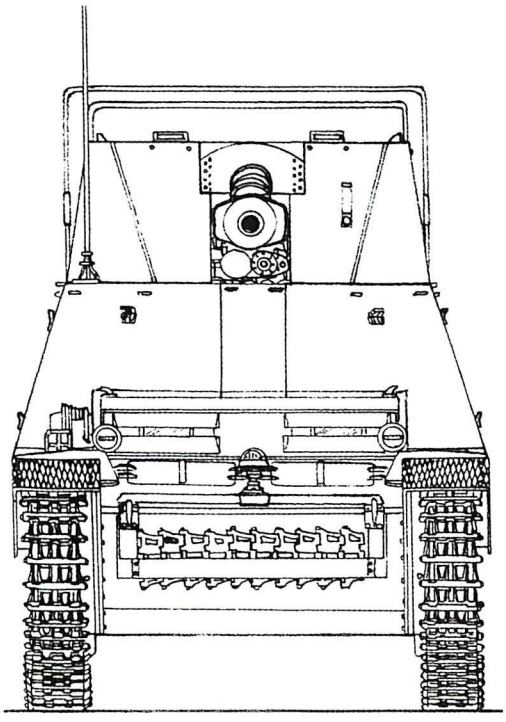
MOTORISATION & RADIO

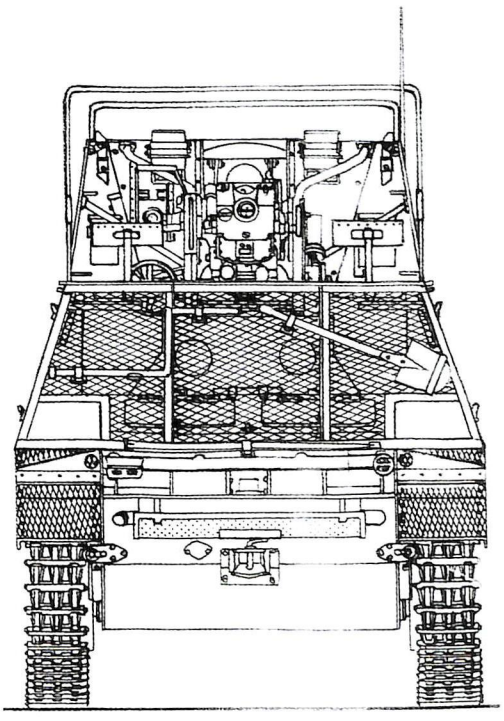
Moteur	Maybach HL 62 TRM
Puissance	140 cv à 2 600 tr/mn
Radio	*FuG Spr d*

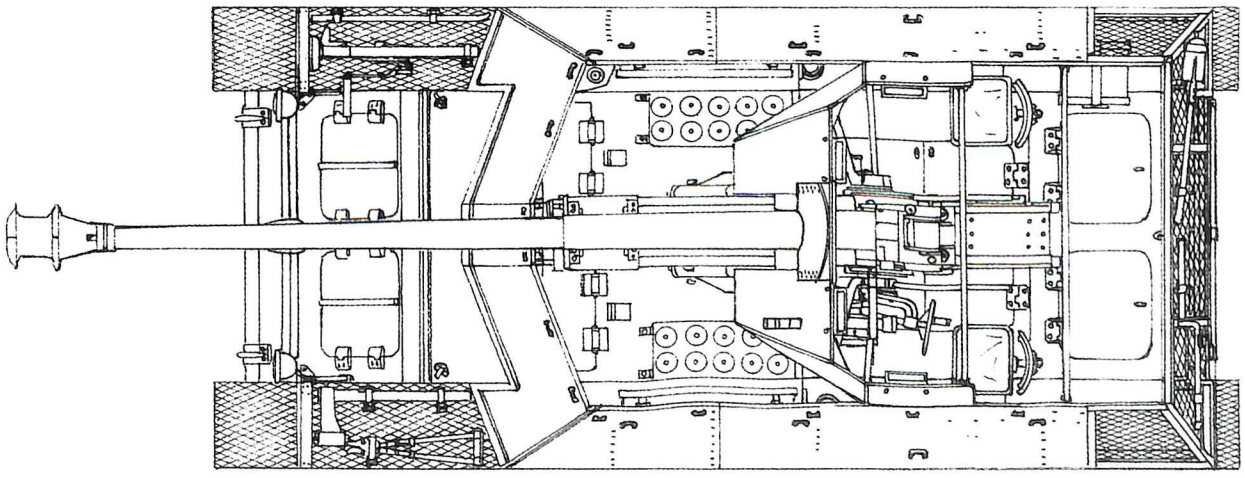
Sd.Kfz. 132 DÉBUT DE PRODUCTION 1/35e

© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009

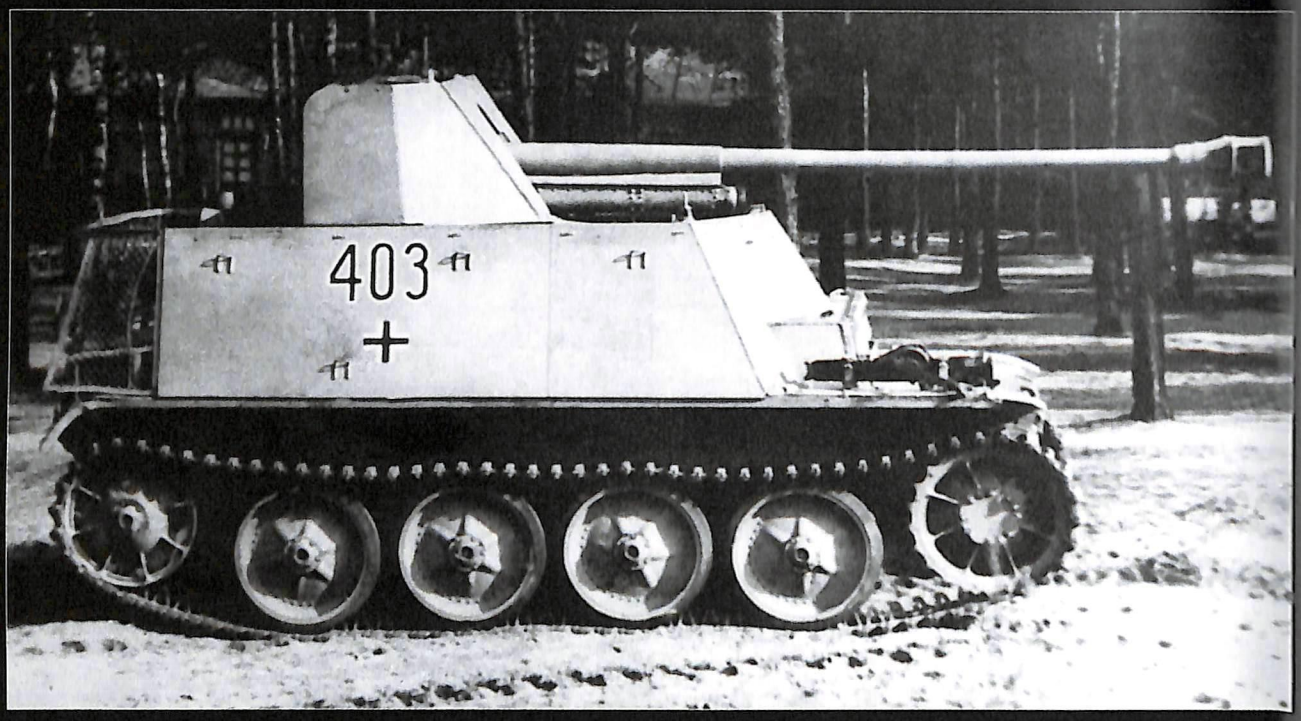


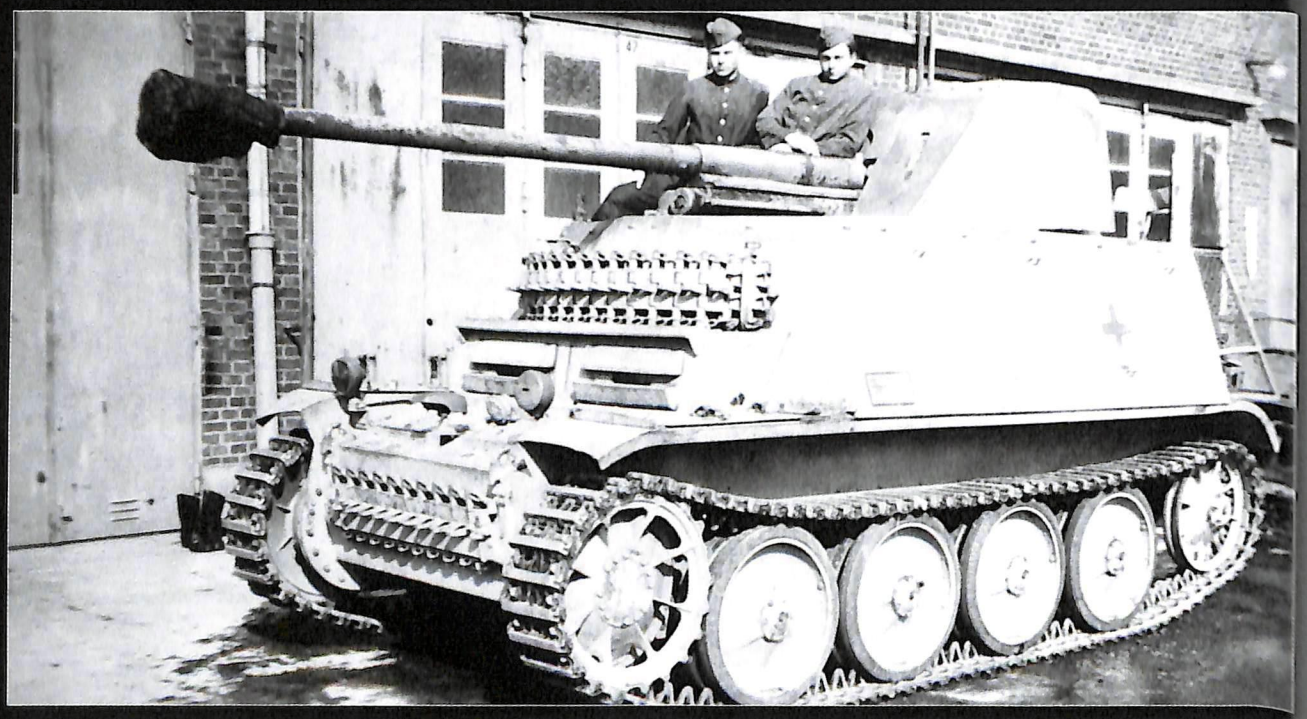






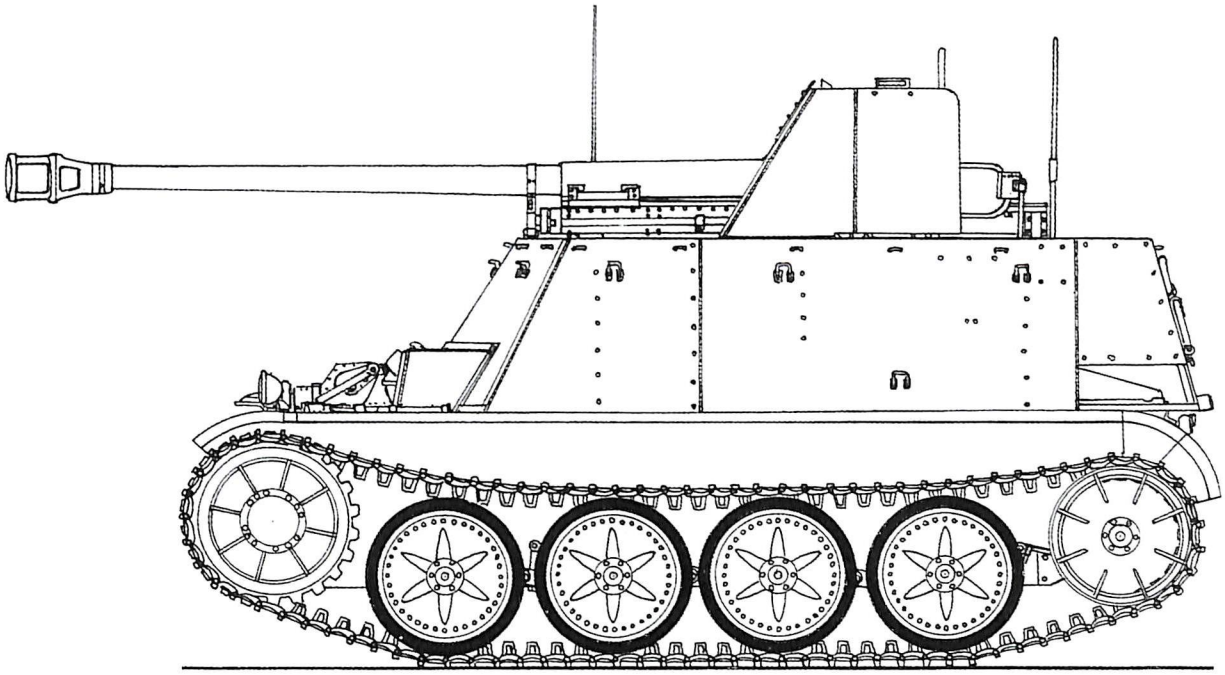
Panzer Selbstfahrlafette 1 für 7,62cm PaK 36(r) auf Fahrgestell Panzer II Ausf. D1 und D2

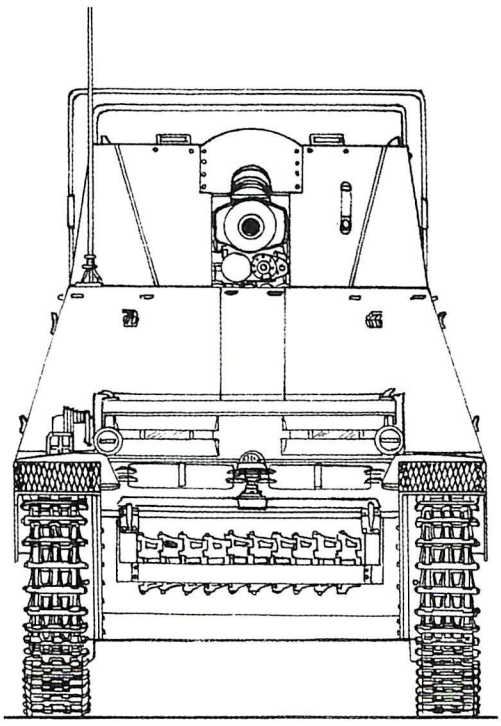


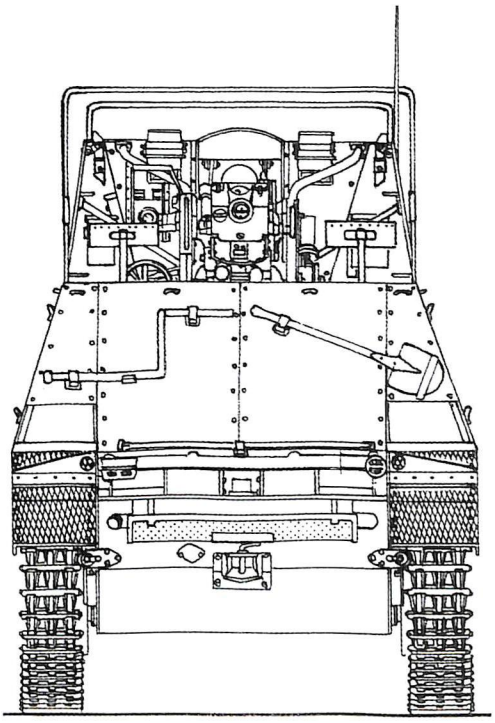


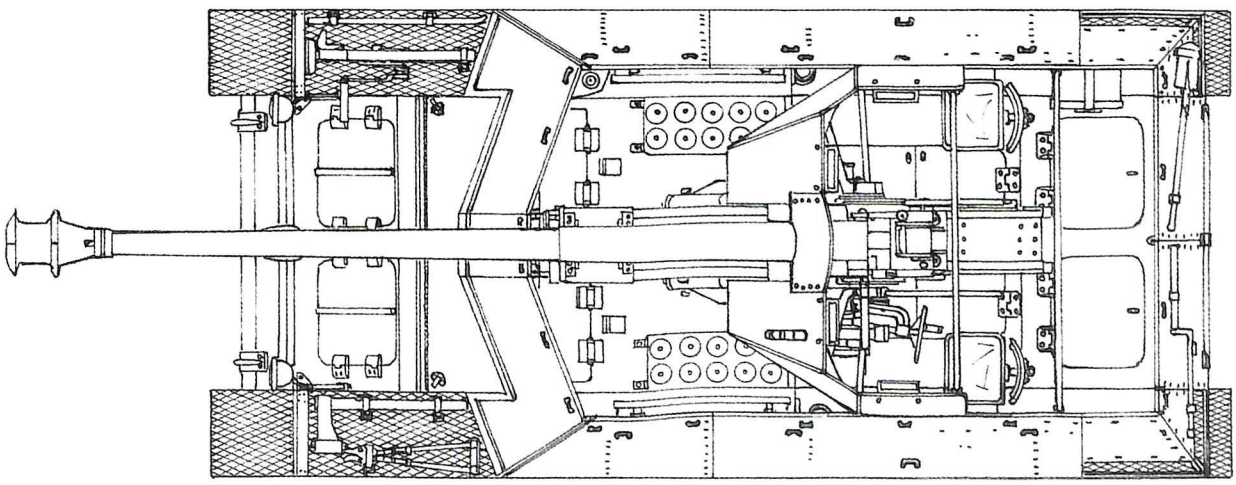
Sd.Kfz. 132 FIN DE PRODUCTION 1/35e

© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009







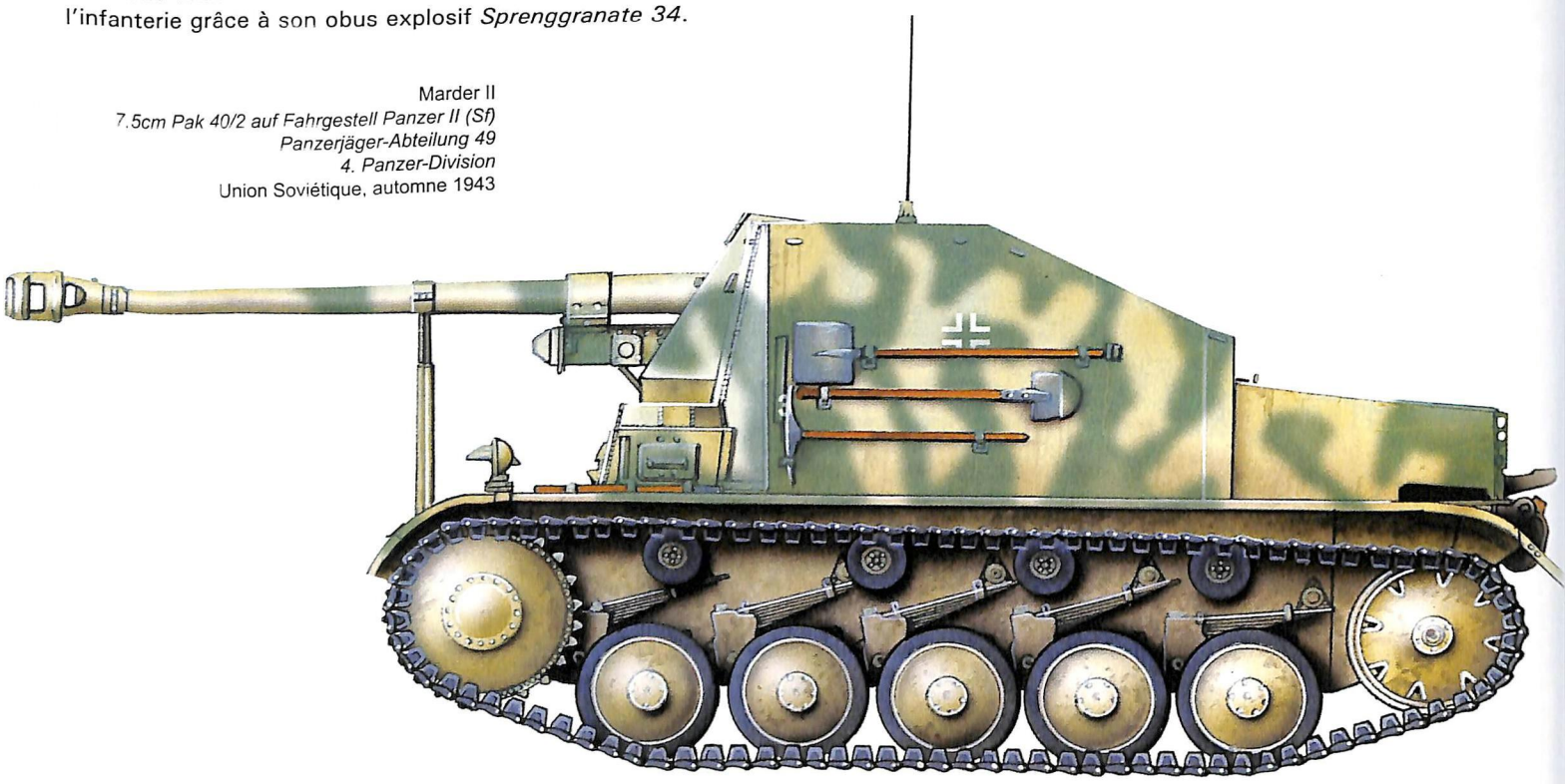


7,5cm Pak 40/2 auf Fahrgestell Panzer II (Sf)

Catégorie	*Panzerjäger*
Constructeur	Famo, MAN, Daimler-Benz
Exemplaires produits	651
Equipage	3 ou 4

Quatre hommes composent l'équipage du *Sd.Kfz. 131.* Le conducteur est placé dans la caisse, à l'avant gauche. Le chef de char est dans la superstructure à l'avant gauche. Le tireur et le chargeur sont à l'arrière du compartiment de combat. Certaines sources précisent que l'engin n'a que trois membres d'équipage mais sur les photos de véhicules en mouvement, trois hommes sont visibles dans le compartiment de combat alors que le pilote prend place dans la caisse. Le *Panzerjäger* est déployé dans des *Panzerjäger-Abteilungen* et combat sur la majorité des fronts. Il est armé d'un *Pak 40/1* de *7,5cm* et d'une MG-34 de 7,92 mm pour sa défense rapprochée. Avec cette pièce, le chasseur de chars est capable de percer 133 mm de blindage à 1 000 mètres sous une incidence de 0°. La dotation en munitions se compose de *Panzergranaten 39* ou 43. Le blindé peut aussi appuyer l'infanterie grâce à son obus explosif *Sprenggranate 34*.

Marder II
7.5cm Pak 40/2 auf Fahrgestell Panzer II (Sf)
Panzerjäger-Abteilung 49
4. Panzer-Division
Union Soviétique, automne 1943



Copyright © M. Filipiuk / Trucks & Tanks Magazine, 2009

MORPHOLOGIE

Poids	10,8 tonnes
Longueur	6,36 m
Largeur	2,28 m
Hauteur	2,20 m

PROTECTION

Blindage superstructure	
Frontal	30 mm
Latéral	10 mm
Blindage châssis	
Frontal	35 mm
Latéral	15 mm
Blindage masque du canon	8 mm

MOBILITÉ

Vitesse maximale	
Sur route	40 km/h
Tout terrain	19 km/h
Autonomie	
Sur route	190 km
Tout terrain	126 km
Pente	30°
Obstacle vertical	0,42 m
Tranchée	1,70 m
Gué	0,90 m

ARMEMENT

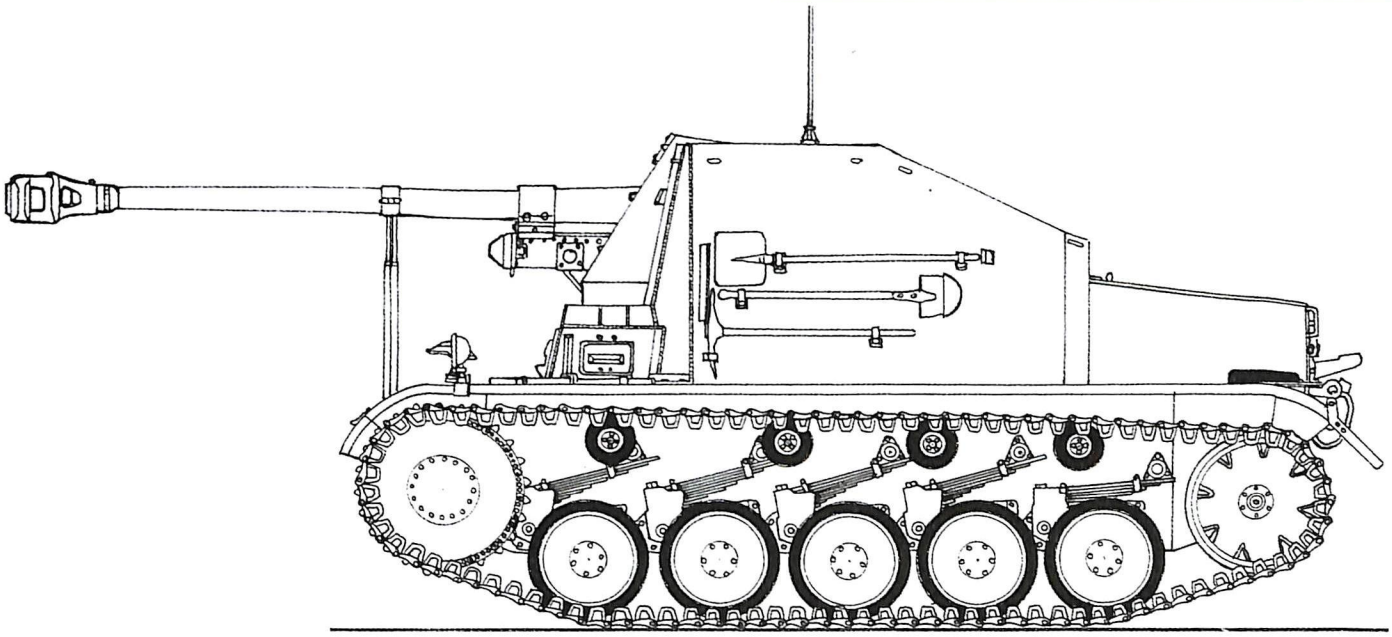
Principal	*7,5cm PaK40/2 L/48*
Munitions	37 obus
Secondaire	MG-34 de 7,92 mm
Munitions	600 projectiles

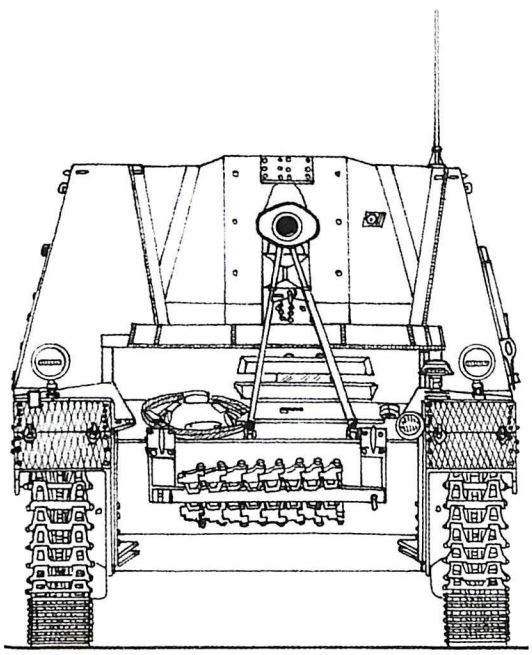
MOTORISATION & RADIO

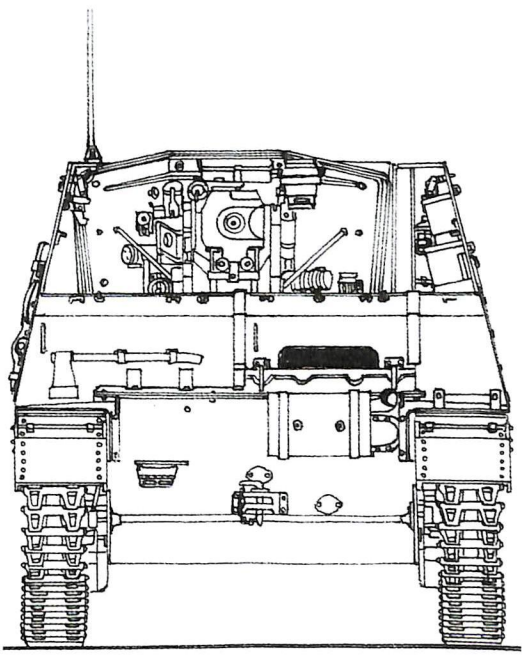
Moteur	Maybach HL 62 TRM
Puissance	140 cv à 2 600 tr/mn
Radio	*FuG Spr d*

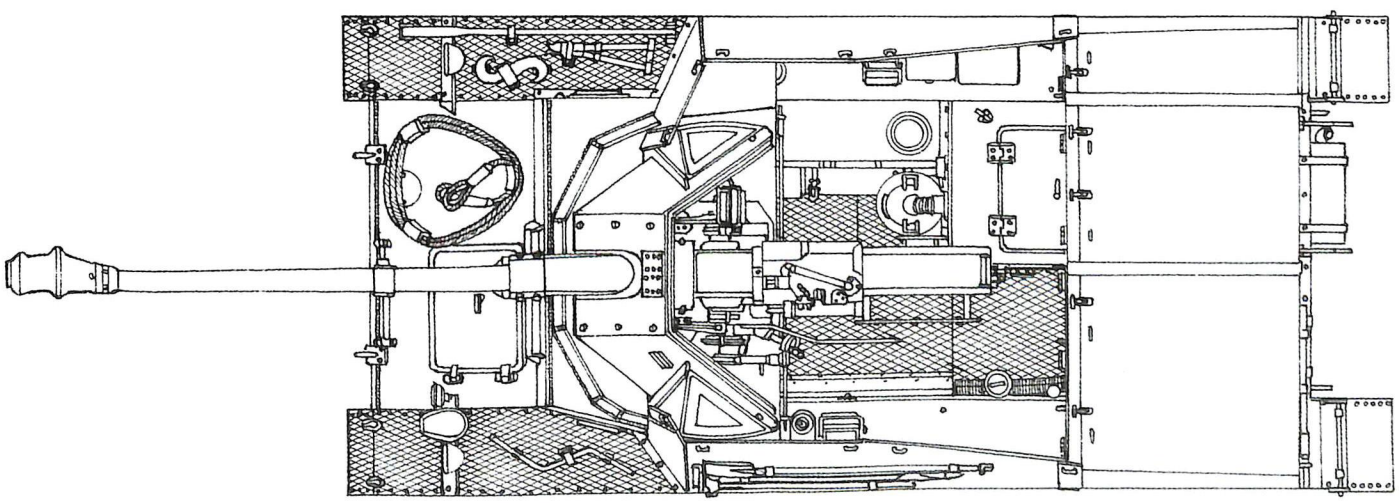
Sd.Kfz. 131 DÉBUT DE PRODUCTION 1/35e

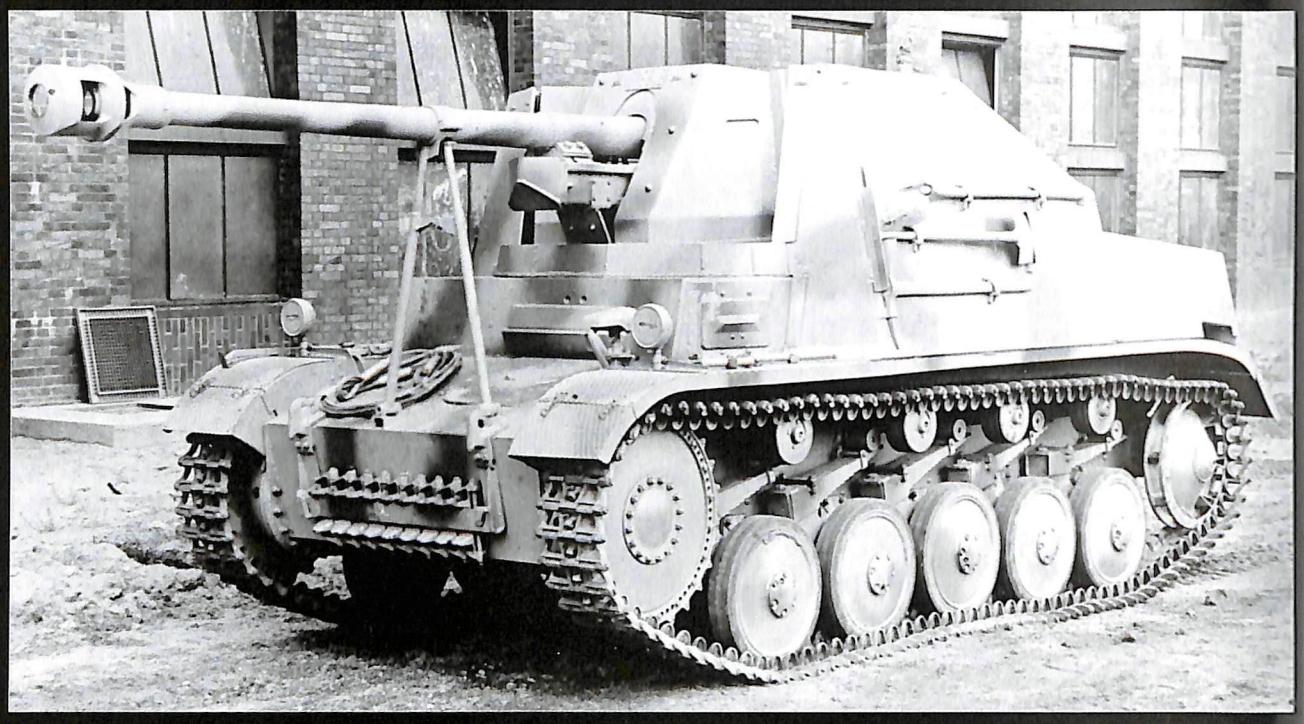
© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009

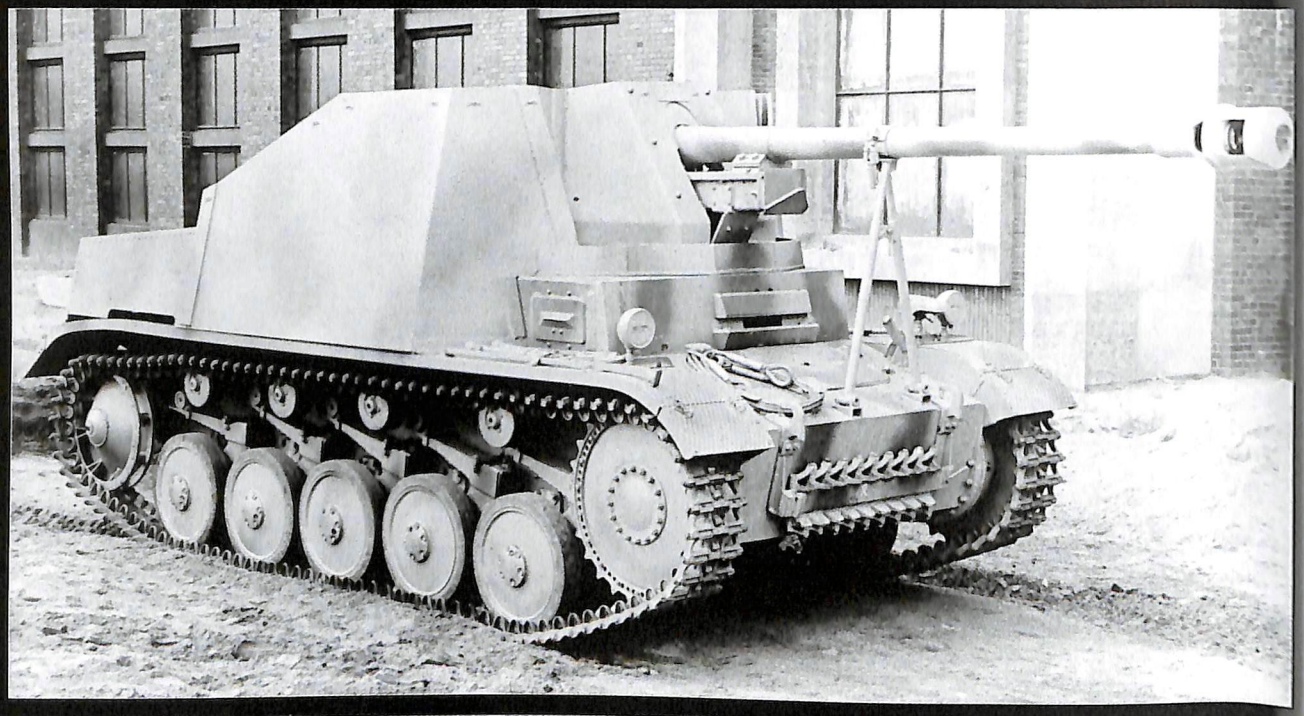


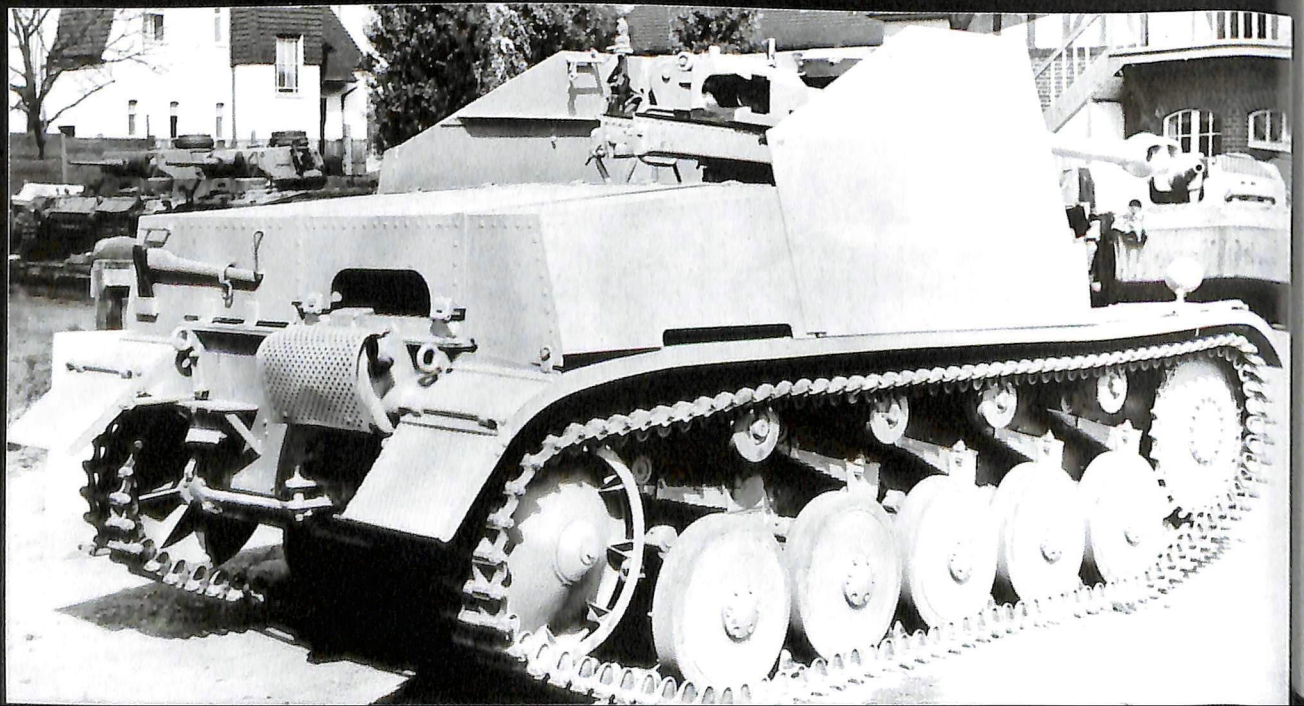








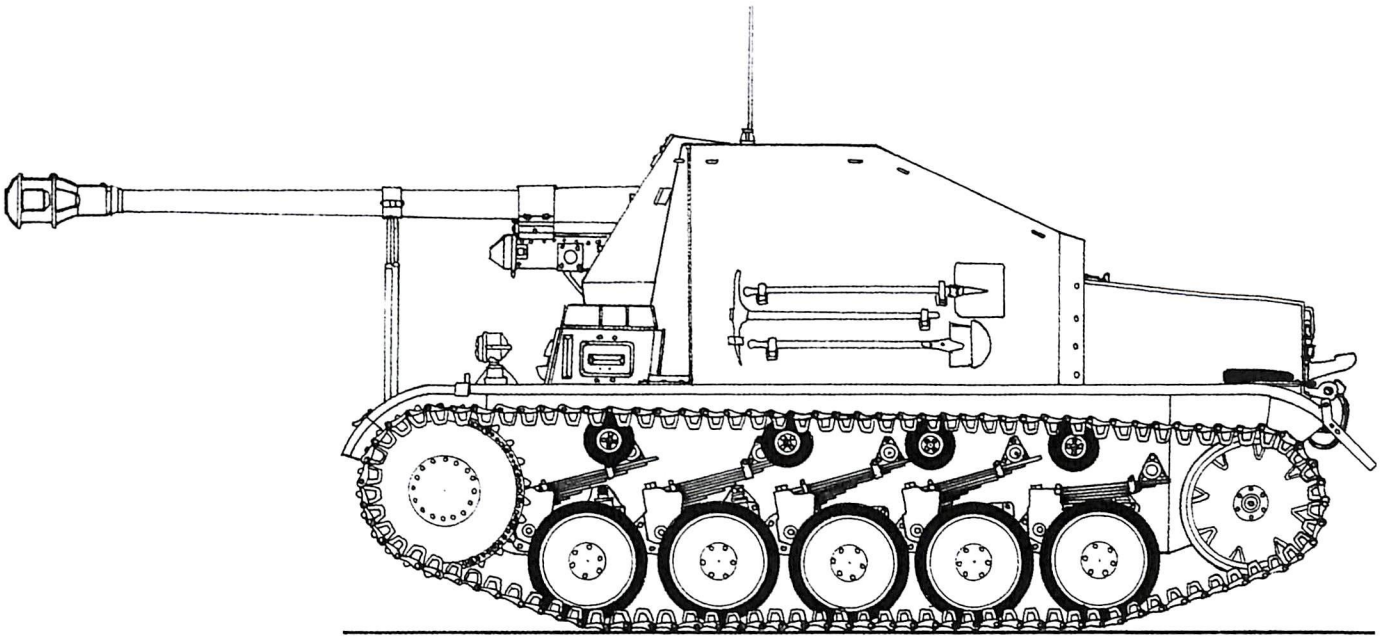


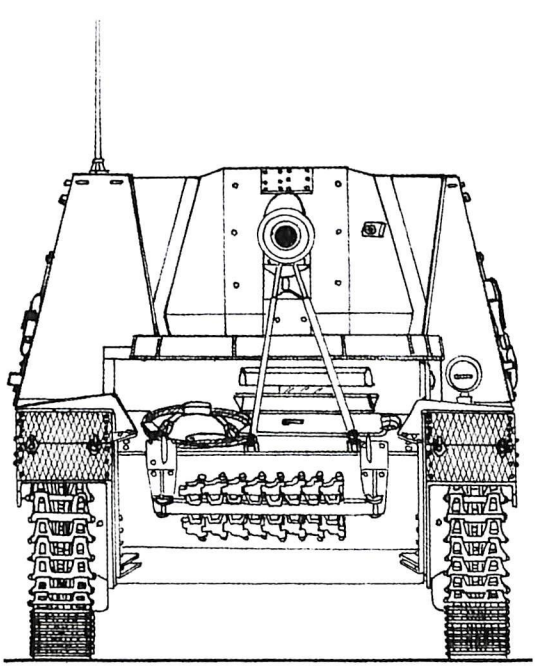


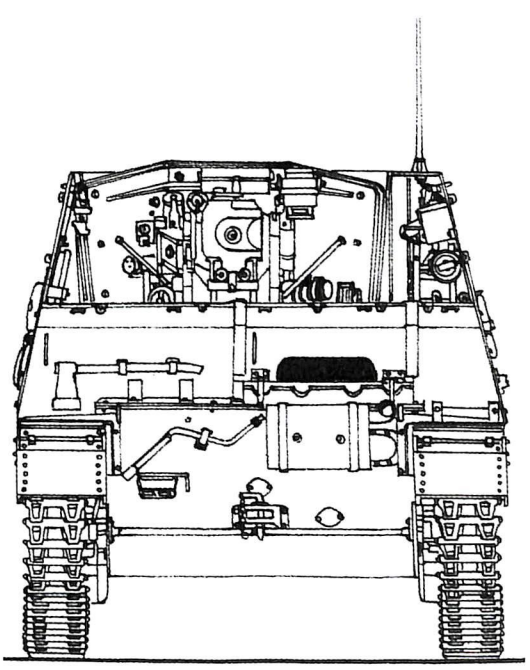
7.5cm Pak 40/2 auf Fahrgestell Panzer II (Sf)

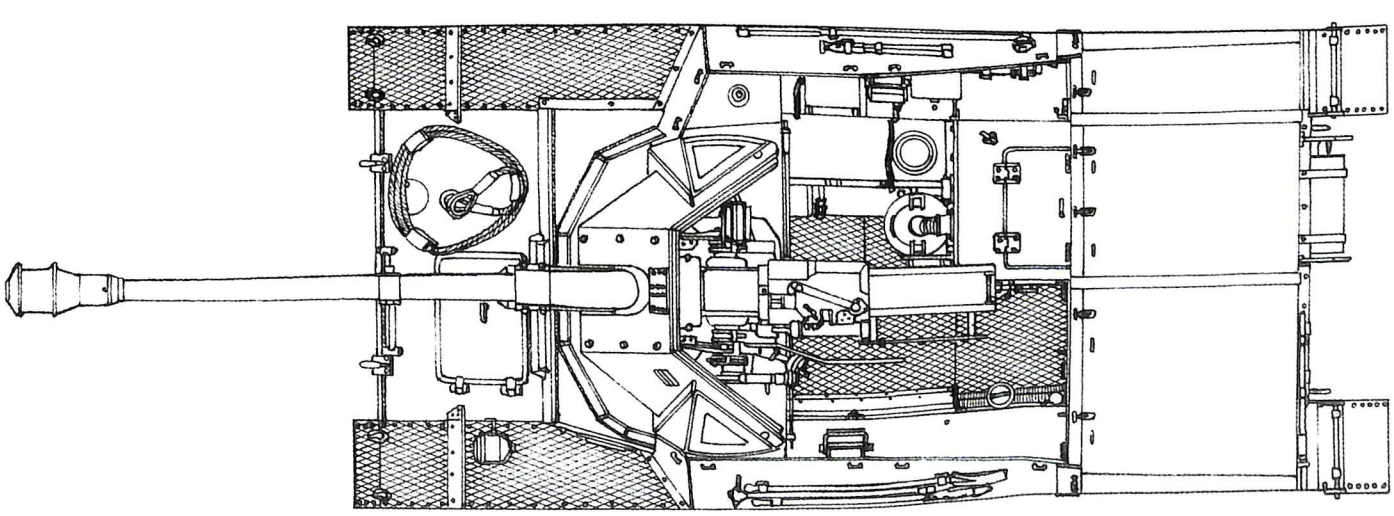
Sd.Kfz. 131 FIN DE PRODUCTION 1/35e

© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009



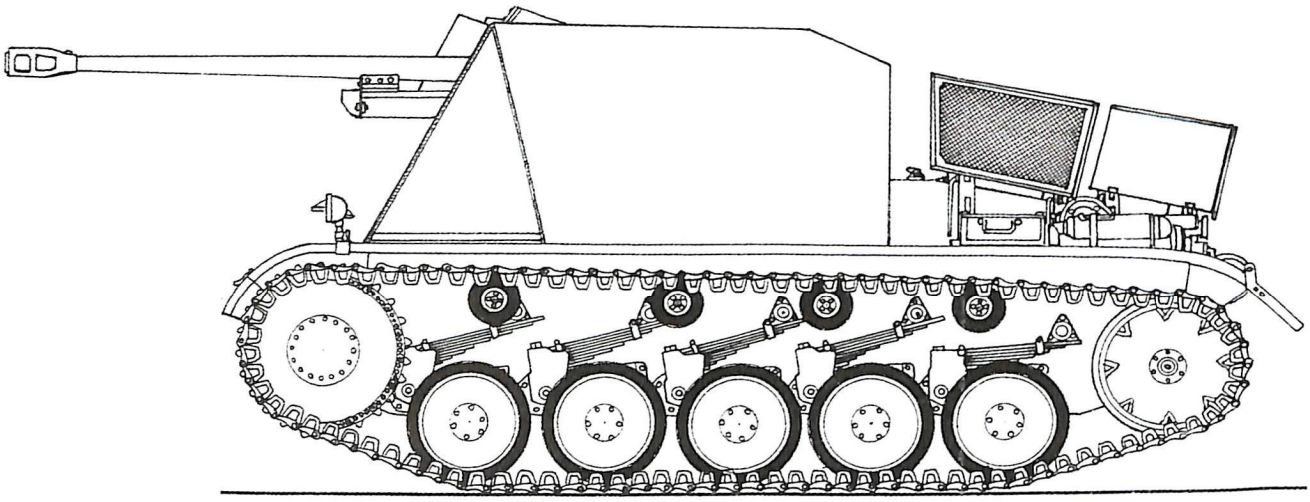


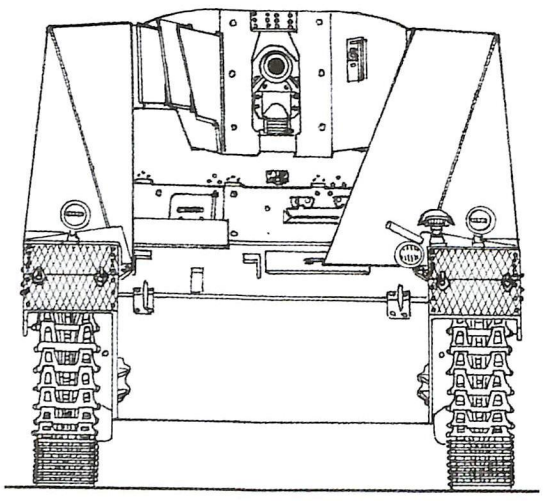


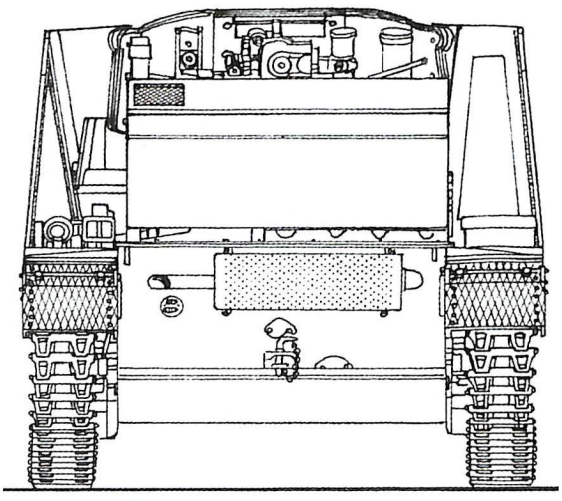


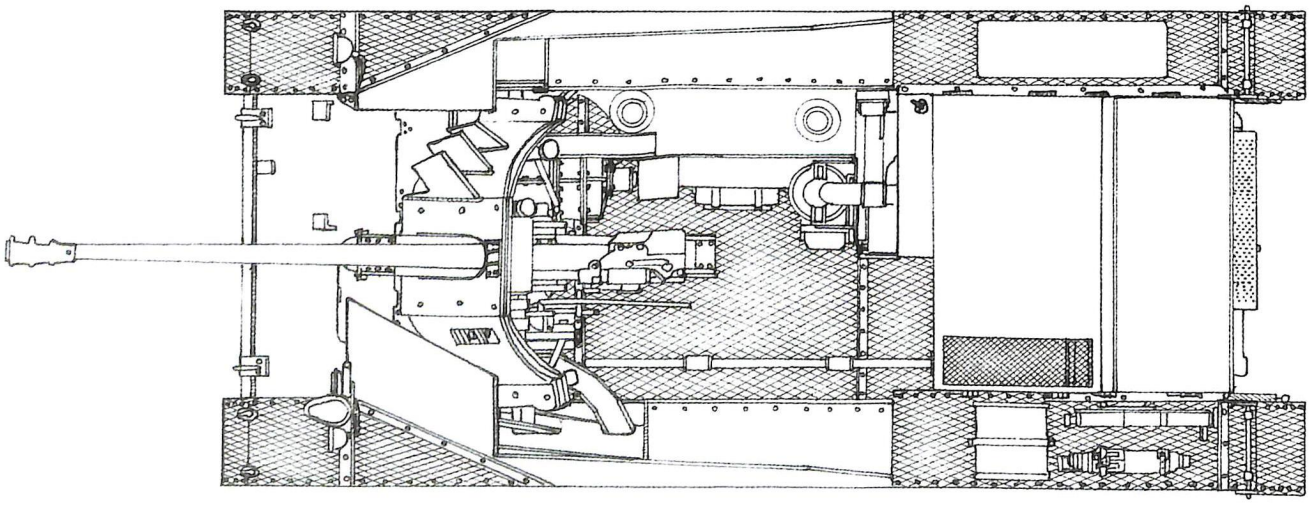
© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009

1/35e 5cm Pak 38 auf Panzer II



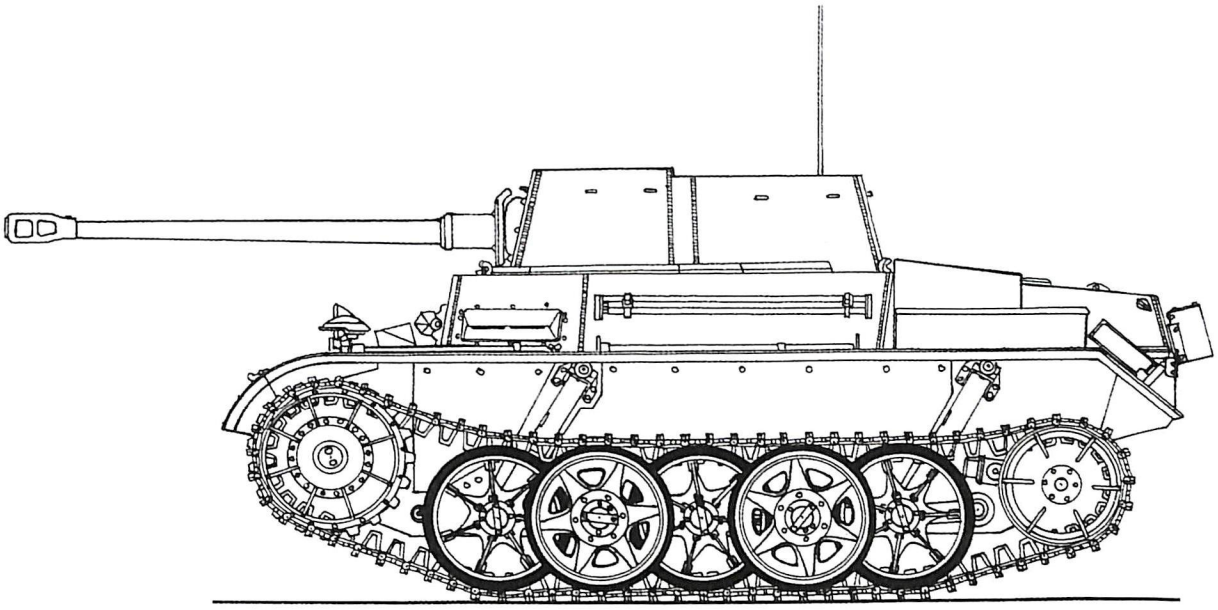


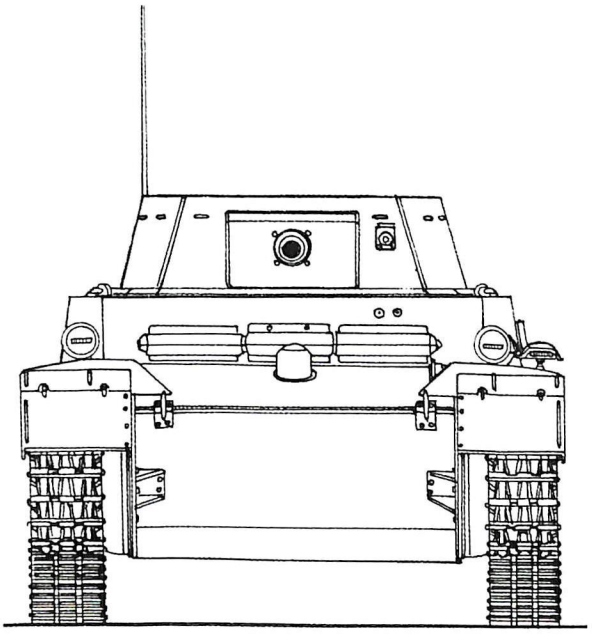


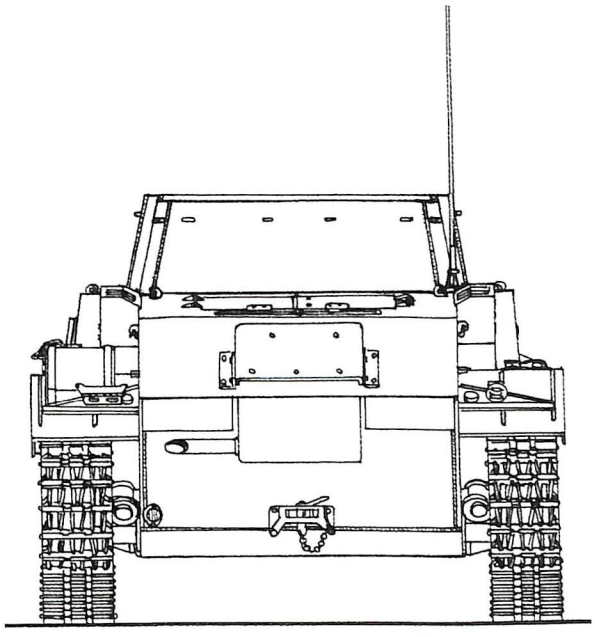


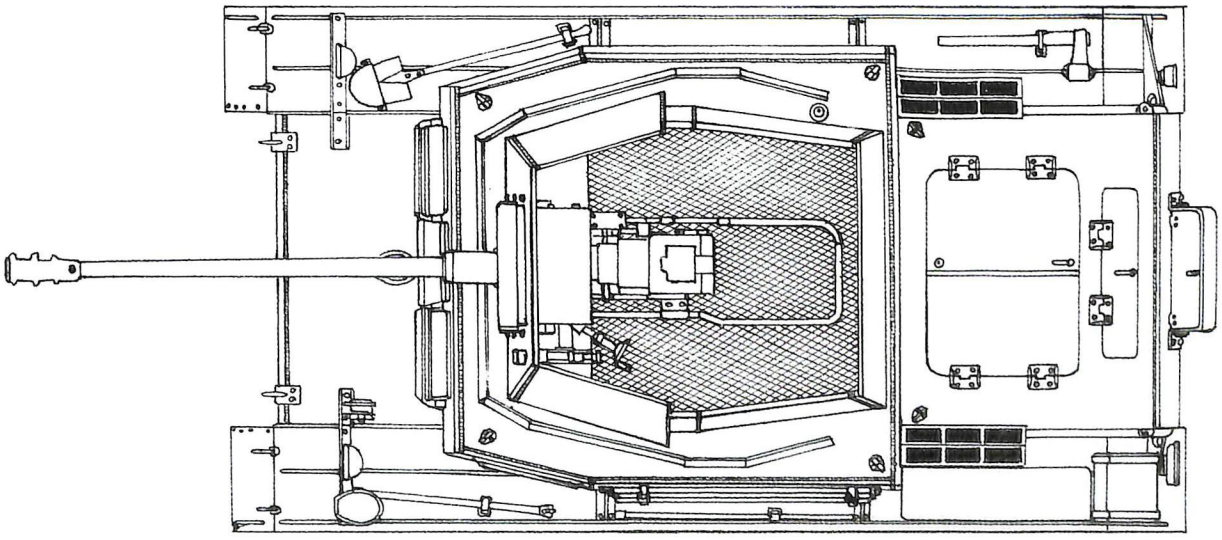
5cm Pak 38 auf Panzer II Ausf. G 1/35e

© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009

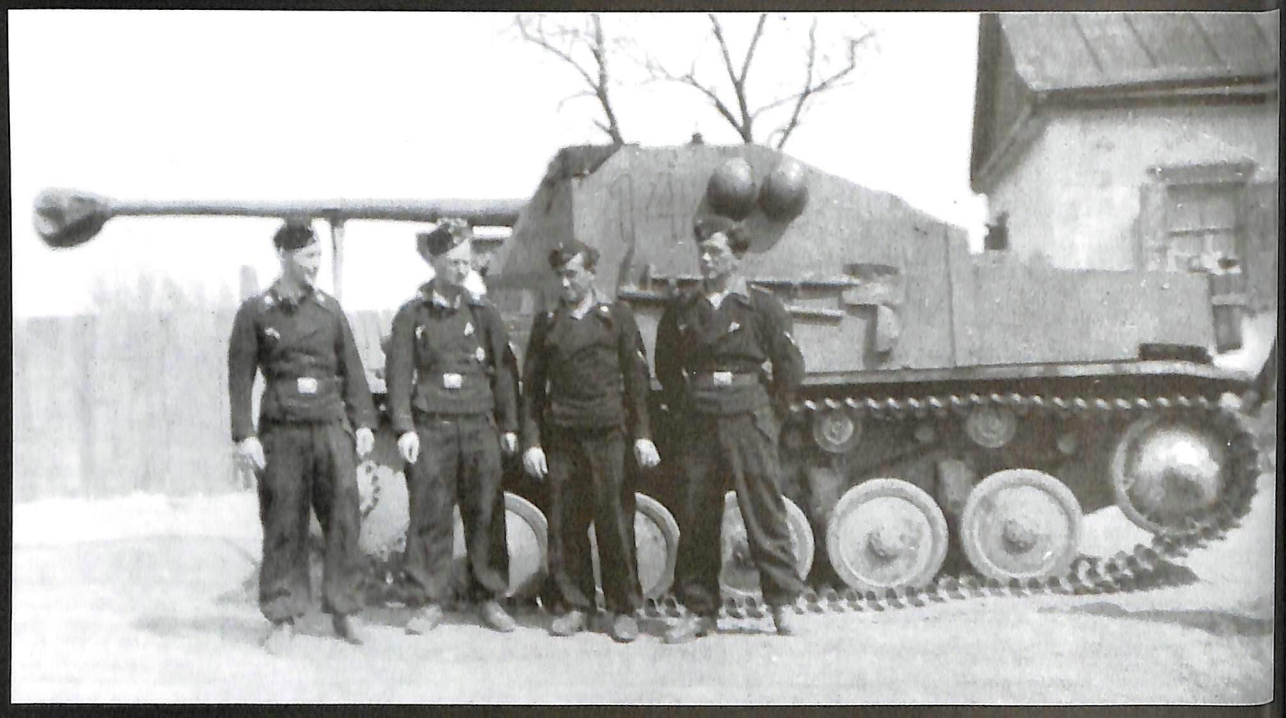


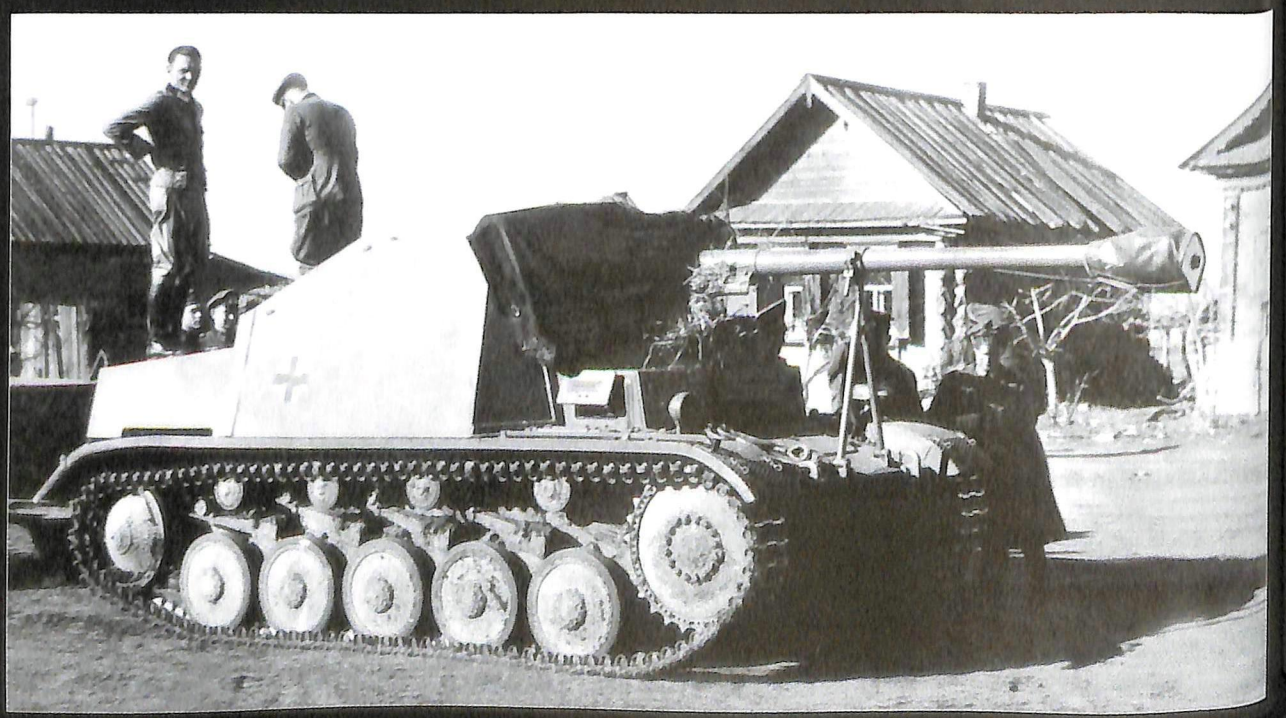






7.5cm Pak 40/2 auf Fahrgestell Panzer II (Sf)

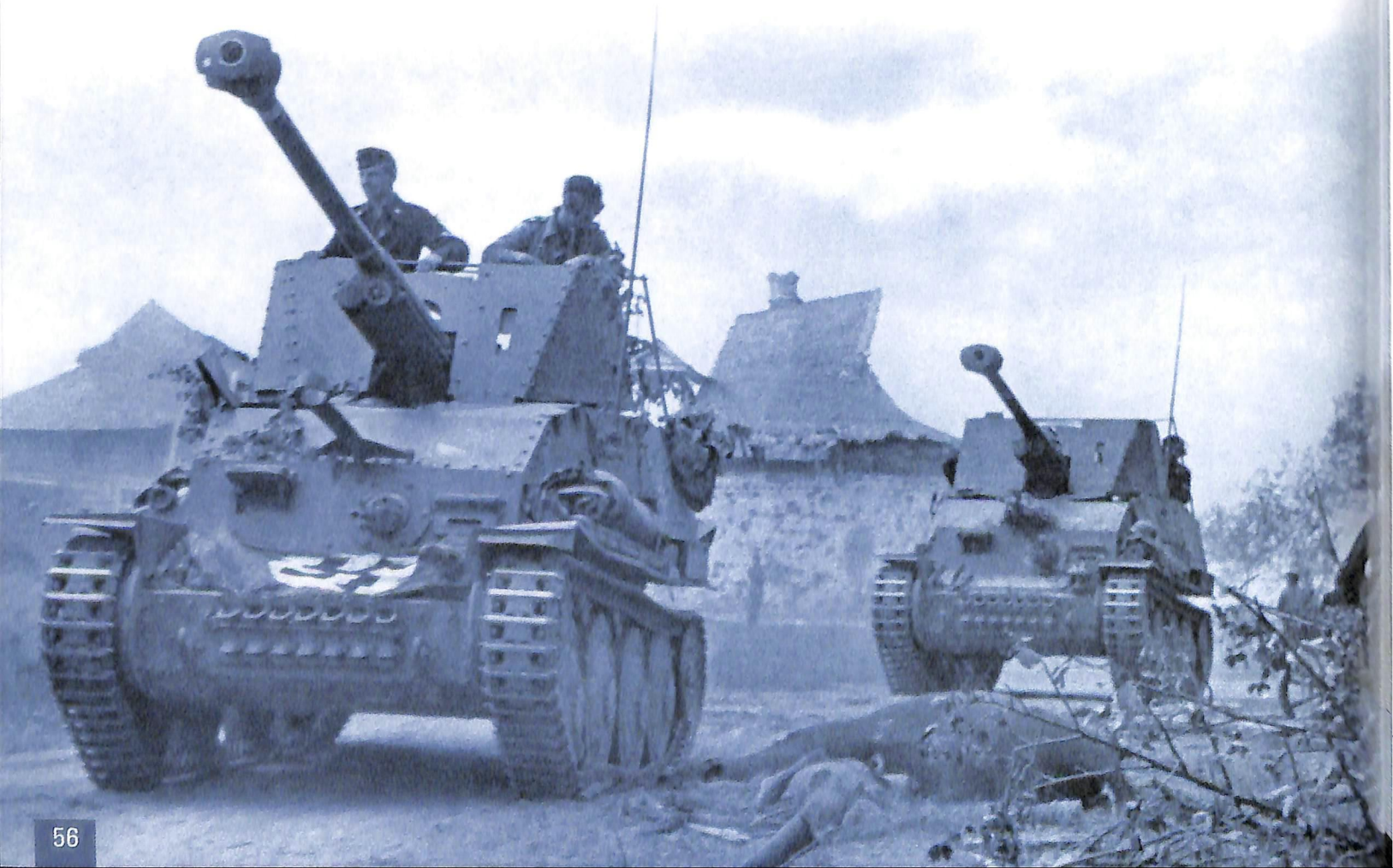




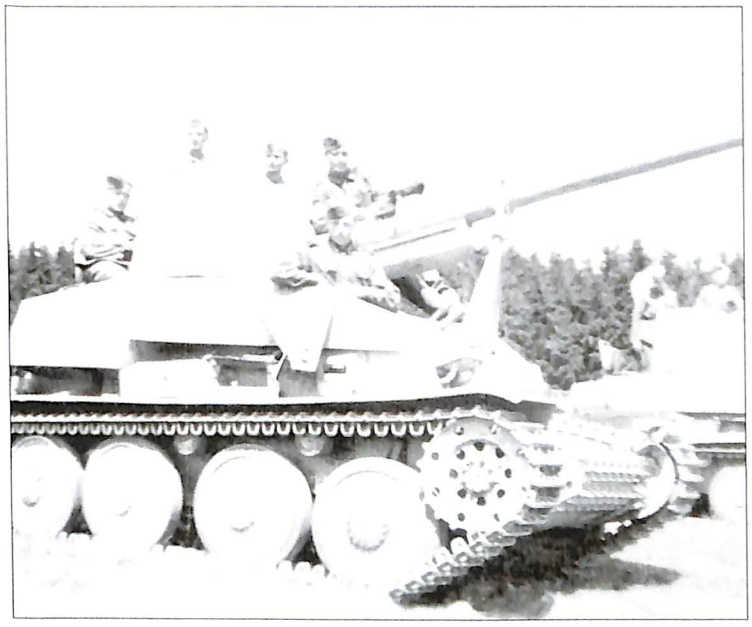
MARDER III

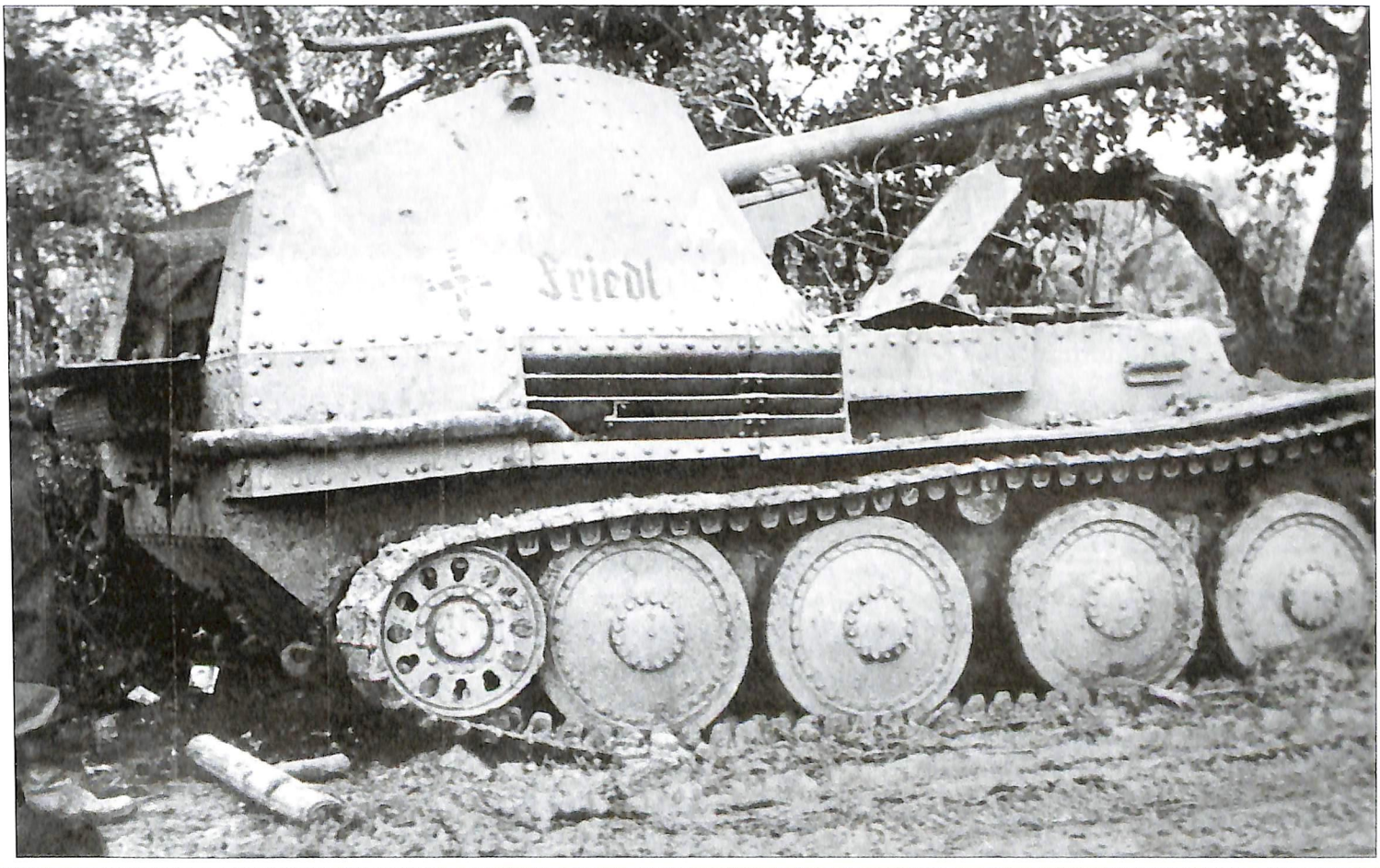
Sd.Kfz. 138 & 139

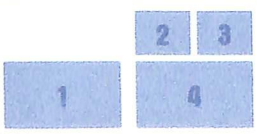
Lors de l'opération « Barbarossa », l'apparition du T-34 et du KV-1 met la *Wehrmacht* en position d'infériorité technologique. Sous l'impulsion de Guderian, une commission mêlant ingénieurs et militaires est dépêchée sur le front pour étudier la dernière génération de chars soviétiques. De nouveaux blindés sont alors développés pour répondre aux menaces adverses. Mais, en attendant leur mise en service, la troupe a besoin de matériels pour affronter les unités cuirassées soviétiques. La solution la plus rapide passe par la construction d'un chasseur de chars. Le *Panzer 38(t)*, d'origine tchèque, ayant démontré ses faiblesses, son châssis est désormais disponible pour une conversion. En décembre 1941, les ingénieurs de Praga procèdent à l'ablation de la tourelle. La plaque située au-dessus de la caisse est aussi supprimée pour faire place à une superstructure faiblement blindée. Ouverte sur le dessus et sur les côtés et épaisse de seulement 11 mm, cette dernière ne protège pas l'ensemble du compartiment de combat. Faute de canons allemands en nombre suffisant, l'engin est armé avec un 76,2 mm de prise. Ce dernier est simplement installé sur un affût en croix. La pièce est modifiée et rechambrée pour accepter les munitions allemandes de *7,5cm* d'un *Pak 40*. Ses performances balistiques permettent à l'équipage de prendre à partie la majorité des blindés soviétiques. Le 22 décembre, ordre est donné de lancer la production du *Panzerjäger 38(t) für 7,62cm Pak 36(r)* à raison de 17 engins par mois dès mars 1942, puis 30 en juillet 42. À cette date, Adolf Hitler ordonne que tous les châssis de *Panzer 38(t)* soient convertis en chasseurs de chars équipés du 76,2 mm. 344 engins sont produits d'avril à octobre 1942. Une petite vingtaine de *Panzer 38(t)* de retour du front sont aussi convertis en 1943. Ce matériel n'est toutefois qu'une solution de transition en attendant la montée en puissance de la production du *Pak 40*. En mai 1942, des études sont lancées pour « germaniser » l'armement du *Panzerjäger*. La superstructure est redessinée pour augmenter la protection de l'équipage et accueillir une version embarquée du canon allemand, le *Pak 40/3*. Le blindage épais de 15 mm cantonne toutefois l'engin à des missions d'embuscade. Une tentative est menée pour intégrer un *7,5cm StuK 40*. Le prototype, sur base d'*Ausf. G*, est terminé en juillet 1942 sans que cela ne débouche sur une production en série.



Reprenant la plate-forme de l'*Ausf. H* au moteur plus puissant, l'assemblage du *7,5cm Pak40/3 auf Panzer 38(t) Ausf. H* commence en novembre 1942 et s'achève en avril 1943, avec la livraison de 242 engins. 175 *Panzer 38(t)* de retour du front sont également convertis en 1943. Aussi puissante soit-elle, cette version du *Sd.Kfz. 138* manque d'équilibre. Le centre de gravité est en effet trop haut et la maniabilité du chasseur de chars est jugée insuffisante. Un nouveau modèle à l'architecture différente est alors lancé en avril 1943. L'avant de l'engin est allongé et adopte un nouveau dessin incliné. La superstructure est déplacée sur l'arrière du châssis. La casemate ouverte sur le dessus protège l'équipage des tirs d'armes légères. Toutefois, avec une protection maximale épaisse de 10 mm, le chasseur de chars demeure très vulnérable face aux canons adverses. Le *Pak 40/3* est lui aussi reculé pour équilibrer le centre de gravité. La mitrailleuse d'origine tchèque assurant la défense rapprochée est remplacée par une MG-34 de 7,92 mm. La production du *Panzerjäger 38(t) mit 7,5cm Pak 40/3 Ausf. M* s'arrête en mai 1944, avec 975 engins convertis, pour faire place sur les chaînes de montage au Hetzer.







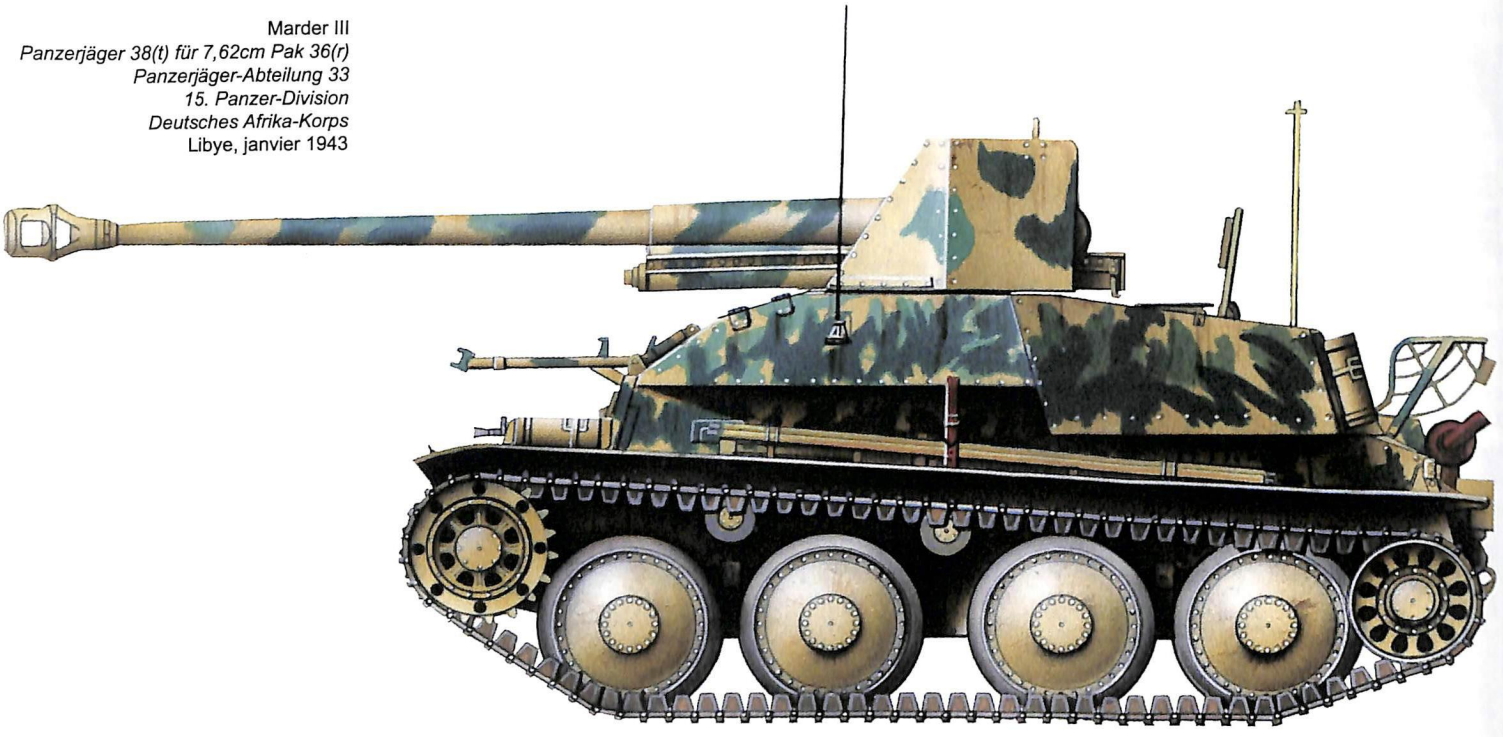
1 - *Panzerjäger 38(t) für 7,62cm Pak 36(r)*
2 - *Panzerjäger 38(t) für 7,62cm Pak 36(r)*
3 - *7,5cm Pak 40/3 auf Panzer 38(t) Ausf. H*
4 - *Panzerjäger 38(t) mit 7,5cm Pak 40/3 Ausf. M*

Panzerjäger 38(t) für 7,62cm Pak 36(r)

Catégorie	*Panzerjäger*
Constructeur	BMM, Skoda
Exemplaires produits	344+19
Equipage	4

Quatre hommes composent l'équipage du Marder III « premier du nom ». Le conducteur est placé dans la caisse à l'avant gauche. Le chef de char est dans la superstructure à l'avant gauche. Le tireur est à l'avant droit. Enfin, le radio est à l'avant droit. Sur le front russe, les *Panzerjäger 38(t) für 7,62cm Pak 36(r)* sont déployés dans les unités de *Panzerjäger*. Soixante-six engins sont envoyés en Afrique du Nord où leur canon de *7,62cm* fait merveille contre les blindés alliés. Le chasseur de chars souffre toutefois de sa silhouette trop haute pour opérer efficacement à l'affût. Ce bricolage permet néanmoins à la troupe de disposer d'un véhicule fiable capable de détruire la majorité de ses adversaires. Les autorités militaires allemandes sont bien conscientes des lacunes du *Sd.kfz. 139* qui reste un véhicule construit dans l'urgence et ils vont rapidement lancer la mise au point d'engins mieux pensés.

Marder III
Panzerjäger 38(t) für 7,62cm Pak 36(r)
Panzerjäger-Abteilung 33
15. Panzer-Division
Deutsches Afrika-Korps
Libye, janvier 1943



Copyright © M. Filipiuk / Trucks & Tanks Magazine, 2009

MORPHOLOGIE

Poids	10,67 tonnes
Longueur	5,85 m
Largeur	2,16 m
Hauteur	2,48 m

PROTECTION

Blindage superstructure	
Frontal	11 mm
Latéral	11 mm
Blindage châssis	
Frontal	50 mm
Latéral	15 mm
Blindage masque du canon	11 mm

MOBILITÉ

Vitesse maximale	
Sur route	42 km/h
Tout terrain	20 km/h
Autonomie	
Sur route	185 km
Tout terrain	140 km
Pente	30°
Obstacle vertical	0,85 m
Tranchée	1,80 m
Gué	0,90 m

ARMEMENT

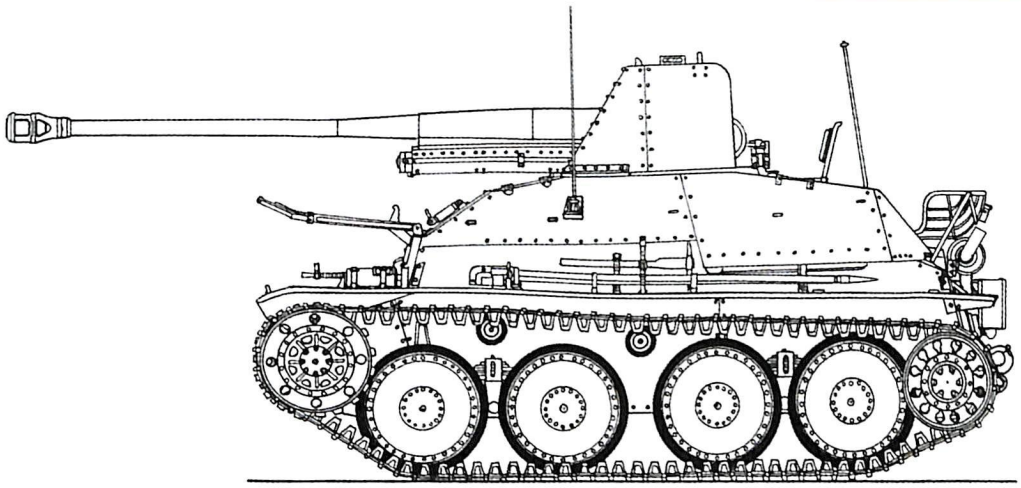
Principal	*7,62cm Pak 36(r) L / 51*
Munitions	36 obus
Secondaire	MG-37(t) de 7,92 mm
Munitions	1 200 projectiles

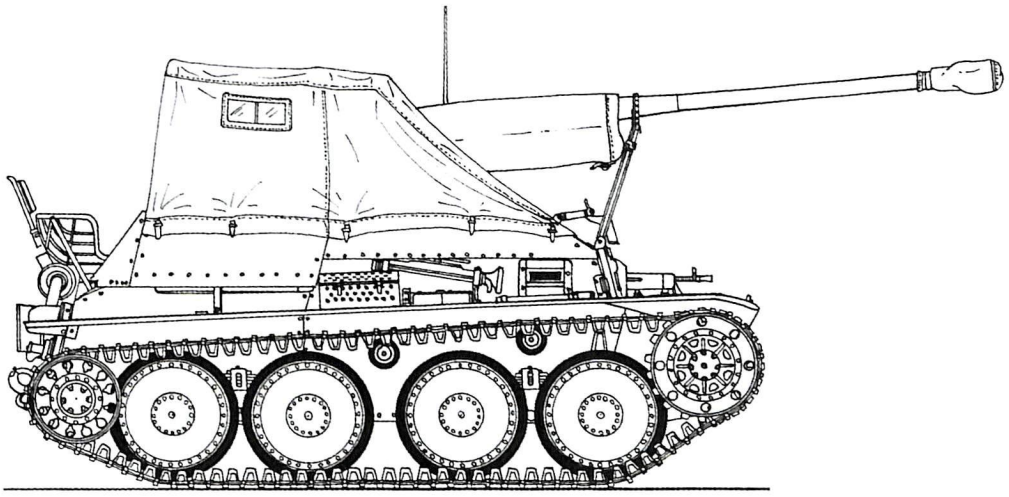
MOTORISATION & RADIO

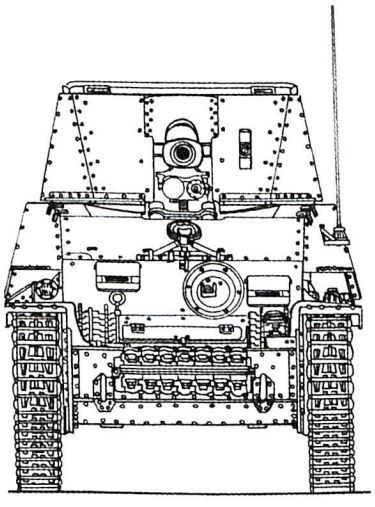
Moteur	Praga EPA
Puissance	125 cv à 2 200 tr/mn
Radio	*FuG Spr f*

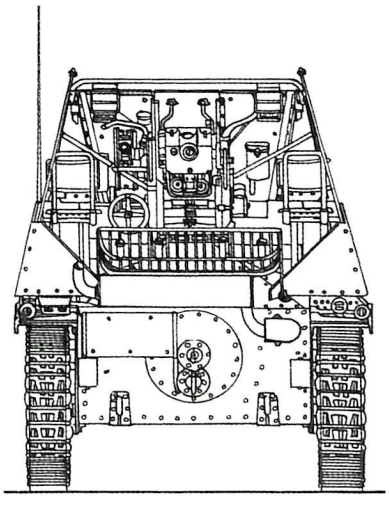
1/48e

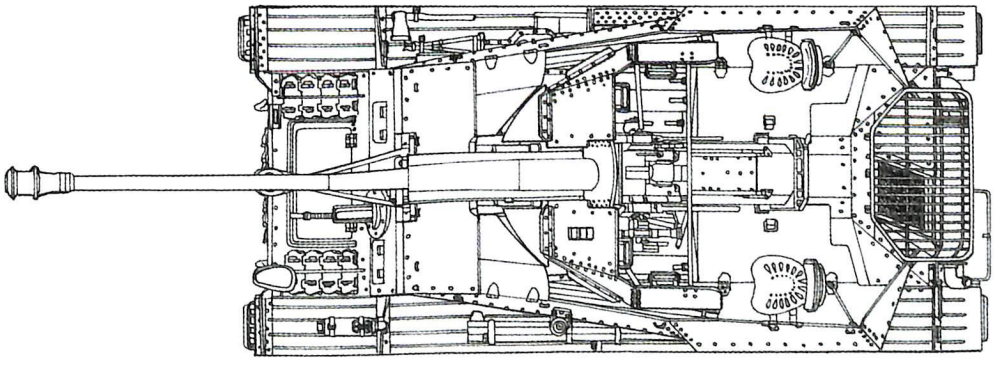
© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009









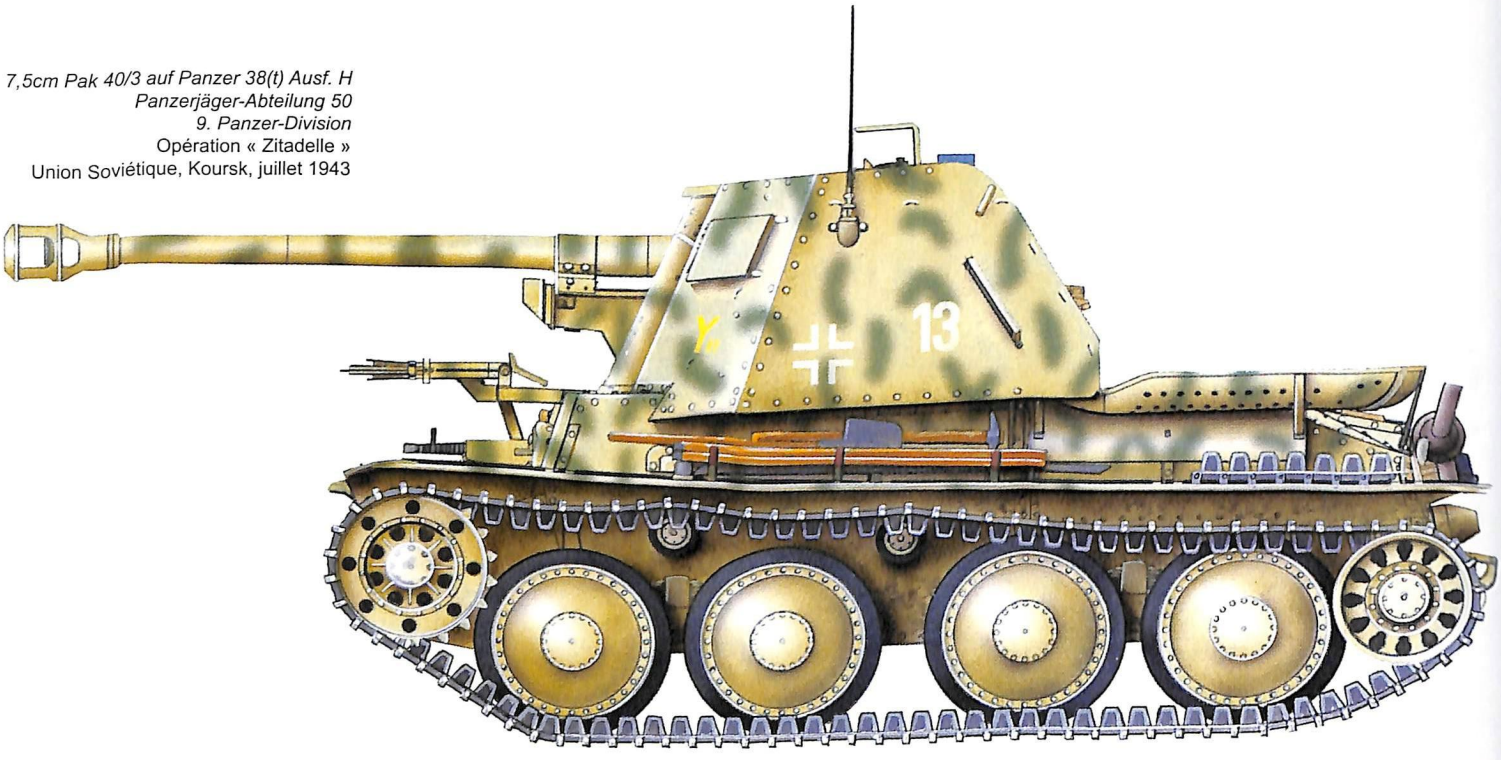


7,5cm Pak40/3 auf Panzer 38(t) Ausf. H

Catégorie	*Panzerjäger*
Constructeur	BMM, Skoda
Exemplaires produits	418
Equipage	4

Le *7,5cm Pak 40/3 auf Panzer 38(t) Ausf. H* est mieux pensé que la première version du Marder III. Dessinée pour afficher une silhouette plus ramassée, sa casemate protège plus efficacement l'équipage. Le compartiment demeure toutefois ouvert sur l'arrière. Il est installé plus au centre de la caisse. L'engin sert sur tous les fronts, des plaines de Russie aux déserts d'Afrique. Chaque unité de l'Armée allemande, y compris des formations de la *Luftwaffe* et des *Waffen-SS,* utilise cette deuxième version du Marder III. Le chasseur de chars souffre toutefois d'un déséquilibre de son châssis induit par le porte-à-faux du canon de *7,5cm*. Si ce dernier est capable de venir à bout des blindés adverses, sa présence est la cause du manque de manœuvrabilité de l'engin. Une nouvelle version est alors mise au point.

7,5cm Pak 40/3 auf Panzer 38(t) Ausf. H
Panzerjäger-Abteilung 50
9. Panzer-Division
Opération « Zitadelle »
Union Soviétique, Koursk, juillet 1943



Copyright © M. Filipiuk / Trucks & Tanks Magazine, 2009

MORPHOLOGIE

Poids	10,8 tonnes
Longueur	5,77 m
Largeur	2,16 m
Hauteur	2,51 m

PROTECTION

Blindage superstructure	
Frontal	15 mm
Latéral	15 mm
Blindage châssis	
Frontal	50 mm
Latéral	15 mm
Blindage masque du canon	6 mm

MOBILITÉ

Vitesse maximale	
Sur route	47 km/h
Tout terrain	20 km/h
Autonomie	
Sur route	185 km
Tout terrain	140 km
Pente	30°
Obstacle vertical	0,85 m
Tranchée	1,80 m
Gué	0,90 m

ARMEMENT

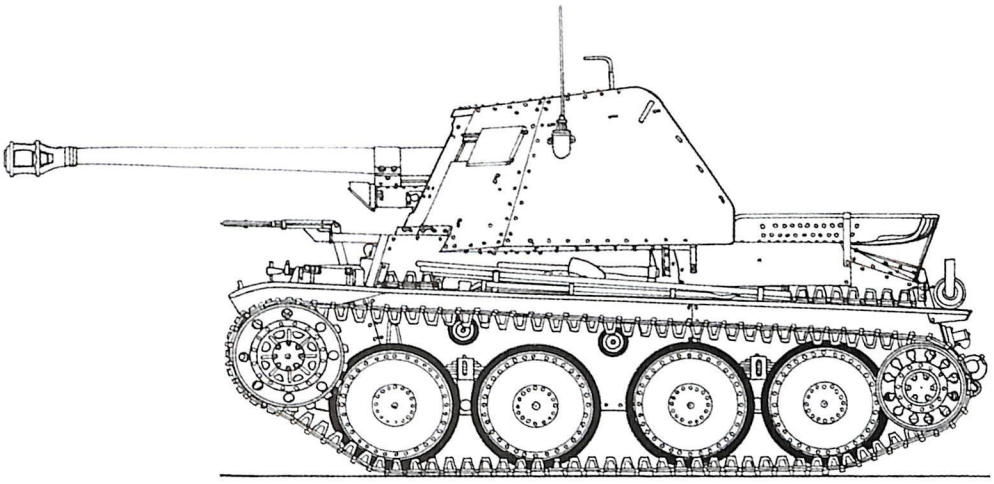
Principal	*7,5cm Pak 40 L / 48*
Munitions	38 obus
Secondaire	MG-37(t) de 7,92 mm
Munitions	600 projectiles

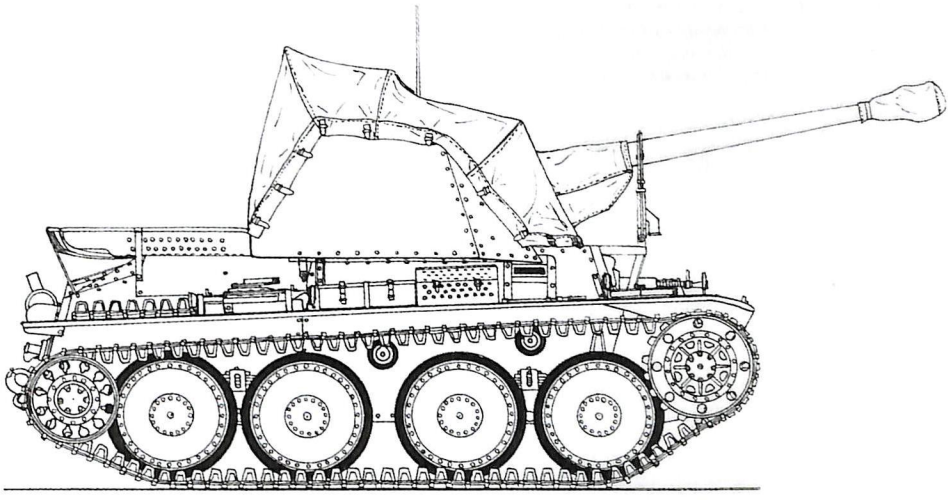
MOTORISATION & RADIO

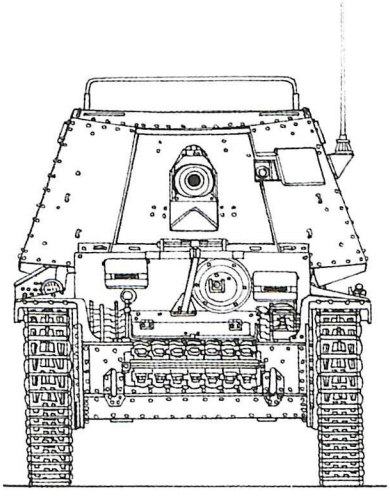
Moteur	Praga EPA / 2
Puissance	140 cv à 2 500 tr/mn
Radio	*FuG 5*

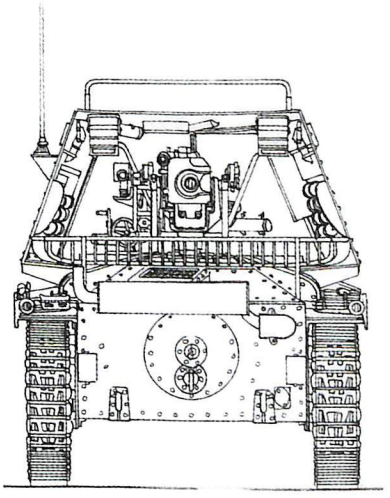
1/48e

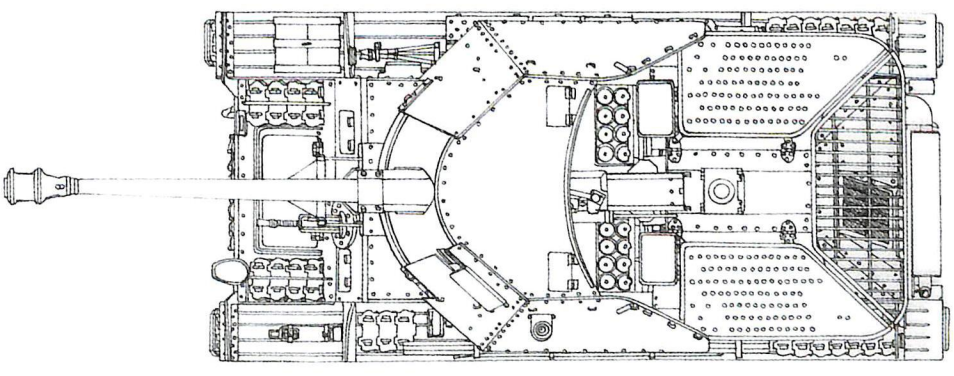
© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009









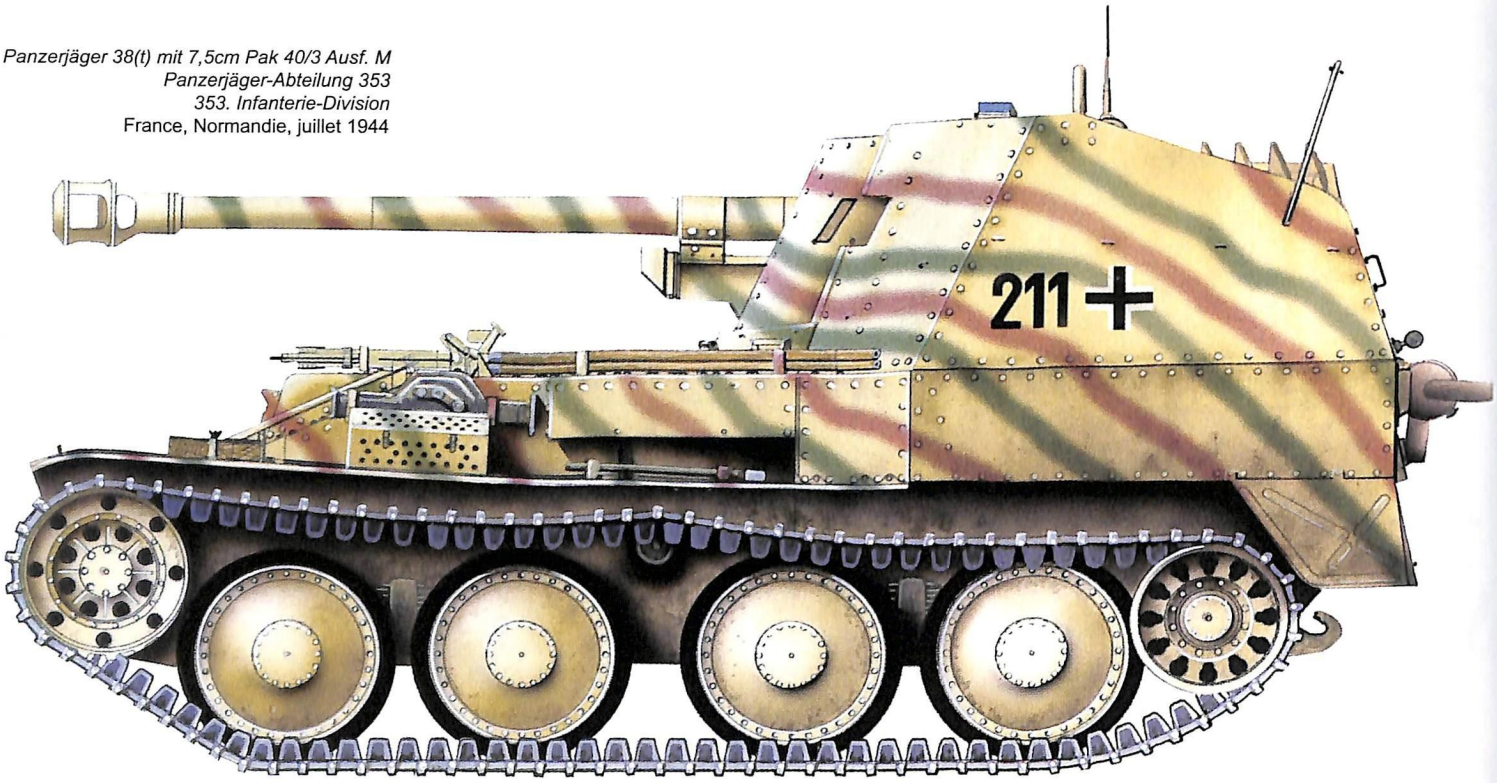


Panzerjäger 38(t) mit 7,5cm Pak 40/3 Ausf. M

Catégorie	*Panzerjäger*
Constructeur	BMM, Skoda
Exemplaires produits	975
Equipage	4

La dernière version du Marder III tente de supprimer la surcharge de l'avant des anciens modèles. Plus puissant, le moteur est avancé vers la proue du chasseur de chars. Le blindage est revu à la baisse pour alléger le poids en charge. La casemate redessinée est reculée au maximum. Son profil incliné renforce la protection balistique, mais elle demeure ouverte sur le dessus et partiellement sur l'arrière. Le *Pak 40/3* est, lui aussi, reculé pour réduire le porte-à-faux de son tube. Le *Panzerjäger 38(t) mit 7,5cm Pak 40/3 Ausf. M* combat également sur tous les fronts. Bien que ce modèle soit plus réussi que les autres, il demeure perfectible par sa protection trop peu épaisse. L'engin est toutefois apprécié par la troupe pour sa fiabilité et sa puissance de feu.

Panzerjäger 38(t) mit 7,5cm Pak 40/3 Ausf. M
Panzerjäger-Abteilung 353
353. Infanterie-Division
France, Normandie, juillet 1944



Copyright © M. Filipiuk / Trucks & Tanks Magazine, 2009

MORPHOLOGIE

Poids	10,6 tonnes
Longueur	4,95 m
Largeur	2,15 m
Hauteur	2,48 m

PROTECTION

Blindage superstructure	
Frontal	10 mm
Latéral	10 mm
Blindage châssis	
Frontal	15 mm
Latéral	15 mm
Blindage masque du canon	6 mm

MOBILITÉ

Vitesse maximale	
Sur route	42 km/h
Tout terrain	20 km/h
Autonomie	
Sur route	190 km
Tout terrain	140 km
Pente	29°
Obstacle vertical	0,84 m
Tranchée	2,08 m
Gué	0,90 m

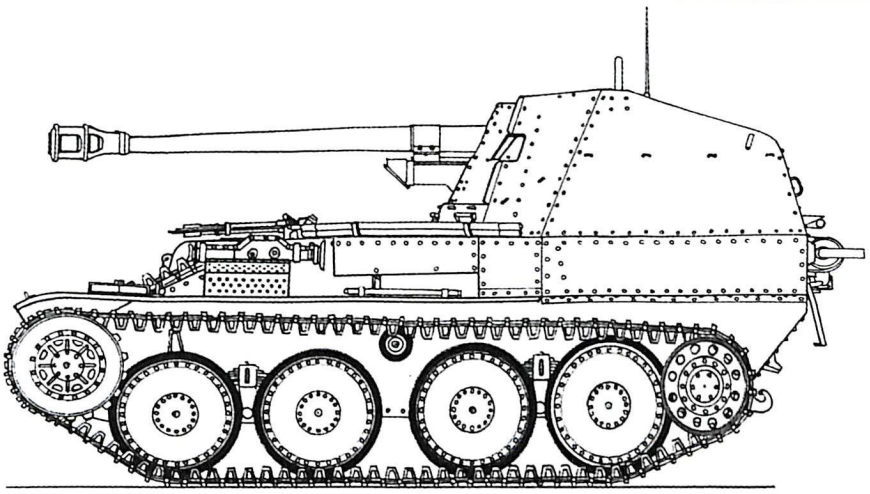
ARMEMENT

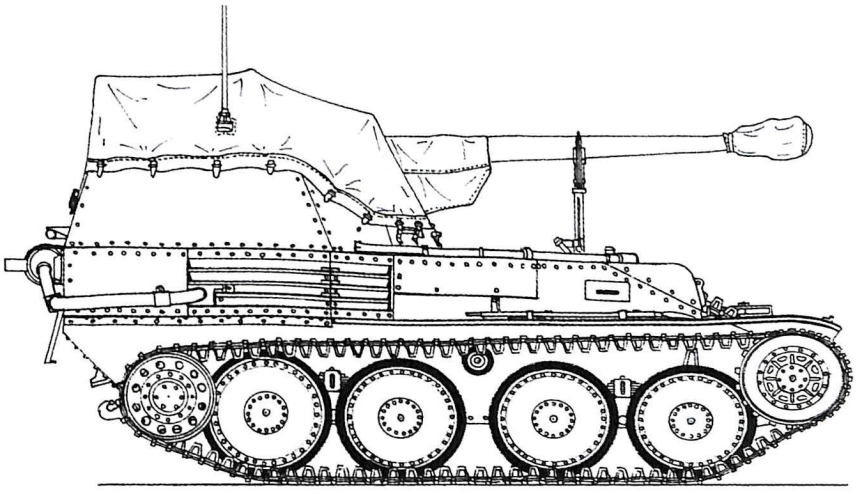
Principal	*7,5cm Pak 40 L / 48*
Munitions	27 obus
Secondaire	MG-34 de 7,92 mm
Munitions	600 projectiles

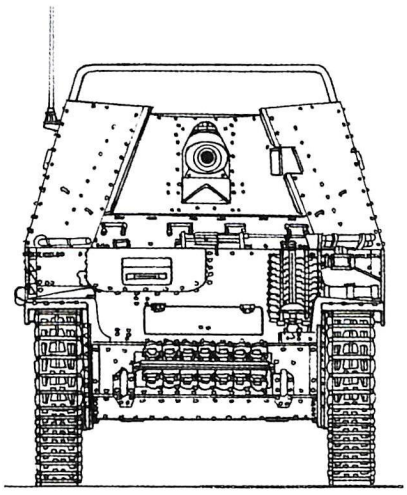
MOTORISATION & RADIO

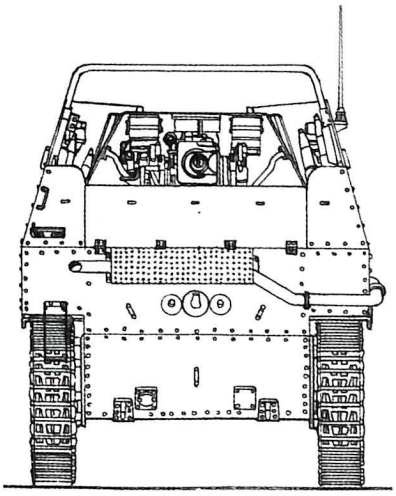
Moteur	Praga AC
Puissance	150 cv à 2 600 tr/mn
Radio	*FuG Spr d*

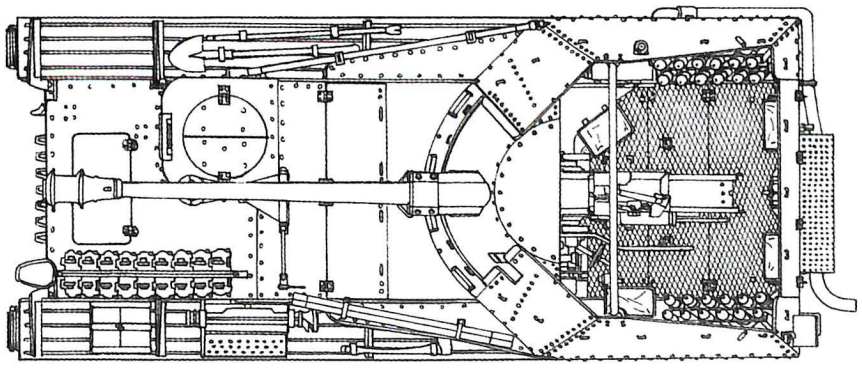
1/48e © Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009





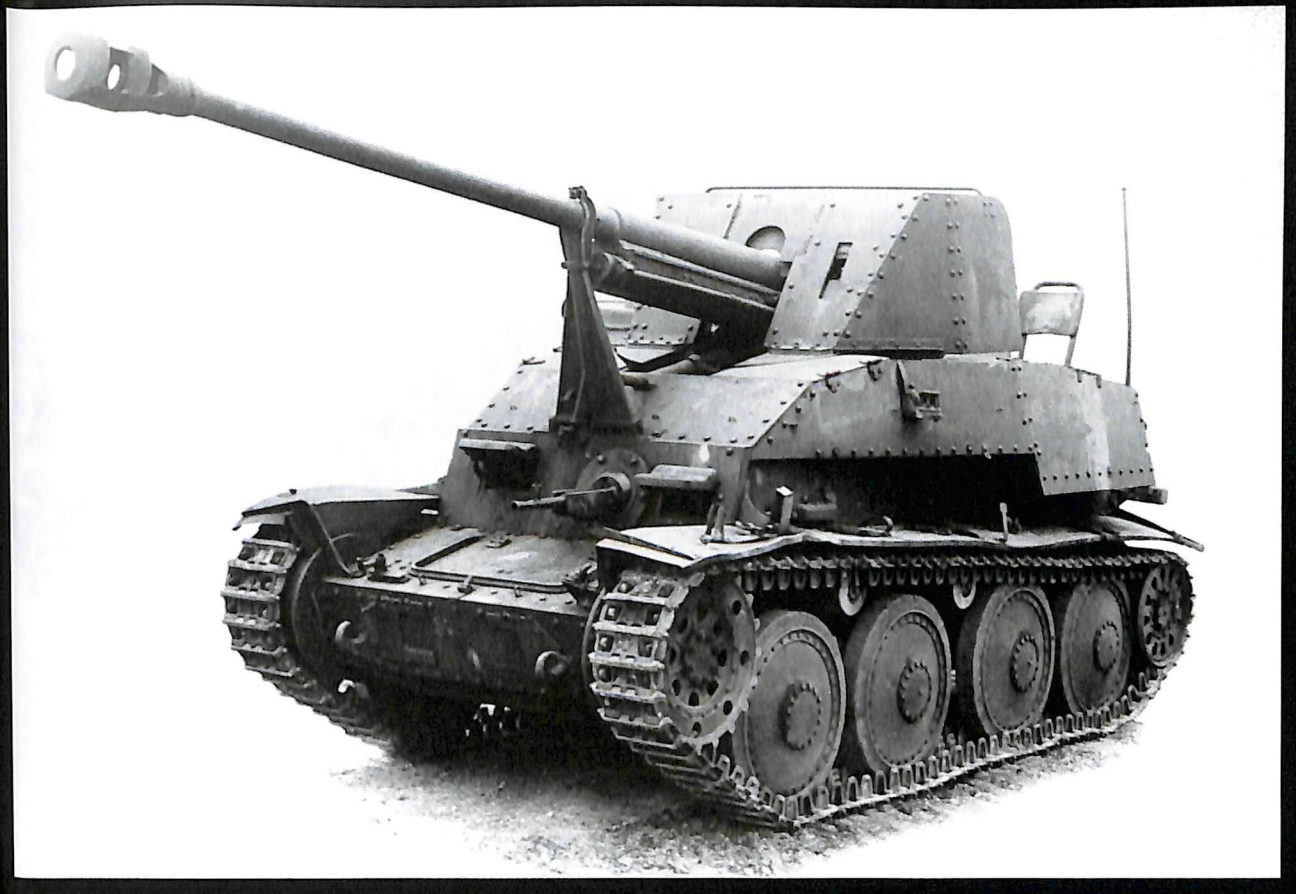




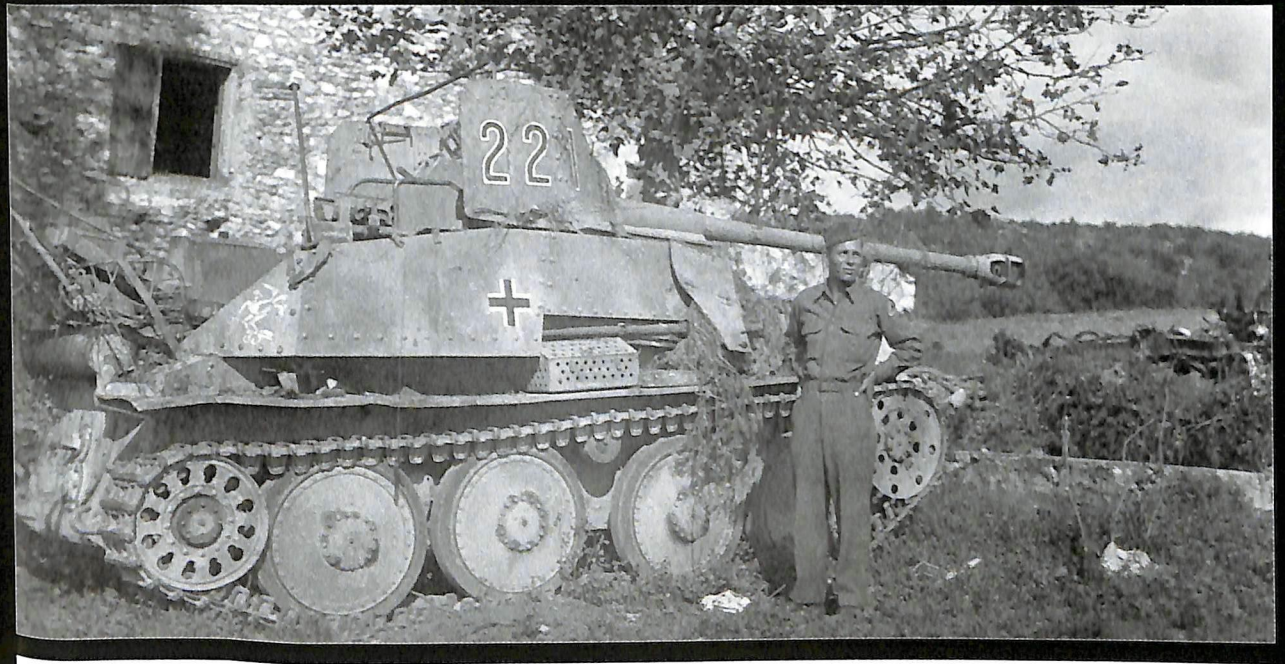


▶ *Panzerjäger 38(t) mit 7,5cm Pak 40/3 Ausf. M*

▶ *Panzerjäger 38(t) für 7,62cm Pak 36(r)*

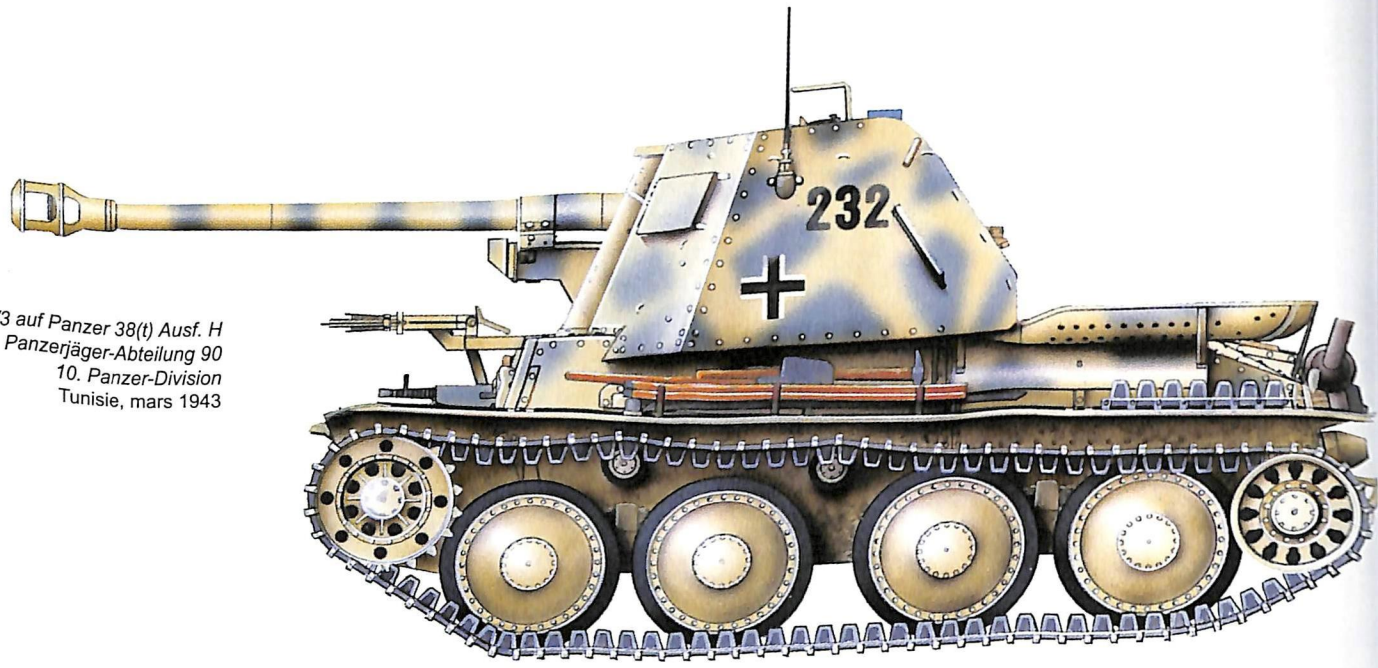


◀ Panzerjäger 38(t)
für 7,62cm Pak 36(r)

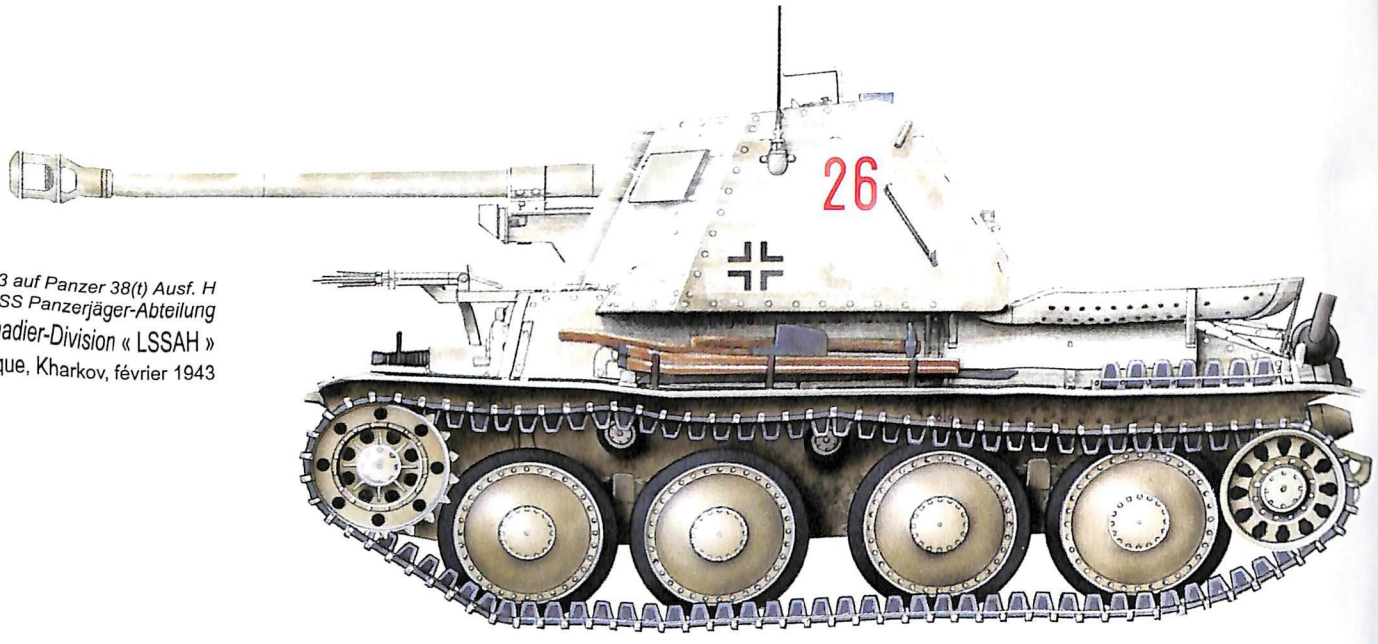


◀ Panzerjäger 38(t)
für 7,62cm Pak 36(r)

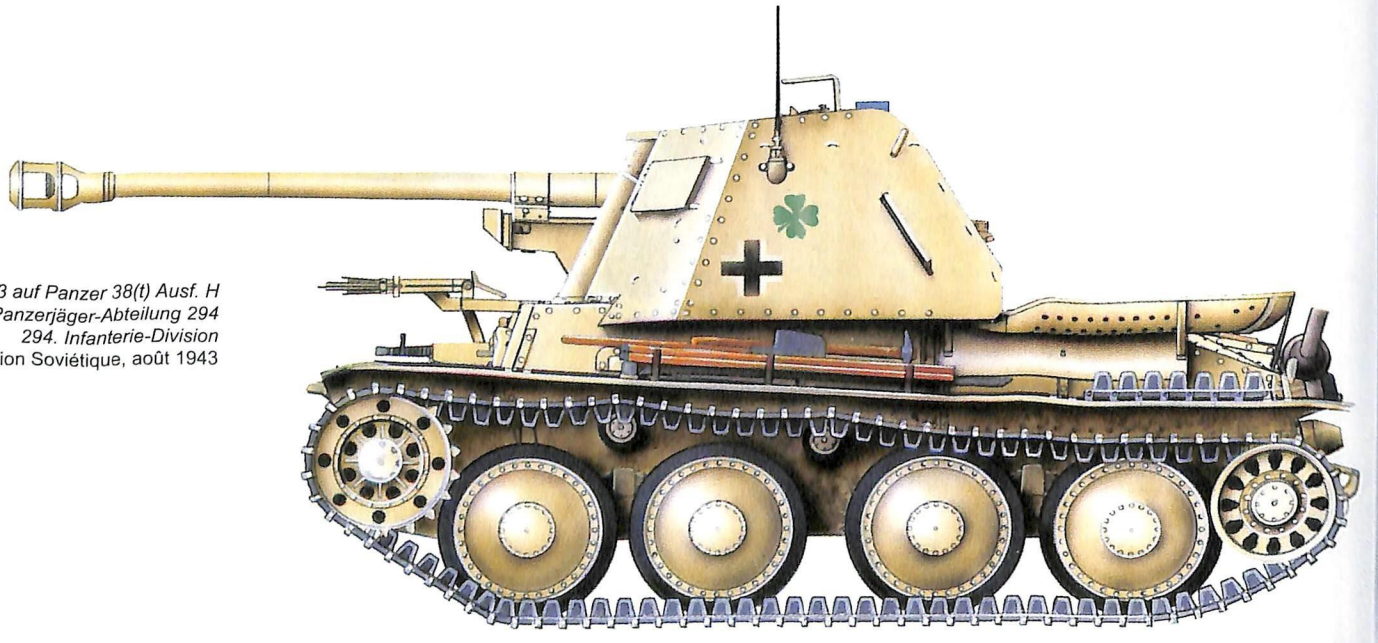
◀ 7,5cm Pak 40/3
auf Panzer 38(t) Ausf. H



7,5cm Pak 40/3 auf Panzer 38(t) Ausf. H
Panzerjäger-Abteilung 90
10. Panzer-Division
Tunisie, mars 1943

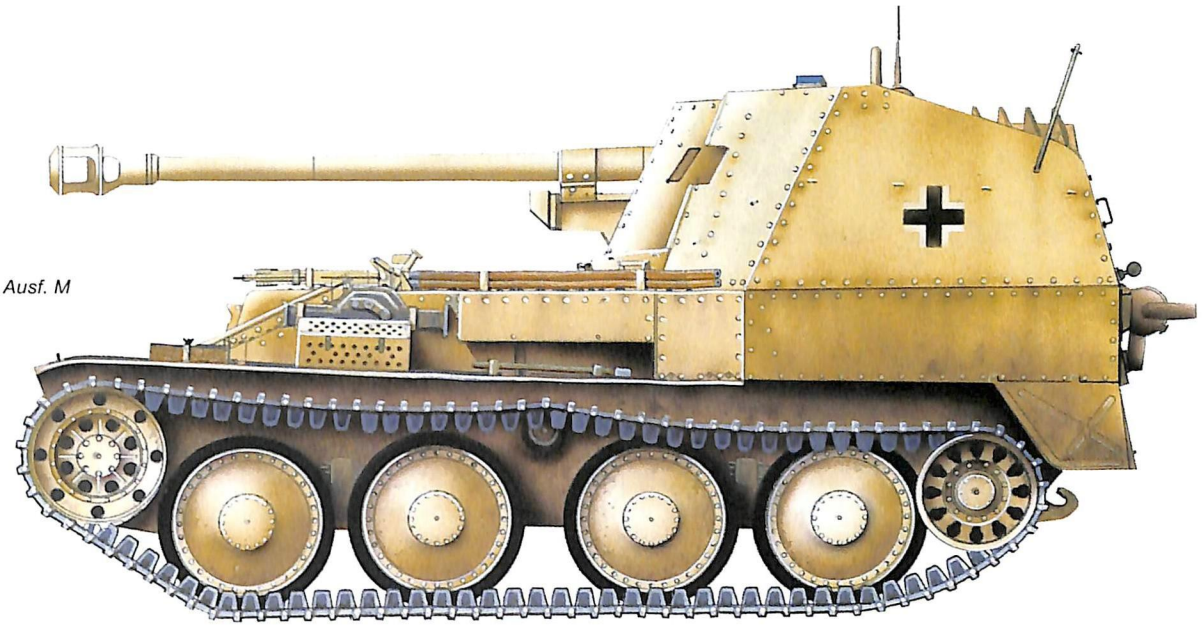


7,5cm Pak 40/3 auf Panzer 38(t) Ausf. H
SS Panzerjäger-Abteilung
SS-Panzer-Grenadier-Division « LSSAH »
Union Soviétique, Kharkov, février 1943

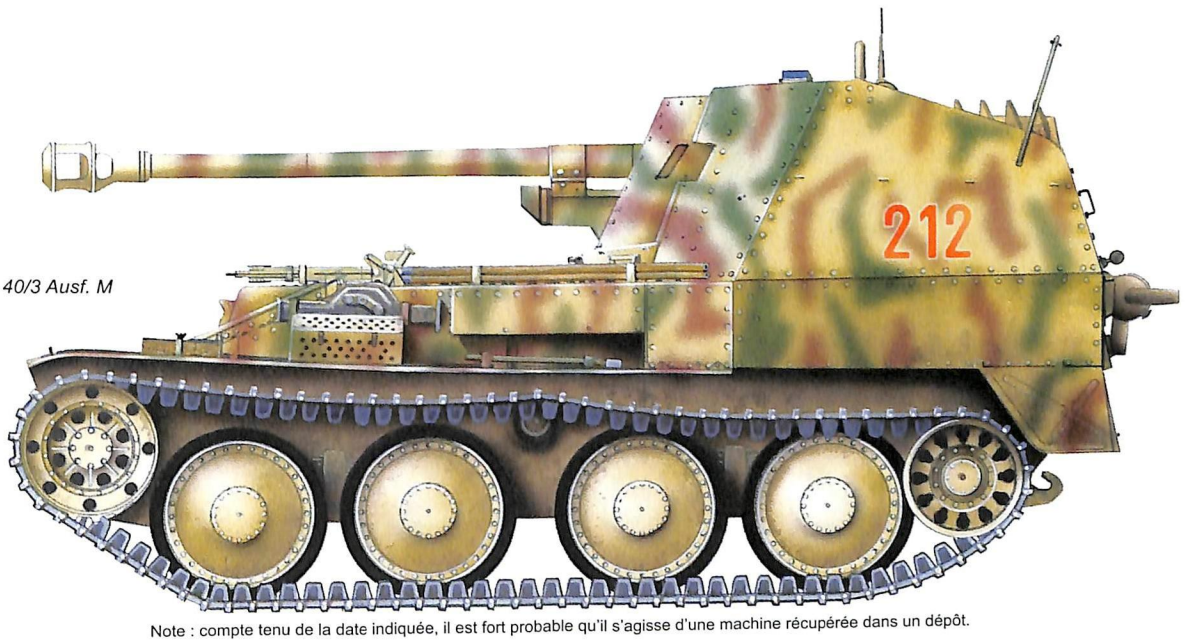


7,5cm Pak 40/3 auf Panzer 38(t) Ausf. H
Panzerjäger-Abteilung 294
294. Infanterie-Division
Union Soviétique, août 1943

Copyright © M. Filipiuk / Trucks & Tanks Magazine, 2009

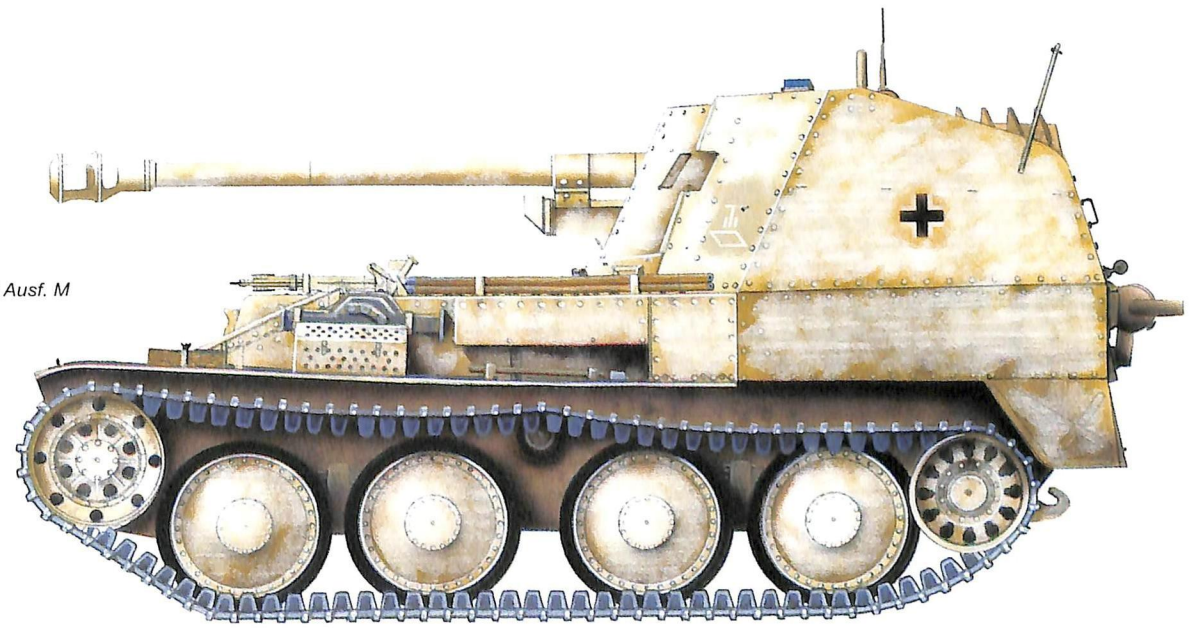


Panzerjäger 38(t) mit 7,5cm Pak 40/3 Ausf. M
Panzerjäger-Abteilung 19 (L)
19. Feld-Division (L)
Italie, juillet 1944



Panzerjäger 38(t) mit 7,5cm Pak 40/3 Ausf. M
59. Infanterie-Division
Allemagne, avril 1945

Note : compte tenu de la date indiquée, il est fort probable qu'il s'agisse d'une machine récupérée dans un dépôt.



Panzerjäger 38(t) mit 7,5cm Pak 40/3 Ausf. M
Unité inconnue
Front de l'Est, hiver 1944-45

Copyright © M. Filipiuk / Trucks & Tanks Magazine, 2009

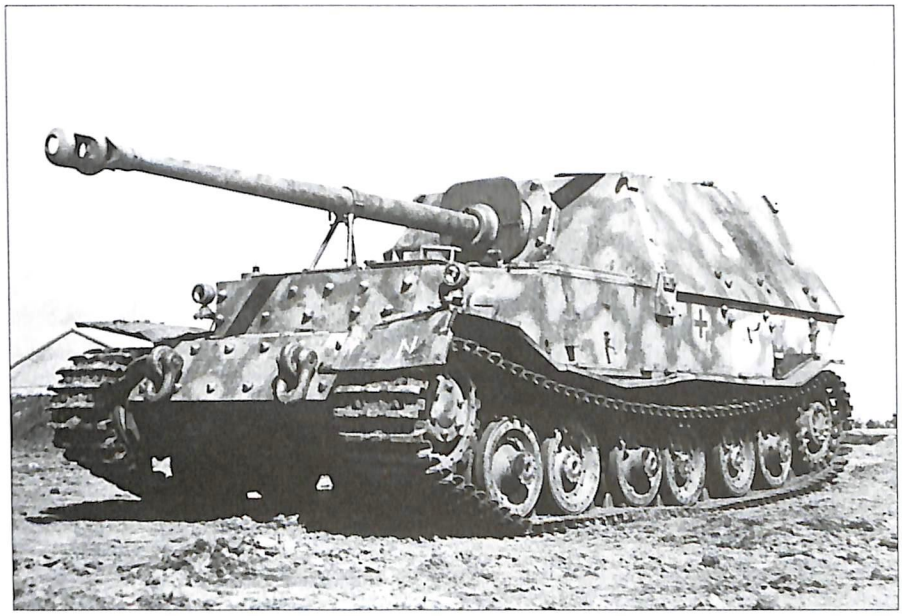
Sturmgeschütz mit 8.8cm Pak 43 auf Fahrgestell Tiger (P)

FERDINAND / ELEFANT

Sd.Kfz. 184

Lors du *Tiger Programm,* l'échec de l'engin présenté par Porsche laisse 90 châssis inemployés. Sûr de son fait, le professeur a en effet lancé prématurément la construction en série de son projet. Pour rentabiliser ces plates-formes, la décision est prise, le 22 décembre 1942, de les combiner avec un canon de *8,8cm* long afin de mettre au point un *Sturmgeschütz mit 8.8cm Pak 43/2* de 65 tonnes. Le 30 novembre, les plans du *Sd.Kfz. 184* sont prêts. Son développement est confié aux usines Alkett (Altmärkische Kettenfabrik). La greffe du *8,8cm* se révèle moins simple que prévue. Le porte-à-faux induit par la longueur du tube de 71 calibres empêche son installation en position frontale. Les ingénieurs sont alors obligés de déplacer le bloc propulseur, constitué des deux moteurs thermiques et des deux alternateurs, au centre du châssis. De cette façon, la culasse du *8,8cm* est installée plus sur l'arrière. Sujets à de nombreuses pannes, les moteurs d'origines Porsche modèle 101/1 refroidis par air sont remplacés par des Maybach HL 120 refroidis par eau, développant 265 chevaux chacun à 2 600 tours/minute. Bien que manquant de fiabilité, la transmission électrique est conservée. La protection de l'engin est soignée. D'un poids de 4,5 tonnes, des plaques de 100 mm d'acier sont installées sur la partie frontale de la coque, portant à 200 mm le blindage. La casemate accueillant les six membres d'équipage bénéficie, elle aussi, d'une cuirasse exceptionnelle. Pesant la bagatelle de 15 tonnes, elle affiche une épaisseur de 200 mm pour la partie frontale, 80 mm pour les côtés et sur l'arrière. Un masque de canon d'un poids de 3,5 tonnes protège la base du tube. La cuirasse du *Sturmgeschütz mit 8.8cm Pak 43/2* le met à l'abri de la majorité des pièces antichars adverses dans son arc frontal mais, revers de la médaille, la masse du blindé atteint les 72 tonnes. Une surcharge qui met à mal le châssis déjà peu performant. En jouant sur la disposition du blindage, les ingénieurs parviennent à ramener le poids à 68,57 tonnes. Dans la caisse, le pilote prend place à l'avant gauche tandis que le radio est installé à l'avant droit. Les deux hommes sont séparés de leurs camarades

par les moteurs. Dans le compartiment de combat sont installés le chef de char à l'avant gauche, le tireur, à l'avant droit et enfin, à l'arrière, les deux chargeurs qui manipulent les 50 projectiles disponibles. Le toit de la casemate est percé de deux ouvertures pour faciliter les allers et venus de l'équipage. Sur l'arrière, une large trappe circulaire permet de sortir le tube lors de son remplacement. Une petite tape en son milieu permet d'évacuer les douilles vides. Le poste de pilotage est équipé de trois épiscopes disposés en arc de cercle. Le tireur encadre ses cibles *via* un viseur périscopique modèle *SF 14 Z*. Le chef de char est assez mal loti. Sa vision sur l'extérieur se fait grâce à deux épiscopes situés sur l'arrière de la casemate et de lunettes binoculaires. Un équipement insuffisant qui l'oblige à combattre la tête sortie. Malgré une mise au point laborieuse, le prototype est présenté à Hitler le 19 mars 1943. Le *Führer* est enthousiasmé par ce chasseur de chars lourd. Sa protection frontale dépasse tous les autres blindés en service dans la *Wehrmacht* et son canon long de *8,8cm* lui permet de venir à bout de tous ses adversaires. Supervisée par Ferdinand Porsche, la production de l'engin est confiée aux usines Nibelungen situées en Autriche. Le *Sd.Kfz. 184* est alors surnommé Ferdinand, en l'honneur de son concepteur. D'avril à mai 1943, les usines assemblent 90 *Jagdpanzer* lourds. Faute de personnel suffisant, des équipages sont obligés de venir s'occuper des finitions, puis du convoyage vers les terrains d'entraînement. Le 8 mai, tous les Ferdinand prennent la direction du front de l'Est.



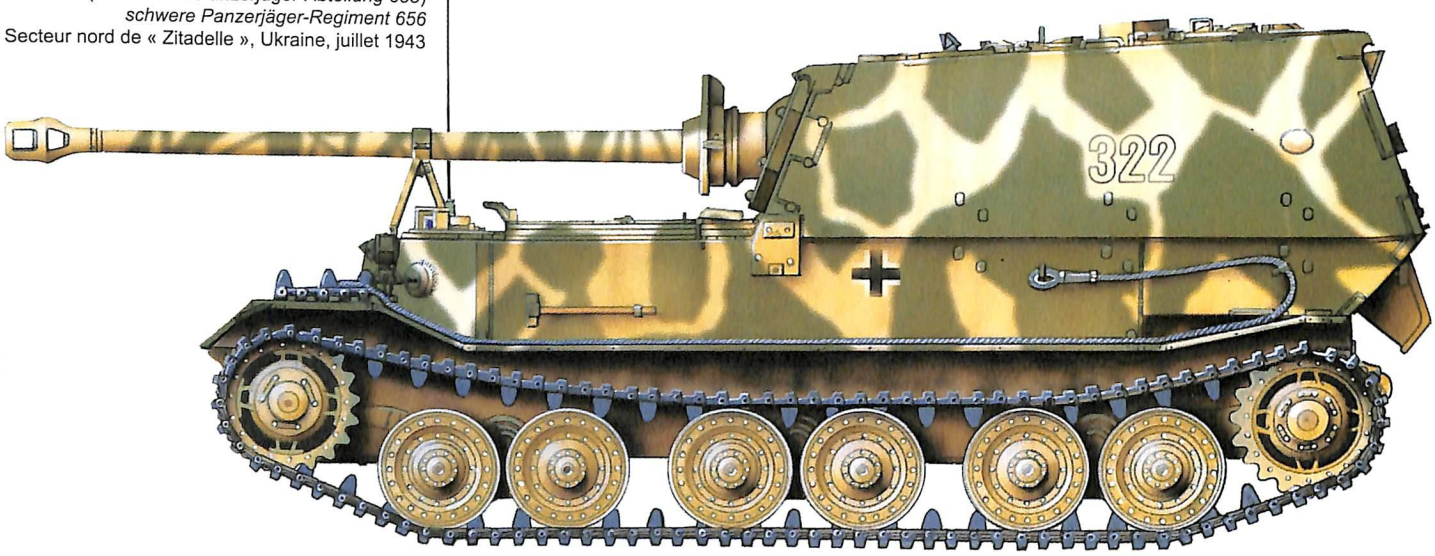
1 - *Panzerjäger Tiger (P)* Ferdinand
2 - *Panzerjäger Tiger (P)* Ferdinand
3 - *Panzerjäger Tiger (P)* Elefant
4 - *Panzerjäger Tiger (P)* Elefant

Panzerjäger Tiger (P)
FERDINAND

Catégorie	*Jagdpanzer*
Constructeur	Nibelungenwerke
Exemplaires produits	90
Equipage	6

Lors de la bataille de Koursk, les Ferdinand se révèlent être capables de détruire sans peine les chars soviétiques à longues distances. Mais, derrière ces succès, se cache un bilan mécanique pour le moins désastreux. En tout-terrain, le Ferdinand reste sous la barre des 10 km/h. Compte tenu de la longueur de son train de roulement, ses capacités de franchissement sont médiocres tandis que sa pression au sol de 1,23 kg/cm² lui interdit d'emprunter tous les types de sol. Le *Panzerjäger Tiger(P)* est très peu mobile et ne peut gravir les côtes importantes. Sa fiabilité est plus que médiocre. Les moteurs surchauffent fréquemment et le réseau électrique déclare trop souvent forfait. Durant la bataille, les chenilles doivent être changées deux à trois fois par engin. L'absence d'armement secondaire est aussi un handicap car les équipages ne peuvent tenir à distance l'infanterie adverse. Le canon de *8,8cm* n'est pas exempt de défauts : les douilles tendent à se coincer dans la culasse et le viseur se dérègle facilement au gré des cahots.

Sturmgeschütz mit 8,8cm Pak 43/2
auf Fahrgestell Tiger(P) - Ferdinand « 322 »
3. Kompanie / I. Abteilung
(ou *schwere Panzerjäger-Abteilung 653*)
schwere Panzerjäger-Regiment 656
Secteur nord de « Zitadelle », Ukraine, juillet 1943



Copyright © M. Filipiuk / Trucks & Tanks Magazine, 2009

MORPHOLOGIE

Poids	68,8 tonnes
Longueur	8,14 m
Largeur	3,38 m
Hauteur	2,97 m

PROTECTION

Blindage superstructure	
Frontal	200 mm
Latéral	80 mm
Blindage châssis	
Frontal	200 mm
Latéral	80 mm
Blindage masque du canon	100 mm

MOBILITÉ

Vitesse maximale	
Sur route	30 km/h
Tout terrain	10 km/h
Autonomie	
Sur route	150 km
Tout terrain	90 km
Pente	22°
Obstacle vertical	0,78 m
Tranchée	2,50 m
Gué	1,00 m

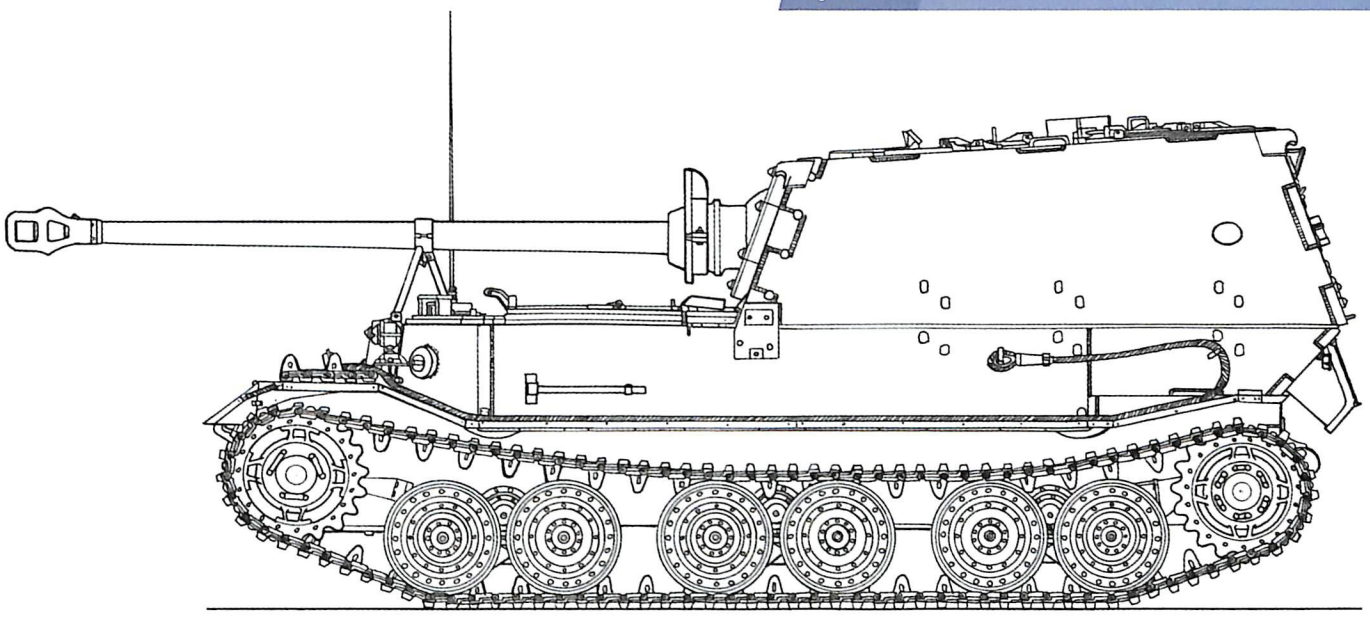
ARMEMENT

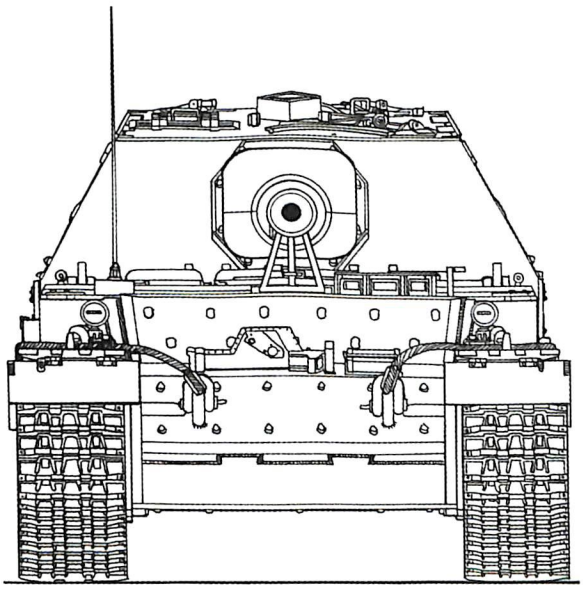
Principal	*8,8cm PaK 43/2 L/71*
Munitions	50 obus
Secondaire	MG-34 de 7,92 mm
Munitions	600 projectiles

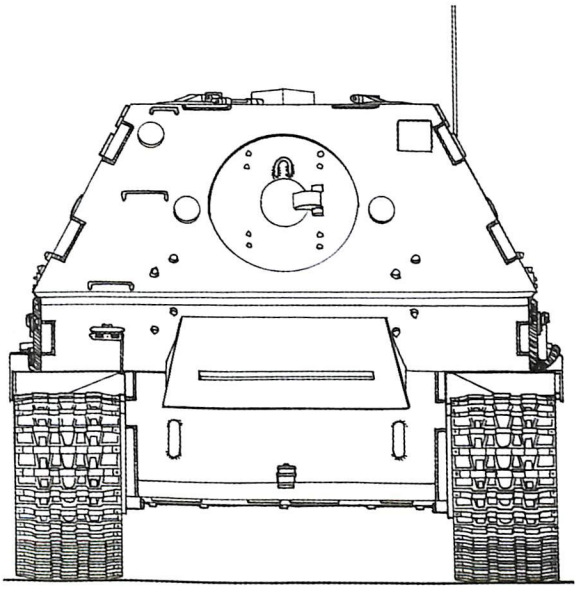
MOTORISATION & RADIO

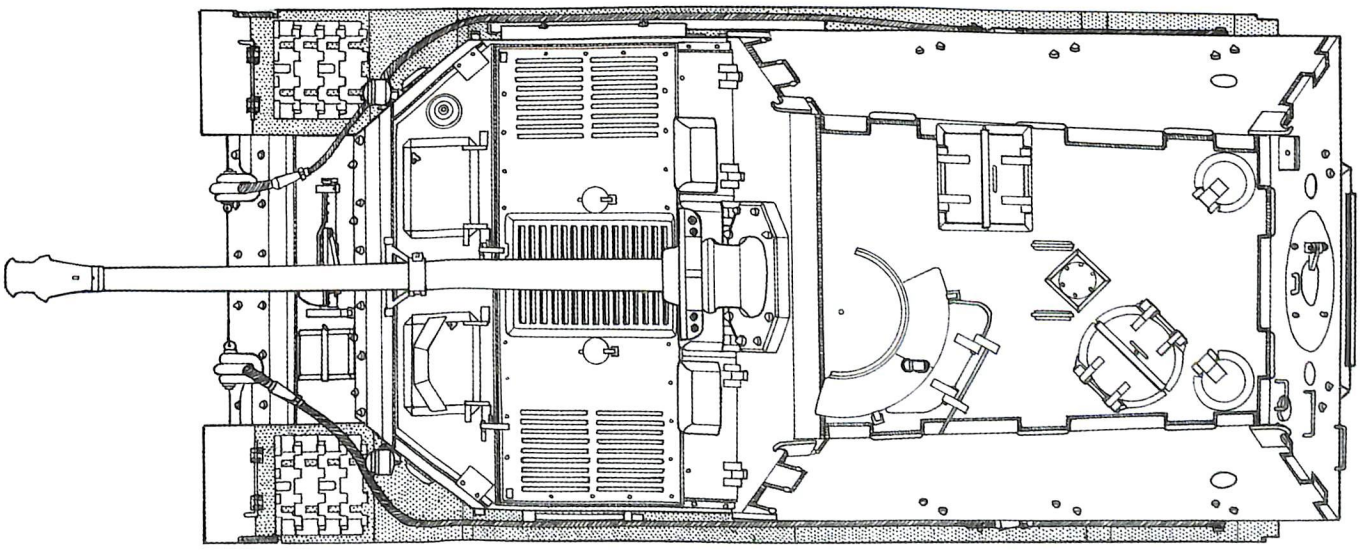
Moteur	2 x Maybach HL120TRM
Puissance	2 x 300 cv à 3 000 tr/mn
Radio	*FuG 5*

1/48e © Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009









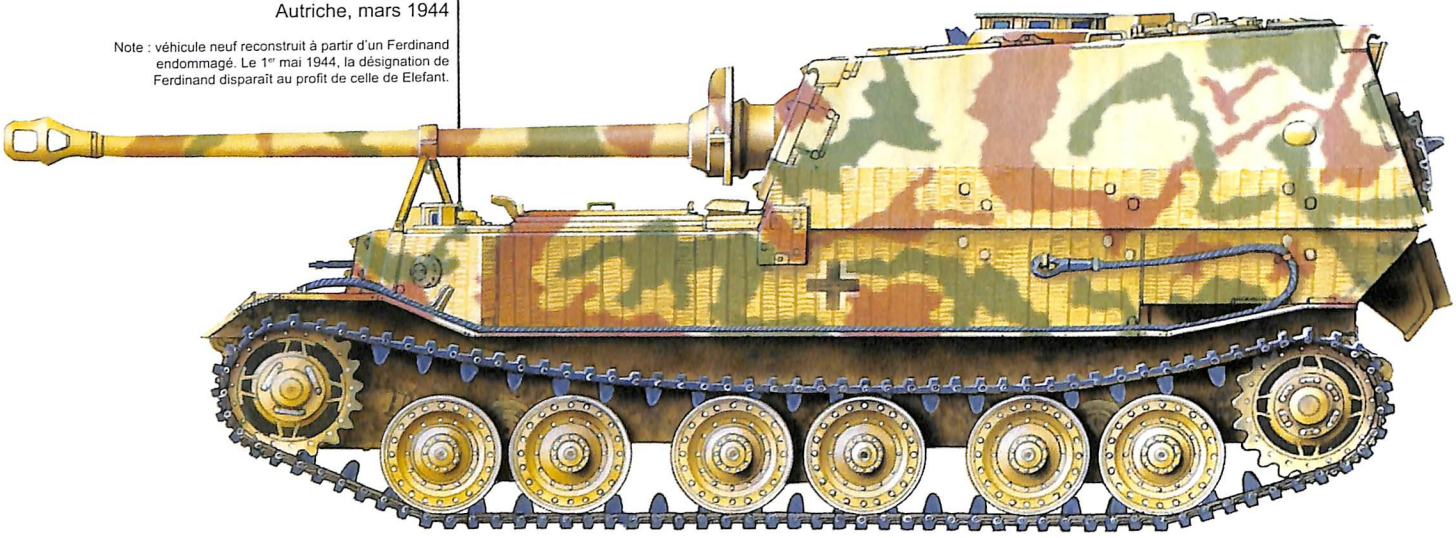
Panzerjäger Tiger (P)
ELEFANT

Catégorie	*Jagdpanzer*
Constructeur	Nibelungenwerke
Exemplaires produits	48 reconstruits
Equipage	6

Fin 1943, des modifications sont effectuées sur les 48 engins survivants pour tenter de résoudre une partie des défauts décelés lors de la bataille de Koursk. La plaque frontale de la coque est percée pour permettre l'installation d'une mitrailleuse MG-34 de 7,92 mm. Ainsi, l'équipage peut enfin prendre à partie l'infanterie adverse. Les fragiles chenilles sont remplacées par un modèle doté de patins plus larges. Le chef de char reçoit une coupole plus efficace, dérivée de celle équipant les *Sturmgeschütze Ausf. G*. Le blindage est aussi redessiné pour une meilleure protection. Le poids atteint désormais 70,6 tonnes en ordre de marche. De la pâte antimagnétique *Zimmerit* est aussi posée sur la plupart des chasseurs de chars. Cette campagne de modernisation est menée en février et mars 1944 dans les usines Nibelungen. Les chasseurs de chars sont renommés Elefant le 1er mai 1944. Les derniers engins combattent dans le secteur de Berlin, en avril 1945.

Sturmgeschütz mit 8,8cm Pak 43/2 auf Fahrgestell Tiger(P) - Ferdinand
schwere Panzerjäger-Abteilung 653
Autriche, mars 1944

Note : véhicule neuf reconstruit à partir d'un Ferdinand endommagé. Le 1er mai 1944, la désignation de Ferdinand disparaît au profit de celle de Elefant.



Copyright © M. Filipiuk / Trucks & Tanks Magazine, 2009

MORPHOLOGIE

Poids	70,6 tonnes
Longueur	8,14 m
Largeur	3,38 m
Hauteur	2,97 m

PROTECTION

Blindage superstructure	
Frontal	200 mm
Latéral	80 mm
Blindage châssis	
Frontal	200 mm
Latéral	80 mm
Blindage masque du canon	100 mm

MOBILITÉ

Vitesse maximale	
Sur route	30 km/h
Tout terrain	10 km/h
Autonomie	
Sur route	150 km
Tout terrain	90 km
Pente	22°
Obstacle vertical	0,78 m
Tranchée	2,50 m
Gué	1,00 m

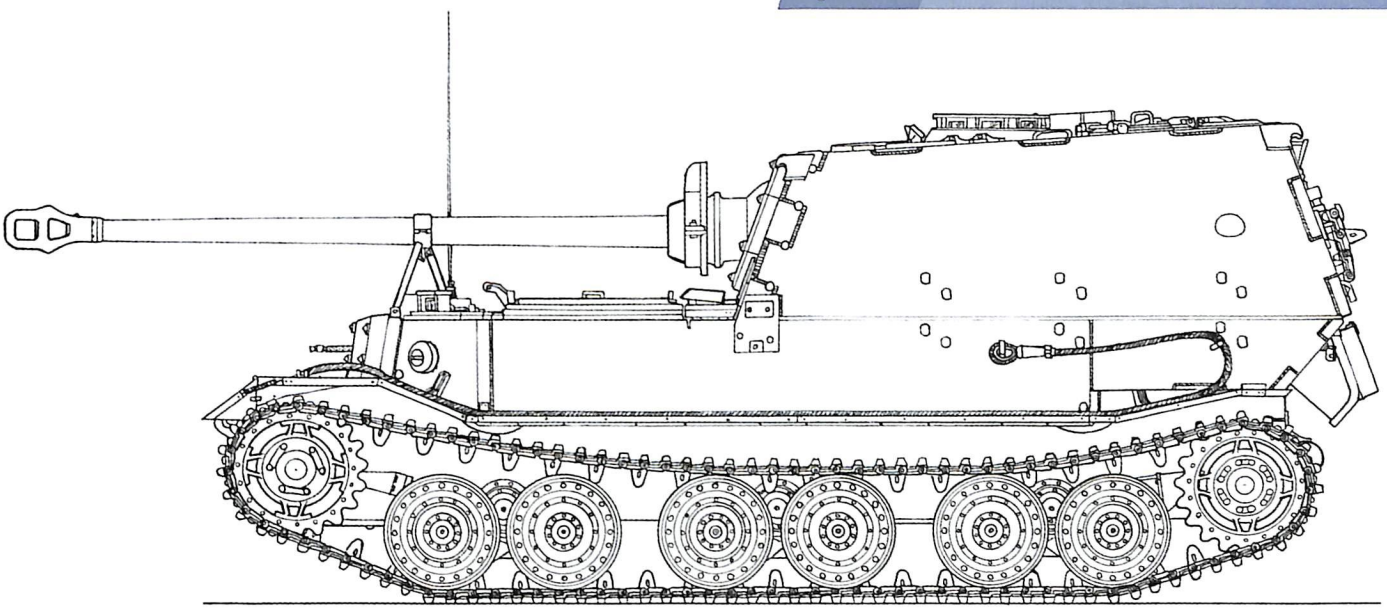
ARMEMENT

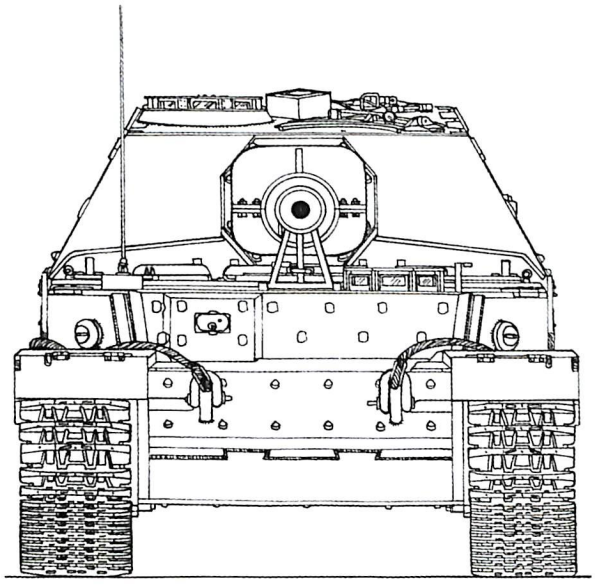
Principal	*8,8cm PaK 43/2 L/71*
Munitions	50 obus
Secondaire	2 x MG-34 de 7,92 mm
Munitions	600 projectiles

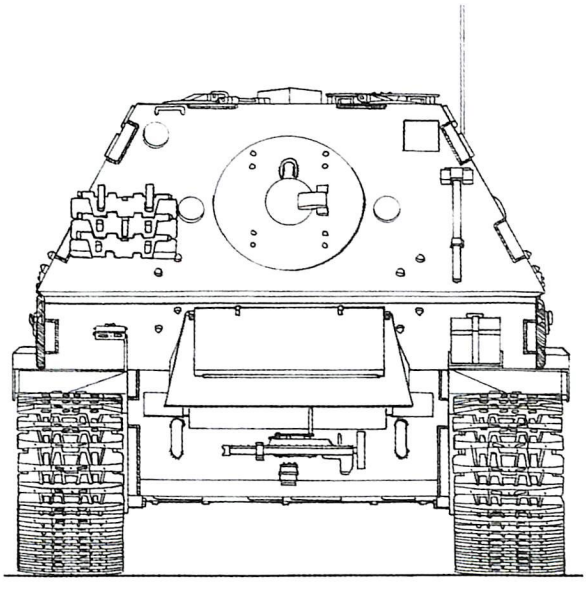
MOTORISATION & RADIO

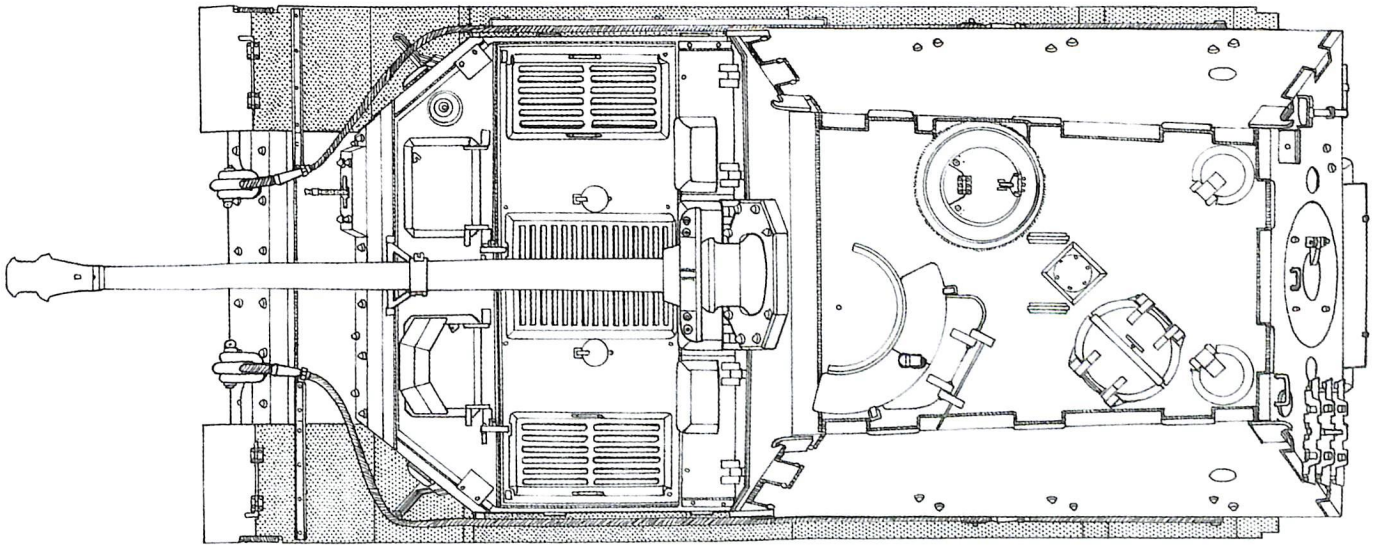
Moteur	2 x Maybach HL120TRM
Puissance	2 x 300 cv à 3 000 tr/mn
Radio	*FuG 5*

1/48e © Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009

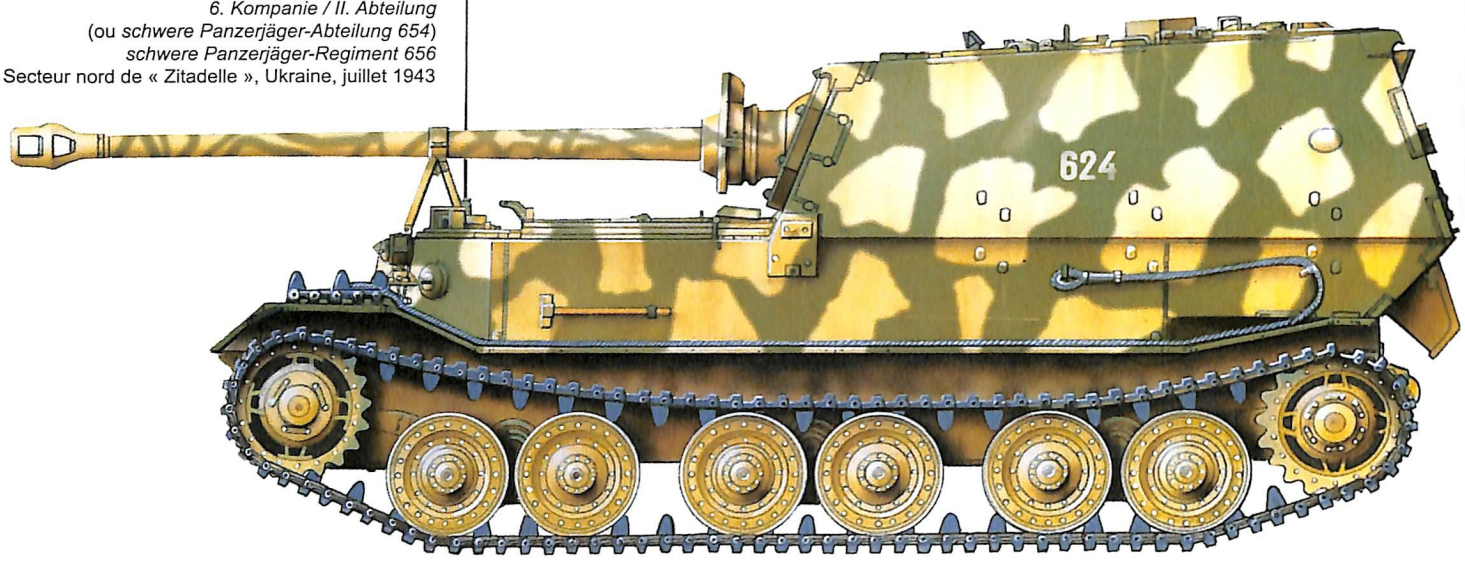




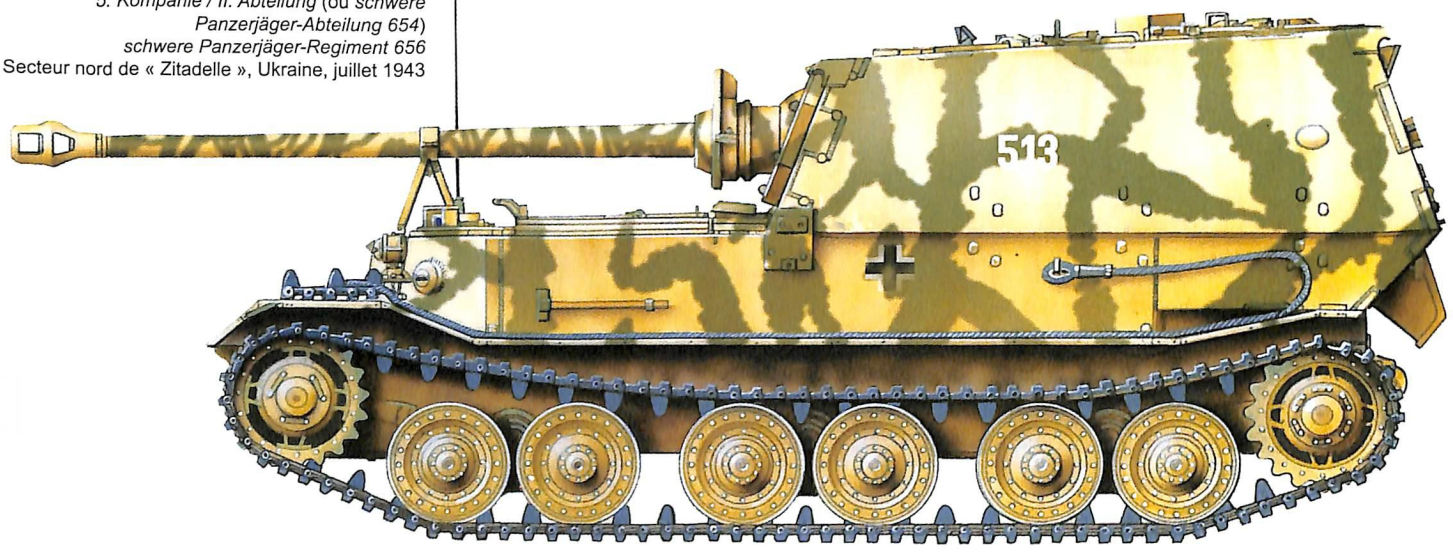




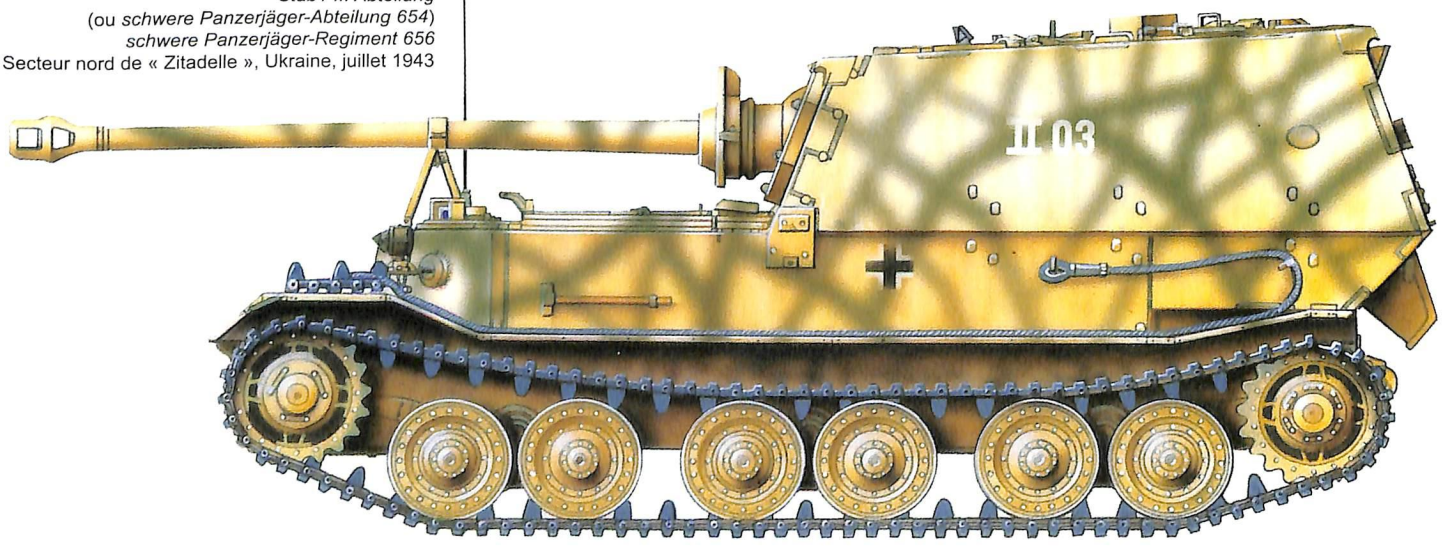
Sturmgeschütz mit 8,8cm Pak 43/2
auf Fahrgestell Tiger(P) - Ferdinand « 624 »
6. Kompanie / II. Abteilung
(ou *schwere Panzerjäger-Abteilung 654*)
schwere Panzerjäger-Regiment 656
Secteur nord de « Zitadelle », Ukraine, juillet 1943



Sturmgeschütz mit 8,8cm Pak 43/2
auf Fahrgestell Tiger(P) - Ferdinand « 513 »
5. Kompanie / II. Abteilung (ou *schwere Panzerjäger-Abteilung 654*)
schwere Panzerjäger-Regiment 656
Secteur nord de « Zitadelle », Ukraine, juillet 1943

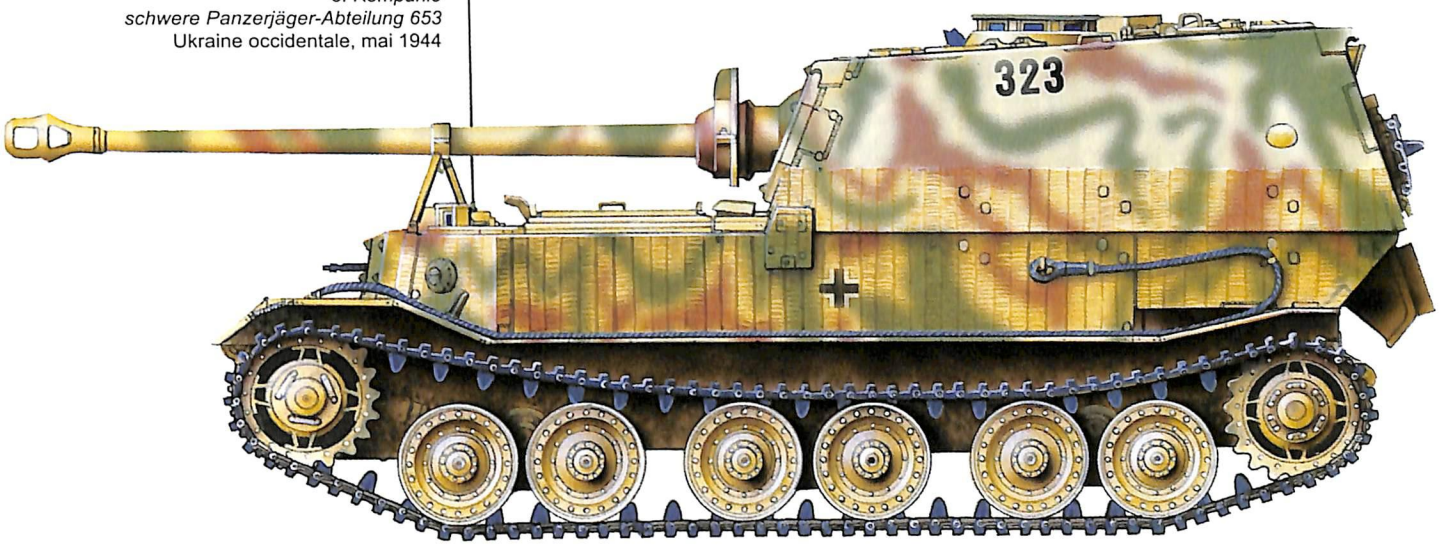


Sturmgeschütz mit 8,8cm Pak 43/2
auf Fahrgestell Tiger(P) - Ferdinand « II03 »
Stab / II. Abteilung
(ou *schwere Panzerjäger-Abteilung 654*)
schwere Panzerjäger-Regiment 656
Secteur nord de « Zitadelle », Ukraine, juillet 1943



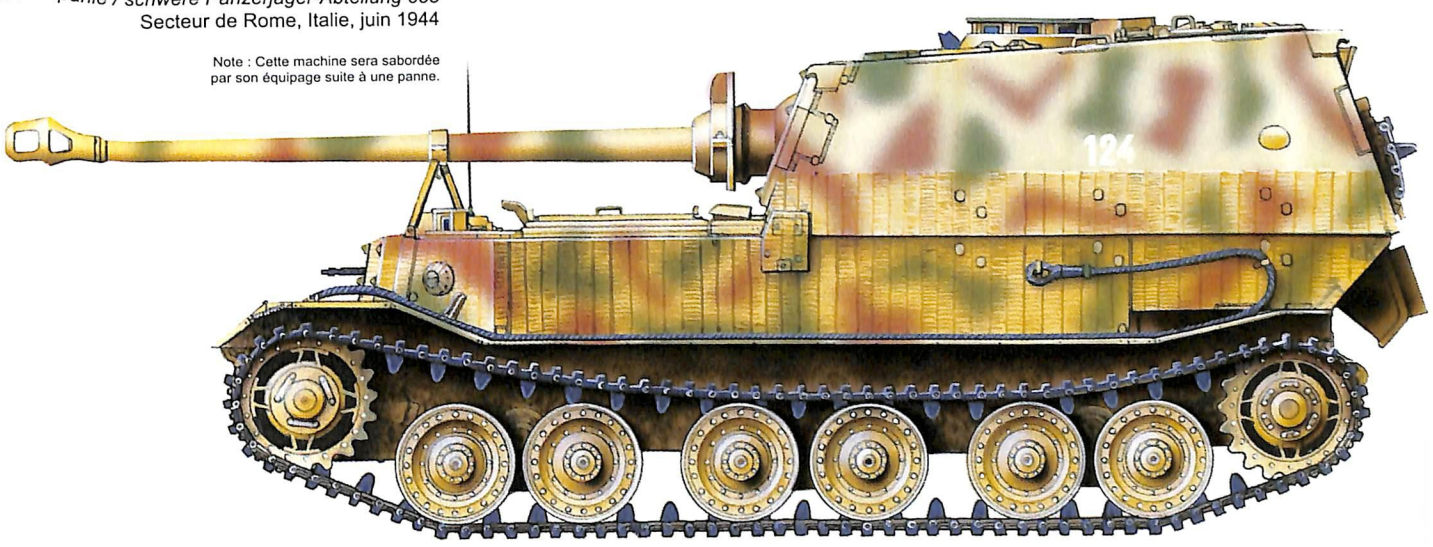
Copyright © M. Filipiuk / Trucks & Tanks Magazine, 2009

schwere Panzerjäger VI(P) 8,8cm Pak 43/2 L/71
Elefant (*früher* Ferdinand)
3. Kompanie
schwere Panzerjäger-Abteilung 653
Ukraine occidentale, mai 1944

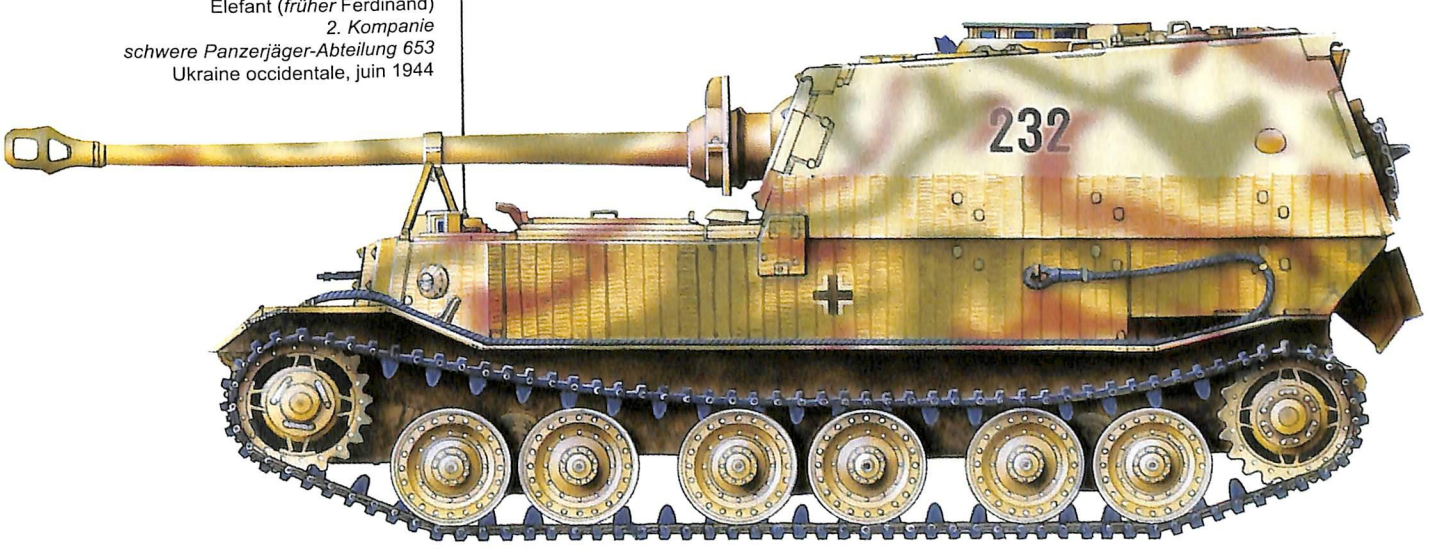


schwere Panzerjäger VI(P) 8,8cm Pak 43/2 L/71
Elefant (*früher* Ferdinand)
1. Kompanie / schwere Panzerjäger-Abteilung 653
Secteur de Rome, Italie, juin 1944

Note : Cette machine sera sabordée par son équipage suite à une panne.



schwere Panzerjäger VI(P) 8,8cm Pak 43/2 L/71
Elefant (*früher* Ferdinand)
2. Kompanie
schwere Panzerjäger-Abteilung 653
Ukraine occidentale, juin 1944



Copyright © M. Filipiuk / Trucks & Tanks Magazine, 2009

8,8cm Pak 43 auf Geschützwagen III/IV

HORNISSE / NASHORN

Sd.Kfz. 164

Pour contrer la menace représentée par les chars soviétiques, les Allemands fondent beaucoup d'espoirs sur leur canon antichar de *8,8cm*. Cette pièce est en effet taillée pour le front de l'Est. Aussi puissante soit-elle, elle souffre toutefois d'un handicap de taille : ses mensurations gênent considérablement son déploiement. La seule solution passe par son installation sur un châssis chenillé. En février 1942, les ingénieurs de chez Alkett (*Altmärkische Kettenwerk GmbH*), firme située à Berlin, commencent à plancher sur un projet de chasseur de chars équipé du *Panzerabwehrkanone 43*. Les ingénieurs allemands vont alors reprendre à leur compte un autre projet développé par l'usine, celui d'un automoteur équipé d'un *15cm schwere Feldhaubitze 18* (*sFH 18*). Son châssis est en effet suffisamment vaste pour accueillir le tube de *8,8cm*. Pour limiter le coût et les délais de fabrication, les bureaux d'études Alkett décident d'employer des composants déjà existants. Réutilisant les travaux faits sur les *Sturmgeschütze III* et *IV*, la société met au point un châssis hybride avec des composants de *Panzer III Ausf. J* et de *Panzer IV Ausf. D et F*. Dans un premier temps, le choix se porte sur la plate-forme, le train de roulement et la suspension à ressort à lames de ce dernier. Trop court, le châssis est rallongé pour pouvoir accueillir la pièce de gros calibre. L'espace entre chacune des roues est ainsi plus grand. Pour ne pas ralentir la production du *Panzer IV*, des éléments de *Panzer III* sont intégrés comme le moteur Maybach HL 120TRM de 300 chevaux, la transmission Zahnradfabrik SSG 76 Aphon à six vitesses avant et une marche arrière, la pompe à carburant et les mécanismes de conduite et de direction. Compte tenu de la longueur du tube de *8,8cm*, la culasse doit être positionnée vers l'arrière. Le moteur est donc déplacé de l'arrière vers le centre du châssis. Cette nouvelle mouture prend la désignation Alkett de *Geschützwagen III/IV*. Placé en arrière de la caisse, le compartiment de combat se limite à des plaques de blindage de 10 mm d'épaisseur durcies en surface. Comme sur tous les *Panzerjäger*, l'habitacle est dépourvu de toit. Une bâche est toutefois prévue en cas d'intempéries. L'accès au poste de combat se fait par l'arrière *via* deux portes battantes blindées à hauteur de 10 mm. Le commandant prend

place à l'arrière gauche, le tireur est installé au centre gauche tandis que le chargeur se positionne à l'arrière droit de la superstructure. Le poste du pilote se trouve logiquement dans la caisse, à l'avant gauche avec le radio à sa droite. Débarrassé de son affût, le *Panzerabwehrkanone 43* est greffé dans la superstructure. Pour ne pas trop solliciter le long tube lors des étapes de liaison, une imposante chaise de route en forme de A est installée sur la partie avant de la caisse. En octobre 1942, une maquette grandeur nature est présentée à Hitler. Séduit par le potentiel de l'engin, le *Führer* lance une commande de 500 exemplaires du *8,8cm Pak 43/1 (L/71) auf Fahrgestell Panzerkampfwagen III/IV (Sf)* ou *8,8cm Pak 43 (L/71) auf Geschützwagen III/IV* (*Sd. Kfz. 164*). L'engin, surnommé Hornisse, adopte la dernière version du canon de *8,8cm*, le *Pak 43/1*. L'assemblage débute dans les usines Alkett puis dans celles de la Deutsche-Eisenwerke situées à Teplitz-Schönau lorsqu'Alkett est bombardé en novembre 1943. Les blindages sont fournis par Witkowintzer Bergbau und Eisenhütten Gewehrchaft. Les premiers Hornisse sont livrés en février 1943. Les cadences de production sont relativement lentes, mais il faut préciser que ce chasseur de chars est considéré comme un modèle de transition en attendant des engins mieux protégés, à l'instar du redoutable Jagdpanther.

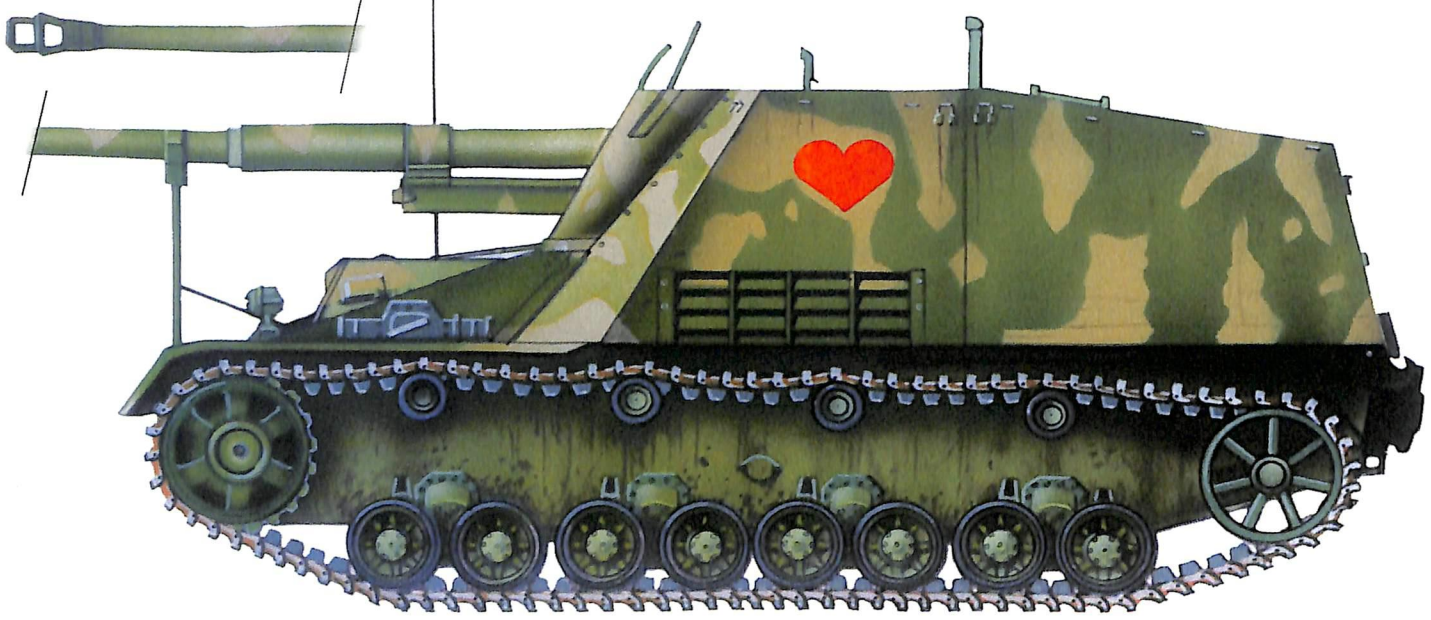
1, 2, et 3 - *8,8cm Pak 43 auf Geschützwagen III/IV*

8,8cm Pak 43 auf Geschützwagen III/IV

Catégorie	*Panzerjäger*
Constructeur	Deutsche-Eisenwerke
Exemplaires produits	494
Equipage	4

Le *8,8cm Pak 43 (L/71) auf Geschützwagen III/IV* ne subit que peu de modifications majeures au cours de sa carrière. Les plus importantes concernent l'adoption, courant 1943, d'un bouclier frontal redessiné pour le conducteur et du canon antichar *Pak 43/41* pour les modèles de fin de production. Si l'on excepte les variations de pièces, en fonction des livraisons et des stocks disponibles, et l'abandon du phare droit, l'amélioration la plus marquante est la mise en place d'une chaise de route monobloc manipulable depuis l'intérieur du compartiment de combat. Cette pièce était auparavant conçue en deux parties et l'un des membres d'équipage devait s'exposer aux tirs ennemis pour l'abaisser à l'aide d'une sorte de manivelle. Le *Sd.Kfz.164* prend au départ le surnom de Hornisse (Frelon) mais, le 27 janvier 1944, Hitler le rebaptise Nashorn (Rhinocéros), partant du principe que, dorénavant, les noms d'insectes devaient être réservés aux canons automoteurs d'artillerie à l'instar du Hummel (Bourdon) ou de la Wespe (Guêpe).

8,8cm Pak 43 (L/71) auf Geschützwagen III/IV
Schwere Heeres Panzerjäger-Abteilung 88
Front de l'Est, Biélorussie, octobre 1944



Copyright © M. Filipiuk / Trucks & Tanks Magazine, 2009

MORPHOLOGIE

Poids	24 tonnes
Longueur	8,44 m
Largeur	2,86 m
Hauteur	2,65 m

PROTECTION

Blindage superstructure	
Frontal	10 mm
Latéral	10 mm
Blindage châssis	
Frontal	30 mm
Latéral	20 mm
Blindage masque du canon	10 mm

MOBILITÉ

Vitesse maximale	
Sur route	40 km/h
Tout terrain	24 km/h
Autonomie	
Sur route	200 km
Tout terrain	130 km
Pente	30°
Obstacle vertical	0,60 m
Tranchée	2,30 m
Gué	1,00 m

ARMEMENT

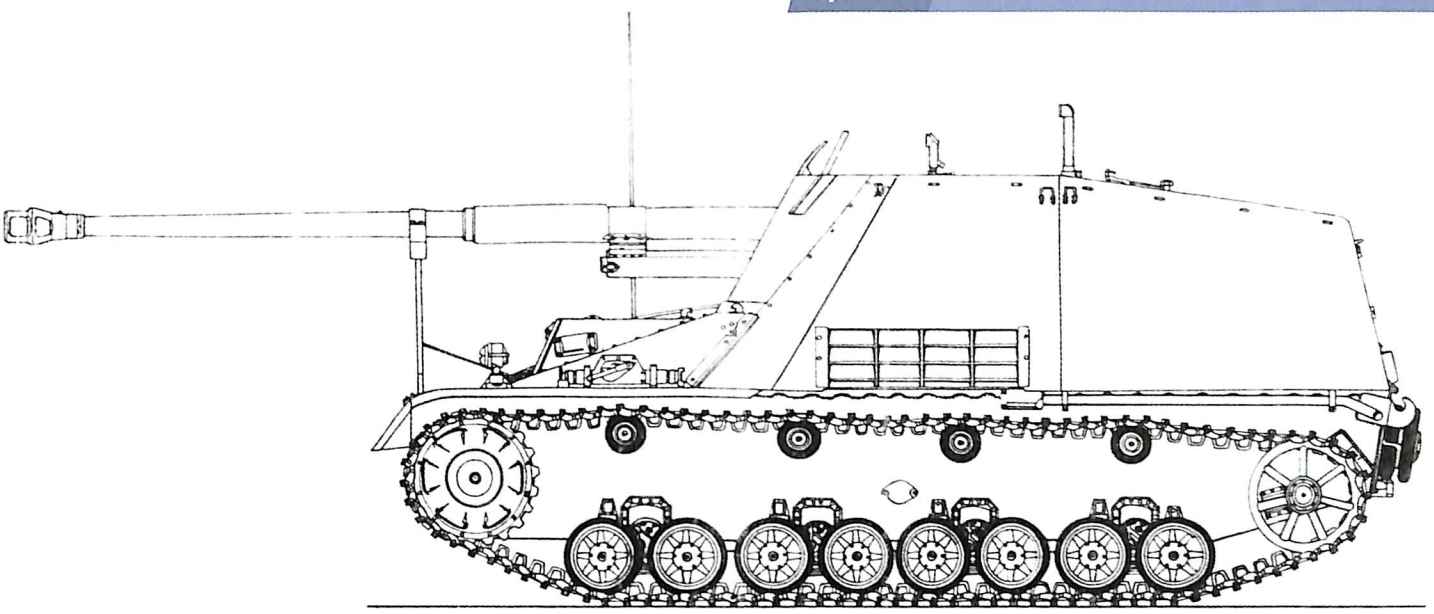
Principal	*8,8cm PaK 43/1 L/71*
Munitions	40 obus
Secondaire	MG-34 de 7,92 mm
Munitions	600 projectiles

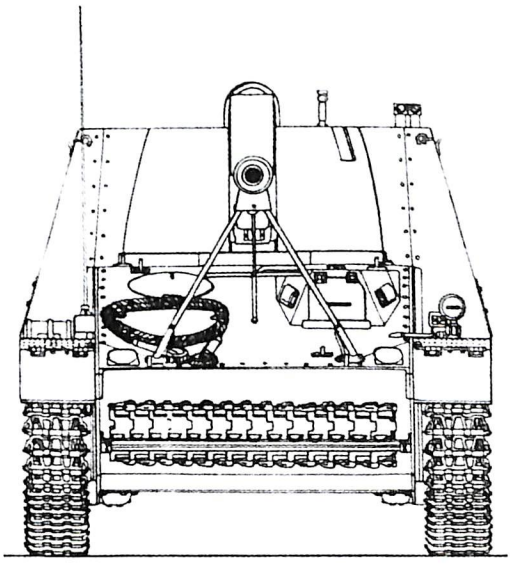
MOTORISATION & RADIO

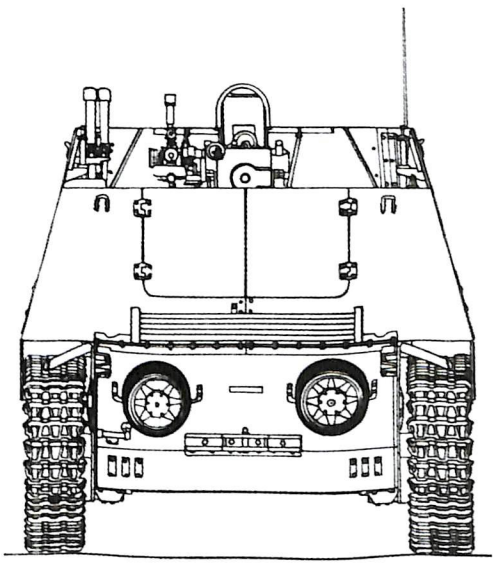
Moteur	Maybach HL120TRM
Puissance	300 cv à 3 000 tr/mn
Radio	*FuG Spr f*

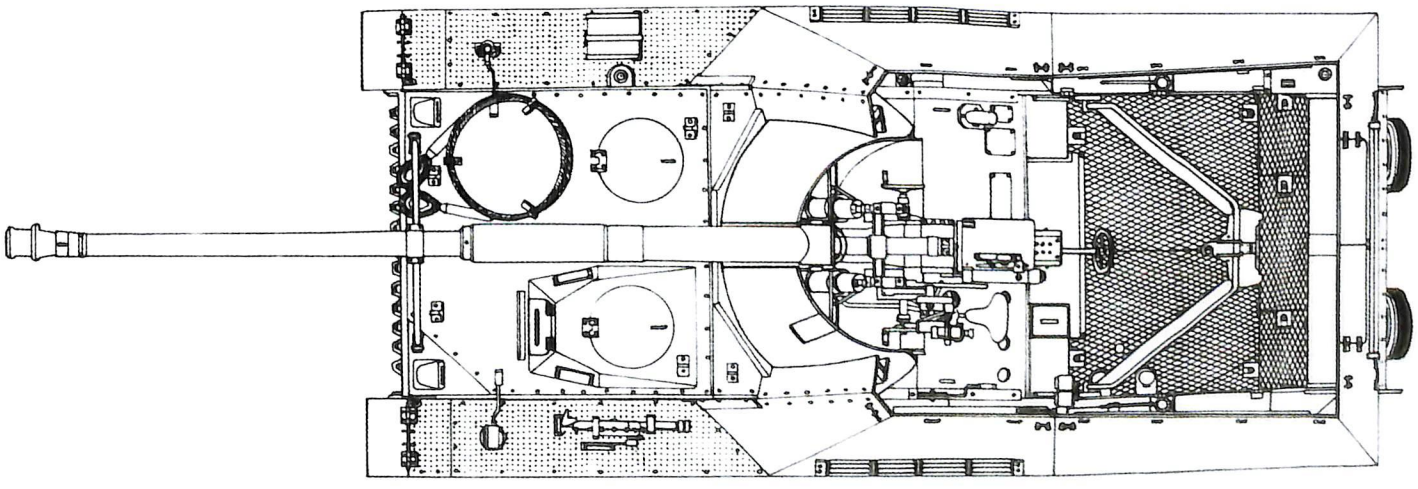
1/48e

© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009







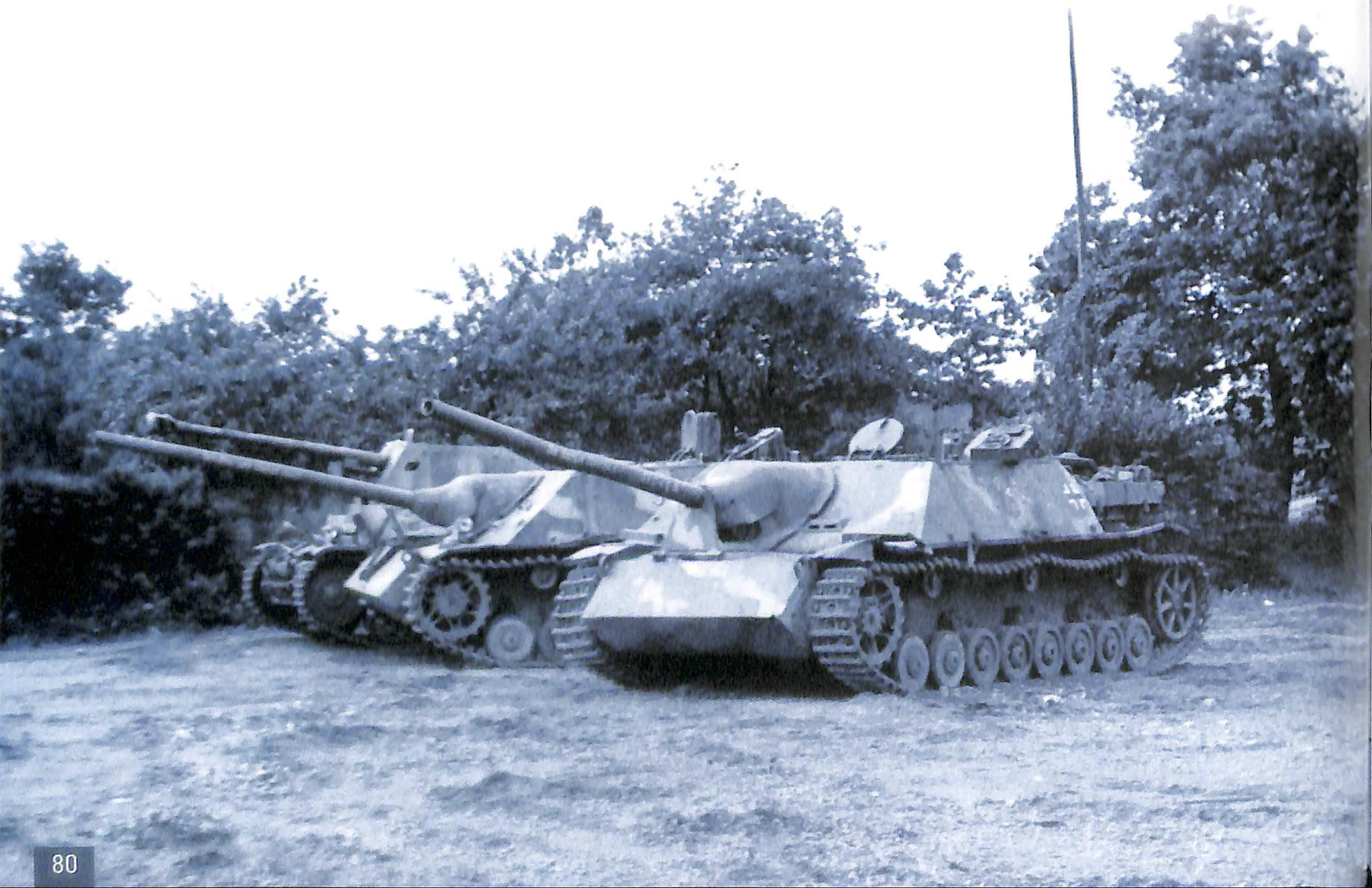


Sturmgeschütz Neuer Art mit 7.5cm Pak 40 auf Fahrgestell Panzerkampfwagen IV

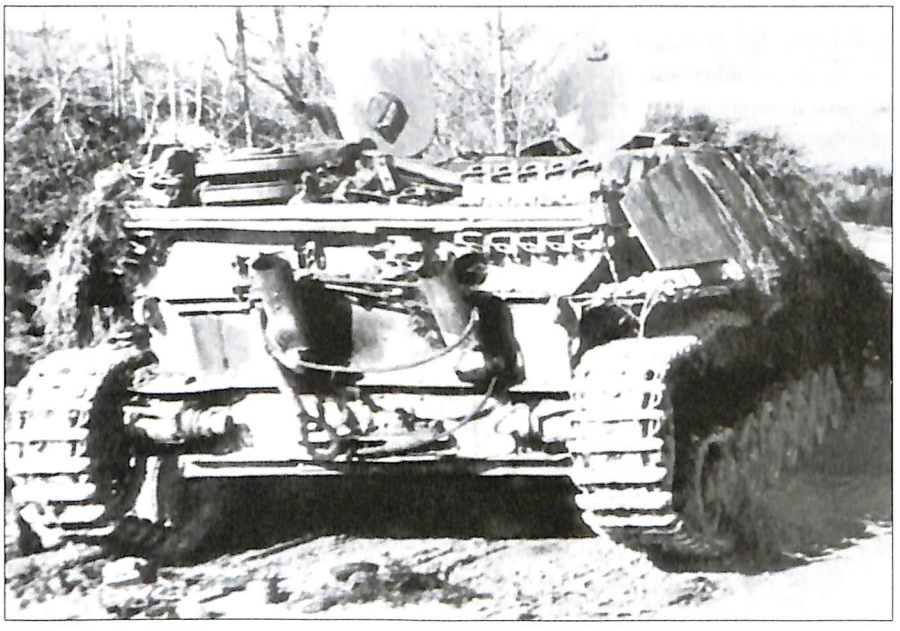
JAGDPANZER IV

Sd.Kfz. 162

Fin 1942, la situation de l'Armée allemande sur le front de l'Est nécessite la mise au point de blindés plus puissants capables de détruire les T-34. En mars 1943, l'étude des succès obtenus par les *Sturmgeschütz III* armés d'un canon long incite les autorités allemandes à concevoir un engin dédié à la lutte antichar. Aussi puissante soit la série des Marder, ces *Panzerjäger* souffrent de leur blindage insuffisant et de leur silhouette trop haute. S'il est un temps envisagé de reprendre le châssis du *Panzer III*, il apparaît que cette conversion demanderait trop de temps et amputerait d'autant les unités concernées d'un canon d'assaut efficace. La plate-forme plus vaste du *Panzer IV* est en définitive choisie. Les travaux commencent dès le début de l'année 1943. En mai, une maquette en bois est assemblée puis présentée à Hitler en septembre. En octobre, un prototype en acier doux, armé d'un canon de *7,5cm Pak L/48,* est validé par le *Führer* lors de sa présentation à Arys. En décembre, une version définitive est présentée. Une casemate fermée est greffée sur le châssis modifié et détourellé d'un *Panzer IV*. Épaisse de 60 mm dans sa partie frontale, cette superstructure présente des angles de fuite prononcés pour favoriser le ricochet des projectiles. L'installation d'une pièce plus longue de *7,5cm* est programmée mais, fin 1943, la priorité est donnée au Panther. Des *Schürzen* sont installées pour protéger les flancs de la caisse. En janvier 1944, la production en série du *Sturmgeschütz neuer Art mit 7,5cm Pak L/48 auf Fahrgestell Panzerkampfwagen IV* commence à l'usine Vomag de Plauen, sur base de *Panzer IV Ausf. F*. Elle se termine en novembre de la même année avec 769 engins assemblés. Vingt-six chasseurs de chars supplémentaires vont aussi être reconstruits à partir de *Begegerät*. Bien que le canon de *7,5cm* de 48 calibres soit considéré comme suffisant par ses équipages, l'installation du tube de 70 calibres est décidée en janvier 1944. Le blindage frontal est désormais épais de 80 mm. La longueur du tube impose l'installation d'une chaise de route pour éviter des contraintes inutiles. En avril 1944, le *Jagdpanzer IV*, sur base de *Panzer IV Ausf. H*, réarmé du *7,5cm StuK 42* est présenté à Hitler. La production du *Panzer IV/70(V)* commence en août 1944 et se termine en mars 1945 avec 930 engins assemblés. Malgré ce que



peut indiquer sa désignation, il s'agit bien d'un *Jagdpanzer* dépourvu de tourelle. Le chiffre *70* indique la longueur du canon et le *V* accolé précise le centre de production, en l'occurrence Vomag. La production du chasseur de chars est toutefois jugée insuffisante pour fournir toutes les unités. Pour augmenter le nombre de *Panzer IV70* présents au front, la firme Alkett détourne une partie de sa production de *Panzer IV Ausf. J*. La conversion mise tout sur la rapidité et la simplicité. Une superstructure de *Jagdpanzer* est directement montée sur la caisse d'un char détourellé. Cette greffe augmente la hauteur de l'engin tout en présentant un arrière de forme carrée. Cette improvisation est désignée *Zwischenlösung* (solution provisoire). Son assemblage commence en août 1944 et prend fin en mars 1945 avec 278 engins mis en service. Quelle que soit la version, le chasseur de chars sur base de *Panzer IV* ne présente que peu de défauts, en faisant abstraction de l'absence de tourelle préjudiciable en combat rapproché. Bas sur chenille, facile à camoufler, il peut détruire la majorité des blindés adverses, surtout dans sa variante à canon de 70 calibres. Il souffre toutefois d'un déséquilibre sur l'avant qui entraîne une usure accélérée des galets avant.



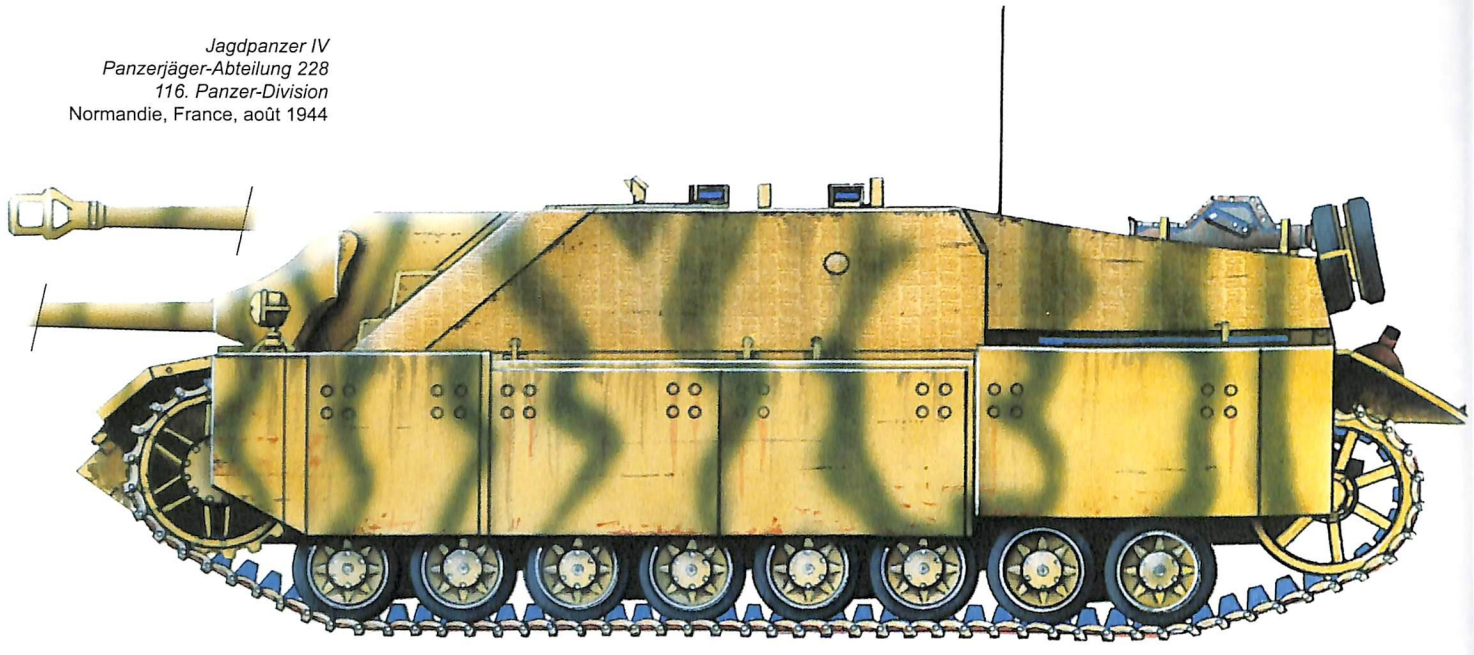
1 - Au premier plan, deux *Panzer IV/70 (V)*. En arrière plan, un *7,5cm Pak 40/3 auf Panzer 38(t) Ausf. H.*
2 - *Jagdpanzer IV L/48*
3 - *Jagdpanzer IV L/48*
4 - *Jagdpanzer IV L/48*

JAGDPANZER IV L/48

Catégorie	*Jagdpanzer*
Constructeur	Vomag
Exemplaires produits	769
Equipage	4

Le *Jagdpanzer IV* reprend le châssis du *Panzer IV,* train de roulement, moteur, boîte de vitesses, etc. Toutefois, la plate-forme du char de combat est modifiée au niveau du blindage avant qui est redessiné. La cuirasse verticale d'origine est remplacée par deux plaques formant une étrave inclinée. La casemate adopte le même profil. Sur la base du canon prend place un mantelet en forme de groin. Le *Pak 39* de *7,5cm* peut tirer des obus antichars de type *Panzergranatpatrone 39* (*Pzgr.Patr. 39*) capables de percer 82 mm de blindage sous une incidence de 60° à 1 000 mètres. L'engin peut aussi jouer le rôle de canon d'assaut grâce à ses munitions explosives *Sprenggranatpatronen 37* (*Sprgr. Patr. 37*). Pour sa défense rapprochée, l'équipage dispose de deux tapes de tir placées frontalement pour l'utilisation d'un MG-42. Sur certains modèles, l'une de ces trappes est condamnée. Les premiers engins sont dotés d'un frein de bouche qui sera supprimé en cours de production. Le blindage est modifié en mai 1944. Il atteint désormais les 80 mm d'épaisseur en frontal et 40 mm en latéral.

Jagdpanzer IV
Panzerjäger-Abteilung 228
116. Panzer-Division
Normandie, France, août 1944



Copyright © M. Filipiuk / Trucks & Tanks Magazine, 2009

MORPHOLOGIE

Poids	24 tonnes
Longueur	6,85 m
Largeur	3,17 m
Hauteur	1,85 m

PROTECTION

Blindage superstructure	
Frontal	60 mm
Latéral	30 mm
Blindage châssis	
Frontal	60 mm
Latéral	30 mm
Blindage masque du canon	80 mm

MOBILITÉ

Vitesse maximale	
Sur route	40 km/h
Tout terrain	18 km/h
Autonomie	
Sur route	210 km
Tout terrain	130 km
Pente	30°
Obstacle vertical	0,60 m
Tranchée	2,20 m
Gué	1,00 m

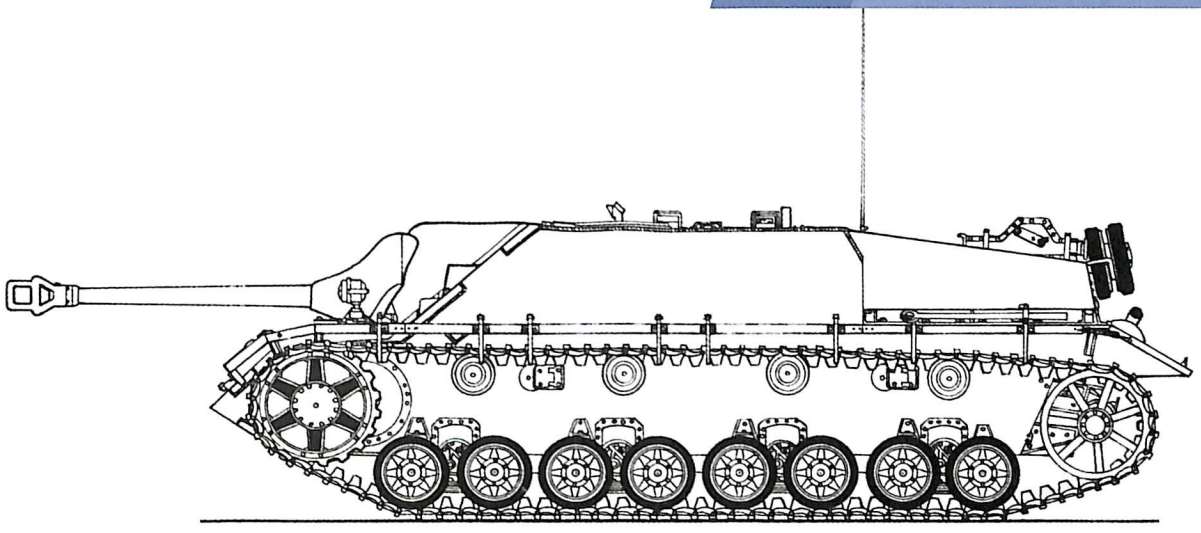
ARMEMENT

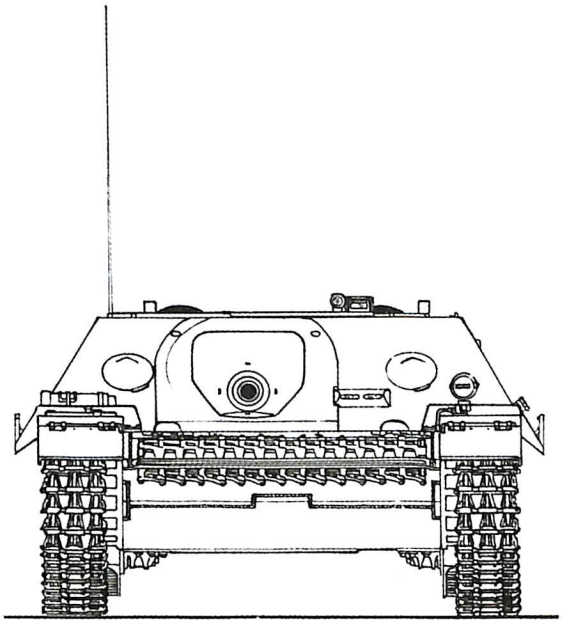
Principal	*7,5cm PaK 39 L/48*
Munitions	79 obus
Secondaire	MG-42 de 7,92 mm
Munitions	600 projectiles

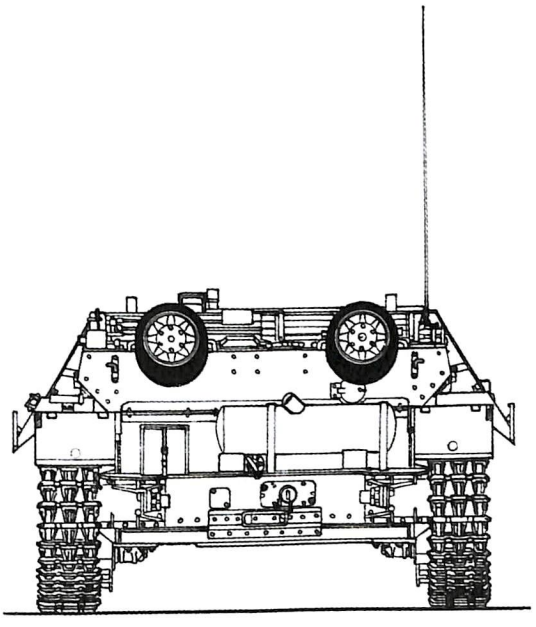
MOTORISATION & RADIO

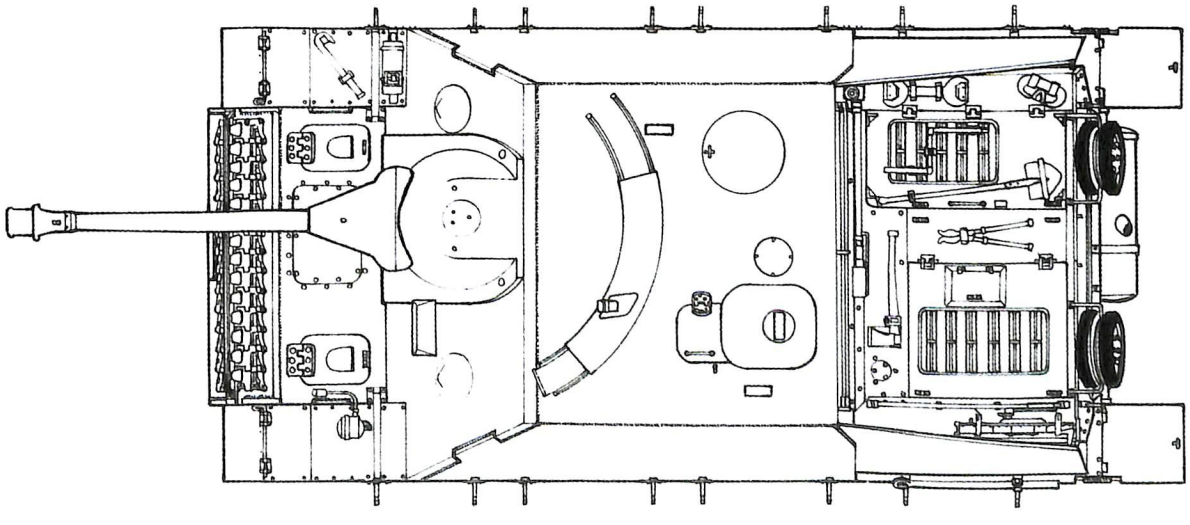
Moteur	Maybach HL 120 TRM
Puissance	300 cv à 3 000 tr/mn
Radio	*FuG Spr f*

1/48e © Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009







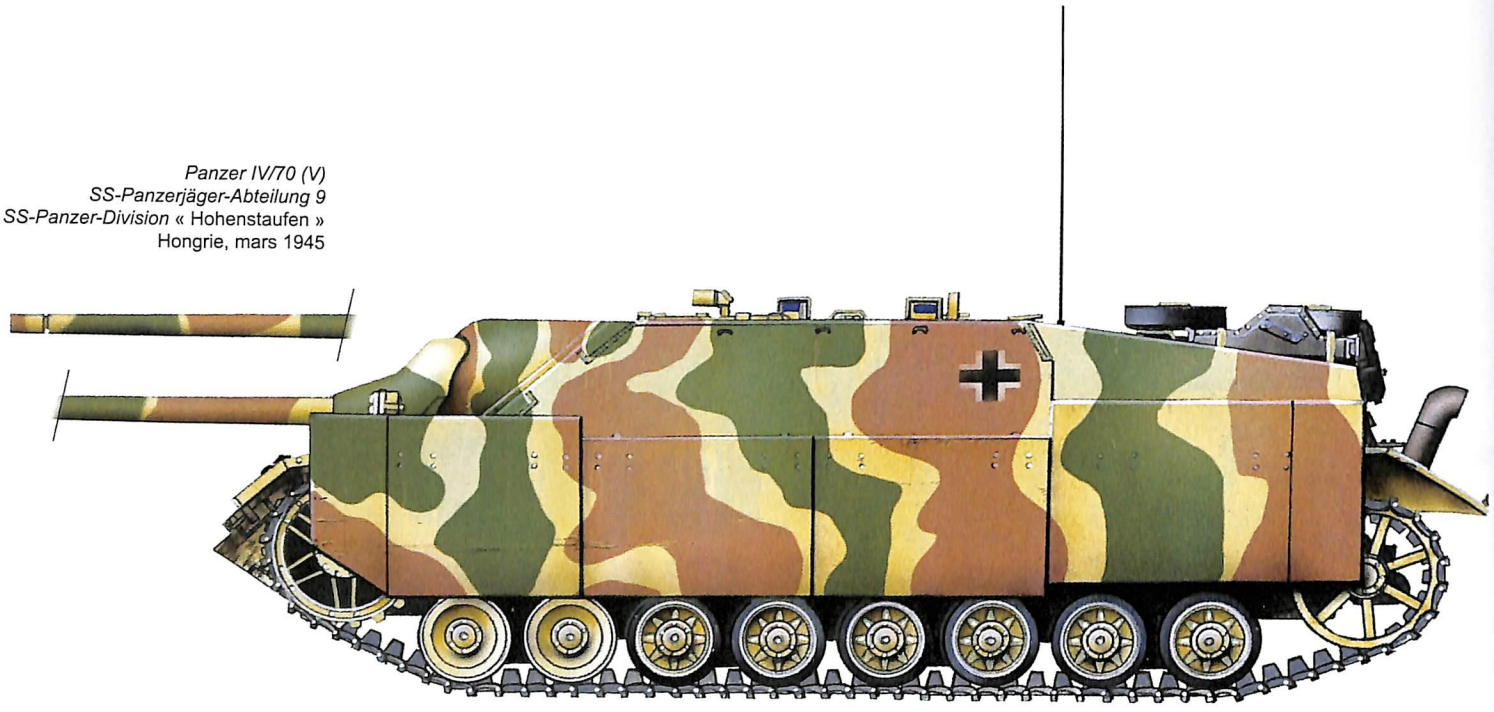


PANZER IV/70 (V)

Catégorie	*Jagdpanzer*
Constructeur	Vomag
Exemplaires produits	930
Equipage	4

En janvier 1944, le *7,5cm StuK 42* de 70 calibres prend place dans la casemate de dernière génération du chasseur de chars. La trappe de tir placée à gauche du canon est définitivement supprimée. L'équipage dispose aussi d'un MP 44 pour assurer sa défense rapprochée. Le porte-à-faux plus important du canon long de *7,5cm* sollicite durement le train de roulement avant. Les bandages en caoutchouc des premiers galets ne supportent pas le surpoids et sont remplacés par des modèles en acier. Le châssis suit l'évolution du *Panzer IV* et, en reprenant les composants mécaniques de *l'Ausf. J*, le train de roulement du chasseur de chars perd un rouleau de soutien des chenilles. L'obus de type *Panzergranate 39/42* (*Pzgr. 39/42*) peut percer 111 mm de blindage à 1 000 mètres sous une incidence de 30°. Tous les chars alliés sont détruits. Seul le JS-2 peut résister à une telle puissance de feu mais le « lourd » soviétique reste vulnérable s'il est pris par les flancs.

Panzer IV/70 (V)
SS-Panzerjäger-Abteilung 9
9. SS-Panzer-Division « Hohenstaufen »
Hongrie, mars 1945



Copyright © M. Filipiuk / Trucks & Tanks Magazine, 2009

MORPHOLOGIE

Poids	25,8 tonnes
Longueur	8,50 m
Largeur	3,17 m
Hauteur	1,85 m

PROTECTION

Blindage superstructure	
Frontal	80 mm
Latéral	40 mm
Blindage châssis	
Frontal	80 mm
Latéral	30 mm
Blindage masque du canon	80 mm

MOBILITÉ

Vitesse maximale	
Sur route	35 km/h
Tout terrain	16 km/h
Autonomie	
Sur route	210 km
Tout terrain	130 km
Pente	30°
Obstacle vertical	0,60 m
Tranchée	2,20 m
Gué	1,00 m

ARMEMENT

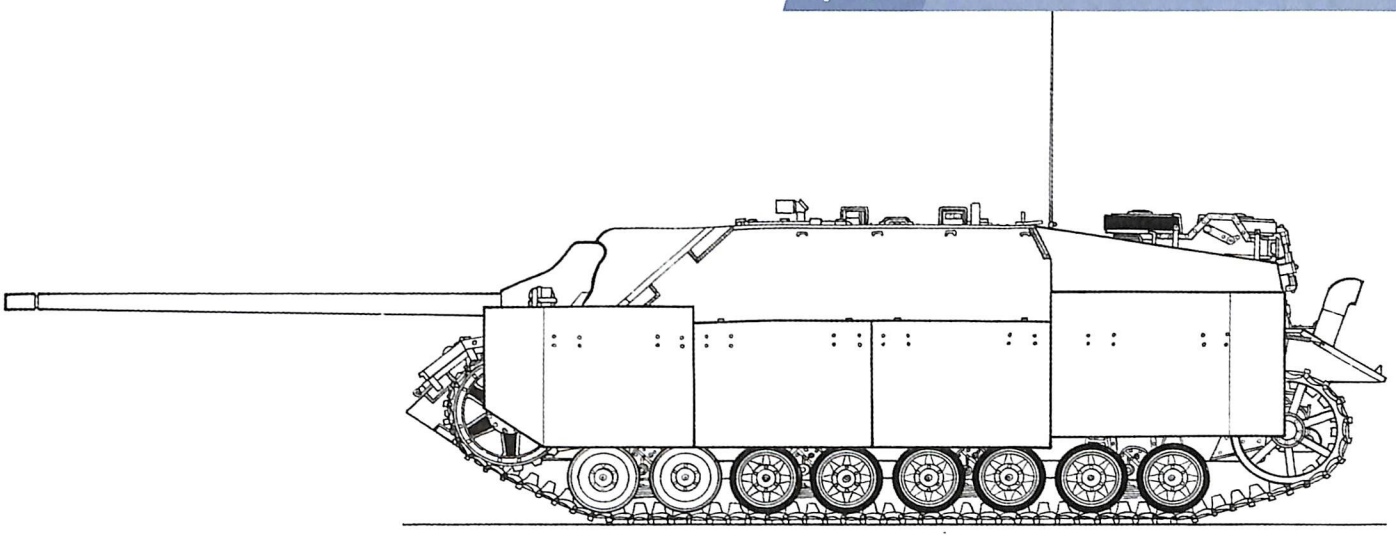
Principal	*7,5cm PaK42 L/70*
Munitions	55 obus
Secondaire	MG-42 de 7,92 mm
Munitions	600 projectiles

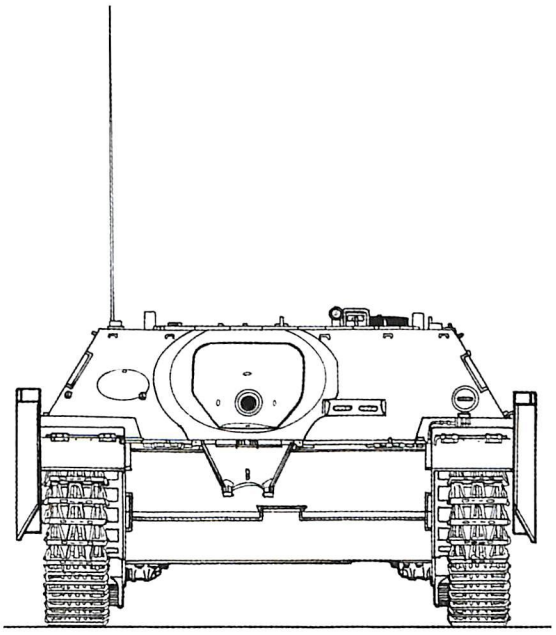
MOTORISATION & RADIO

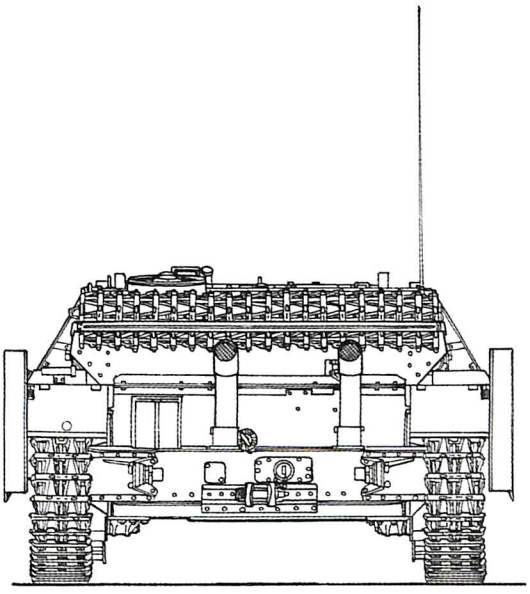
Moteur	Maybach HL 120 TRM
Puissance	300 cv à 3 000 tr/mn
Radio	*FuG Spr f*

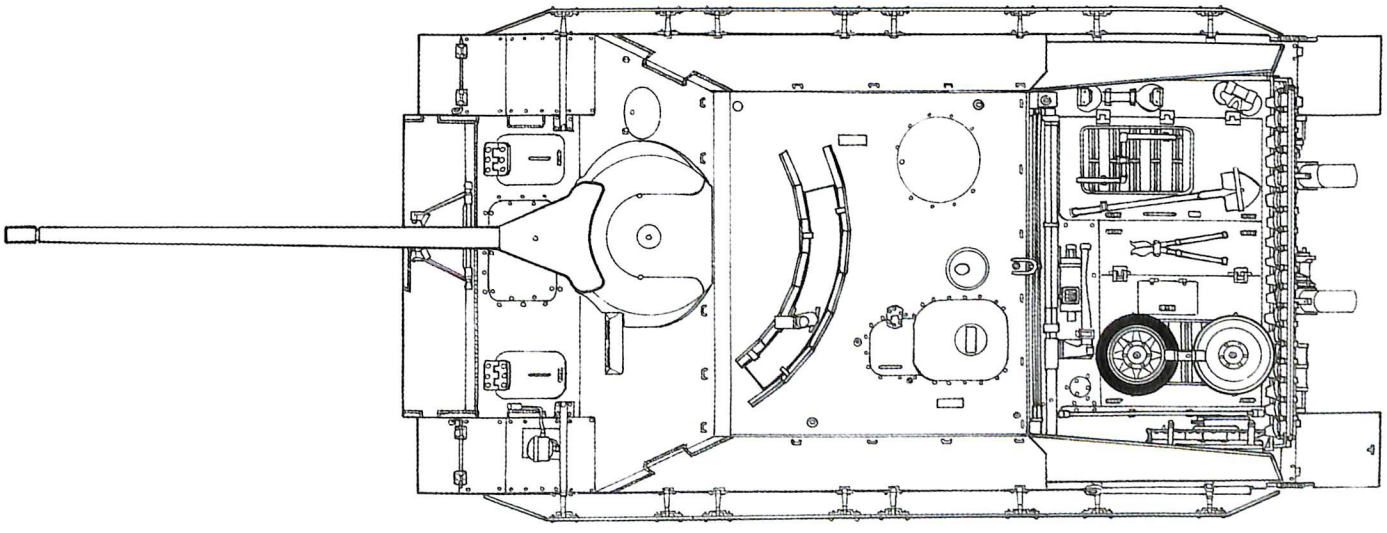
1/48e

© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009







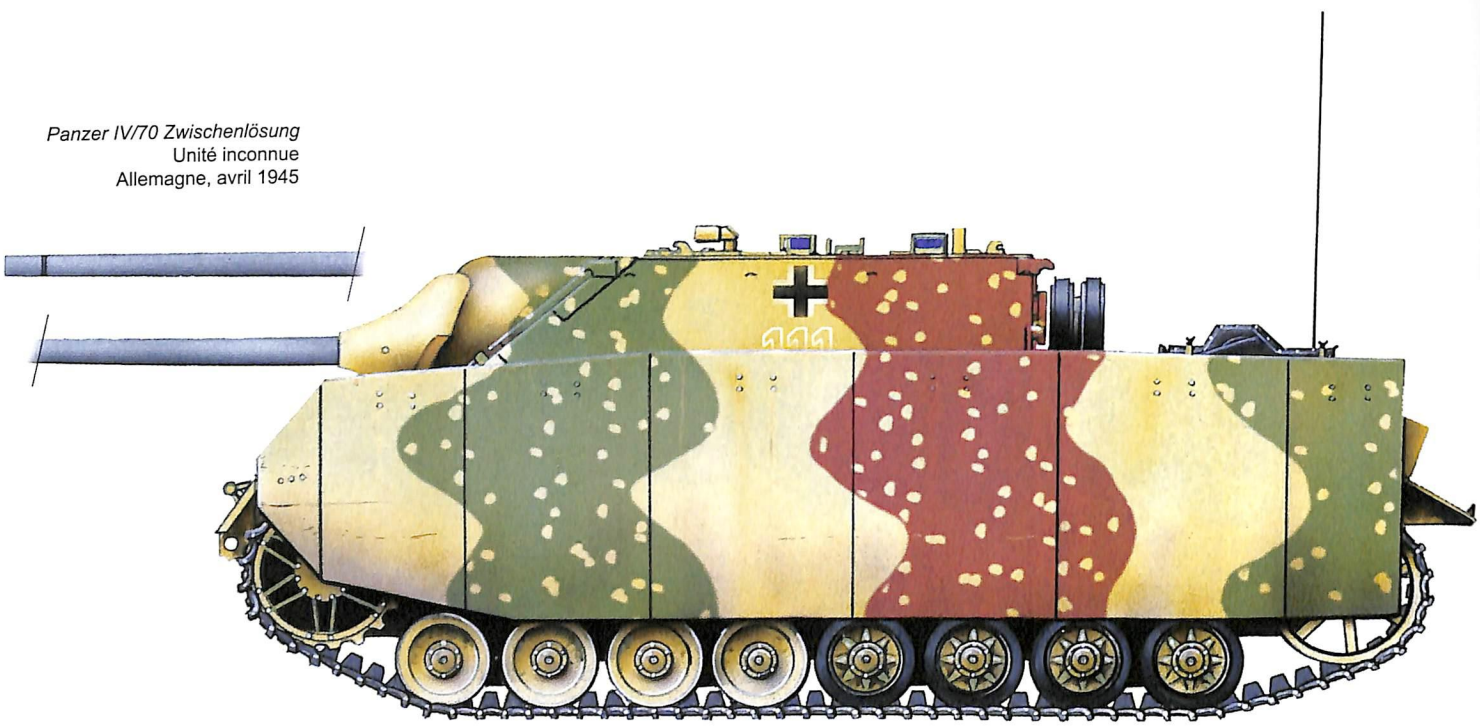


PANZER IV/70 (ZWISCHENLÖSUNG)

Catégorie	*Jagdpanzer*
Constructeur	Nibelungenwerke
Exemplaires produits	278
Equipage	4

La pose de la casemate du *Jagdpanzer IV* sur le châssis non modifié de *Panzer IV Ausf. J* rehausse la silhouette de l'engin. Le bas de la caisse conserve son profil vertical et le bas de la casemate est monté à 90° pour assurer la jonction avec la plate-forme. Le porte-à-faux plus important induit par le canon long accélère encore l'usure des galets avant du train de roulement. Le poste du pilote est équipé d'un bloc de vision doté d'une seule fente, contre deux pour les deux autres modèles. Comme pour ces deux derniers, l'équipage se compose de quatre hommes. Dans la casemate, à l'avant, sont placés le chef de bord, à gauche, et le tireur, à droite. Le pilote est installé à l'avant gauche de la caisse tandis que le radio, qui fait aussi office de servant de la mitrailleuse MG-42, est à droite. Les chasseurs sont déployés dans des *Panzerjäger-Abteilungen* de divisions blindées ou d'infanterie. Faute de matériels, ils remplacent aussi des Jagdpanther dans les *schwere Panzerjäger-Abteilungen* ou des *StuG III ou IV* dans des *Sturmgeschütze-Brigaden.*

Panzer IV/70 Zwischenlösung
Unité inconnue
Allemagne, avril 1945



Copyright © M. Filipiuk / Trucks & Tanks Magazine, 2009

MORPHOLOGIE

Poids	28 tonnes
Longueur	8,44 m
Largeur	2,88 m
Hauteur	2,35 m

PROTECTION

Blindage superstructure	
Frontal	80 mm
Latéral	40 mm
Blindage châssis	
Frontal	80 mm
Latéral	30 mm
Blindage masque du canon	80 mm

MOBILITÉ

Vitesse maximale	
Sur route	38 km/h
Tout terrain	18 km/h
Autonomie	
Sur route	210 km
Tout terrain	130 km
Pente	30°
Obstacle vertical	0,60 m
Tranchée	2,20 m
Gué	1,00 m

ARMEMENT

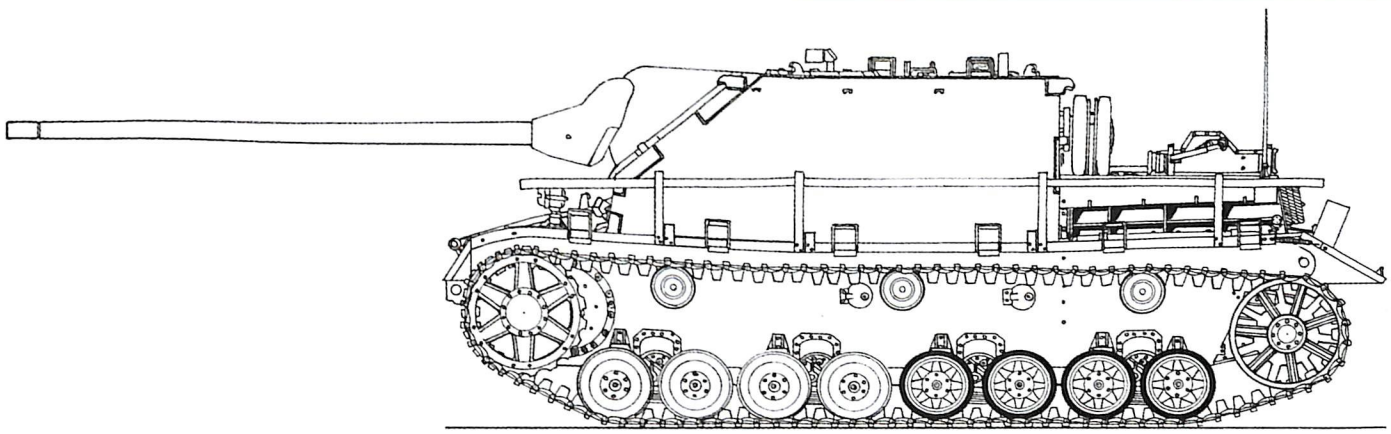
Principal	*7,5cm PaK42 L/70*
Munitions	60 obus
Secondaire	MG-42 de 7,92 mm
Munitions	600 projectiles

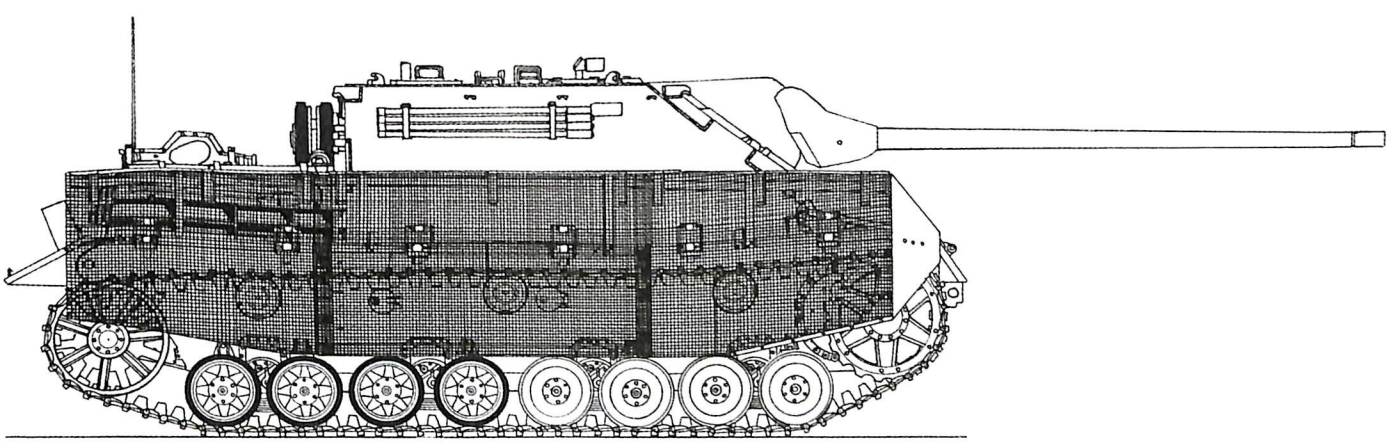
MOTORISATION & RADIO

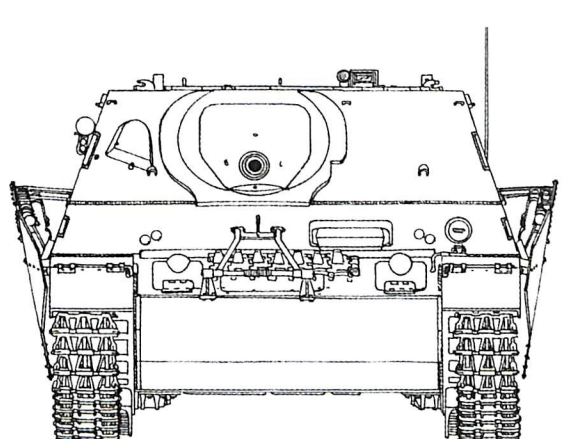
Moteur	Maybach HL 120 TRM
Puissance	300 cv à 3 000 tr/mn
Radio	*FuG 5*

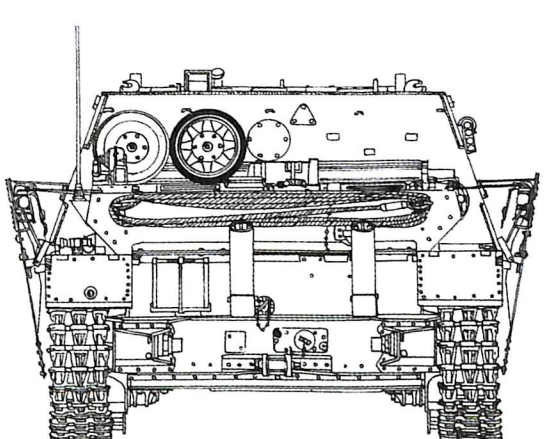
1/48e

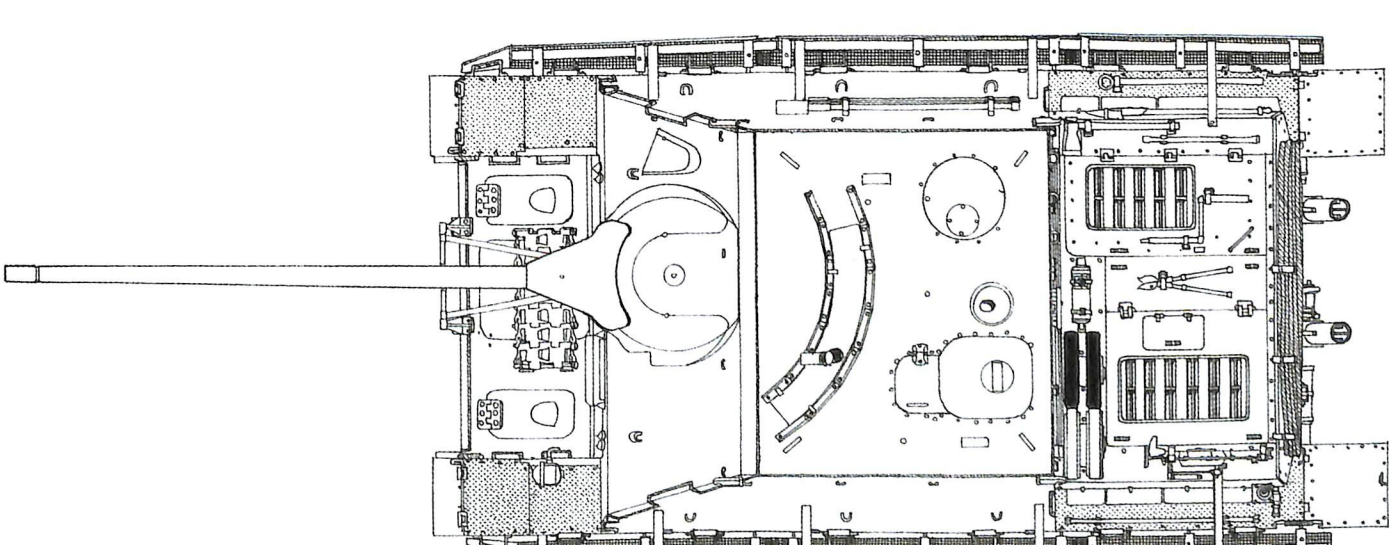
© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009



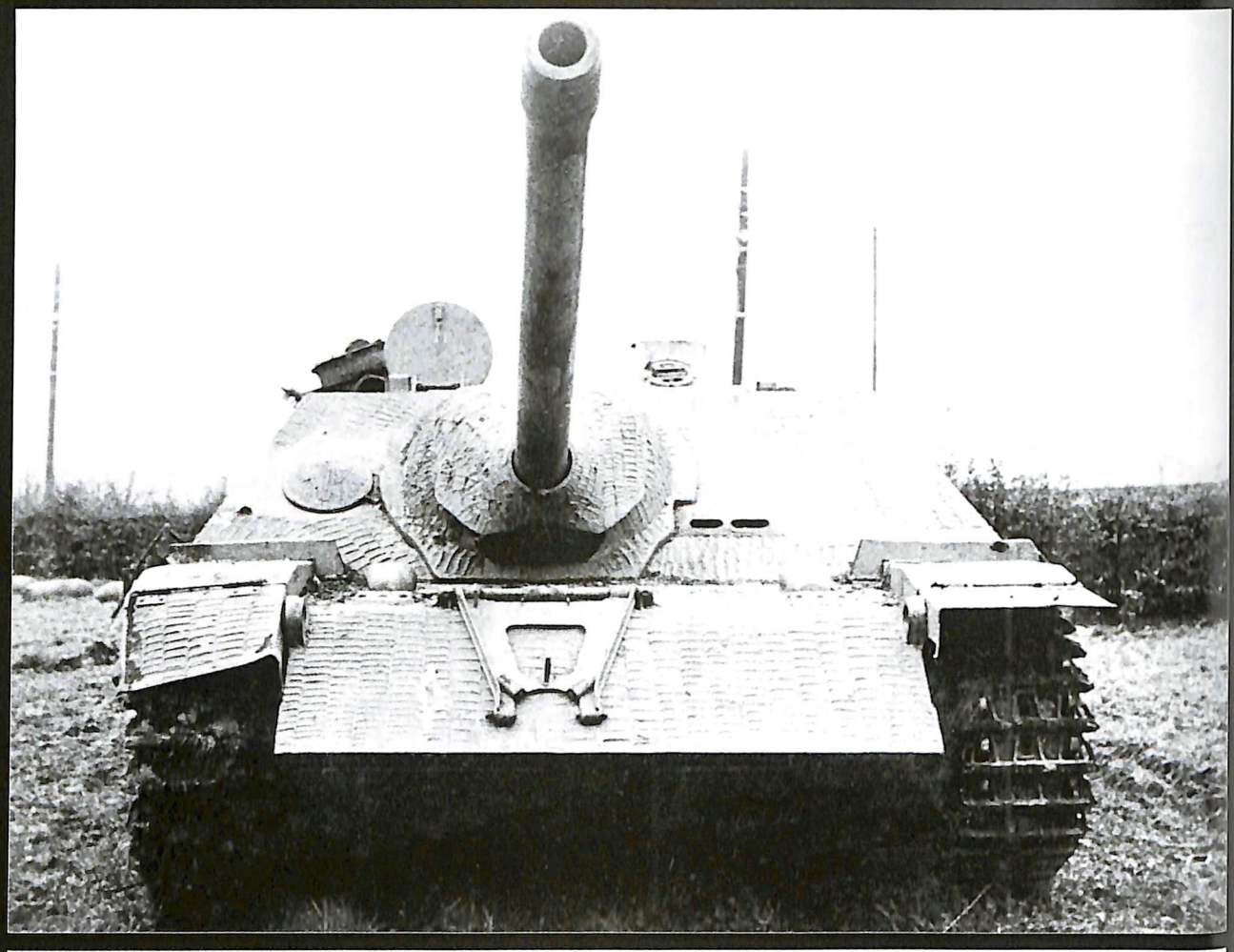






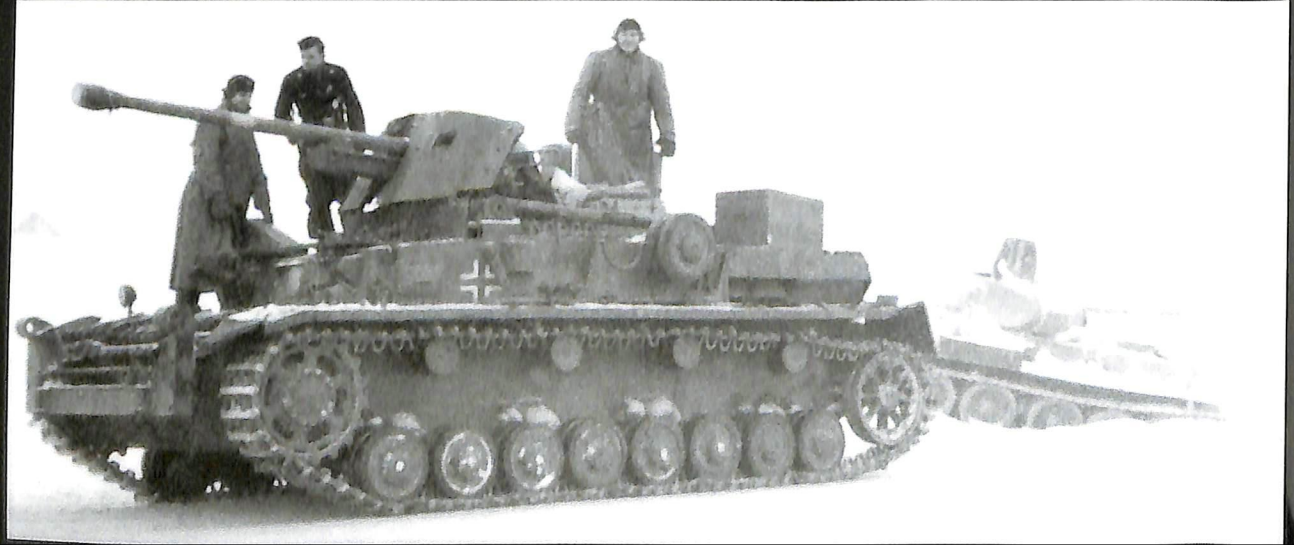


▶ Panzer IV/70 (V)



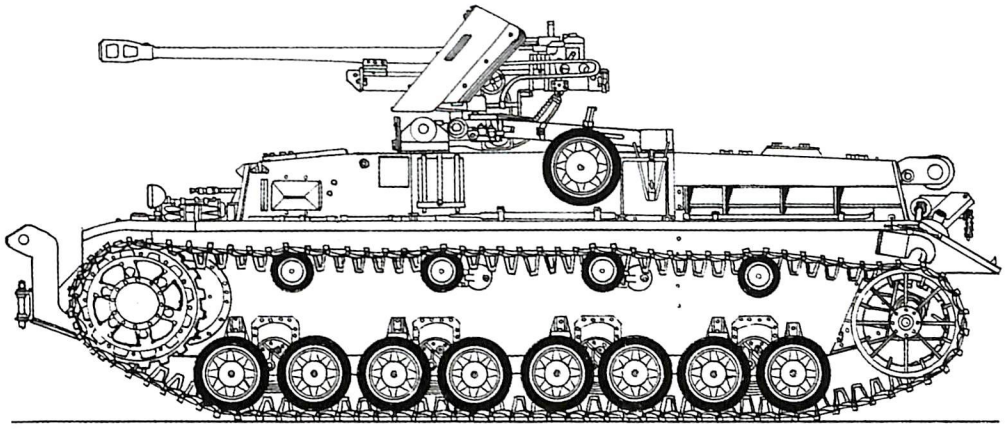
▶ Panzer IV/70 (V)

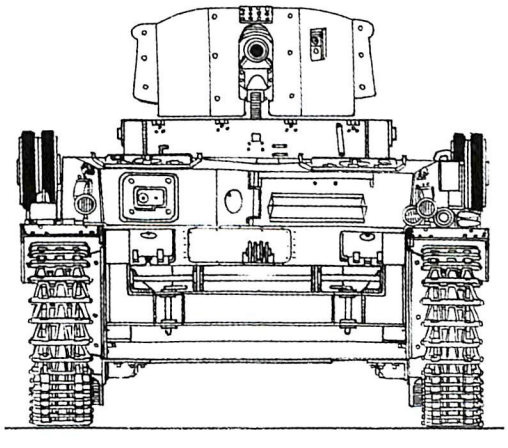
▶ 5cm Pak 38 Bruckenleger IV Ausf. C

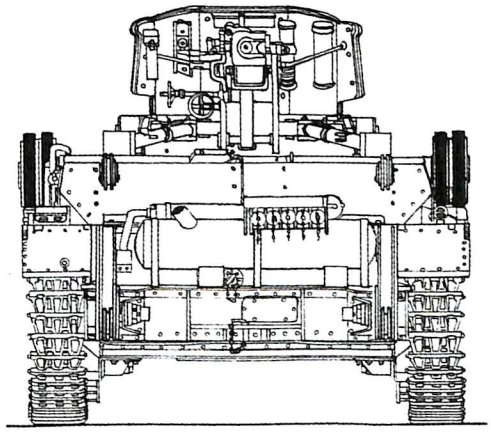


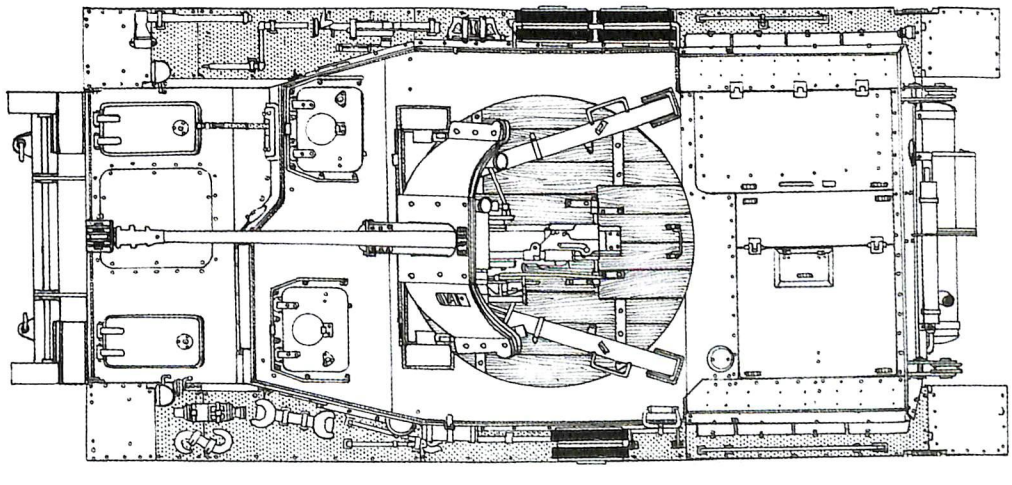
5cm Pak 38 Bruckenleger IV Ausf. C 1/48e

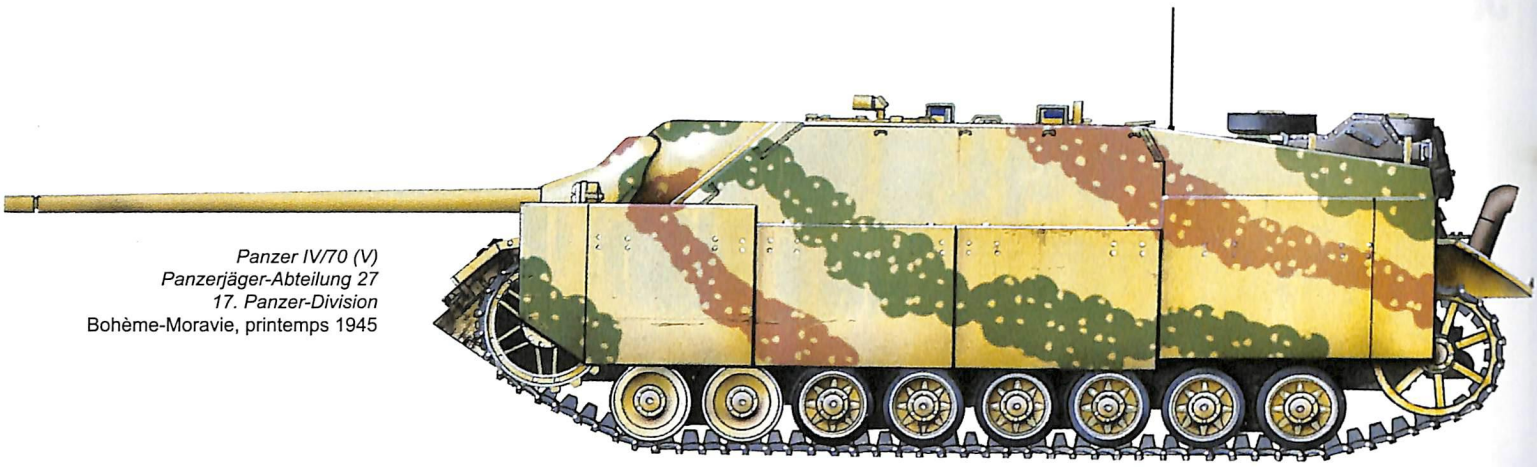
© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009



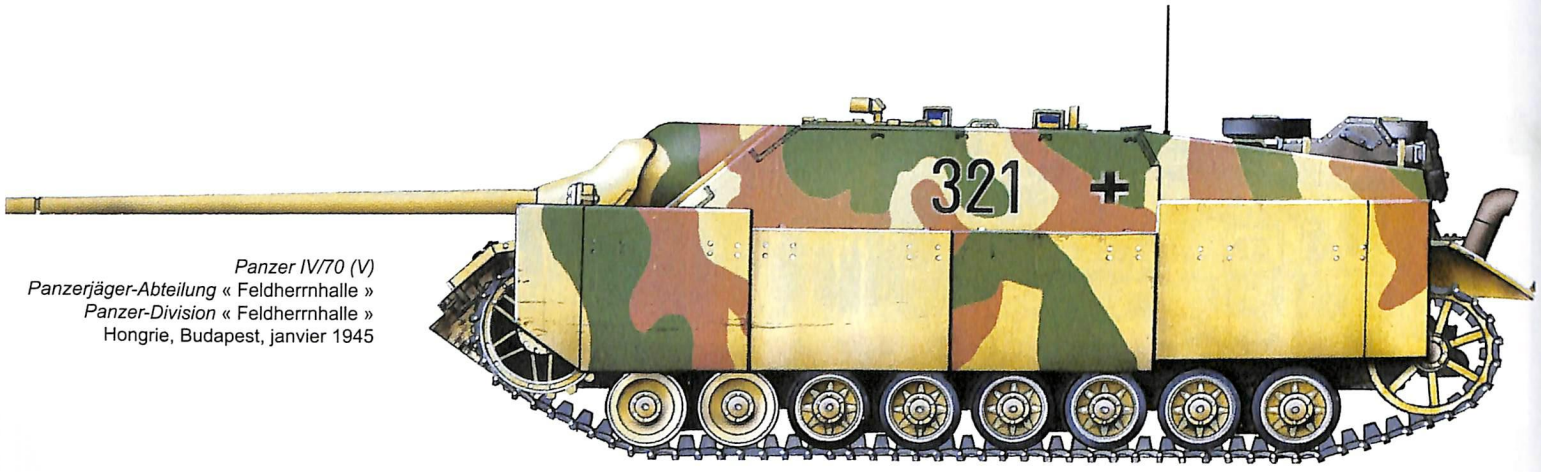




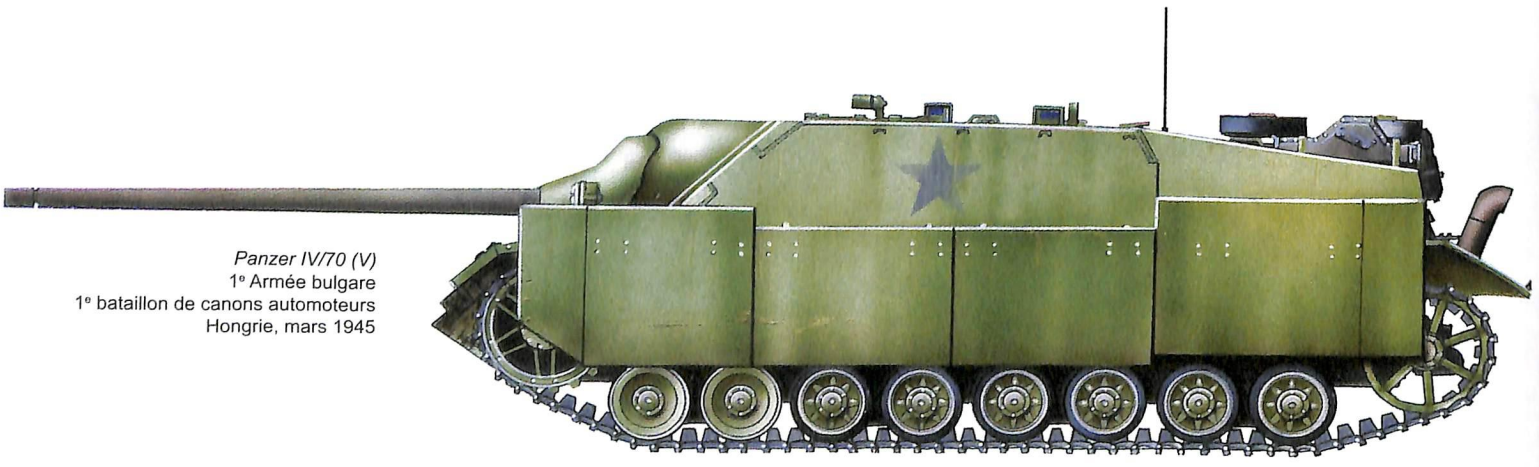




Panzer IV/70 (V)
Panzerjäger-Abteilung 27
17. Panzer-Division
Bohème-Moravie, printemps 1945

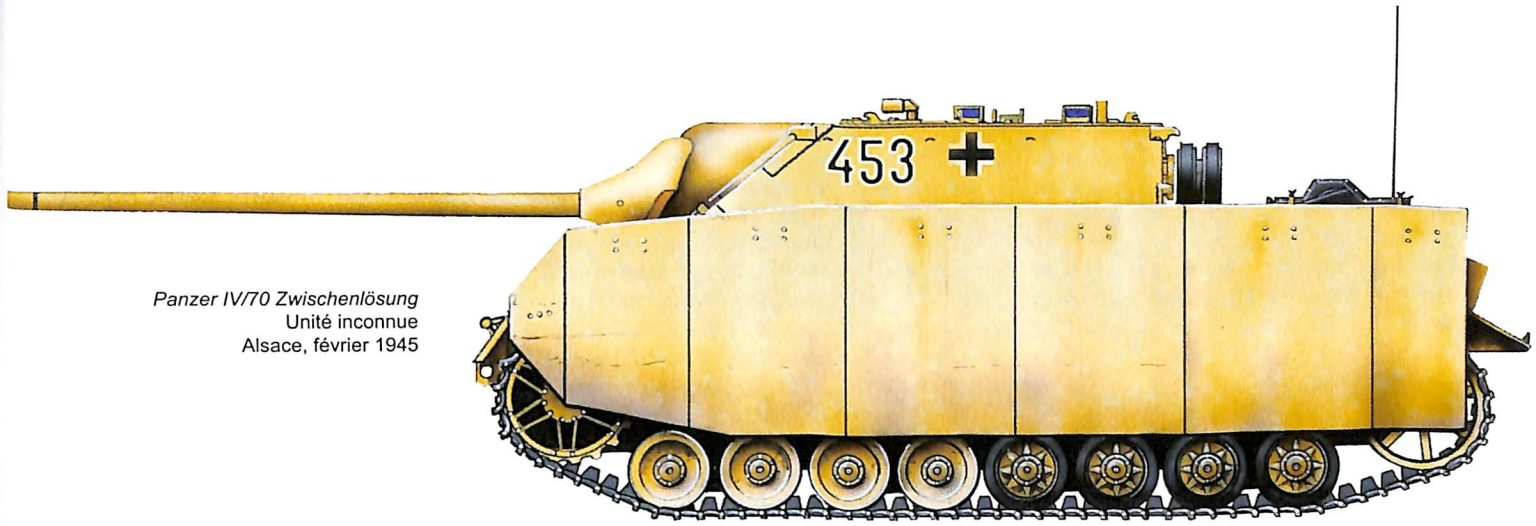


Panzer IV/70 (V)
Panzerjäger-Abteilung « Feldherrnhalle »
Panzer-Division « Feldherrnhalle »
Hongrie, Budapest, janvier 1945

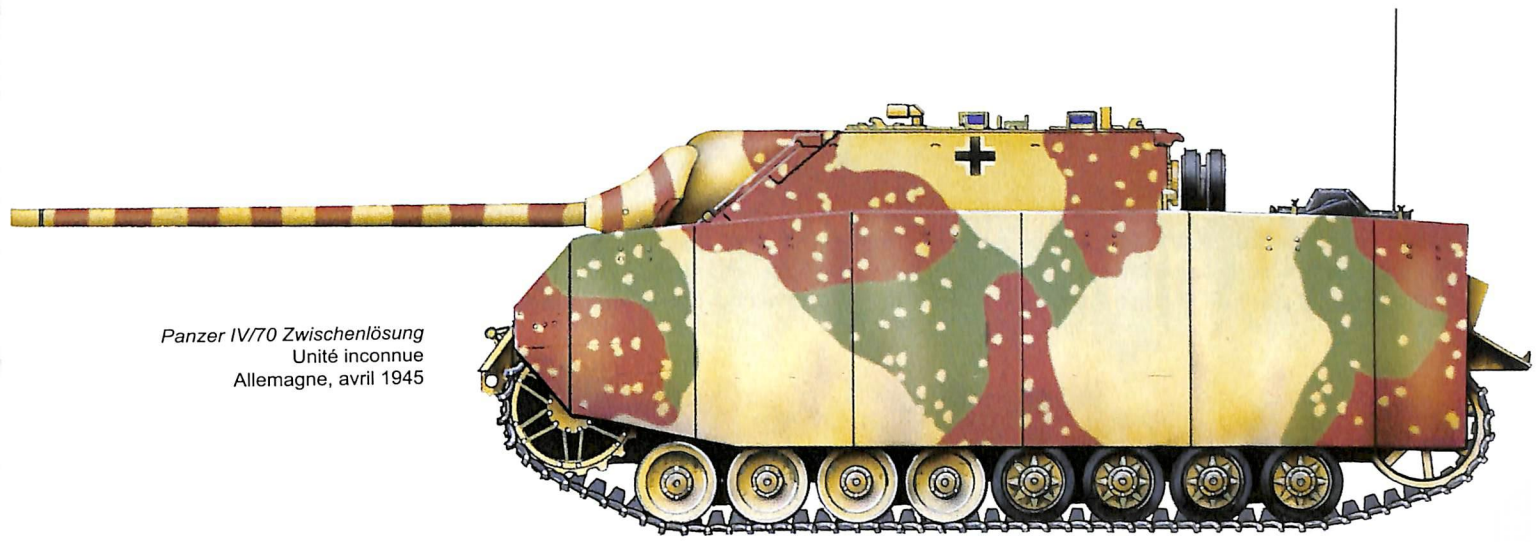


Panzer IV/70 (V)
1e Armée bulgare
1e bataillon de canons automoteurs
Hongrie, mars 1945

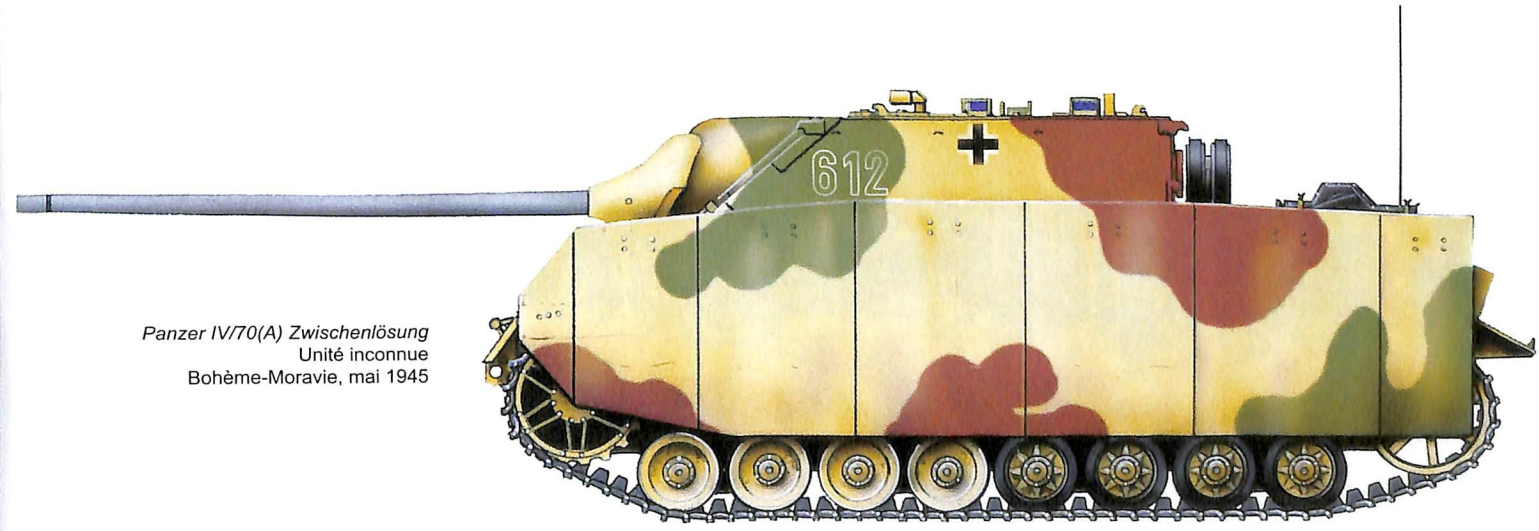
Copyright © M. Filipiuk / Trucks & Tanks Magazine, 2009



Panzer IV/70 Zwischenlösung
Unité inconnue
Alsace, février 1945



Panzer IV/70 Zwischenlösung
Unité inconnue
Allemagne, avril 1945



Panzer IV/70(A) Zwischenlösung
Unité inconnue
Bohème-Moravie, mai 1945

Copyright © M. Filipiuk / Trucks & Tanks Magazine, 2009

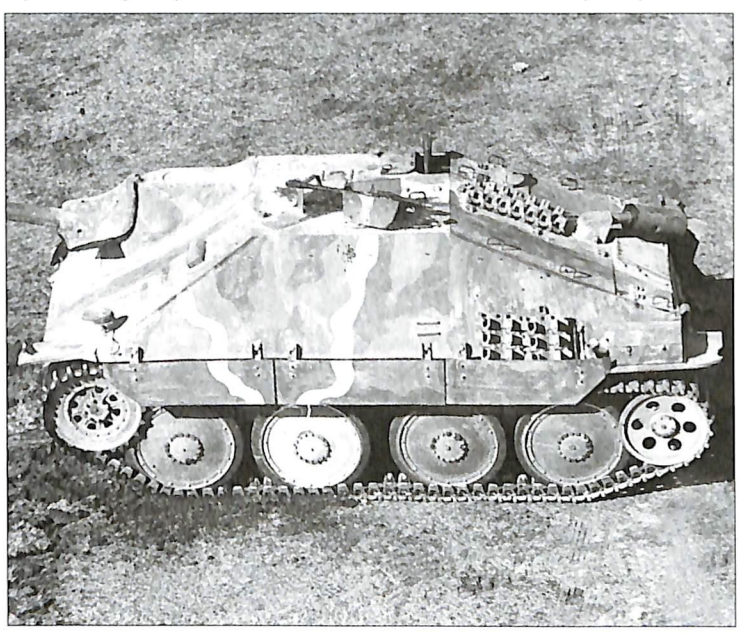
Jagdpanzer 38(t)

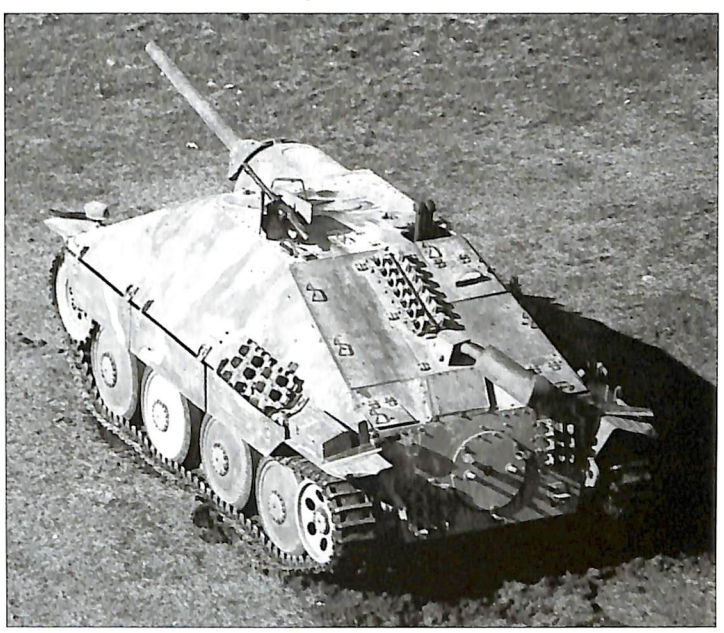
HETZER

Sd.Kfz. 138/2

Fin 1943, la situation sur le front de l'Est condamne définitivement les chars légers comme le *Panzer 38(t)*. Sous l'impulsion de Heinz Guderian, qui réclame depuis mars 1943 un *Jagdpanzer* doté d'une superstructure entièrement fermée, les autorités allemandes décident de mettre en chantier un chasseur de chars faiblement blindé mais doté d'une casemate protégeant l'équipage des tirs plongeant ou des jets de grenades. Le cahier des charges stipule que l'engin doit avoir une masse de 13 tonnes au maximum et que sa vitesse de pointe doit atteindre les 60 km/h. L'accent est mis sur la mobilité et non sur la protection. Le Führer donne son aval au projet et, le 17 décembre 1943, deux études sont proposées. Pour faciliter la mise au point de la machine, les composants mécaniques du *Panzer 38(t)* sont retenus. La première se contente de reprendre la plate-forme du char léger. La deuxième modifie le châssis, notamment en l'élargissant. Cette mouture est finalement sélectionnée. L'engin est de petite taille et le volume dans la casemate compté. Dans un premier temps, il est envisagé de monter un canon sans recul mais, faute de mise au point suffisamment avancée, le choix final se porte sur le tube équipant les premières versions du *Jagdpanzer IV*, le *7,5cm Panzerjägerkanone 39 L/48*. Cette pièce est en effet assez puissante pour venir à bout des chars moyens adverses, tout en présentant des mensurations en adéquation avec la petite casemate. Le 24 janvier 1944, une maquette en bois est assemblée. Convaincu par la viabilité du projet, le *Heereswaffenamt* lance une commande de trois engins de présérie. En mars, les blindés sont livrés et entament immédiatement une série de tests. En avril 1944, la production en série est lancée dans l'usine BMM de Prague, sous la désignation de *Sturmgeschütz Neuer Art mit 7,5cm Pak 39 L/48 auf Fahrgestell Panzer 38(t) ou Panzerjäger 38(t) für 7,5cm Pak 39*. Toutefois, le véhicule est désigné « Hetzer » par l'Armée britannique suite à des erreurs d'interprétations dans la traduction de rapports allemands. Le *Sd.Kfz. 138/2* ou *Jagdpanzer 38(t)* reprend donc le châssis modifié du char léger tchèque. Une casemate soudée et faiblement blindée est greffée sur la plate-forme. Pour compenser la minceur de la cuirasse, les plaques adoptent un profil

fortement incliné pour favoriser le ricochet des projectiles. Sa silhouette ramassée permet à ses quatre membres d'équipage de facilement le camoufler pour préparer des embuscades. Télécommandée de l'intérieur, une mitrailleuse MG-34 ou MG-42 de 7,92 mm assure la défense rapprochée. Même si le *Jagdpanzer 38(t)* ne fait preuve d'aucun défaut grave, son lancement précipité n'a pas permis de finaliser sa mise au point. Une série de modifications intervient alors en cours de production. Le pot d'échappement horizontal fait place à un modèle vertical positionné à l'arrière de la caisse. Un tube coudé fait office de cache-flammes. Les *Schürzen* adoptent un profil leur évitant de se coincer dans la végétation. Des modifications internes sont aussi apportées comme l'adoption d'une pompe à eau plus performante ou d'une nouvelle boîte de vitesses en janvier 1945. Pour encore simplifier l'assemblage, une version équipée d'un mortier russe de 120 mm de prise est envisagée. Les tests ne donnent toutefois pas satisfaction. La production en série du *Jagdpanzer 38(t) Starr* est abandonnée et les châssis reçoivent le classique *7,5cm*. 2 047 exemplaires du « Hetzer » sont construits par BMM et 780 par Skoda.





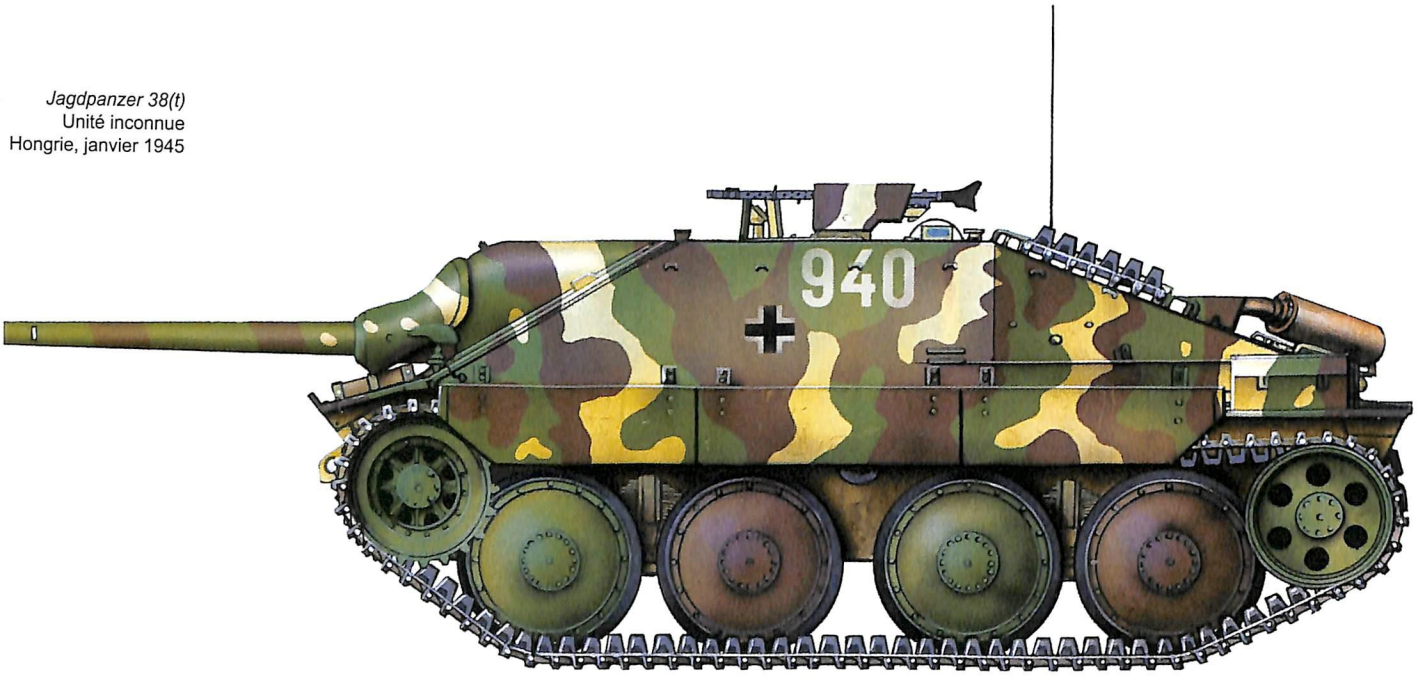
1, 2, 3 et 4 - *Jagdpanzer 38(t)*

Jagdpanzer 38(t)
HETZER

Catégorie	*Jagdpanzer*
Constructeur	BMM, Skoda, Praha
Exemplaires produits	2 584
Equipage	4

L'équipage d'un *Jagdpanzer 38(t)* se compose de quatre hommes. Le conducteur est placé à l'avant gauche tandis que le radio est installé à l'avant droit de la caisse. Dans le compartiment de combat, passablement encombré par la culasse du *7,5cm*, le tireur est à l'avant droit et le chef d'engin est situé à l'avant gauche. Son canon *Pak 39 L/48* lui permet de percer 97 mm de blindage à 1 000 mètres sous une incidence de 0°. Même s'il est loin d'être parfait, le Hetzer est une alternative valable aux Marder III dont la silhouette est bien trop haute. Sa mobilité lui permet de rompre le combat en cas d'opposition trop forte et son blindage le met à l'abri des projectiles de petits calibres. Certaines sources précisent que sa cuirasse avant, inclinée à 30°, est capable de stopper un projectile de Sherman. Seuls les chars lourds comme le JS-2 peuvent résister dans leur arc frontal à son canon de *7,5cm*. Sa mauvaise ergonomie et sa visibilité médiocre limitent toutefois son potentiel de combat.

Jagdpanzer 38(t)
Unité inconnue
Hongrie, janvier 1945



Copyright © M. Filipiuk / Trucks & Tanks Magazine, 2009

MORPHOLOGIE

Poids	15,75 tonnes
Longueur	6,27 m
Largeur	2,63 m
Hauteur	2,17 m

PROTECTION

Blindage superstructure	
Frontal	60 mm
Latéral	20 mm
Blindage châssis	
Frontal	60 mm
Latéral	20 mm
Blindage masque du canon	60 mm

MOBILITÉ

Vitesse maximale	
Sur route	42 km/h
Tout terrain	16 km/h
Autonomie	
Sur route	177 km
Tout terrain	130 km
Pente	37°
Obstacle vertical	0,65 m
Tranchée	1,31 m
Gué	0,89 m

ARMEMENT

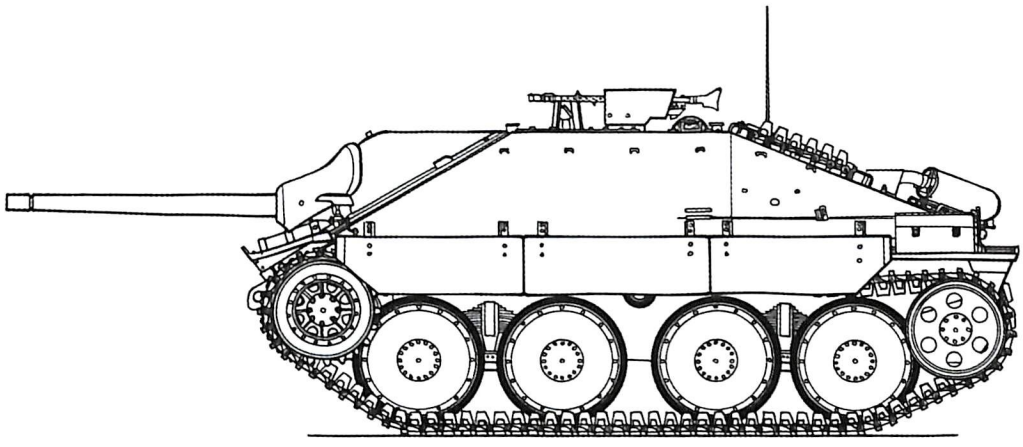
Principal	*7,5cm PaK 39 L/48*
Munitions	41 obus
Secondaire	MG-42 de 7,92 mm
Munitions	1 200 projectiles

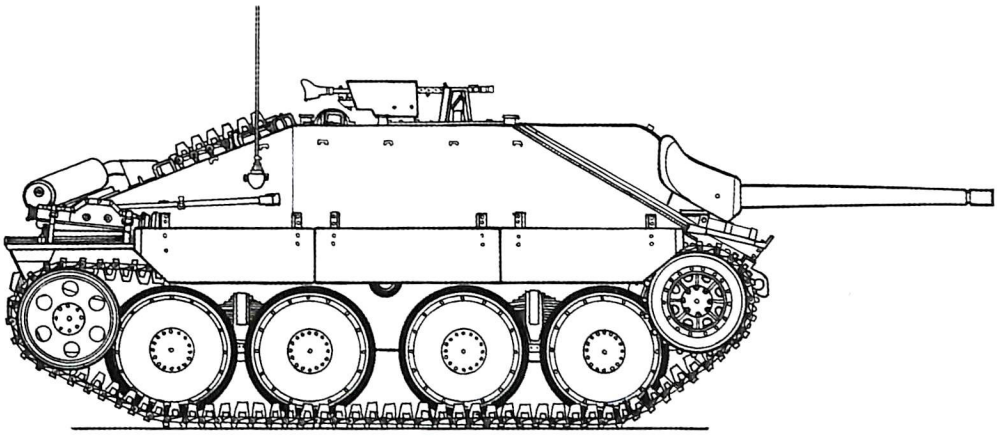
MOTORISATION & RADIO

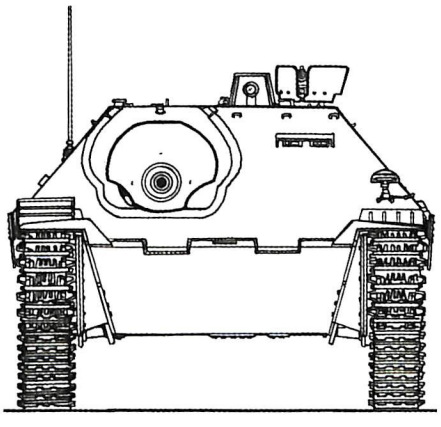
Moteur	Praga EPA AC/2
Puissance	158 cv à 2 600 tr/mn
Radio	*FuG Spr f*

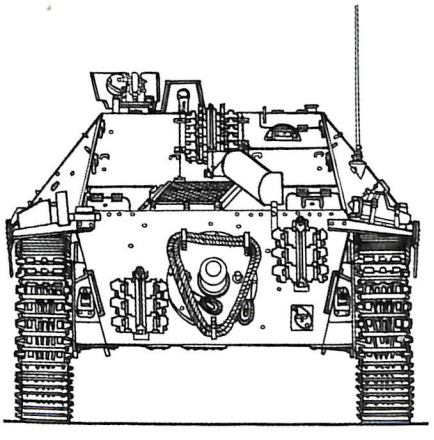
Jagdpanzer 38(t) de mi-production 1/48e

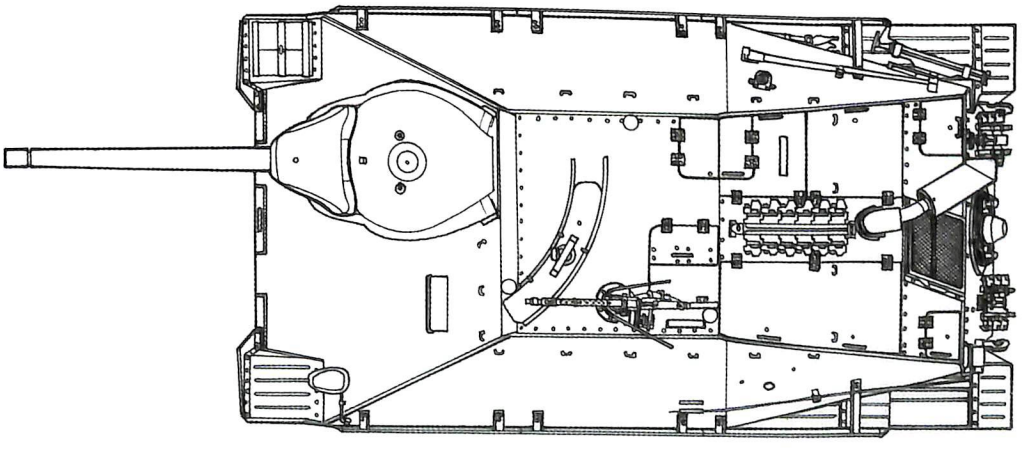
© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009





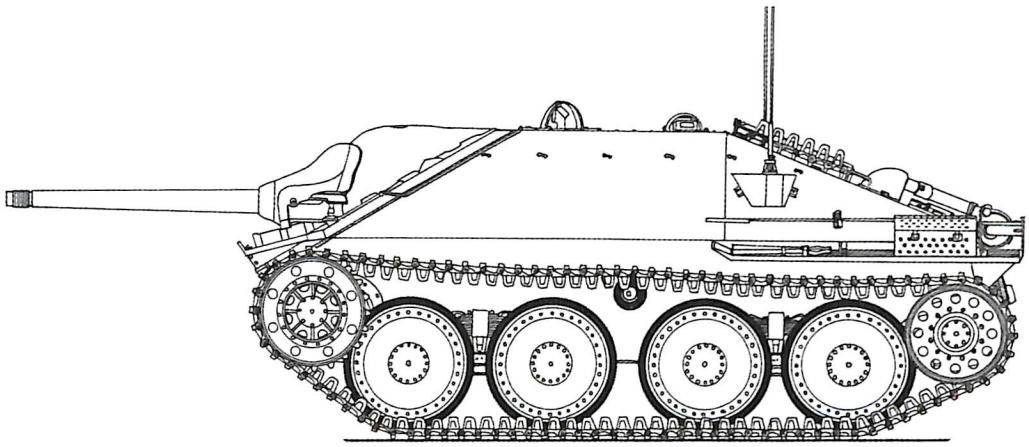


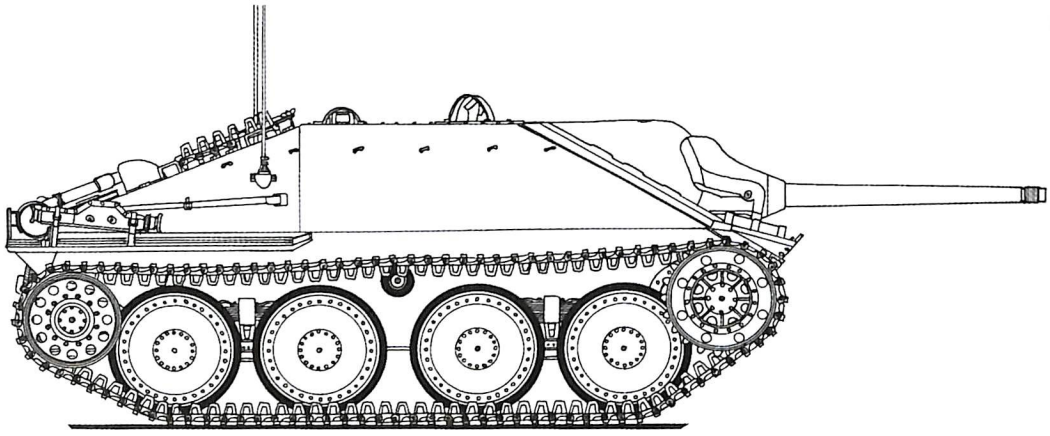


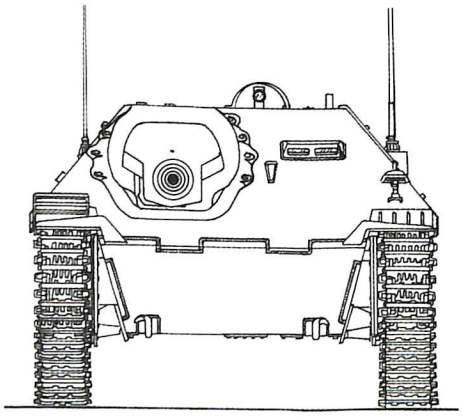


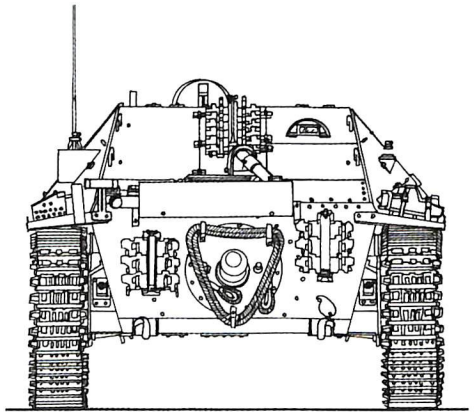
© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009

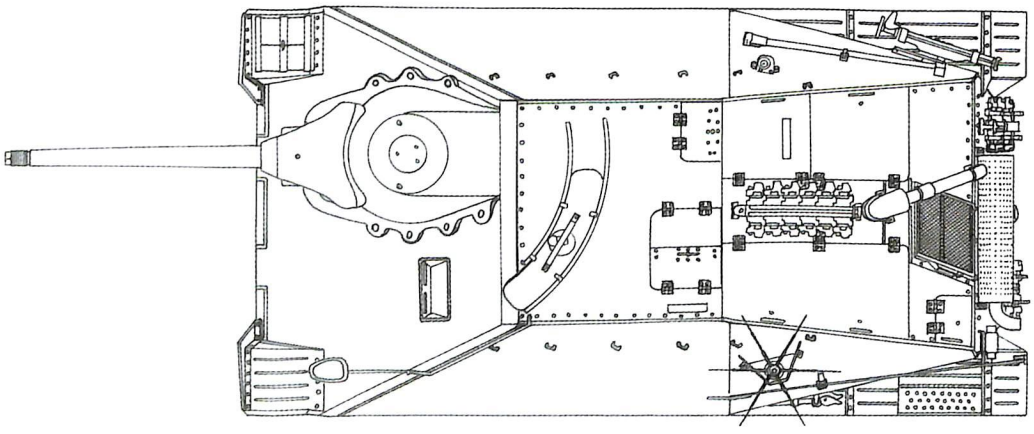
1/48e Prototype Jagdpanzer 38(t)





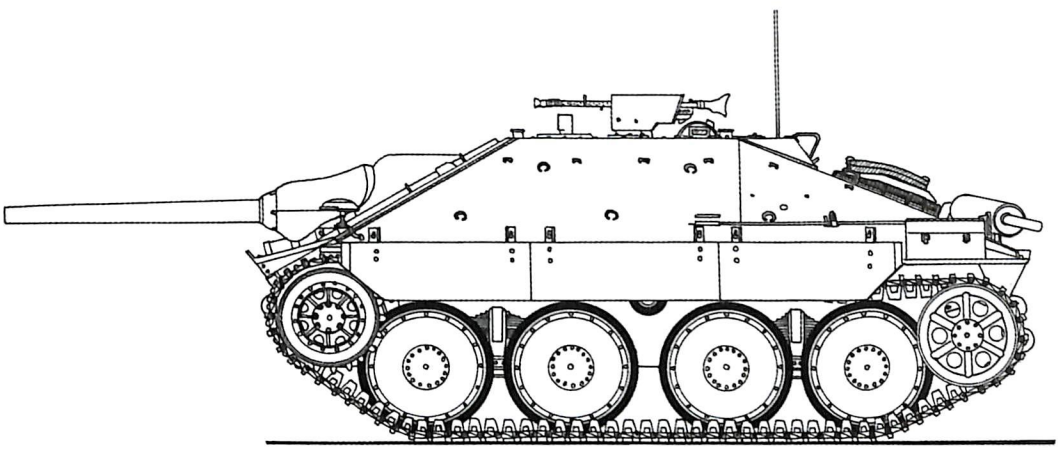


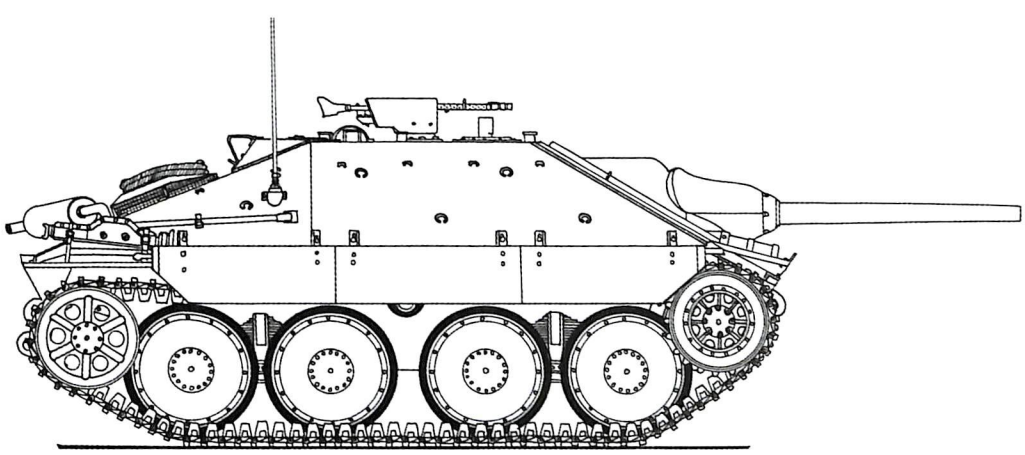


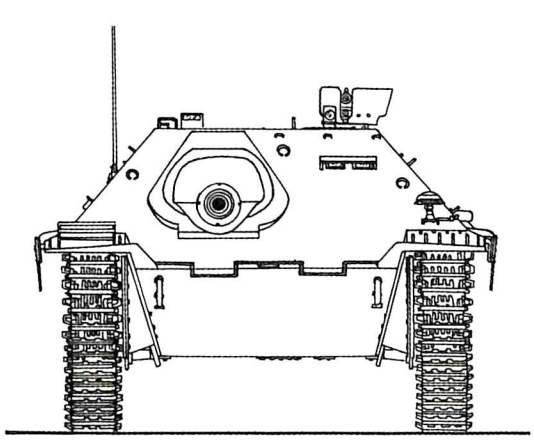


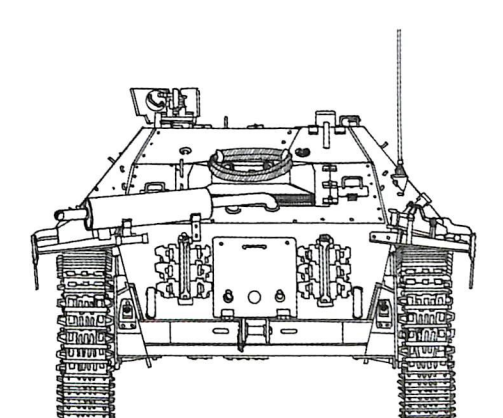
Jagdpanzer 38(t) Starr 1/48e

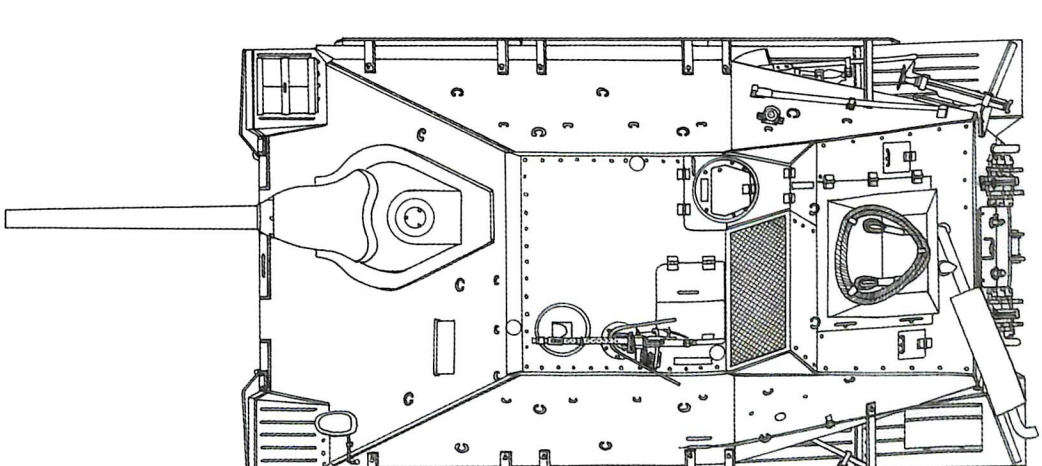
© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009

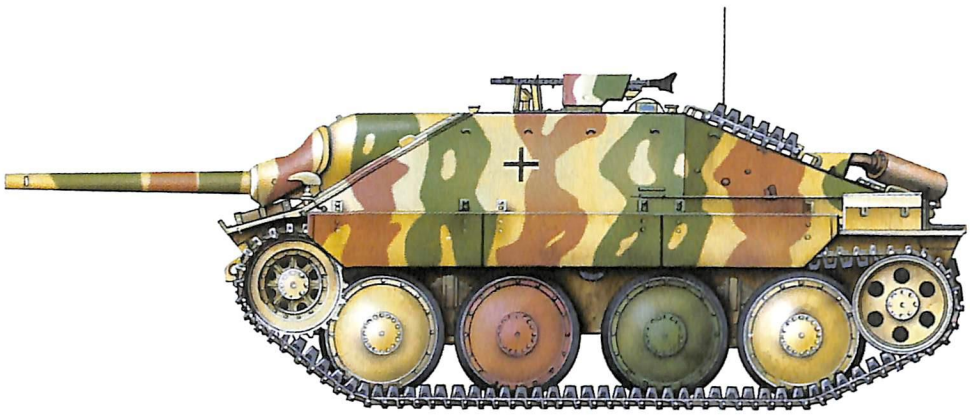




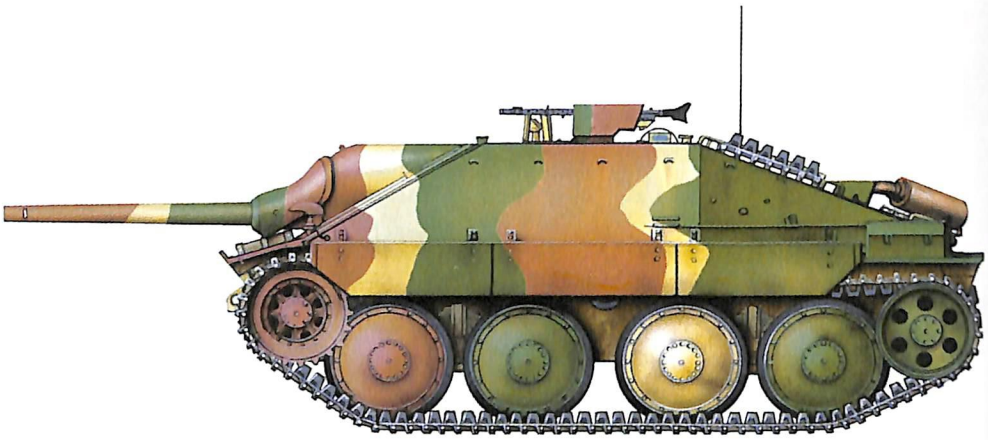




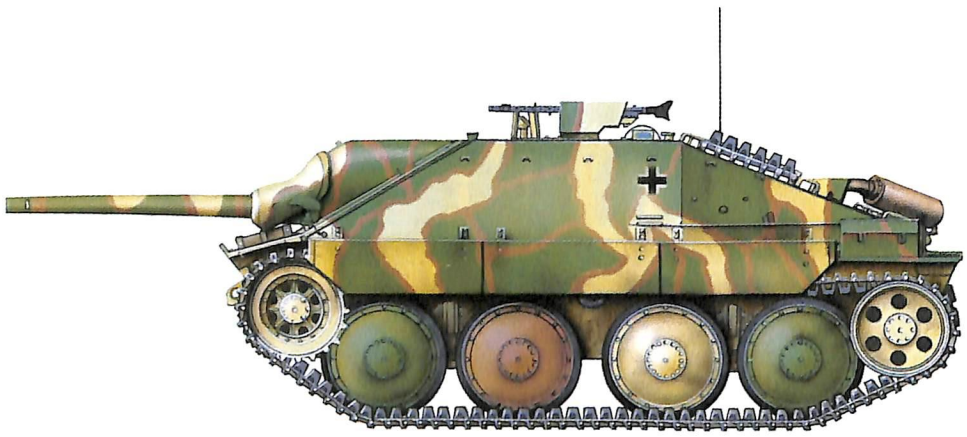




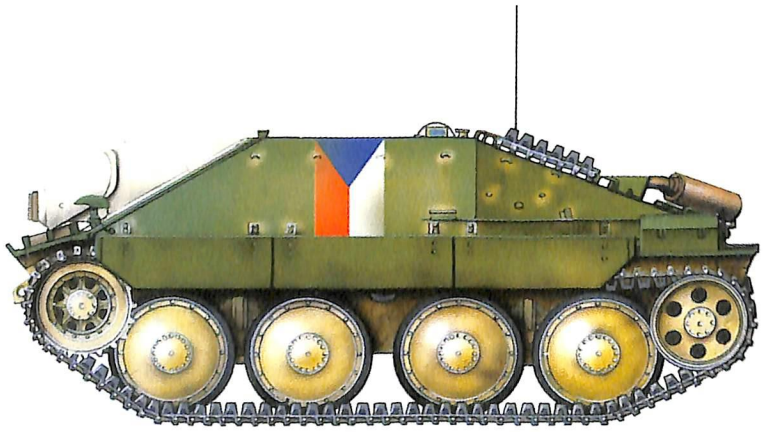
Jagdpanzer 38(t)
Panzerjäger-Abteilung « Scharnhosrt »
Infanterie-Division « Scharnhorst »
Allemagne, avril 1945



Jagdpanzer 38(t)
Unité inconnue
Allemagne, avril 1945

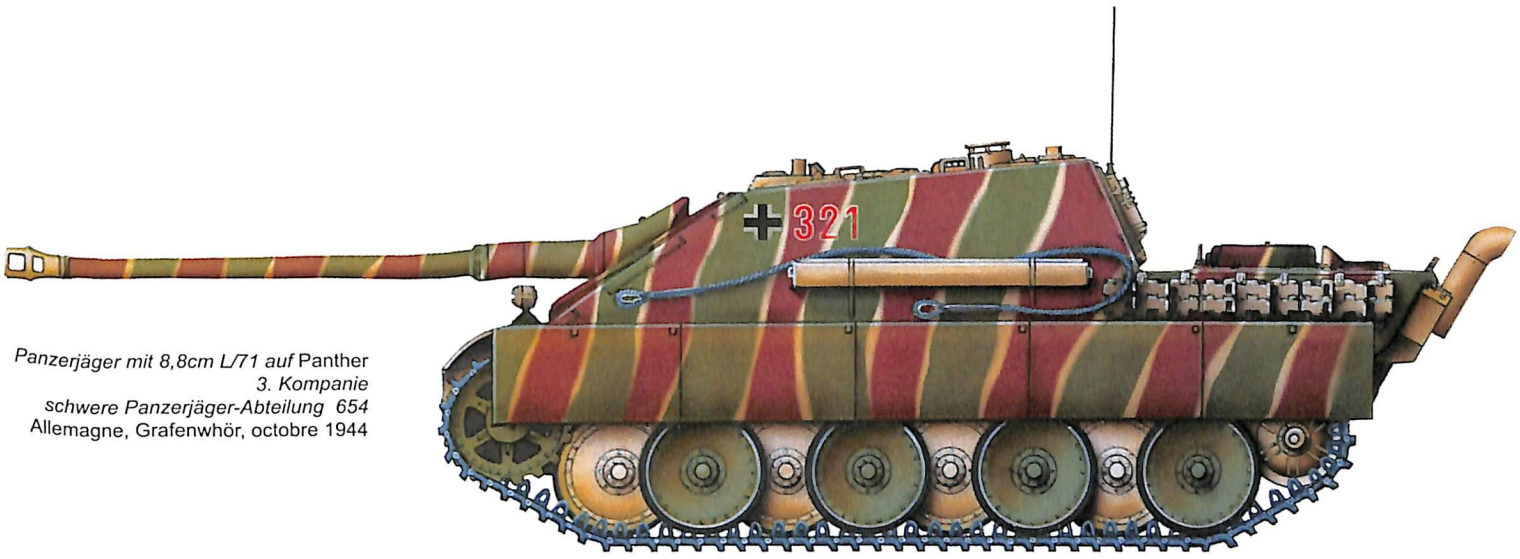


Jagdpanzer 38(t)
Unité inconnue
Allemagne, mars 1945

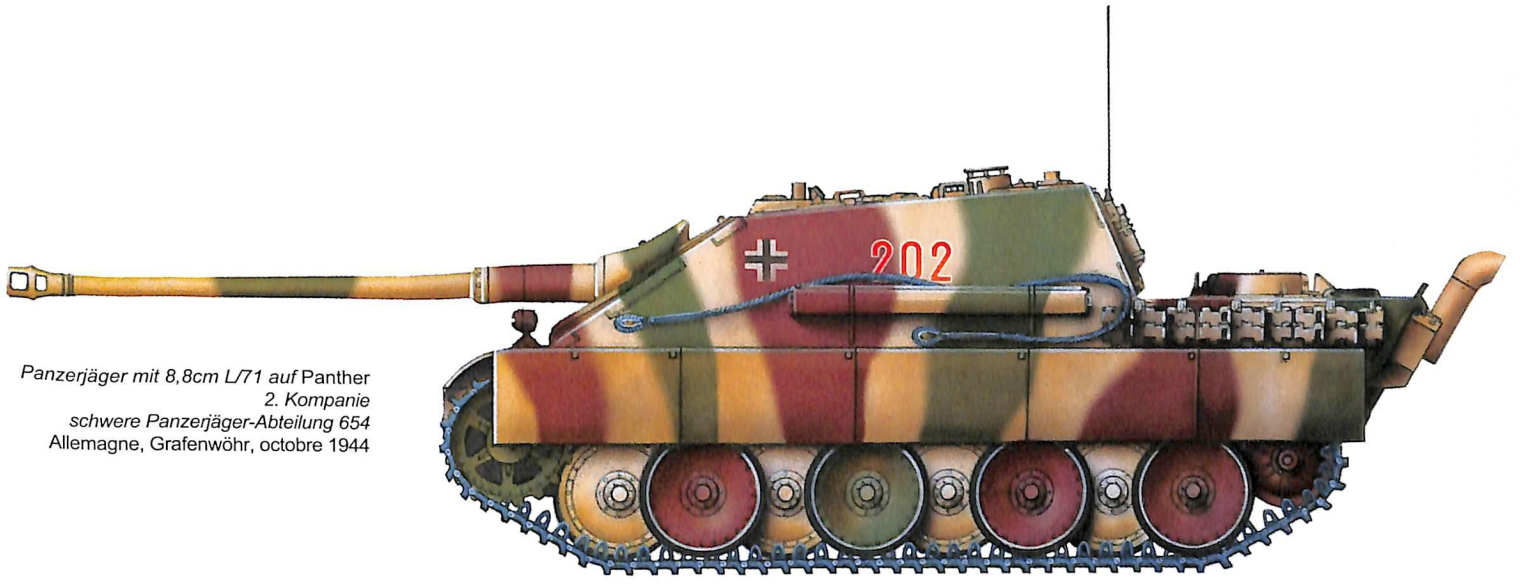


Jagdpanzer 38(t)
Véhicule inachevé capturé par les partisans tchéques
Tchécoslovaquie, avril-mai 1945

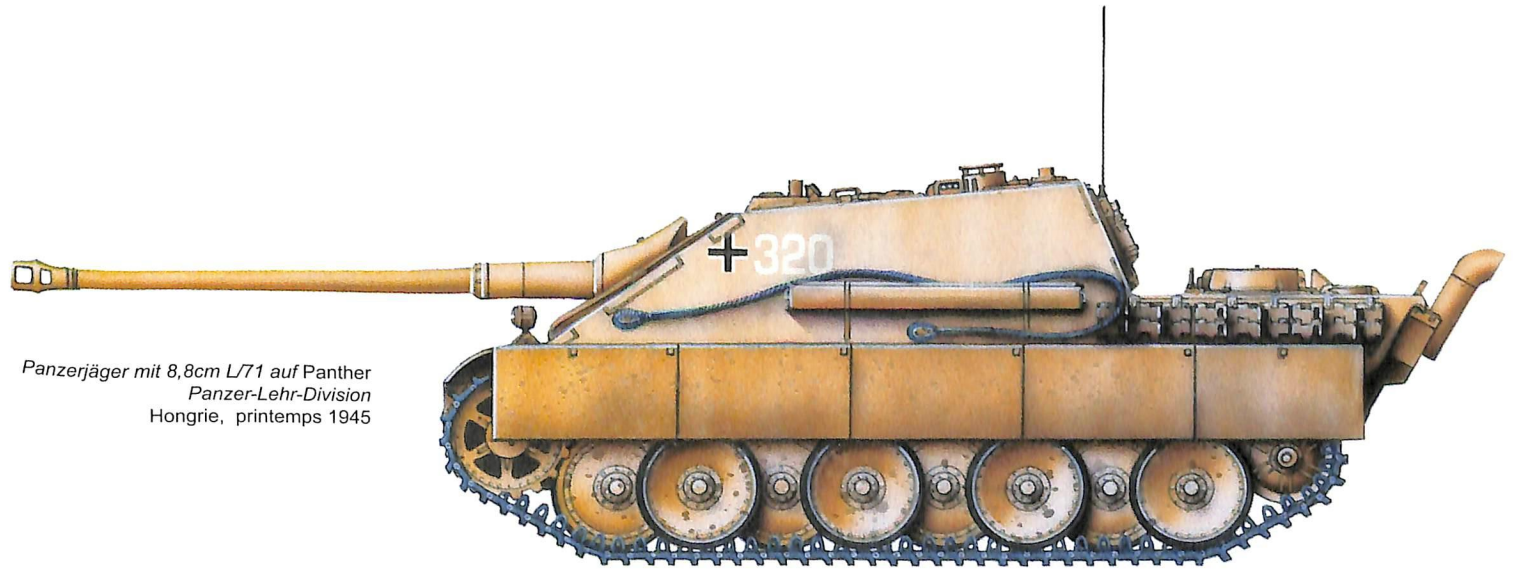
Copyright © M. Filipiuk / Trucks & Tanks Magazine, 2009



Panzerjäger mit 8,8cm L/71 auf Panther
3. Kompanie
schwere Panzerjäger-Abteilung 654
Allemagne, Grafenwhör, octobre 1944



Panzerjäger mit 8,8cm L/71 auf Panther
2. Kompanie
schwere Panzerjäger-Abteilung 654
Allemagne, Grafenwöhr, octobre 1944



Panzerjäger mit 8,8cm L/71 auf Panther
Panzer-Lehr-Division
Hongrie, printemps 1945

Copyright © M. Filipiuk / Trucks & Tanks Magazine, 2009

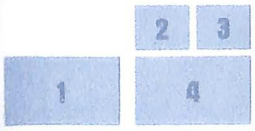
Panzerjäger mit 8,8 cm auf Panther

JAGDPANTHER

Sd.Kfz. 173

Les origines du Jagdpanther remontent à la fin des années 1930, au moment où les autorités allemandes souhaitent mettre au point un destructeur de bunkers armé d'un canon de *8,8cm* capable de mettre un coup au but dans une embrasure. Le châssis du *Panzer IV* ne permet toutefois pas d'intégrer une pièce aussi volumineuse et une cuirasse épaisse. En 1942, la situation sur le front de l'Est pousse le *Heereswaffenamt* à réactiver le projet d'un blindé équipé d'un *8,8cm* en casemate qui, au passage, évolue de véhicule d'appui d'infanterie à chasseur de chars. Le 3 août 1942, le *Major* Ventz du *WaPrüf 6* informe Krupp que, pour faciliter la production tout comme la standardisation du parc chenillé, le nouveau véhicule doit reprendre certains composants du Panther comme la suspension à barres de torsion et la transmission. En novembre 1942, une maquette en bois à l'échelle 1/1 permet de valider certains choix techniques. Les 20-22 septembre, lors d'une réunion sur l'armement, le *Führer* avalise le programme des *schweren Sturmgeschütze mit auf FgstPanther mit Panther Motor und Panther Getriebe mit der 8,8cm L/71*. Le 15 octobre 1942, pour faciliter la production, les autorités allemandes précisent que Daimler-Benz assemblera aussi les chasseurs de chars. Le 16 novembre 1942, une maquette en bois est présentée. Toujours pour accélérer la mise au point, les autorités allemandes décident de réutiliser quelques composants du Panther produits par MAN comme le moteur, le système d'alimentation, le refroidissement, la suspension, la transmission... D'autres éléments mécaniques doivent par contre être modifiés pour s'adapter à la nouvelle architecture comme l'arbre de transmission principal, les amortisseurs, le système d'échappement, la position du siège du pilote, les commandes et leviers de direction, tous les dispositifs de vision de l'équipage, les trappes d'accès, la ventilation, l'emplacement des racks de munitions... Le 24 novembre, certains défauts sont mis en lumière, comme le manque de protection de la base du canon ou le médiocre champ de vision du pilote. Ce dernier est en effet gêné par la volée du *8,8cm*. S'inspirant des plans du Panther II alors en cours de dessin, une série de modifications est demandée le 5 janvier 1943. Le 6 mars, Hitler décide d'apporter un soin tout particulier à la conception du mantelet car certains canons d'assaut présentent un piège à obus dans le secteur du blindage avant. Le 1er mai, le cahier des charges concernant la cuirasse est affiné

par le *Waffenamt*. Obligation est faite de reprendre la base mécanique du Panther première version pour mettre au point le chasseur de char. Le 9 juin 1943, le *WaPrüf 6* édicte le cahier des charges définitif du *8,8 cm Panzerjäger 43/3 (L/71)* Panther. Le 20 octobre, la maquette est présentée à Hitler, à Arys, en Prusse orientale. La livraison des premiers chasseurs de chars par la MIAG est alors programmée pour novembre 1943, avec une montée en puissance progressive courant 1944. L'objectif est d'atteindre une production mensuelle de 150 engins. Le démarrage en série ne commence véritablement qu'en janvier 1944. Blocus de matières premières, pénurie de main-d'œuvre, bombardement du réseau routier et ferroviaire par les quadrimoteurs alliés, etc., tous ces facteurs limitent les capacités des usines allemandes. Pour contourner certaines de ces difficultés, les autorités allemandes décident de délocaliser une partie de la production dans deux nouvelles usines : Maschinenfabrik Niedersachsen Hannover (MNH) et Maschinenfabrik Bahn Bedarf (MBA). Les chiffres de production de fin de guerre sont assez mal connus, notamment ceux de MBA. Entre 384 et 415 machines auraient été assemblées.



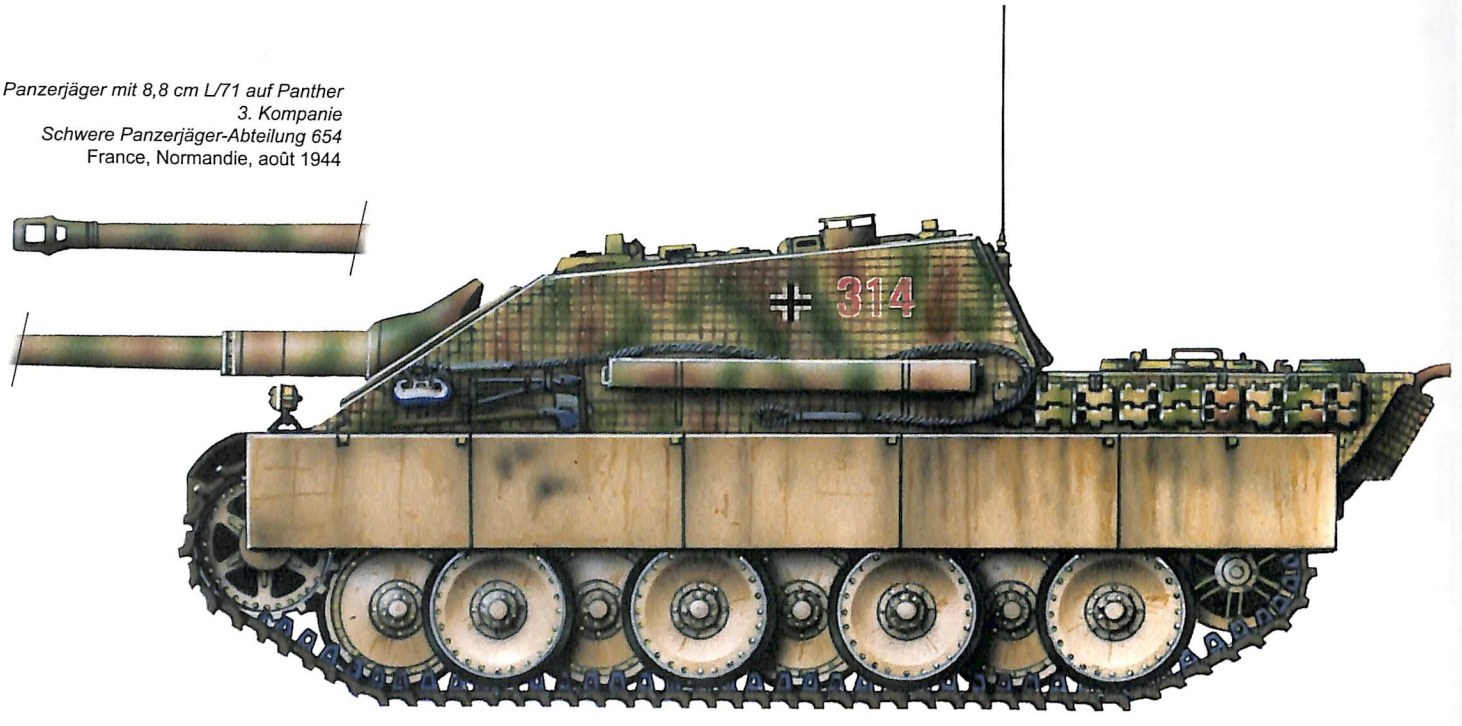
1 - *Jagdpanther*
2 - *Jagdpanther*
3 - *Jagdpanther*
4 - Au premier plan, un *Jagdpanther*. Au deuxième plan, un *Panzer IV/70 (V)*.

JAGDPANTHER *Ausf. G1*

Catégorie	*Jagdpanzer*
Constructeur	MIAG, MNH
Exemplaires produits	392 (*Ausf. G1* & *Ausf. G2*)
Equipage	6

Le Jagdpanther récupère le châssis du *Panzer V* et son excellente suspension à barres de torsion. Pour faciliter son entretien comme sa manutention, le *8,8cm Pak 43/3* doté d'un tube monobloc est remplacé par un tube en deux sections désigné *8,8cm Pak 43/4.* Deux types de freins de bouches existent. Mesurant 530 mm de long, d'un diamètre de 295 mm et pesant 60 kilogrammes, le modèle original est remplacé, à partir de juin 1944, par un modèle plus compact mesurant 440 mm de long, 230 mm de diamètre et pesant seulement 35 kilogrammes. Le masque de canon soudé est remplacé, en septembre 1944, par un modèle vissé par huit boulons. En octobre, un modèle au profil légèrement différent est installé. La casemate des premiers Jagdpanther est percée de cinq fentes permettant le tir d'armes individuelles. Elles cèdent la place à un lance-grenades de 90 mm, monté sur le toit, mais les *Nahverteidigungswaffe* ne sont pas systématiquement installées et, avant juin 1944, bien peu d'engins en sont équipés.

Panzerjäger mit 8,8 cm L/71 auf Panther
3. Kompanie
Schwere Panzerjäger-Abteilung 654
France, Normandie, août 1944



Copyright © M. Filipiuk / Trucks & Tanks Magazine, 2009

MORPHOLOGIE

Poids	45,5 tonnes
Longueur	9,87 m
Largeur	3,42 m
Hauteur	2,72 m

PROTECTION

Blindage superstructure	
Frontal	80 mm
Latéral	50 mm
Blindage châssis	
Frontal	60 mm
Latéral	40 mm
Blindage masque du canon	100 mm

MOBILITÉ

Vitesse maximale	
Sur route	55 km/h
Tout terrain	30 km/h
Autonomie	
Sur route	250 km
Tout terrain	100 km
Pente	30°
Obstacle vertical	0,90 m
Tranchée	2,45 m
Gué	1,60 m

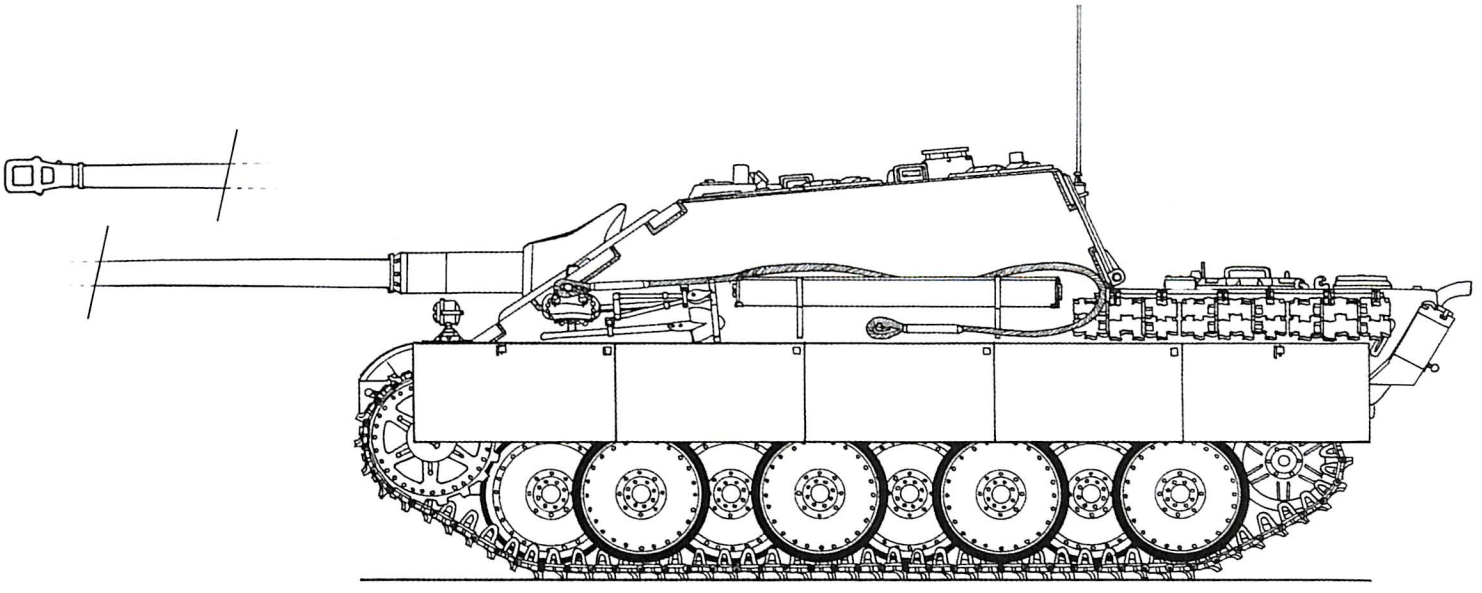
ARMEMENT

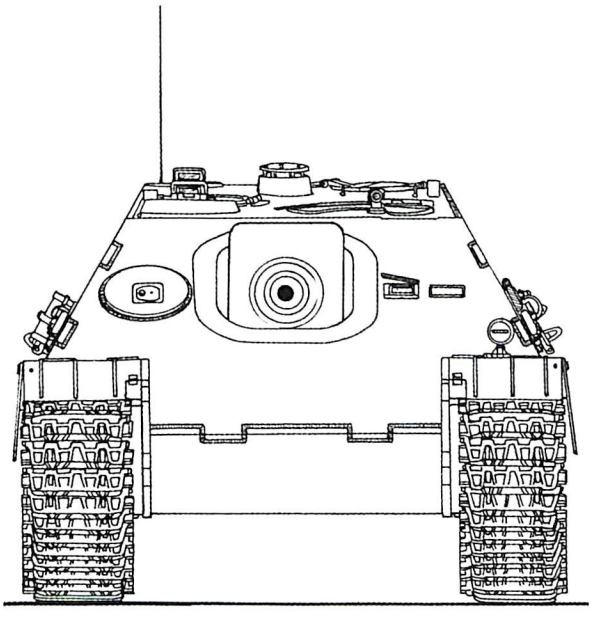
Principal	*8,8cm PaK 43/3 L/71*
Munitions	57 obus
Secondaire	MG-34 de 7,92 mm
Munitions	600 projectiles

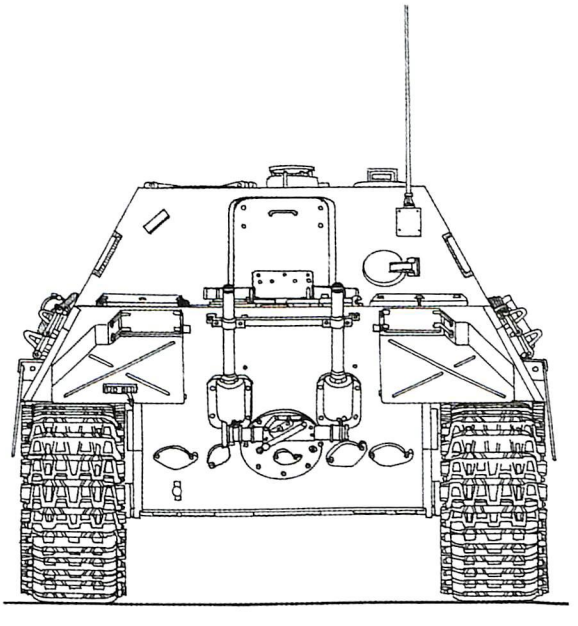
MOTORISATION & RADIO

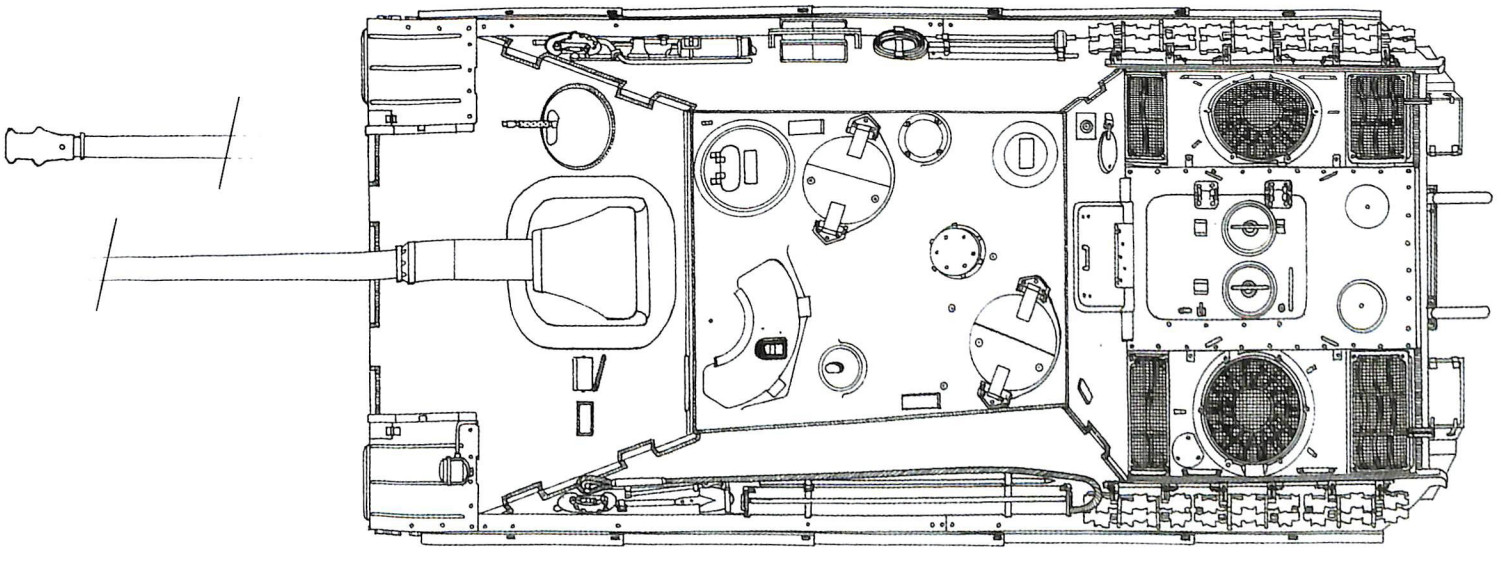
Moteur	Maybach HL 230 P 30
Puissance	700 cv à 3 000 tr/mn
Radio	*FuG 5 + FuG 2*

1/48e © Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009







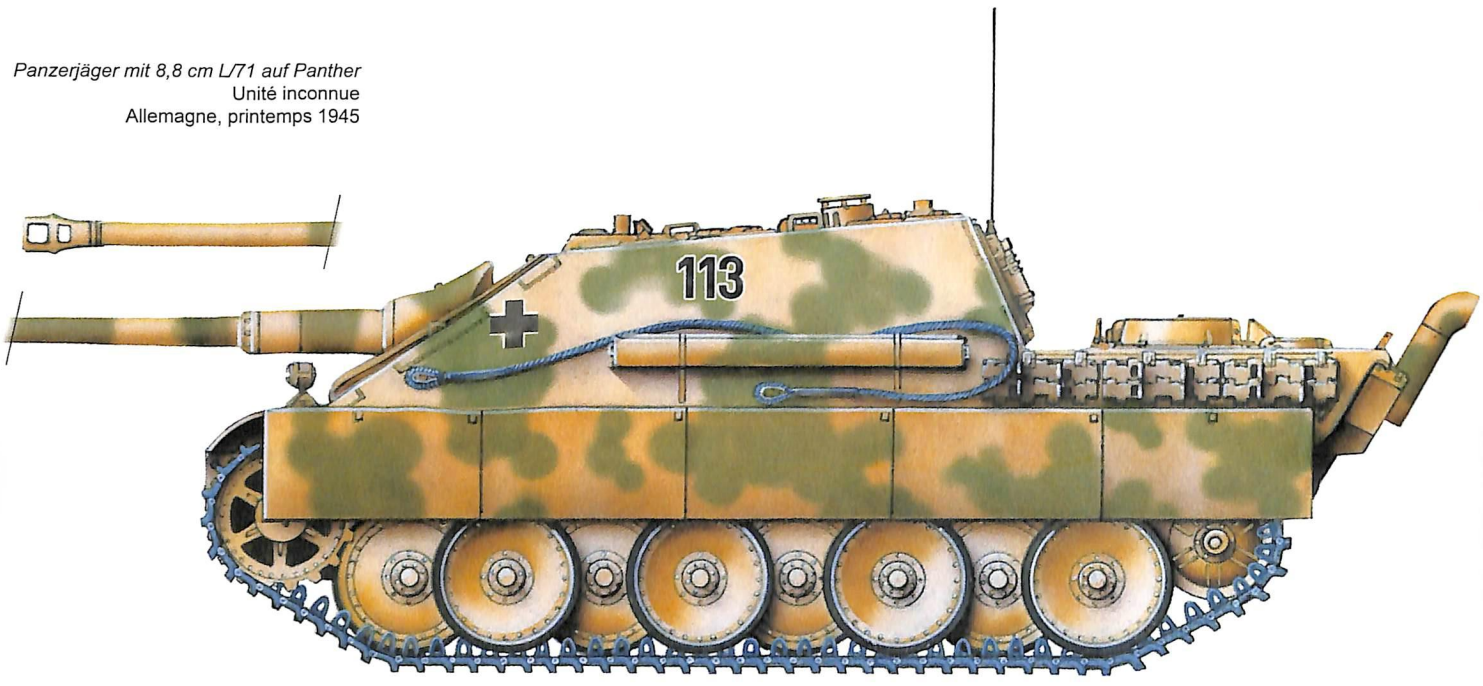


JAGDPANTHER *Ausf. G2*

Catégorie	*Jagdpanzer*
Constructeur	MIAG, MNH, MBA
Exemplaires produits	392 (*Ausf. G1* & *Ausf. G2*)
Equipage	6

Le Jagdpanther se distingue de son prédécesseur par l'adoption, en décembre 1944, de la plage arrière du *Panzer V Ausf. G*. Cette modification permet, entre autres, d'installer un radiateur destiné à envoyer de l'air chaud dans le compartiment de combat. Pour éviter que les blindés ne perdent leur lot de bord au combat suite à des impacts, une partie des outils est positionnée sur l'arrière au lieu des côtés. Les échappements subissent aussi quelques transformations. Sur les tous premiers modèles, l'échappement adopte un profil simple avec deux sorties. Par la suite, des prises d'air tubulaires sont installées. Ce système a comme principal défaut de projeter de longues flammes. Sur l'ultime version, l'installation de pare-étincelles jouant aussi le rôle de silencieux résout ce handicap nocturne. Ces *Flammenvernichter* permettent d'identifier les Jagdpanther de fin de production. L'agencement intérieur de la casemate est aussi revu. Les sièges de l'équipage sont ainsi redessinés à l'instar des casiers à munitions. D'autres modifications sont apportées vers la fin de la guerre, comme le remplacement des bandages caoutchouc des galets par des modèles en acier moulé.

Panzerjäger mit 8,8 cm L/71 auf Panther
Unité inconnue
Allemagne, printemps 1945



Copyright © M. Filipiuk / Trucks & Tanks Magazine, 2009

MORPHOLOGIE

Poids	45,5 tonnes
Longueur	9,87 m
Largeur	3,42 m
Hauteur	2,72 m

PROTECTION

Blindage superstructure	
Frontal	80 mm
Latéral	50 mm
Blindage châssis	
Frontal	60 mm
Latéral	40 mm
Blindage masque du canon	100 mm

MOBILITÉ

Vitesse maximale	
Sur route	55 km/h
Tout terrain	30 km/h
Autonomie	
Sur route	250 km
Tout terrain	100 km
Pente	30°
Obstacle vertical	0,90 m
Tranchée	2,45 m
Gué	1,60 m

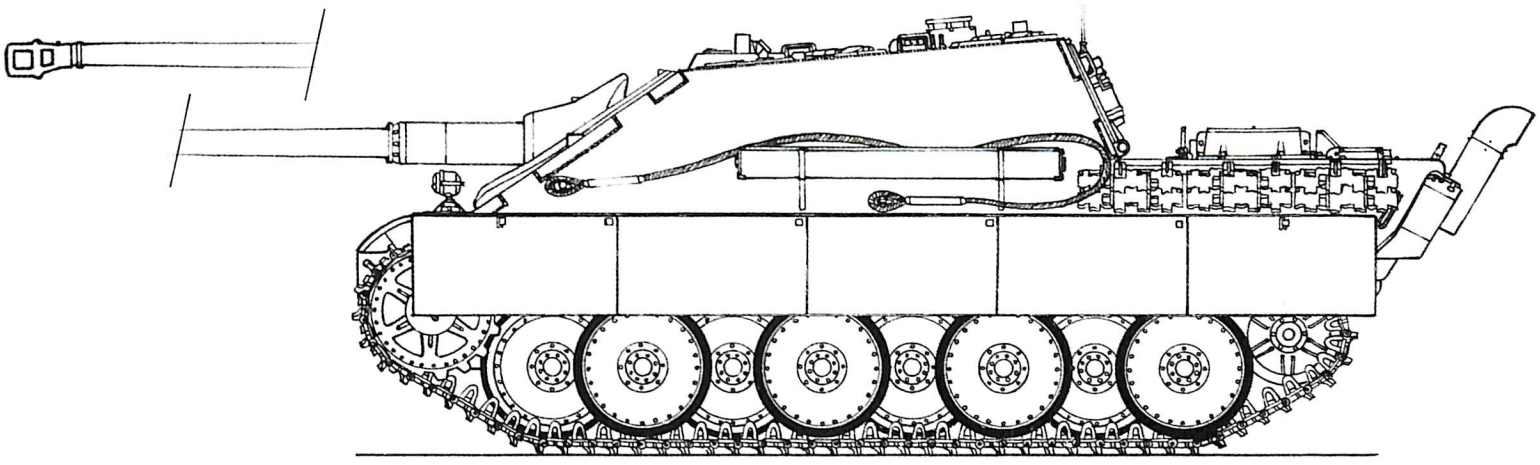
ARMEMENT

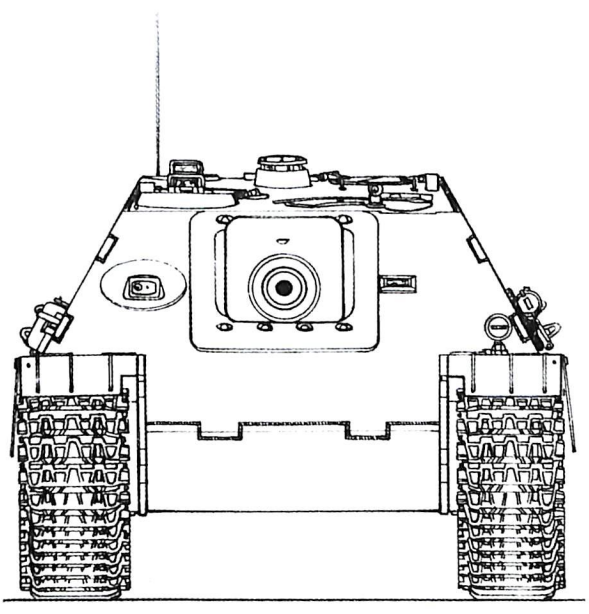
Principal	*8,8cm PaK 43/3 L/71*
Munitions	57 obus
Secondaire	MG-34 de 7,92 mm
Munitions	600 projectiles

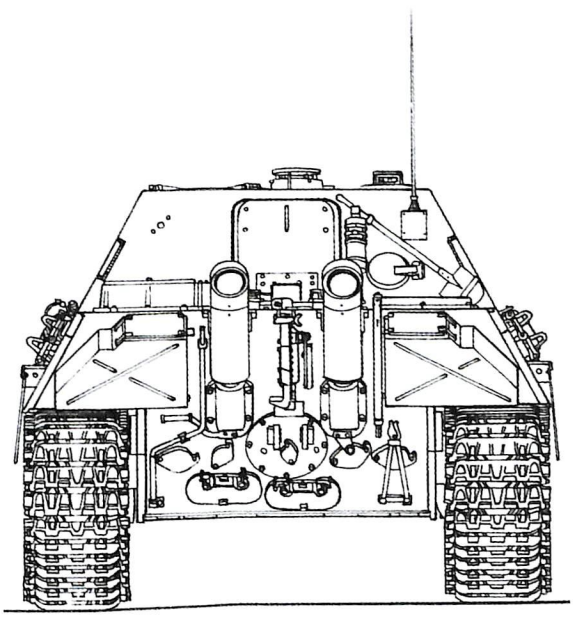
MOTORISATION & RADIO

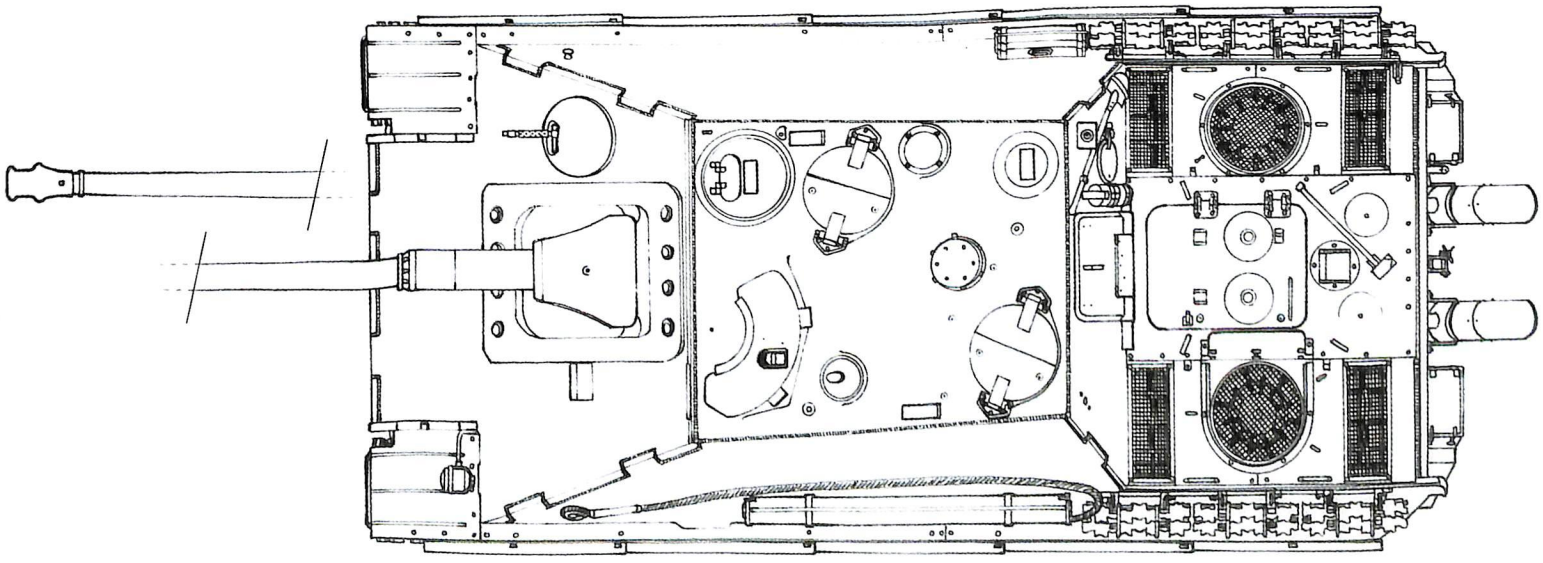
Moteur	Maybach HL 230 P 30
Puissance	700 cv à 3 000 tr/mn
Radio	FuG 5 + FuG 2

1/48e © Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009







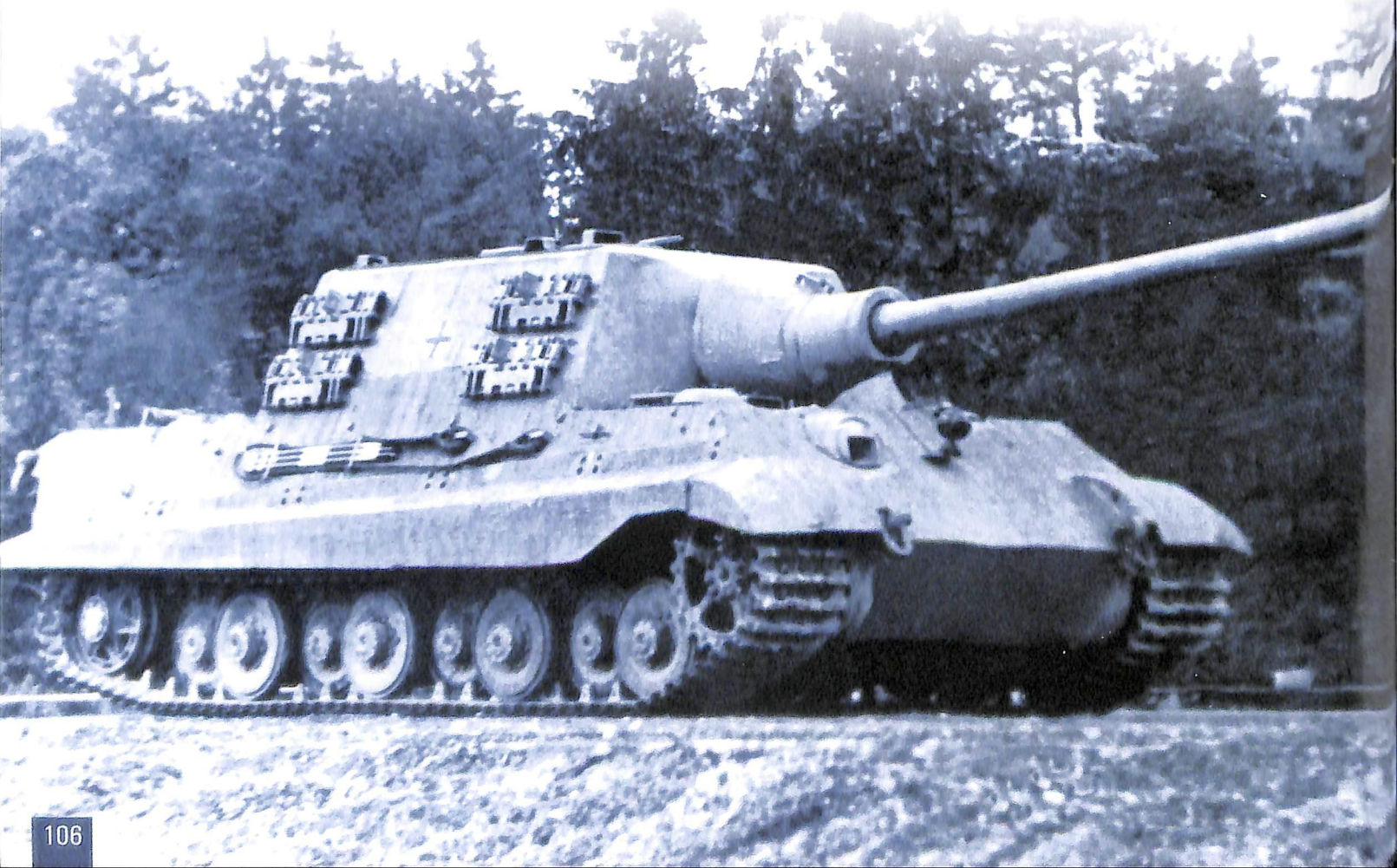


Panzerjäger Tiger Ausf. B

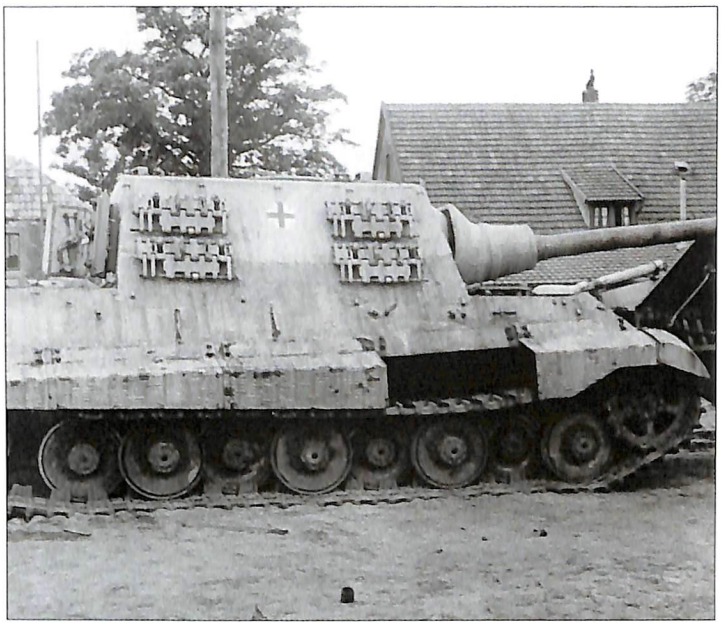
JAGDTIGER

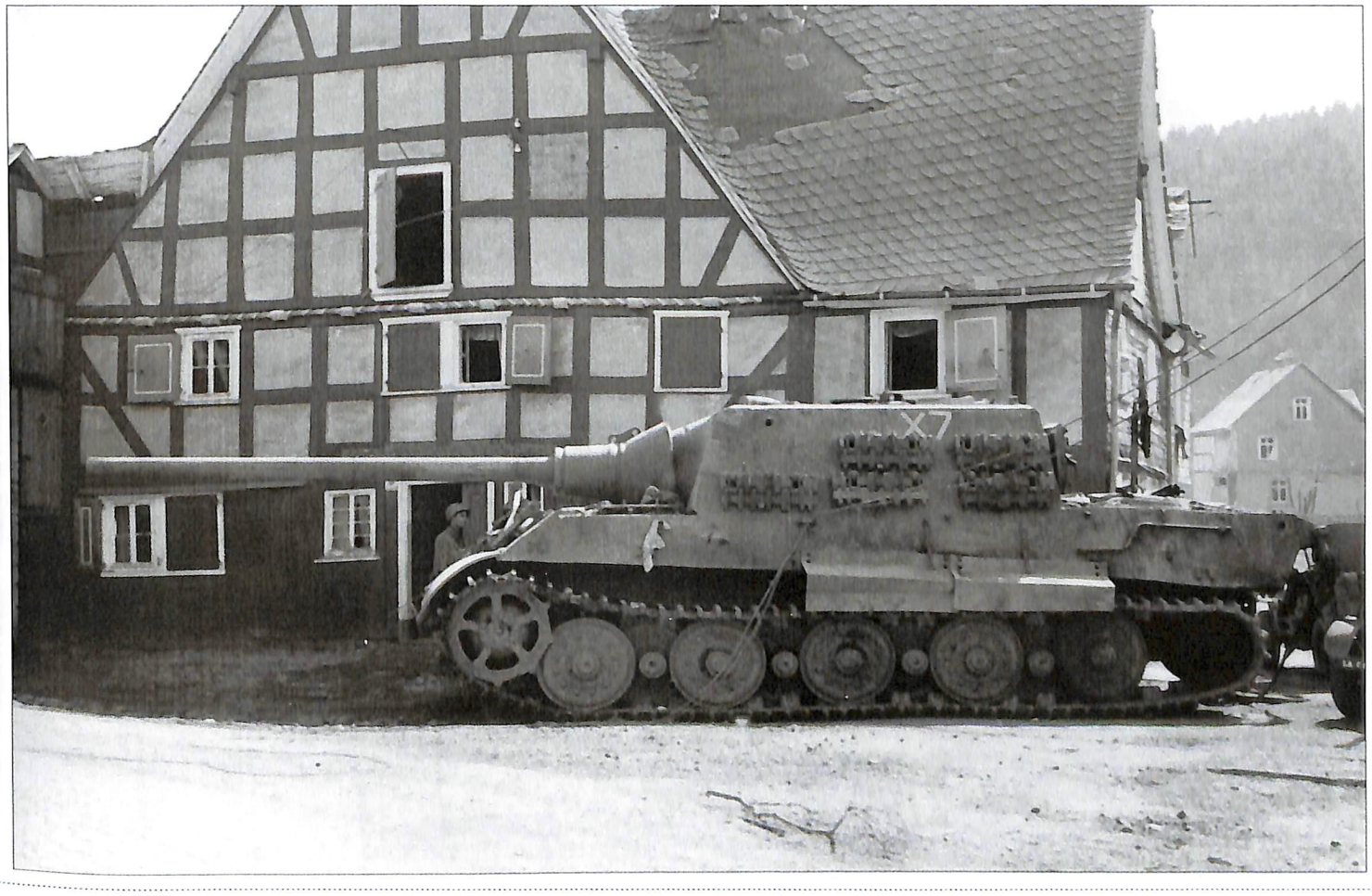
Sd.Kfz. 186

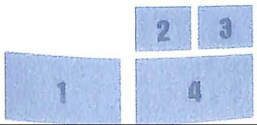
Le 18 mai 1942, Hitler émet l'idée de disposer d'un canon automoteur lourd capable de dominer les immenses compartiments de combat du front de l'Est. Destiné à appuyer les *Panzer* à longues distances, ce *Sturmgeschütz* doit de plus jouer le rôle de chasseur de chars. Faute de châssis suffisamment performants pour accueillir une pièce de gros calibre, le projet est dans un premier temps mis de côté. Le 21 février 1943, lors d'une réunion relative aux questions d'armement, Adolf Hitler et Albert Speer élaborent le programme industriel d'un canon automoteur lourd. Les rapports en provenance du *Heeres Waffemant* montrent que les troupes engagées sur l'*Osfront* sont demandeuses d'un blindé capable de prendre à partie des objectifs, chars ou fortifications, situés à plus de 3 000 mètres. Cette fois, les ingénieurs disposent d'un châssis assez vaste pour accueillir une arme de fort calibre, en l'occurrence le *12,8cm Pak 44 L/55*. Le *Panzer VI Ausf. B* Tiger affiche en effet les mensurations nécessaires. La tourelle est remplacée par une casemate fixe dotée d'une cuirasse épaisse de 250 mm dans sa partie avant. Une maquette en bois, à l'échelle 1/1, est présentée à Hitler en octobre 1943. Comme sa désignation l'indique, le *schwerer Panzerjäger mit 12,8cm L/55 auf Tiger II Fahrgestell* doit reprendre la plate-forme complète du Tiger II. Toutefois, sous l'impulsion de Ferdinand Porsche, des études sont menées pour que le blindé soit équipé d'un train de roulement dérivé de celui qui équipe les chasseurs de chars Ferdinand. Deux prototypes sont alors commandés. Le premier reprend la suspension Porsche, tandis que le deuxième conserve celle d'origine du Tiger II fabriquée par Henschel. La présentation du prototype du *Doktor* Porsche a lieu le 20 avril 1944, jour de l'anniversaire du *Führer*. Bien que prometteuse sur le papier, la solution technique proposée par Porsche se révèle si perfectible que seulement les 7 à 11 premiers engins en seront équipés. Le reste de la production adopte la suspension Henschel, plus complexe à produire, mais bien plus fiable. Une première commande portant sur 150 engins est lancée. La production mensuelle de 50 engins est toutefois perturbée par le manque de matières premières et les campagnes de bombardements alliées. L'usine Oberdonau de Linz, qui assemble les blindages, est ainsi la cible des avions alliés. La destruction d'une partie des infrastructures industrielles provoque des retards de livraison de plusieurs semaines. L'intégration d'une casemate aussi imposante et d'un canon présentant un important



porte-à-faux sur l'avant n'est pas sans poser quelques soucis techniques, notamment sur le modèle équipé des suspensions Porsche, qui ont un profil différent de celles fabriquées par Henschel. Les informations restent toutefois parcellaires concernant les modifications techniques apportées au châssis. Pour améliorer la répartition du poids, la casemate aurait été rallongée de 20 cm pour reposer sur la caisse, qui elle-même aurait été allongée de quelque 40 cm. La cuirasse de 250 mm d'épaisseur dans la partie frontale met son équipage de six hommes à l'abri de la majorité des armes antichars adverses aux distances usuelles de combat. Son tube de *12,8cm* peut par contre détruire tous les blindés alliés, y compris l'IS-2. Les munitions en deux fardeaux ralentissent toutefois la cadence de tir. La masse de 75,2 tonnes en ordre de combat du Jagdtiger sollicite durement le châssis, la boîte de vitesses modèle Maybach OL-VAR B 401216 (huit rapports avant et quatre rapports arrière) et le moteur Maybach HL230 P30. Une telle masse accélère l'usure de tous les organes mécaniques. Arrivé trop tard sur le champ de bataille, engagé dans des compartiments de combat trop étriqués, demandant une logistique lourde, le Jagdtiger ne parviendra pas à démontrer toute l'étendue de son potentiel.







1 - *Panzerjäger Tiger Ausf. B* (Suspension Porsche)
2 - *Panzerjäger Tiger Ausf. B* (Suspension Henschel)
3 - *Panzerjäger Tiger Ausf. B* (Suspension Porsche)
4 - *Panzerjäger Tiger Ausf. B* (Suspension Henschel)

Panzerjäger Tiger Ausf. B (Suspension Porsche)

Catégorie	*Jagdpanzer / Sturmgeschütz*
Constructeur	Nibelungenwerke
Exemplaires produits	11
Equipage	6

Les onze premiers Jagdtiger (certaines sources avancent le chiffre de sept engins) sont équipés de la suspension Porsche. Doté de chenilles d'une largeur de 700 mm, le train de roulement à huit galets est monté sur des barres de torsion longitudinales. Cette solution technique possède d'indéniables avantages en termes de coût, d'entretien et de simplicité de fabrication. Elle allège aussi l'engin de 2,68 tonnes, tout en occupant moins de place dans l'habitacle. De plus, elle augmente la garde au col de 10 cm. Lors des premiers essais, menés le 5 mai 1944, la suspension Porsche cumule les défauts. La masse de l'engin est mal répartie, le guidage des chenilles se révèle peu efficace et l'ensemble affiche une fiabilité insuffisante. Pour tenter de réduire l'usure accélérée des chenilles, un jeu d'une largeur de 640 mm, provenant du chasseur de chars Ferdinand, est testé, mais le succès n'est pas au rendez-vous. La suspension Porsche est finalement abandonnée.

Panzerjäger Tiger Ausf. B
Secteur de Kummersdorf
Allemagne, 1944

Copyright © M. Filipiuk / Trucks & Tanks Magazine, 2009

MORPHOLOGIE

Poids	68,8 tonnes
Longueur	10,65 m
Largeur	3,75 m
Hauteur	3,09 m

PROTECTION

Blindage superstructure	
Frontal	250 mm
Latéral	80 mm
Blindage châssis	
Frontal	150 mm
Latéral	80 mm
Blindage masque du canon	100 mm

MOBILITÉ

Vitesse maximale	
Sur route	38 km/h
Tout terrain	17 km/h
Autonomie	
Sur route	170 km
Tout terrain	120 km
Pente	35°
Obstacle vertical	0,85 m
Tranchée	2,50 m
Gué	1,80 m

ARMEMENT

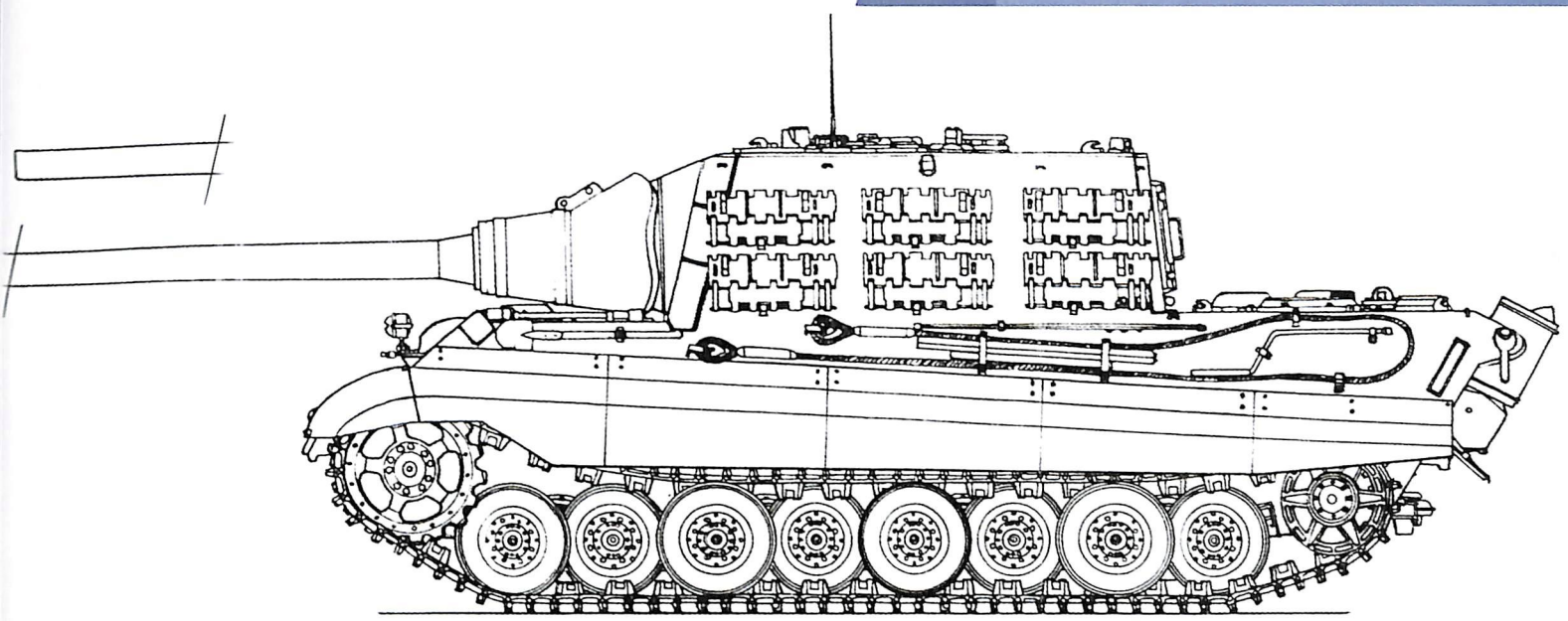
Principal	*12,8cm Pak 44(80) L/55*
Munitions	38 à 40 obus
Secondaire	2 x MG-34/42 de 7,92 mm
Munitions	2 925 à 3 000 projectiles

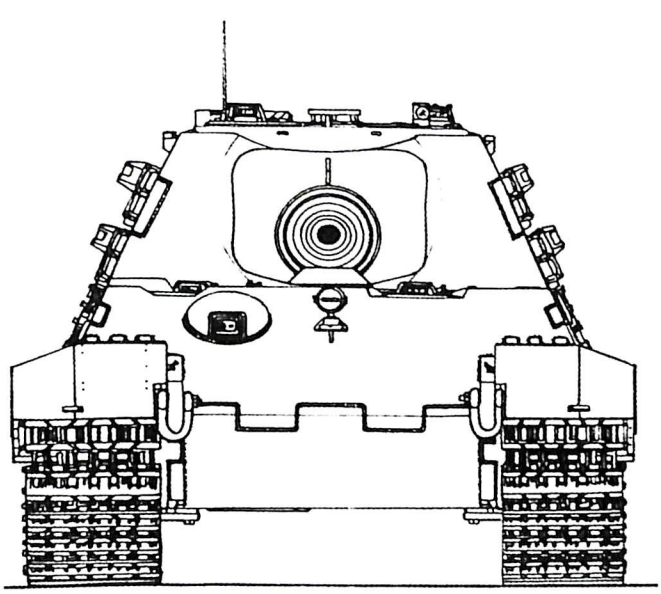
MOTORISATION & RADIO

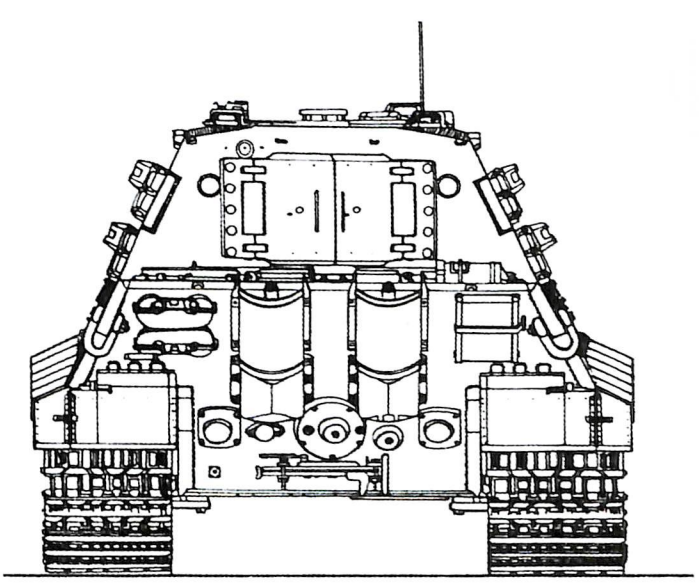
Moteur	Maybach HL 230 P 30
Puissance	700 cv à 3 000 tr/mn
Radio	*FuG 5*

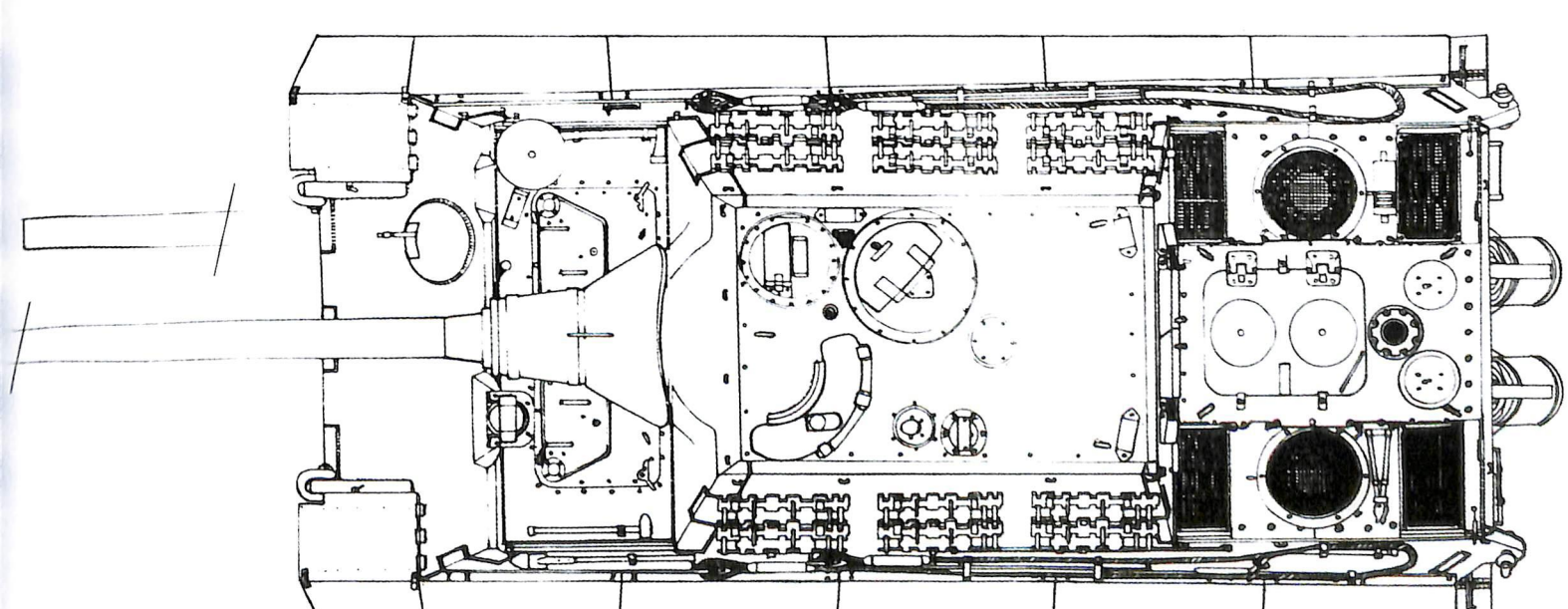
1/48e

© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009







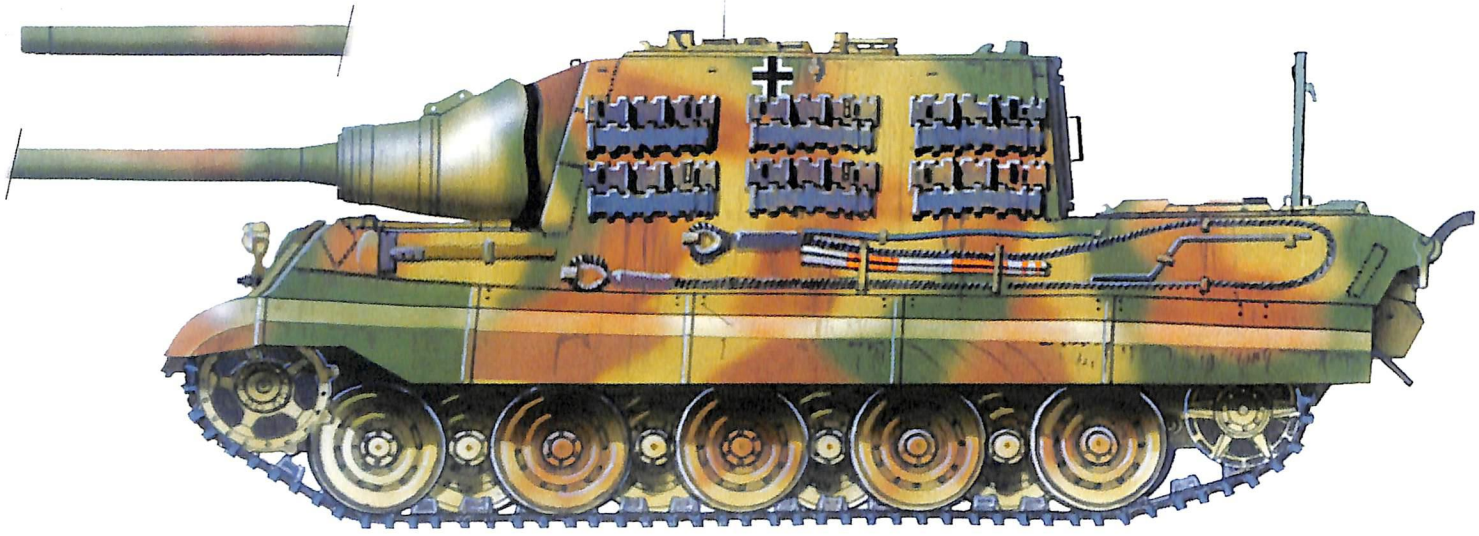


Panzerjäger Tiger Ausf. B (Suspension Henschel)

Catégorie	*Jagdpanzer / Sturmgeschütz*
Constructeur	Nibelungenwerke
Exemplaires produits	74
Equipage	6

La suspension mise au point par Henschel repose sur neufs galets montés sur des barres de torsion transversales. La présence de ce galet supplémentaire rallonge le train de roulement de 26 cm. Large de 800 mm, une chenille pèse 3,35 tonnes. Vers la fin de la guerre, un jeu allégé voit le jour pour réduire les efforts de manutention. Des chenilles de transport de 660 mm de large sont prévues pour faciliter le transport par voie ferrée. Le train de roulement Henschel permet une pression au sol de 1,07 kg/cm². Bien que plus complexe à produire, la suspension Henschel affiche une fiabilité nettement supérieure à son homologue de chez Porsche. En septembre 1944, le barbotin à 18 dents est remplacé par un modèle à 9 dents. Pour compenser la pénurie de tubes de *12,8cm*, une version armée d'un canon de *8,8cm* est prévue pour mai 1945. L'arrêt des hostilités met fin au projet.

Panzerjäger Tiger Ausf. B
Schwere Panzerjäger-Abteilung 653
Allemagne, 1945



Copyright © M. Filipiuk / Trucks & Tanks Magazine, 2009

MORPHOLOGIE

Poids	70,6 tonnes
Longueur	10,65 m
Largeur	3,75 m
Hauteur	3,09 m

PROTECTION

Blindage superstructure	
Frontal	250 mm
Latéral	80 mm
Blindage châssis	
Frontal	150 mm
Latéral	80 mm
Blindage masque du canon	100 mm

MOBILITÉ

Vitesse maximale	
Sur route	38 km/h
Tout terrain	17 km/h
Autonomie	
Sur route	170 km
Tout terrain	120 km
Pente	35°
Obstacle vertical	0,85 m
Tranchée	2,50 m
Gué	1,80 m

ARMEMENT

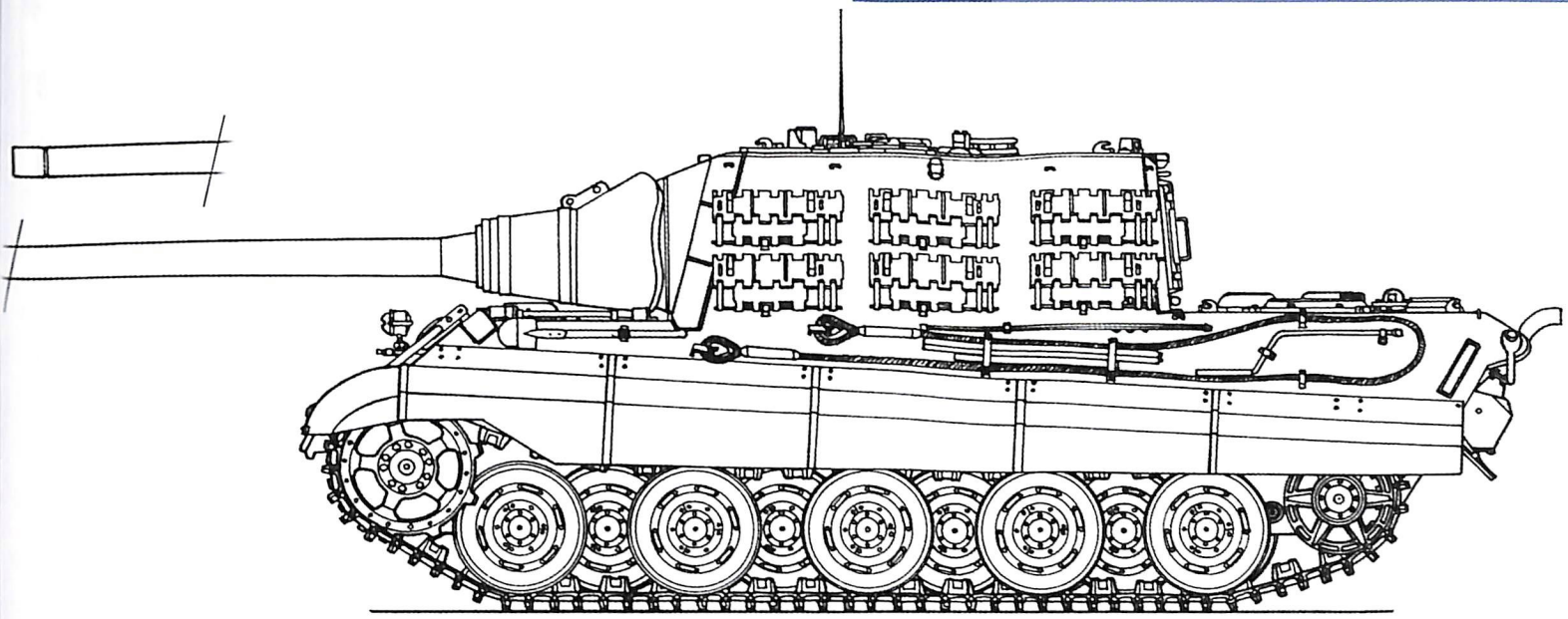
Principal	*12,8cm Pak 44(80) L/55*
Munitions	38 à 40 obus
Secondaire	2 x MG-34/42 de 7,92 mm
Munitions	2 925 à 3 000 projectiles

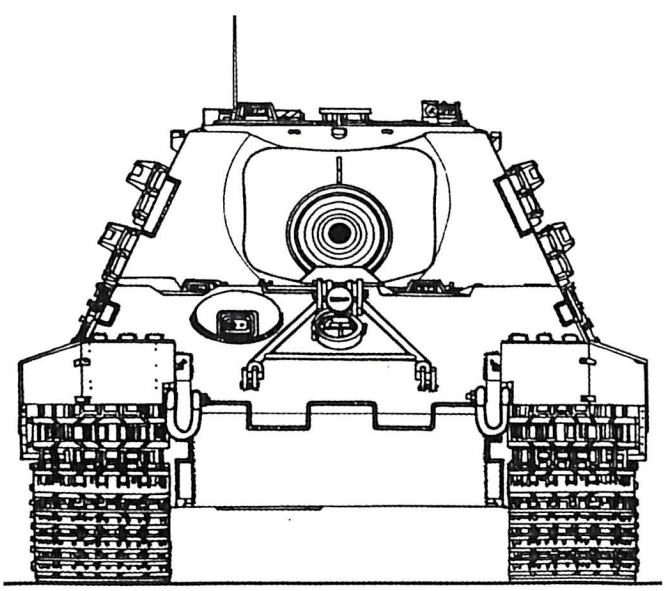
MOTORISATION & RADIO

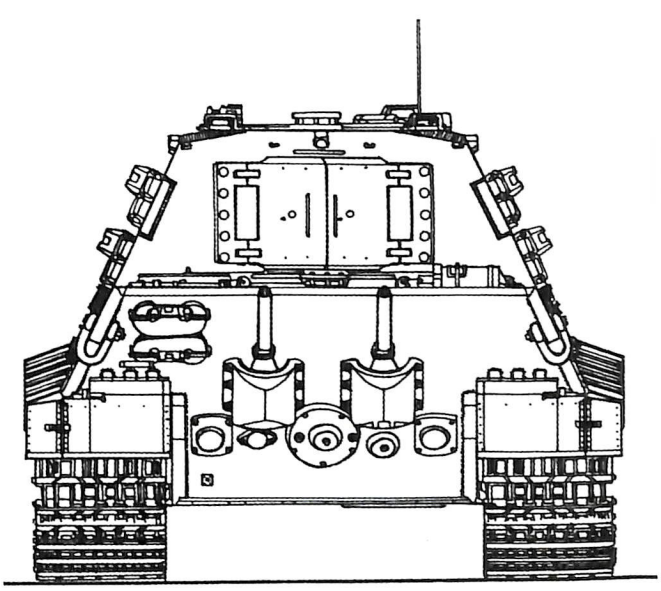
Moteur	Maybach HL 230 P 30
Puissance	700 cv à 3 000 tr/mn
Radio	*FuG 5*

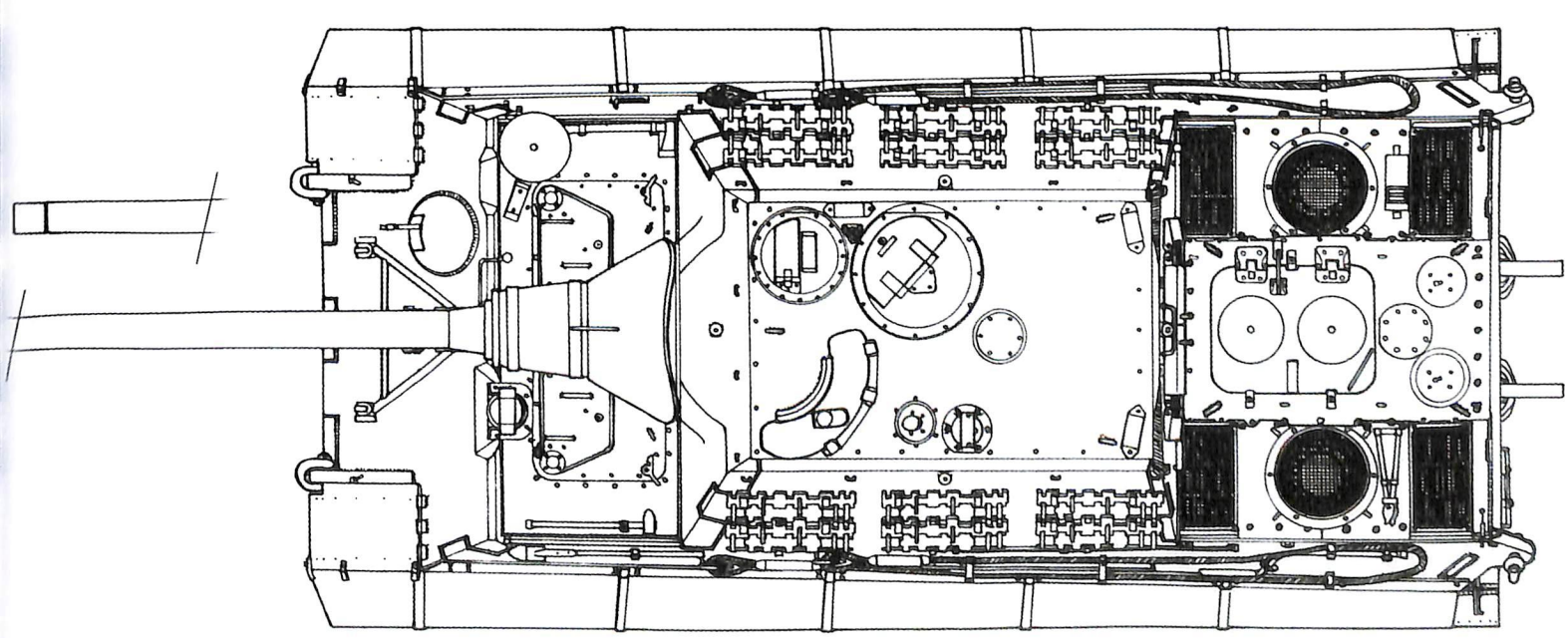
1/48e

© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009









Les MOUTONS À CINQ PATTES

Tout au long de la Seconde Guerre mondiale, la *Wehrmacht* souffre d'une crise des effectifs, humains mais aussi et surtout matériels. En effet, le complexe militaro-industriel allemand ne possède pas le potentiel nécessaire pour équiper en chars et véhicules blindés toutes les unités qui devraient l'être. Les pertes sur le front de l'Est sont si élevées que la majorité des machines sortant des usines sont envoyés en Union Soviétique pour y combattre l'Armée rouge. Les formations déployées sur les fronts secondaires se trouvent alors en pénurie de matériels motorisés et les troupes en garnison ne peuvent plus s'entraîner. Les énormes quantités de véhicules capturés de 1939 à 1942 permettent cependant à l'Armée allemande de ventiler des blindés dans les unités qui ne sont pas au contact de l'adversaire. Pour en augmenter la puissance de feu, les Allemands vont improviser des conversions en réutilisant les plates-formes de chars étrangers. Sur le terrain, la troupe va aussi procéder à des conversions pour améliorer la mobilité de leurs canons antichars. Pour faire bonne mesure, les allemands vont même récupérer des châssis d'engins nationaux, qui n'avaient pas été, au départ, vraiment prévus pour assumer une telle fonction.

Les improvisations sur CHÂSSIS FRANÇAIS

La défaite de l'Armée française en 1940 permet à la *Wehrmacht* de faire main basse sur pléthore de matériels en tout genre. Véhicules chenillés de tous types, chars, canons... un arsenal dans lequel la *Wehrmacht* va allègrement piocher pour tenter de corriger les tares de ses propres blindés ou, tout simplement, pour compenser la faible production des usines nationales. Certains engins sont même directement modifiés par la troupe pour donner de la mobilité à leurs antichars. La chenillette Renault UE est l'un des véhicules les plus prisés par les vainqueurs. En lui greffant un *3,7cm Pak 35/36* débarrassé de son affût, les soldats allemands obtiennent à bon compte un petit automoteur antichar. Plus anecdotique, des lourds et lents Caterpillar Schneider CD vont être équipés d'un canon long de *5cm* pris sur des *Panzer III lang*. Les peu véloces chars d'infanterie reprennent du service après avoir été équipés de pièces antichars, comme le FCM 36.

Les improvisations sur CHÂSSIS BRITANNIQUES

Suite à l'opération « Dynamo », les troupes britanniques abandonnent nombre d'engins sur les plages françaises. Les victoires de l'Axe en Afrique du Nord permettent aussi de faire main basse sur des quantités de chenillettes Bren Carrier qui, une fois une arme antichar installée à bord, se transforment en petits chasseurs de chars. Les Allemands n'hésitent pas à faire des conversions en reprenant des pièces 100 % anglaises, comme pour le *4cm Pak 192 (e) auf Selbstfahrlafette Bren Carrier(e) 731(e).* Des chars de prise, modifiés au niveau de la puissance de feu, sont aussi réutilisés dans les unités stationnées près du Mur de l'Atlantique.

Les improvisations sur CHÂSSIS AMÉRICAINS

Les Allemands réutilisent aussi des châssis de chars américains. Il s'agit toutefois plus d'improvisations de la troupe que d'une réelle volonté de recycler des engins de prise, comme en témoigne la présence des roues du *Pak 36* sur le M3. En bref, c'est une production anecdotique.

Les improvisations sur CHÂSSIS ALLEMANDS

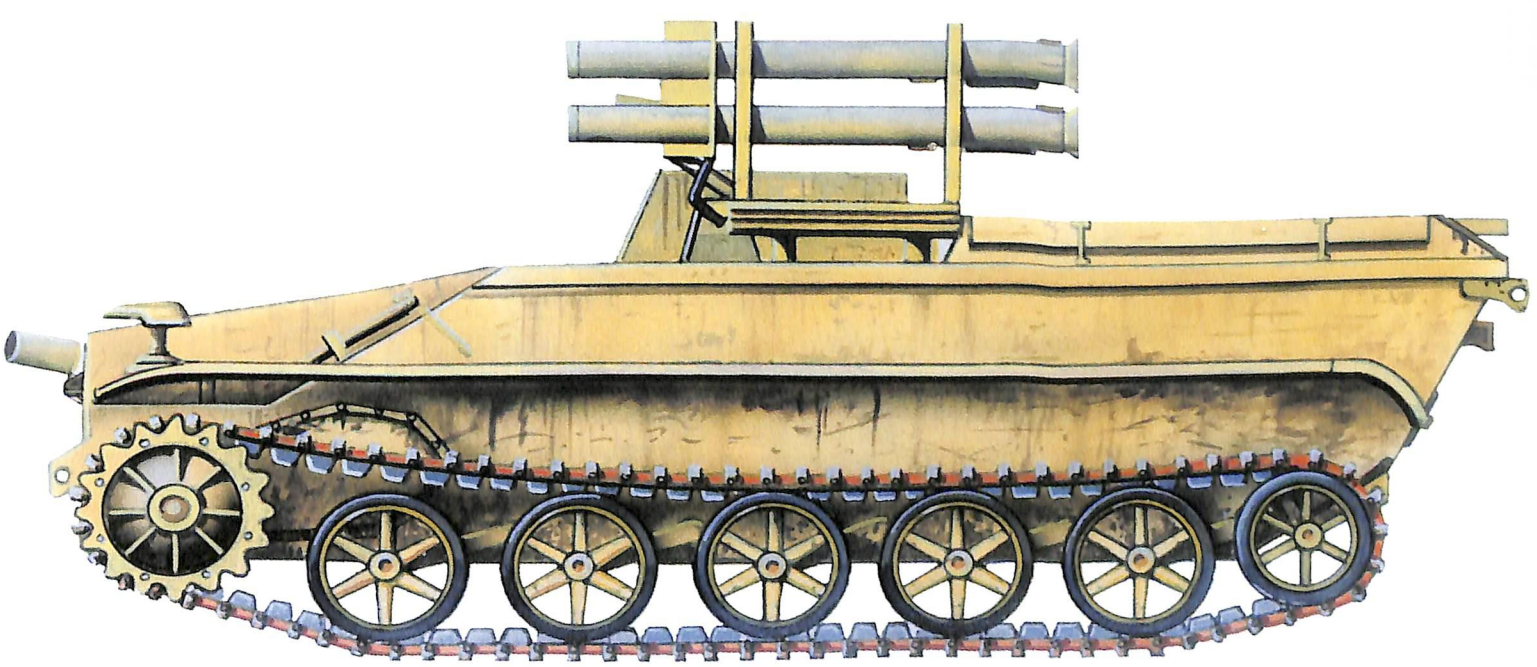
Les Allemands vont aussi recycler leurs propres productions pour mettre au point des chasseurs de chars. Les ingénieurs ont l'habitude de reconvertir des châssis de chars périmés, mais ils vont aussi jeter leur dévolu sur des engins de démolition Borgward en leur greffant des lance-roquettes. Grâce à leurs projectiles à charge creuse, ces petits blindés sont capables de détruire les plus lourds véhicules adverses, mais la faible portée des roquettes rend leur utilisation risquée. Ils préfigurent toutefois les chasseurs de chars de l'après-guerre.

Les improvisations sur CHÂSSIS SOVIÉTIQUES

En juin 1941, la *Wehrmacht* constate l'inefficacité de ses armes antichars contre la cuirasse inclinée du T-34. En attendant l'arrivée des *Pak 40* de *7,5cm*, les Allemands piochent dans les stocks de matériels français capturés. Désigné *7,5cm Pak 97/98(f),* le canon de 75 modèle 1897, équipé d'un bouclier de *Pak 38*, reprend du service sur le front de l'Est. Pour lui donner de la mobilité, la pièce est montée sur un châssis de T-26 détourellé. Moins d'une douzaine d'engins auraient été assemblés. Les *7,5cm Pak 97/98(f) auf Panzer 740(r)* auraient été utilisés au sein de la *3. Kompanie* de la *Panzerjäger-Abteilung 563* en octobre 1941. Des châssis de T-34 sont aussi recyclés en chasseurs de chars. Ils sont équipés d'une pièce de *Flak 36* encore dotée de son bouclier.

Désignation allemande	Châssis (nationalité)	Armement (nationalité)	Pages
7,5cm Pak 97/98(f) auf Panzer 740(r)	T-26 (soviétique)	Canon de 75 modèle 1897 (française)	114-115
8,8cm Flak 36 (Sf.) auf 747(r)	T-34 (soviétique)	*8,8cm Flak 36* (allemande)	116
Gepanzertier Artillerieschepper STZ 3(r) 630(r) Selbstfahrlafette für 3,7cm Pak 36	STZ (soviétique)	*3,7cm Pak 36* (allemande)	117
7,5cm Pak 40 auf Vickers VI(e)	Vickers VI (britannique)	*7,5cm Pak 40* (allemande)	118
2,8cm sPzB.41 auf Selbstfahrlafette Bren Carrier(e) 731(e)	Bren Carrier (britannique)	*2,8cm sPzB.41* (allemande)	119
3,7cm Pak 36 auf Selbstfahrlafette Bren Carrier(e) 731(e)	Bren Carrier (britannique)	*3,7cm Pak 36* (allemande)	120
Bren MG-Trager-Panzerjagdfahrzeug mit Panzerschreck und Panzerfaustaurustung 731(e)	Bren Carrier (britannique)	*Panzerschreck* (allemande) *Panzerfaust* (allemande)	121
4,7cm Pak(t) auf Selbstfahrlafette Bren Carrier(e) 731(e)	Bren Carrier (britannique)	P.U.V. vz 36 de 47 mm (tchécoslovaquie)	-
4cm Pak 192 (e) auf Selbstfahrlafette Bren Carrier(e) 731(e)	Bren Carrier (britannique)	*Ordnance QF 2-pounder* (britannique)	-
5cm Kwk L/42 auf Infanterie Panzer MK. II 748(e)	Matilda *Mark II* (britannique)	*5cm Kwk L/42* (allemande)	122
3,7cm Pak 36 auf Leichter Panzer M3(a) 740 (a)	M3 (américaine)	*3,7cm Pak 36* (allemande)	123
3,7cm Pak 35/36 (Sf.) auf U.E.(f)	U.E. (française)	*3,7cm Pak 35/36* (allemande)	124
5cm KwK auf Selbstfahrlafette Caterpillar Schneider CD*(f)*	Carterpillar Schneider CD (française)	*5cm KwK L /60* (allemande)	125
7,5cm Pak 40 (Sf) auf Geschutzwagen FCM(f) – Marder I	FCM 36 (française)	*7,5cm Pak 40* (allemande)	126
8,8cm Rakentenwerfer Pzb. 43 auf Borgward B IV B *schwere Sprengaldungstrager (Sd.Kfz. 301)*	Borgward B IV B	*8,8cm Rakentenwerfer Pzb. 43* (allemande)	127
8,8cm Rakentenwerfer Pzb. 43 auf Borgward B IV C *schwere Sprengaldungstrager (Sd.Kfz. 301)*	Borgward B IV C	*8,8cm Rakentenwerfer Pzb. 43* (allemande)	128
5cm Pak 38 auf Borgward B III (*VK. 302*)	Borgward B III (*VK. 302*) (allemande)	*5cm Pak 38 L /60* (allemande)	129
7,5cm Pak 40/4 auf Selbstfahrlafette RSO	RSO (allemande)	*7,5cm Pak 40/4* (allemande)	130

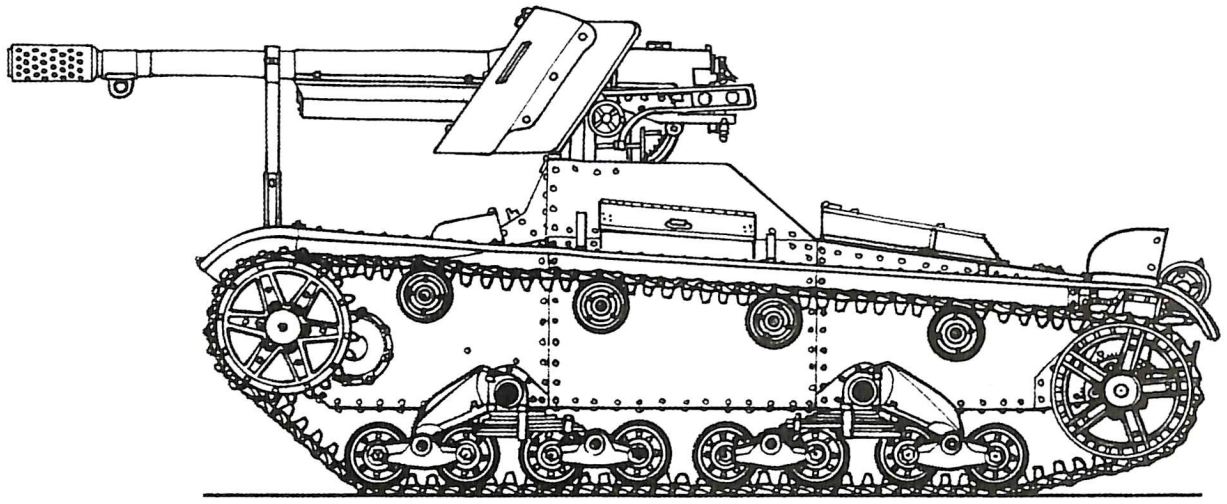
8,8cm Rakentenwerfer Pzb. 43 auf Borgward B IV B schwere Sprengaldungstrager (Sd.Kfz. 301)
Unité inconnue
Berlin, Allemagne, avril-mai 1945

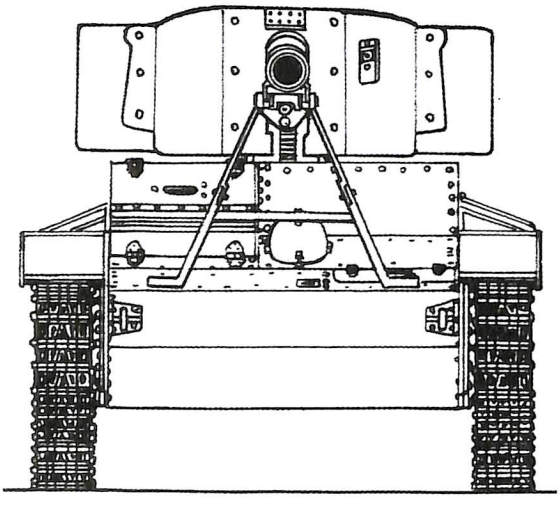


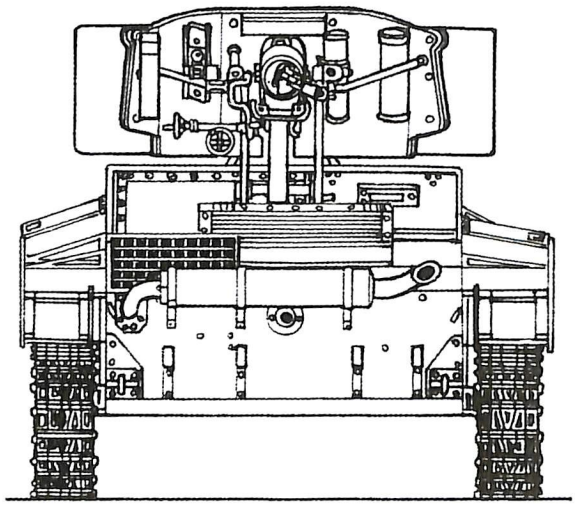
Copyright © M. Filipiuk / Trucks & Tanks Magazine, 2009

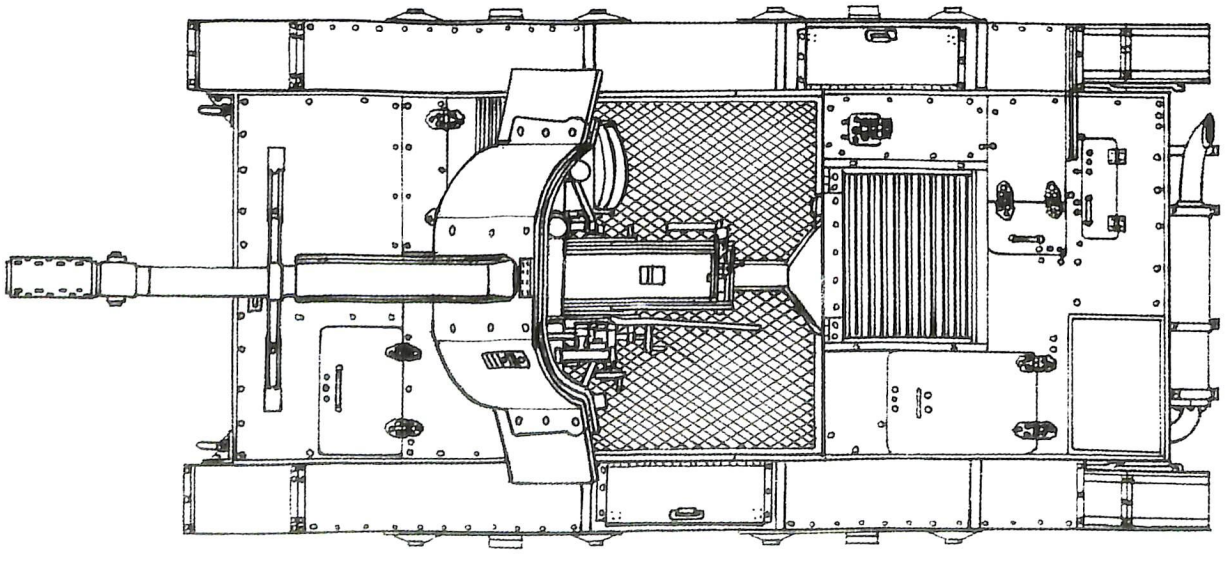
1/35e 7,5cm Pak 97/98(f) auf Panzer 740(r)

Début de production





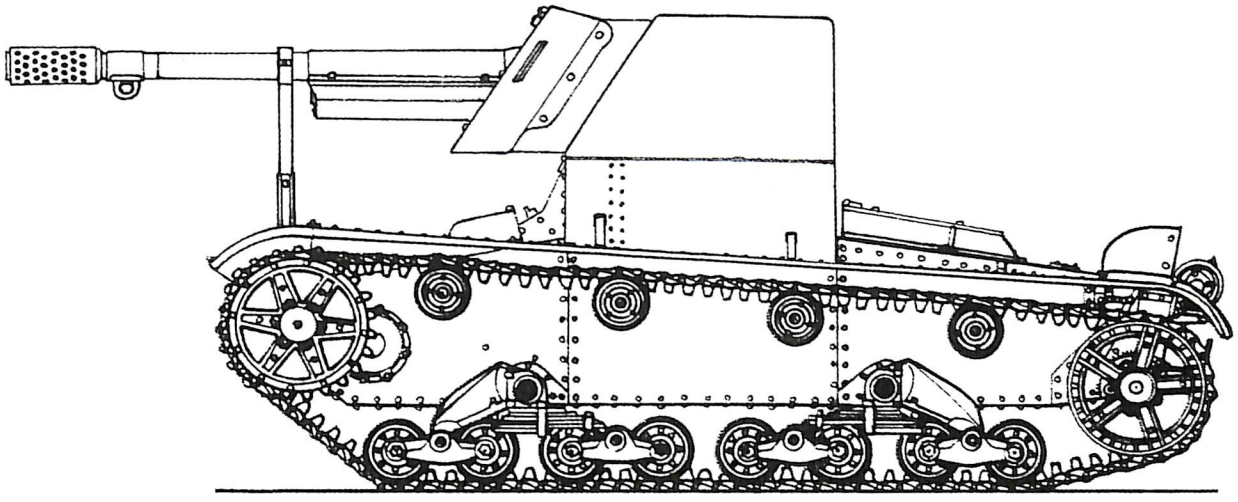


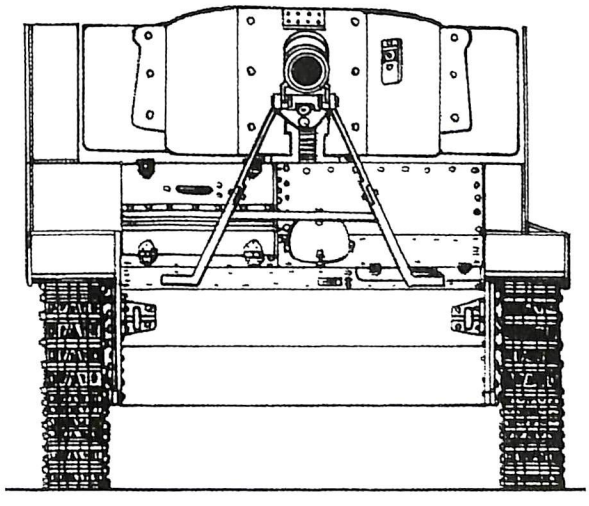


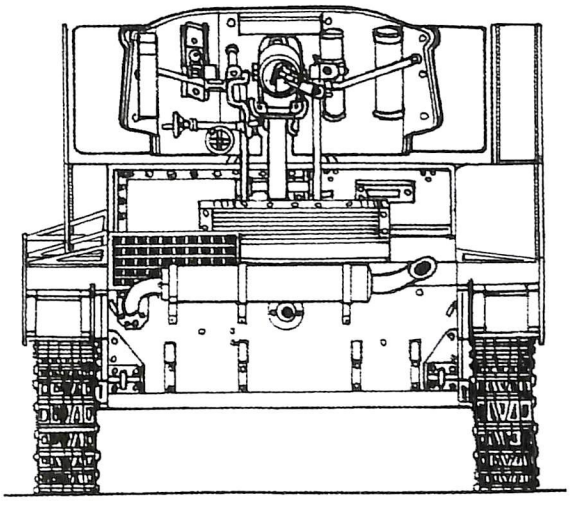
7,5cm Pak 97/98(f) auf Panzer 740(r)
Fin de production

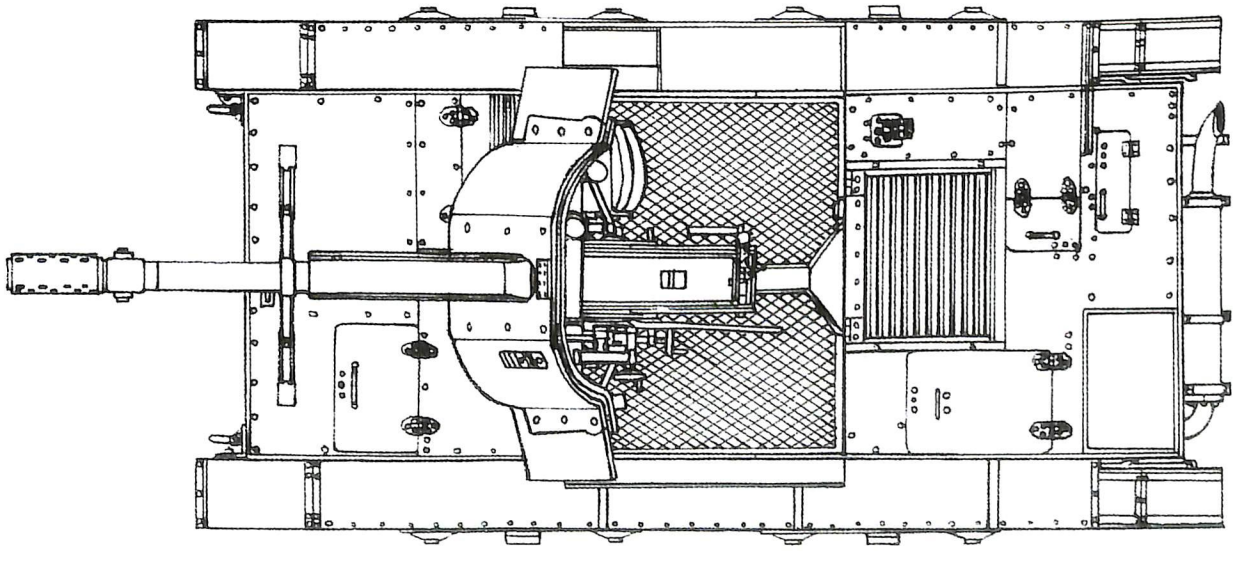
1/35e

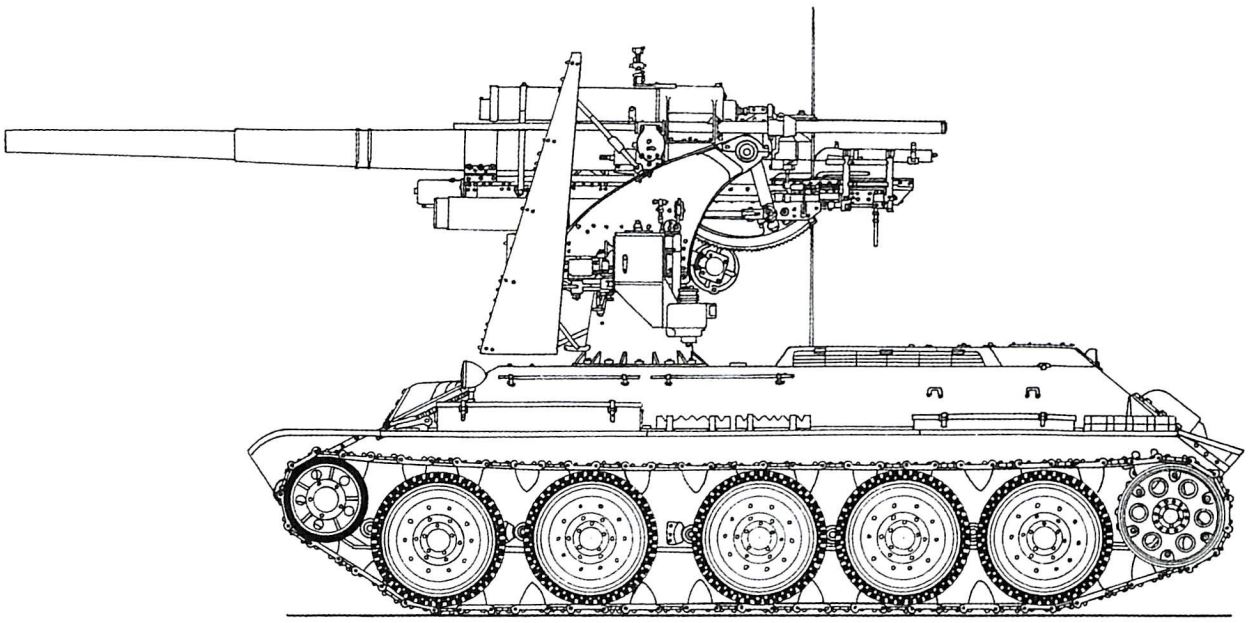
© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009

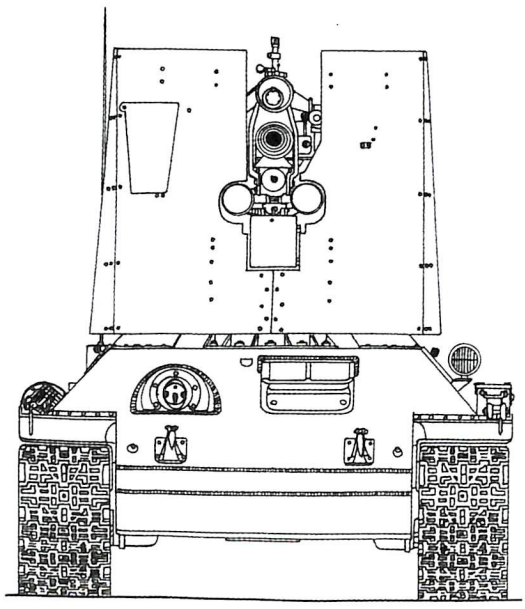


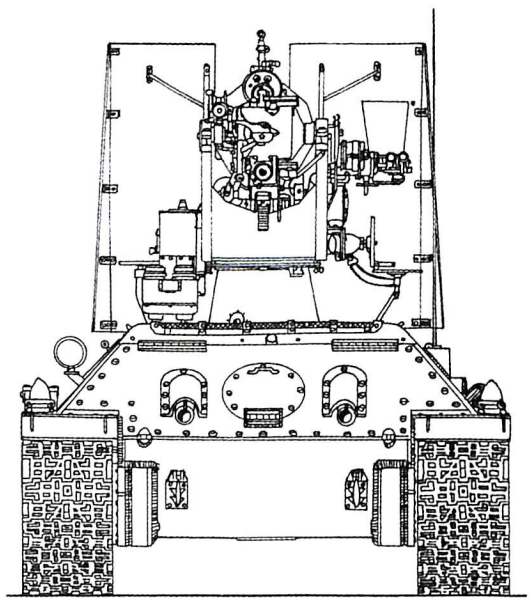


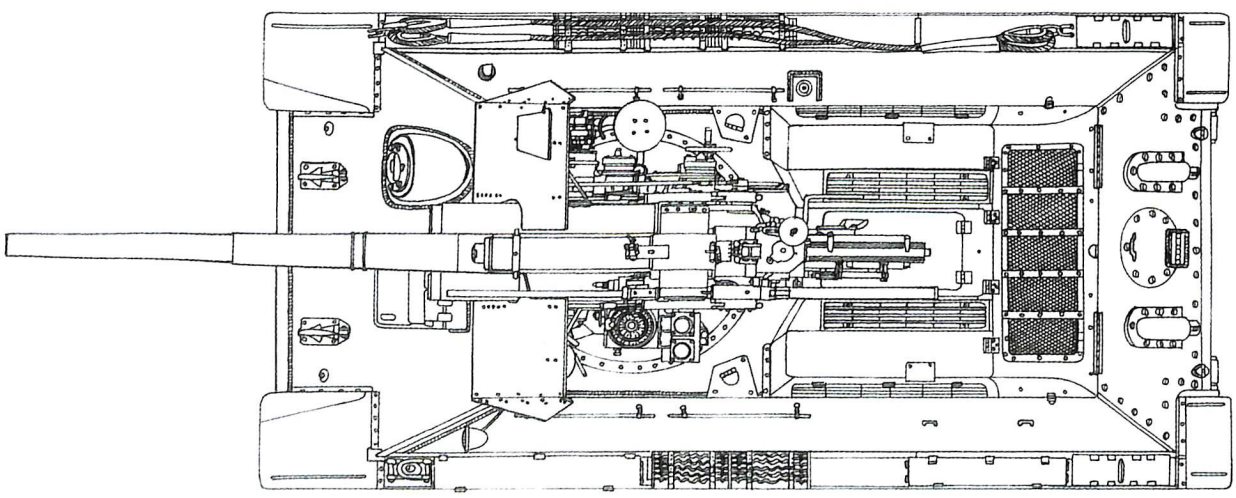








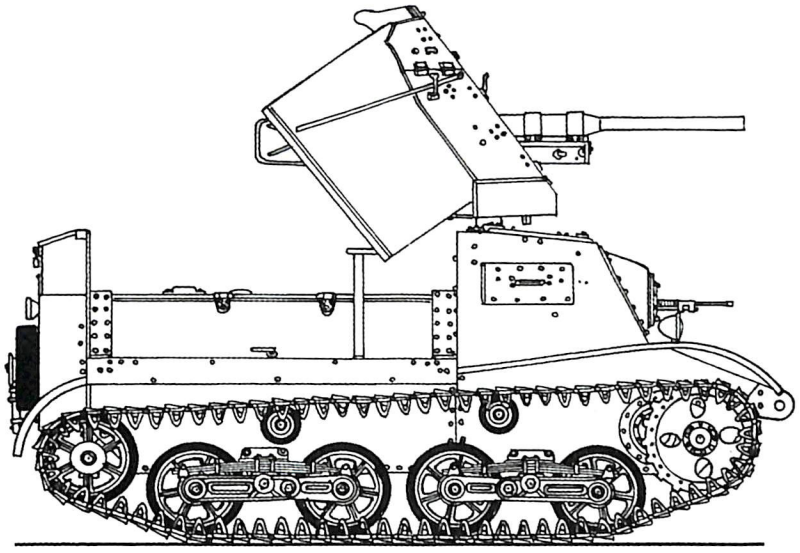


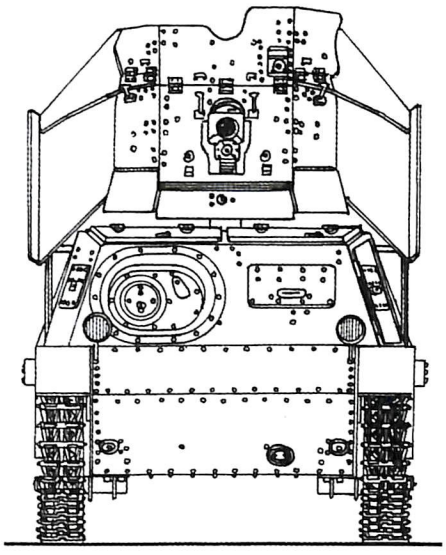


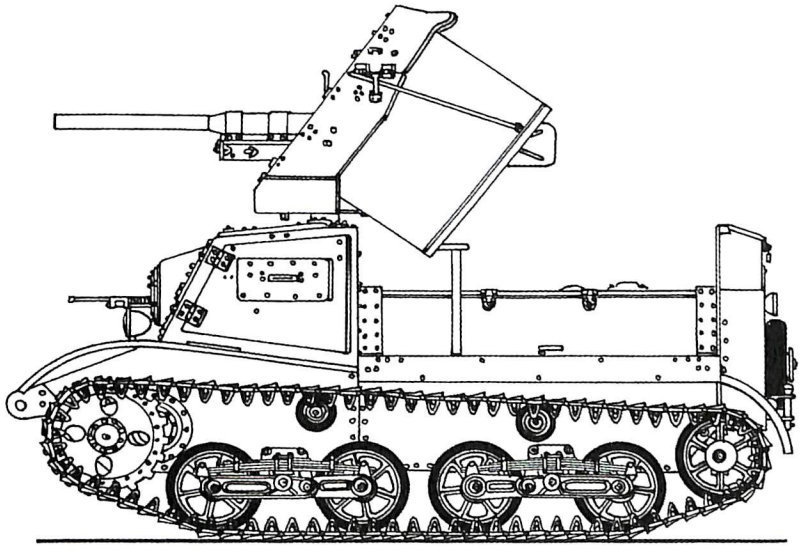
Gepanzertier Artillerieschepper STZ 3(r) 630(r) Selbstfahrlafette für 3,7cm Pak 36

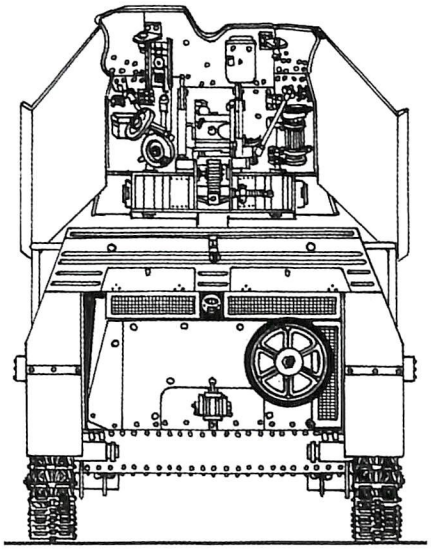
1/35e

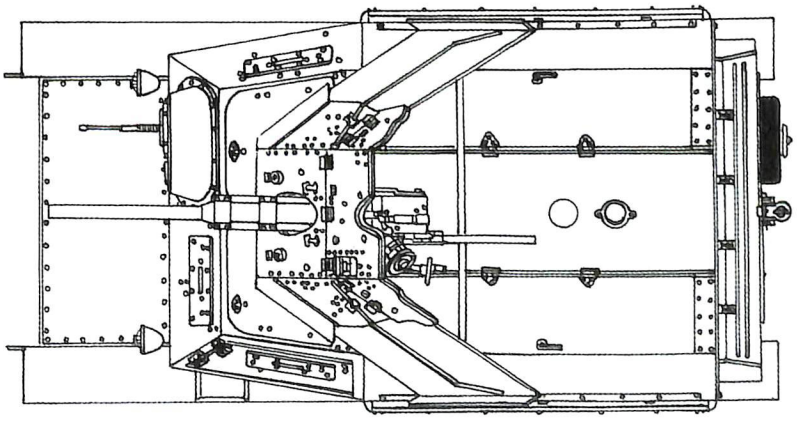
© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009

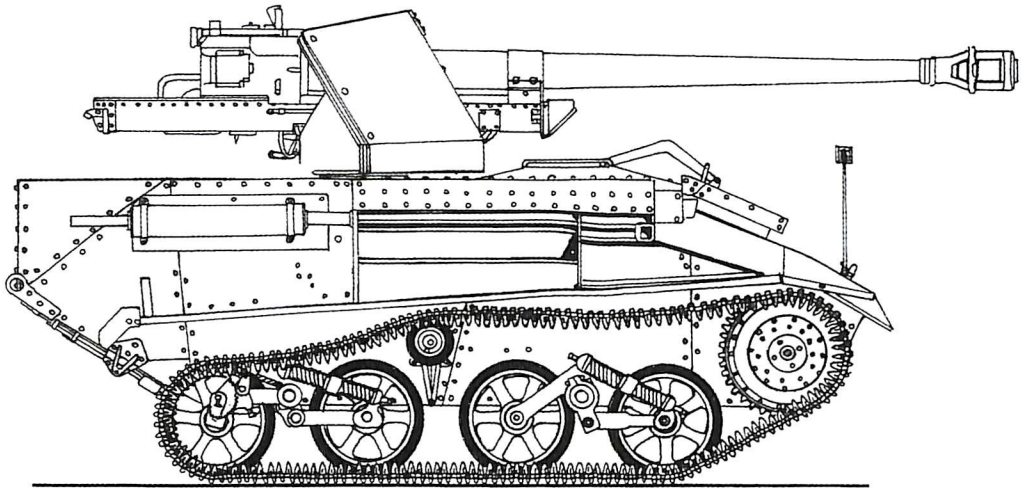


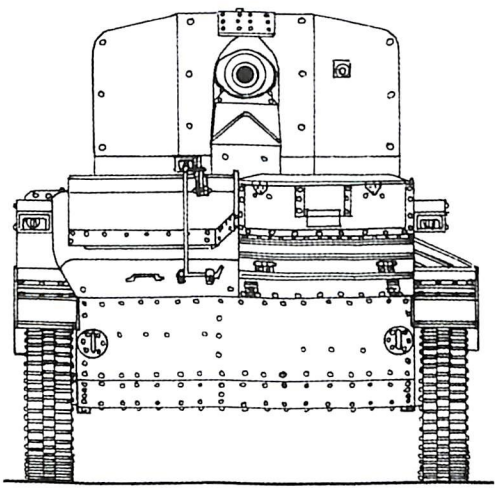


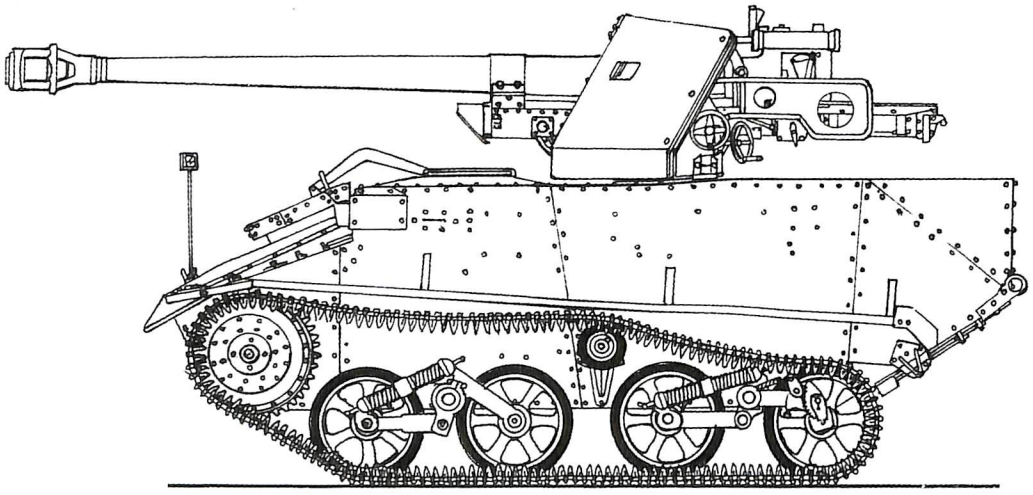


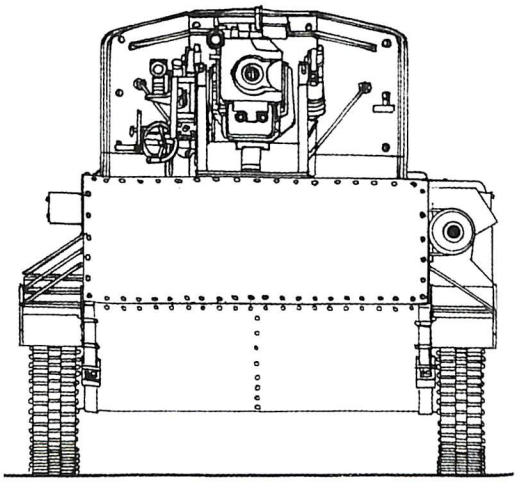


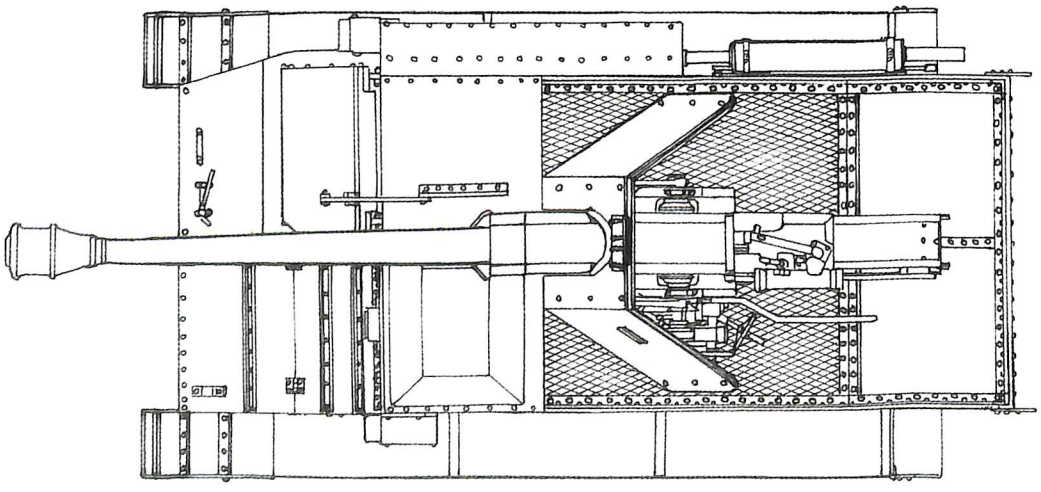








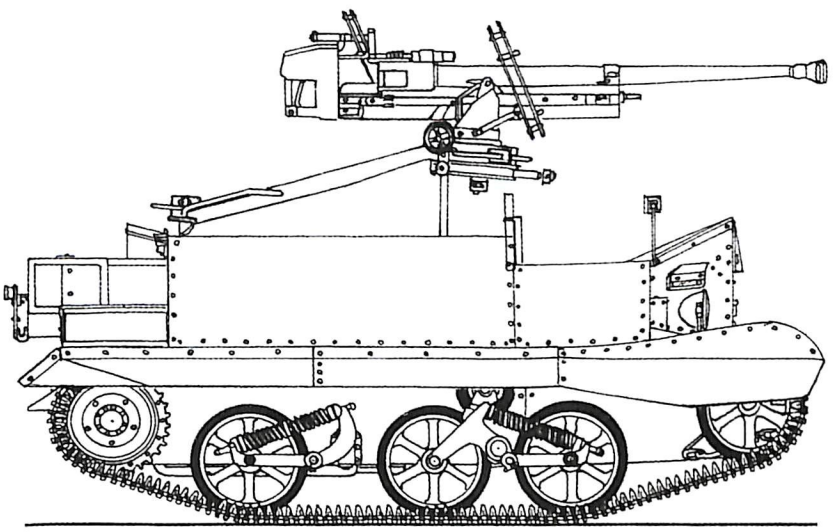


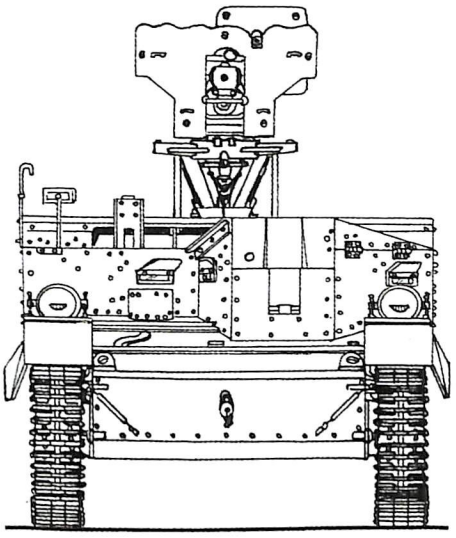


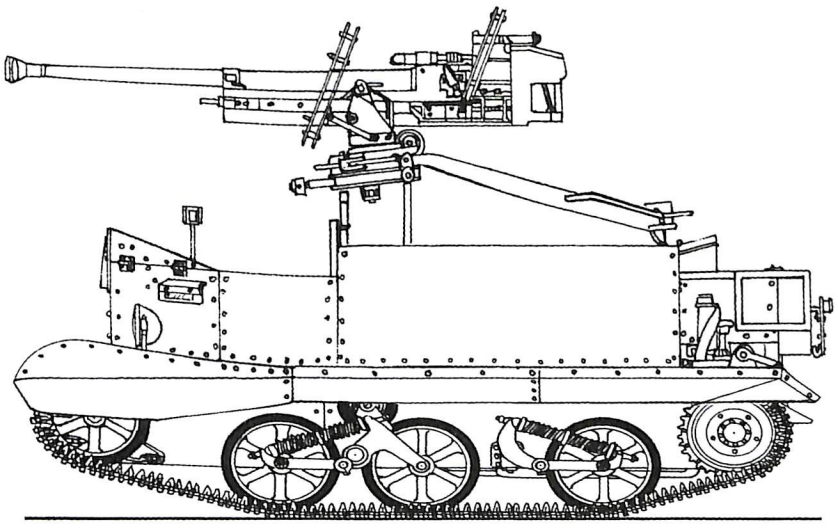
2,8cm sPzB.41 auf Selbstfahrlafette Bren Carrier(e) 731(e)

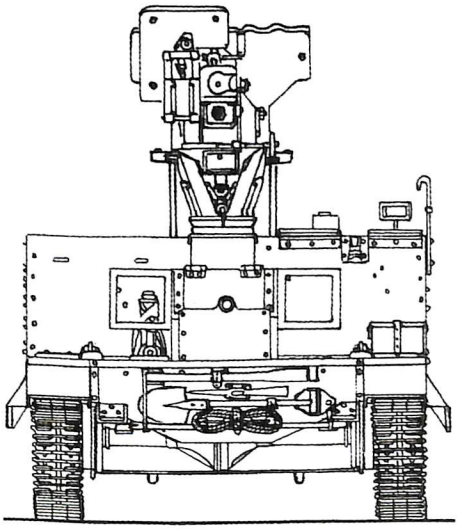
1/35e

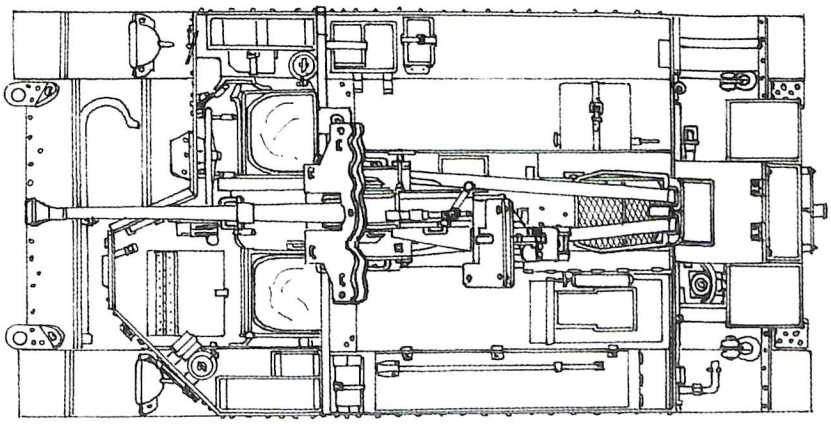
© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009





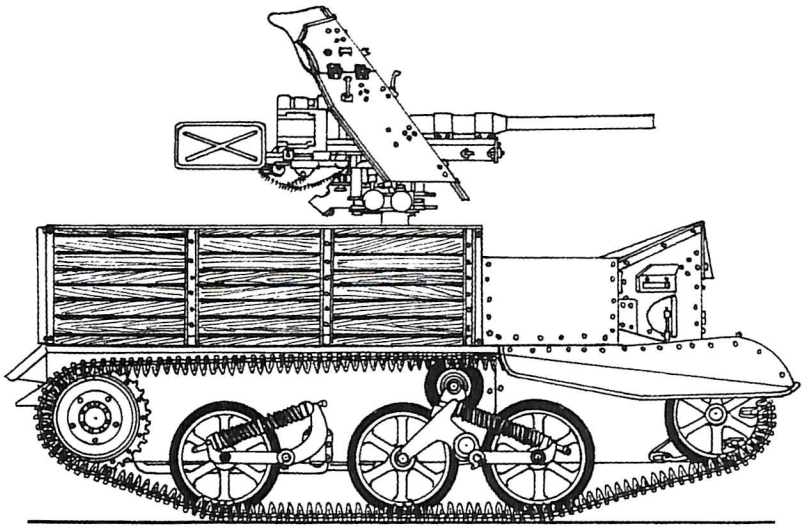


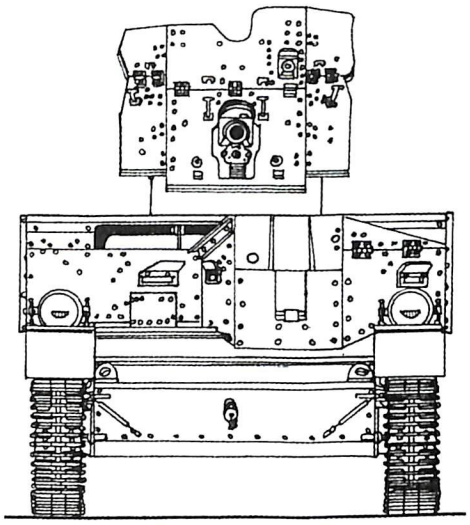


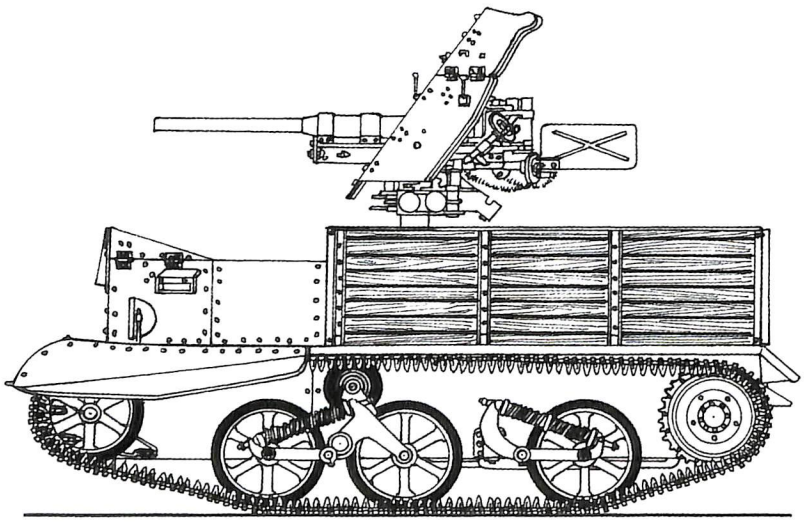


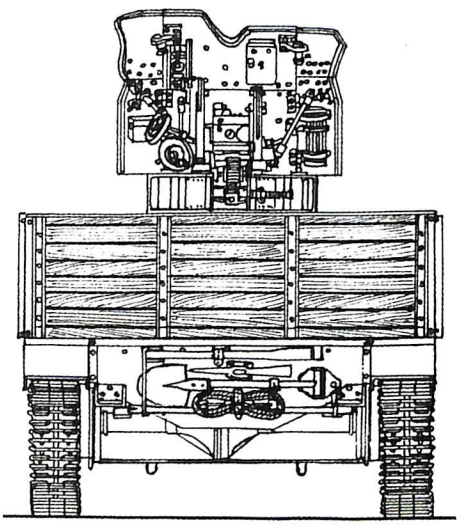
3,7cm Pak 36 auf Selbstfahrlafette Bren Carrier(e) 731(e)

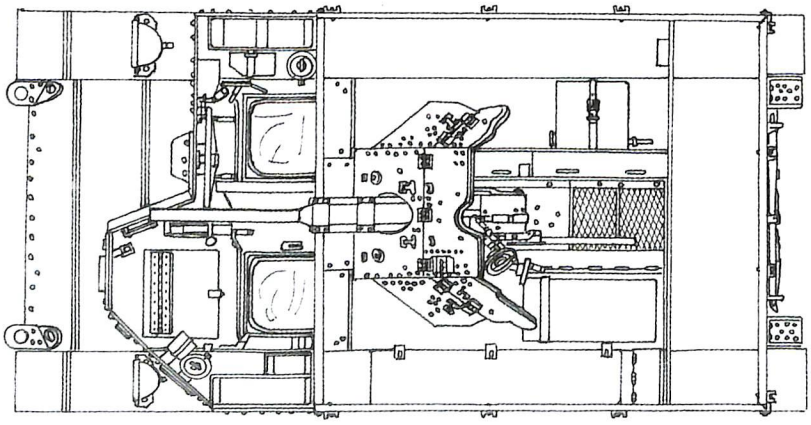
Début de production





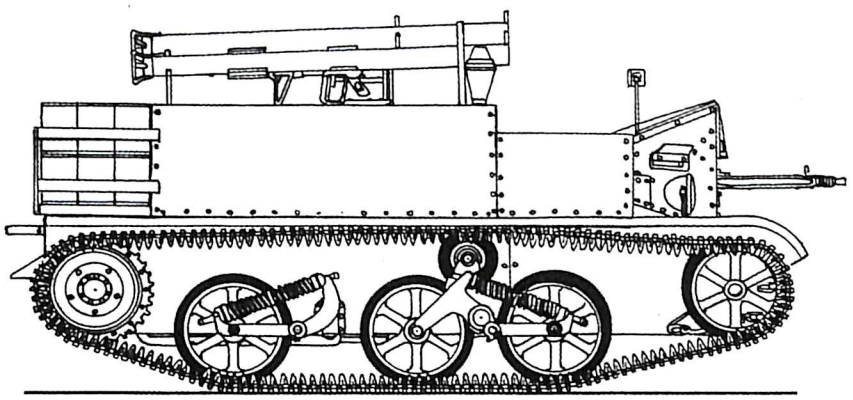


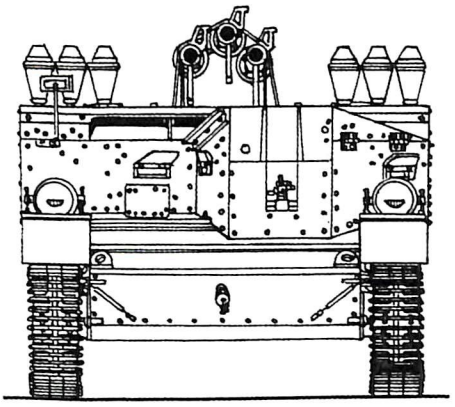


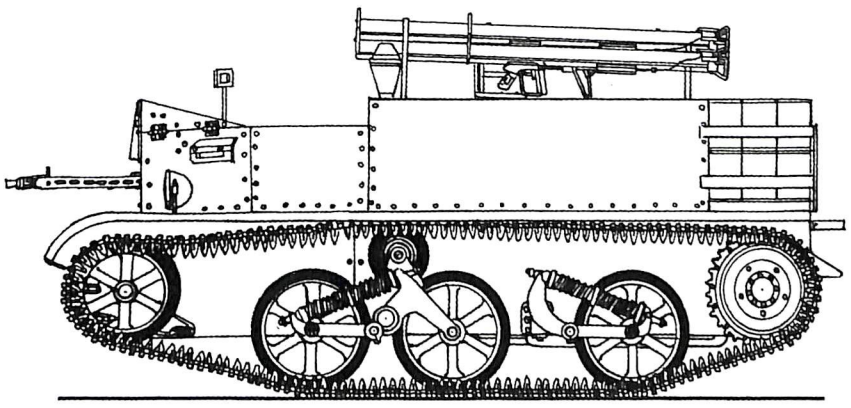


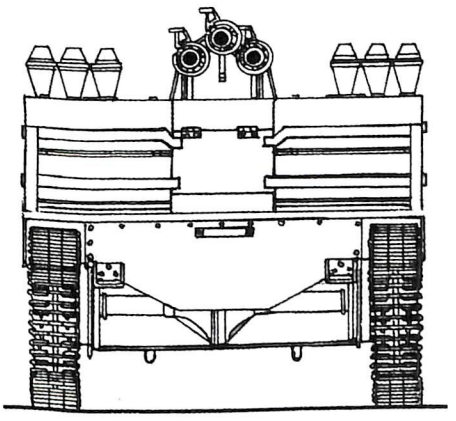
Bren MG-Trager-Panzerjagdfahrzeug mit Panzerschreck und Panzerfaustaurustung 731(e) 1/35e

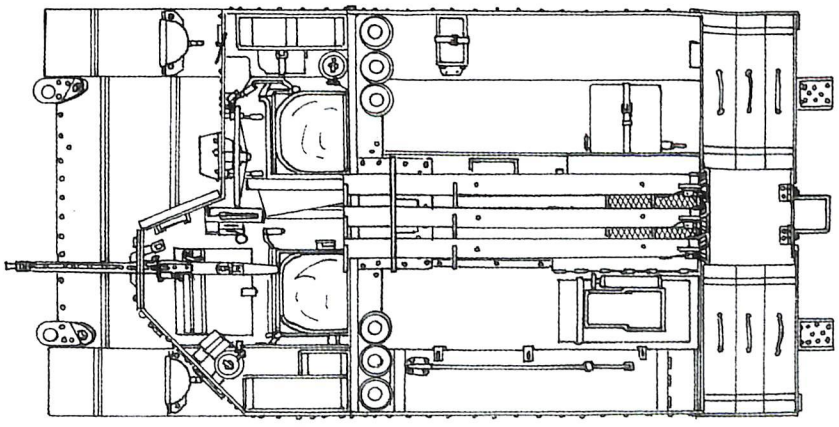
© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009

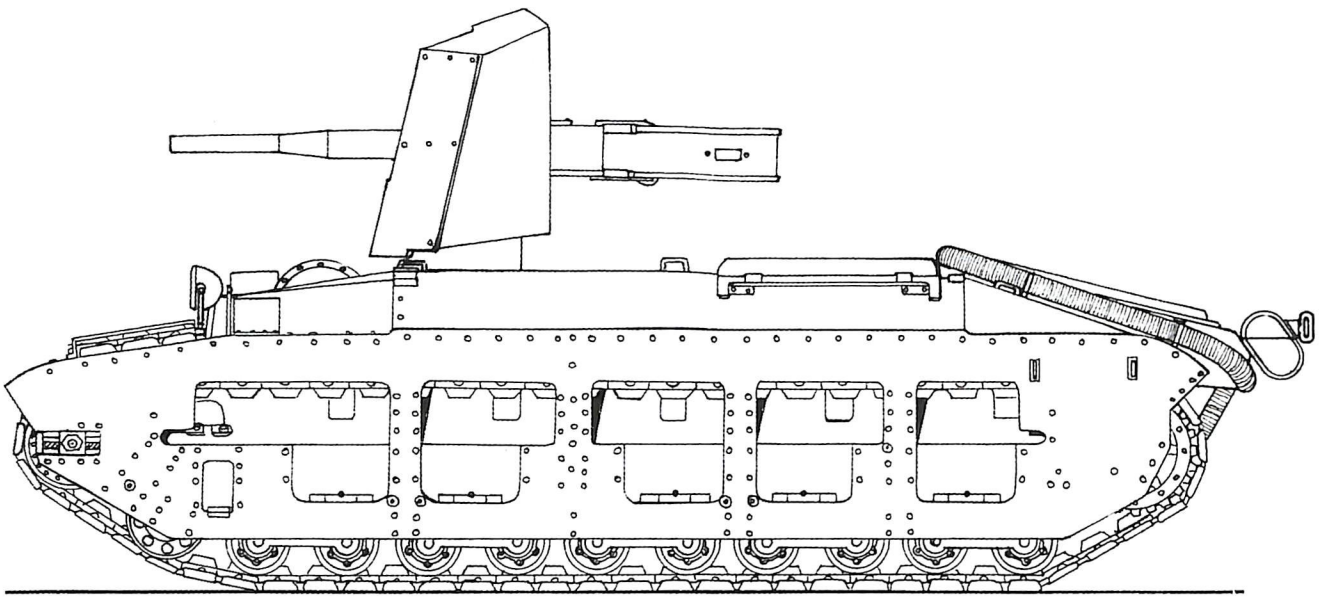


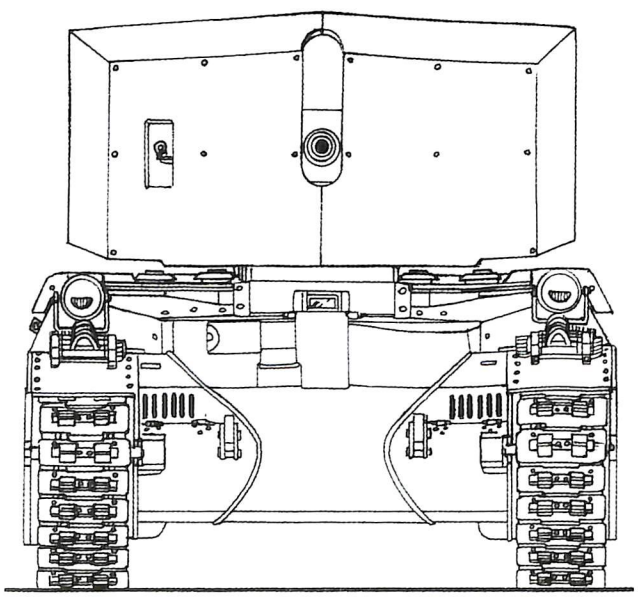


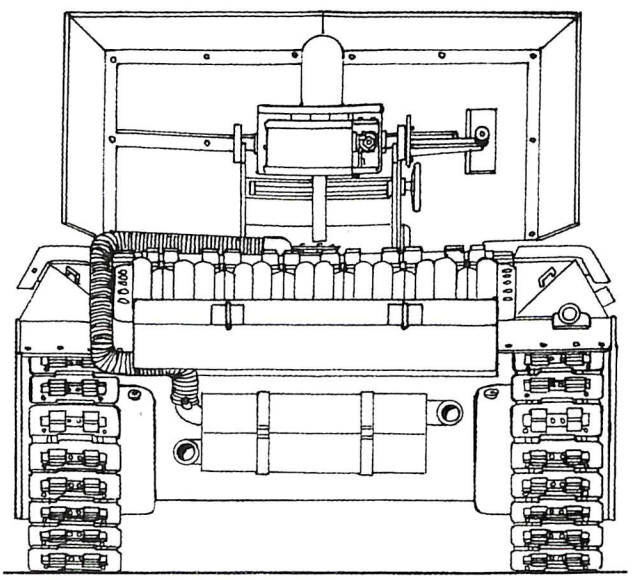


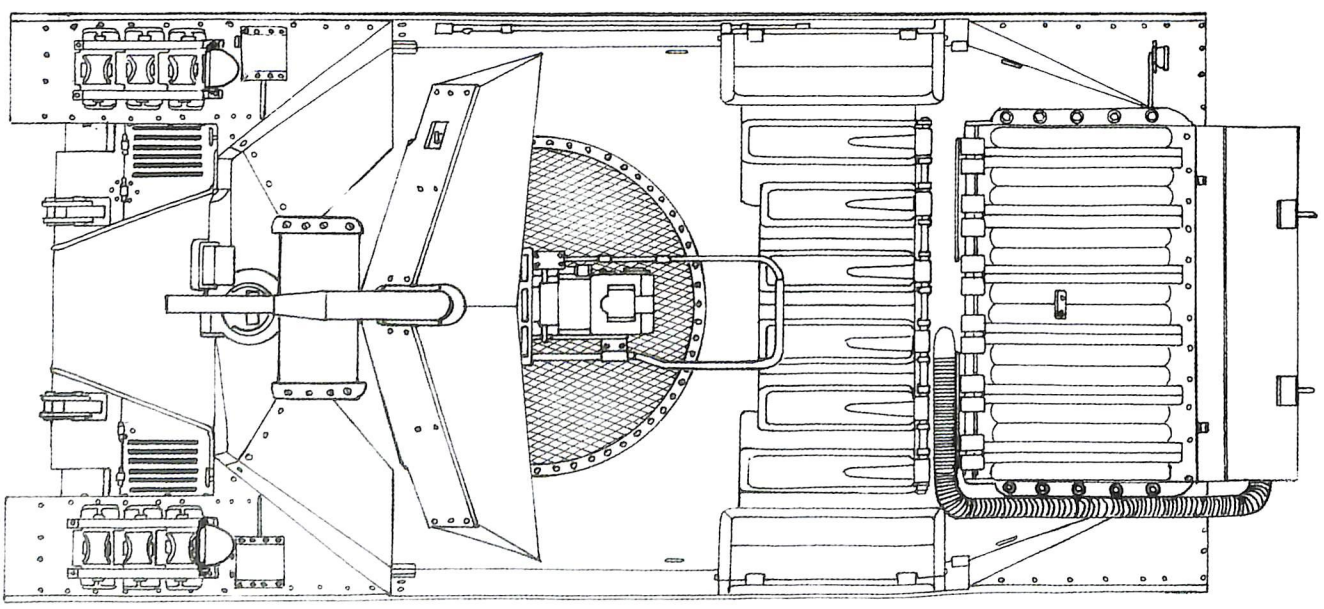






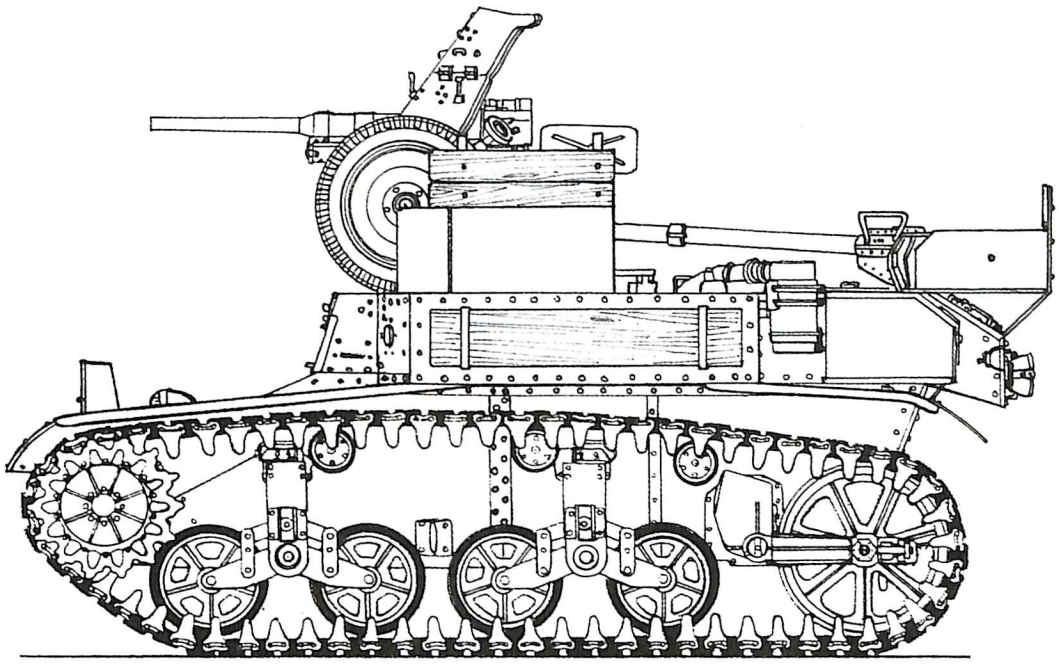


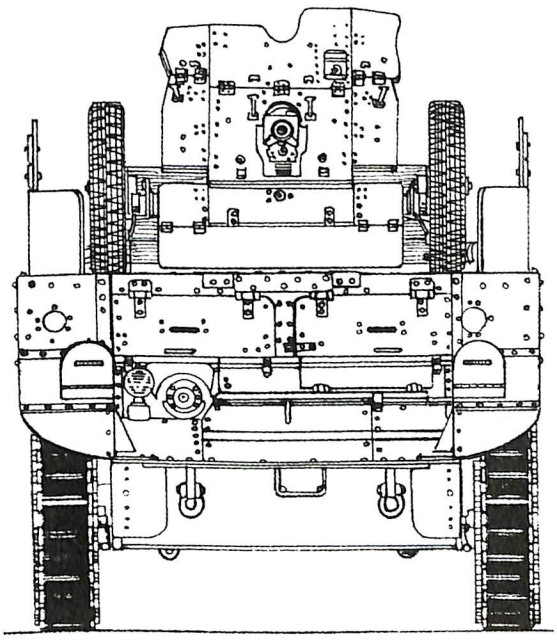


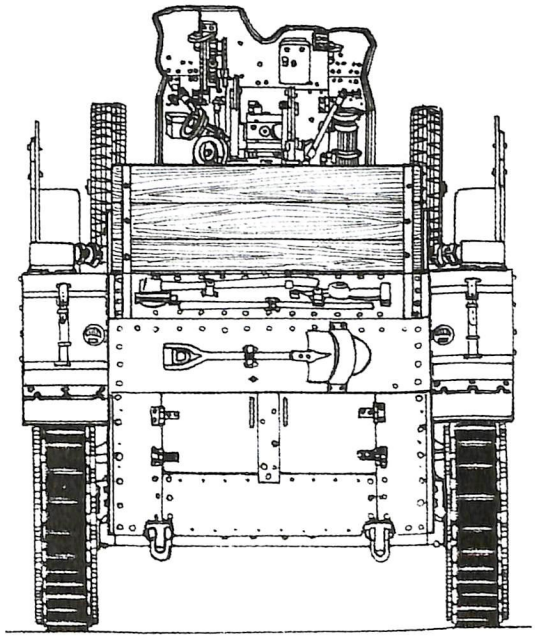


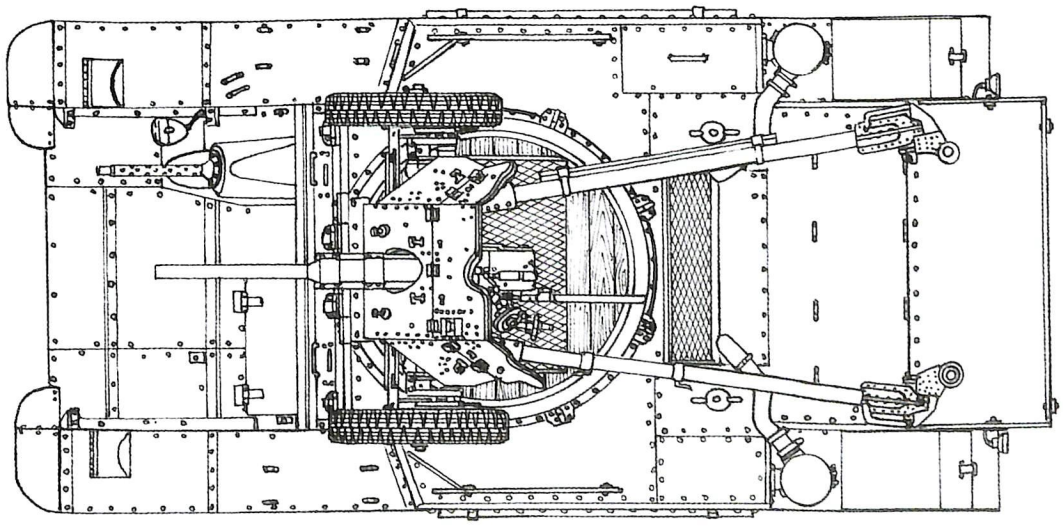
3,7cm Pak 36 auf Leichter Panzer M3(a) 740 (a) 1/35e

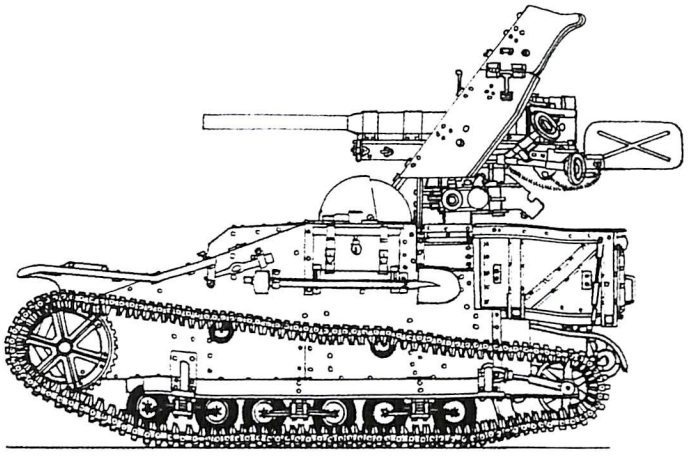
© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009

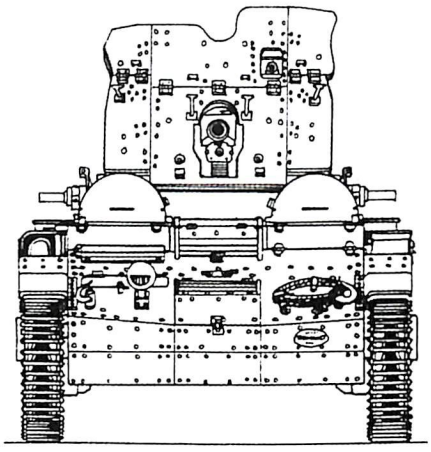


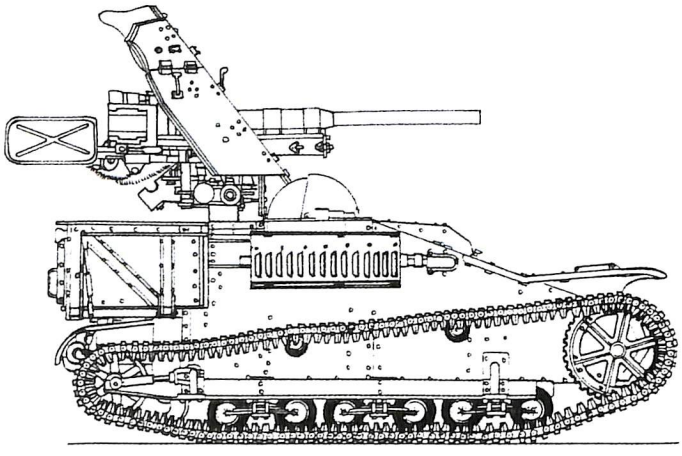


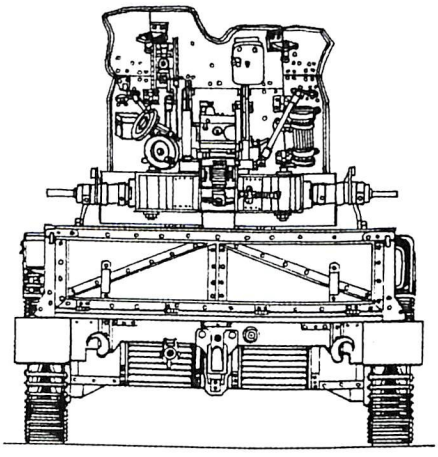


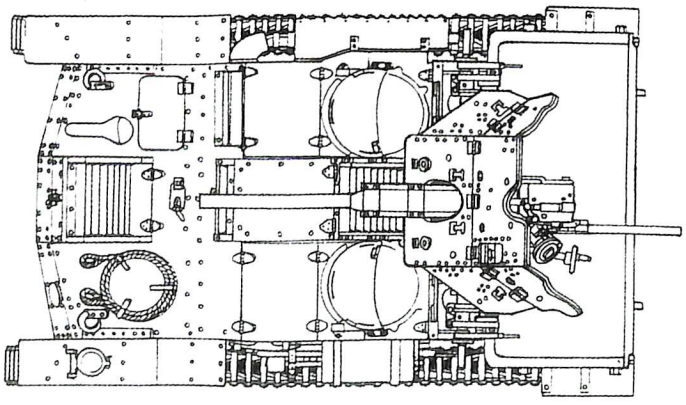








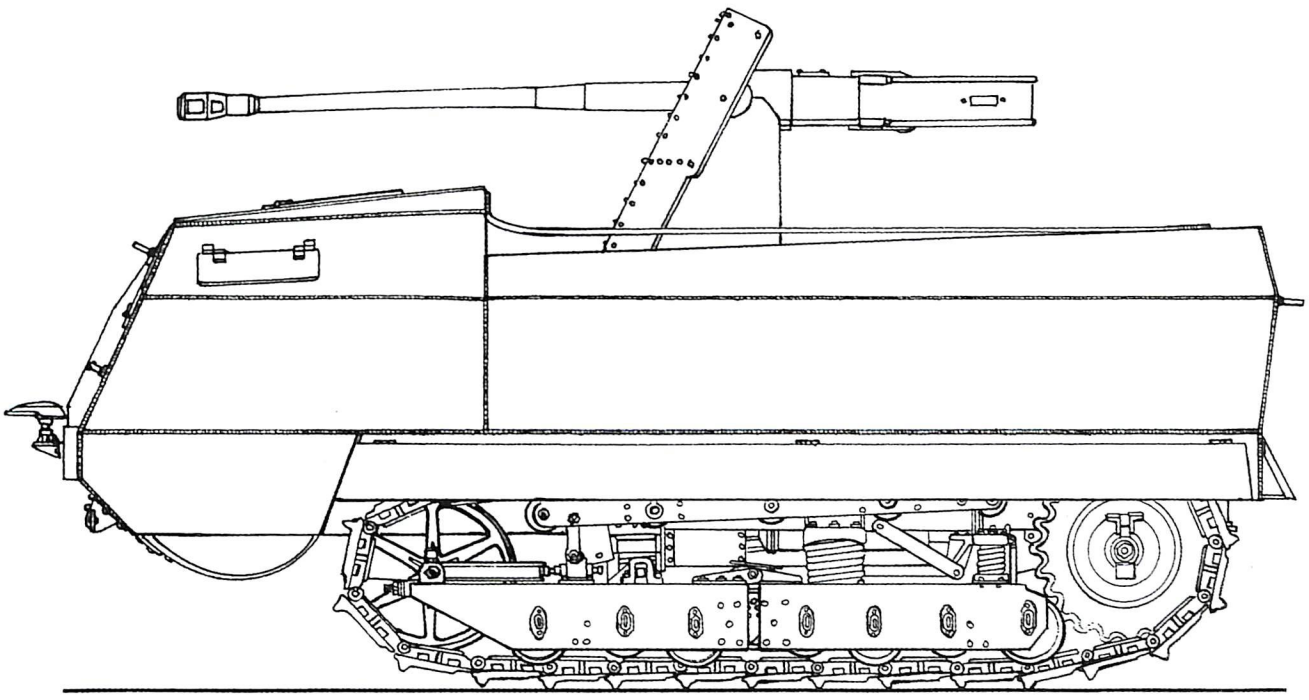


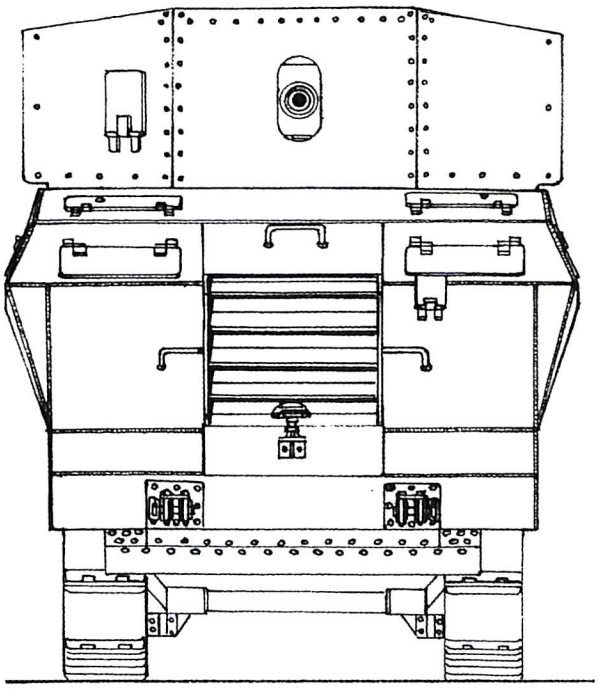


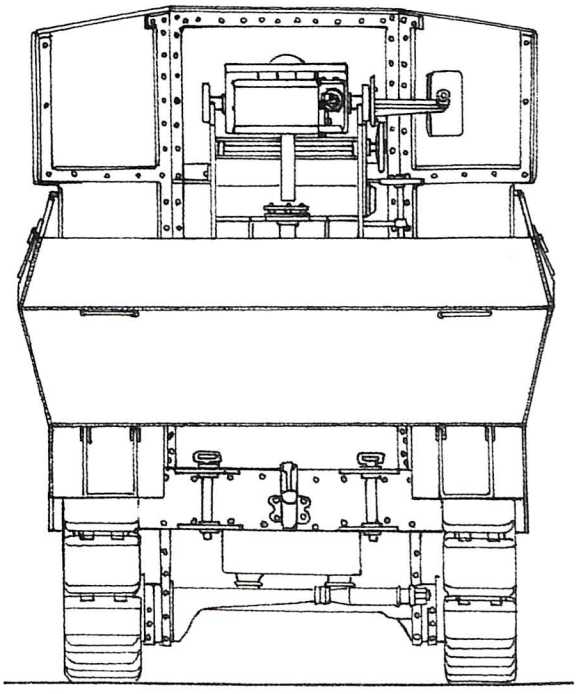
5cm KwK auf Selbstfahrlafette Caterpillar Schneider CD*(f)*

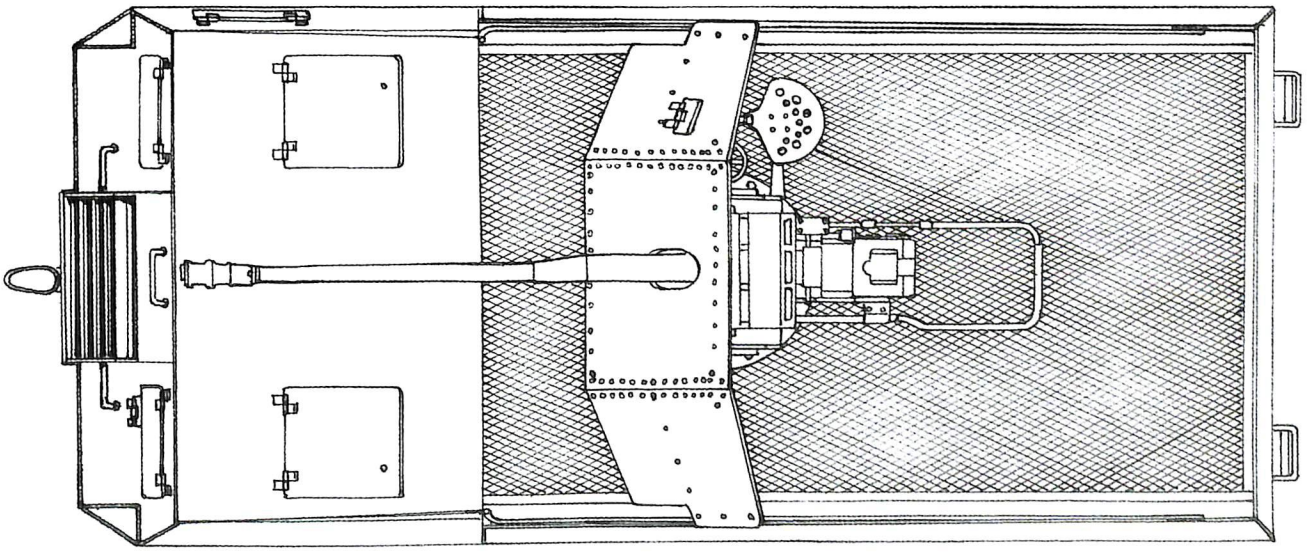
1/35e

© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009

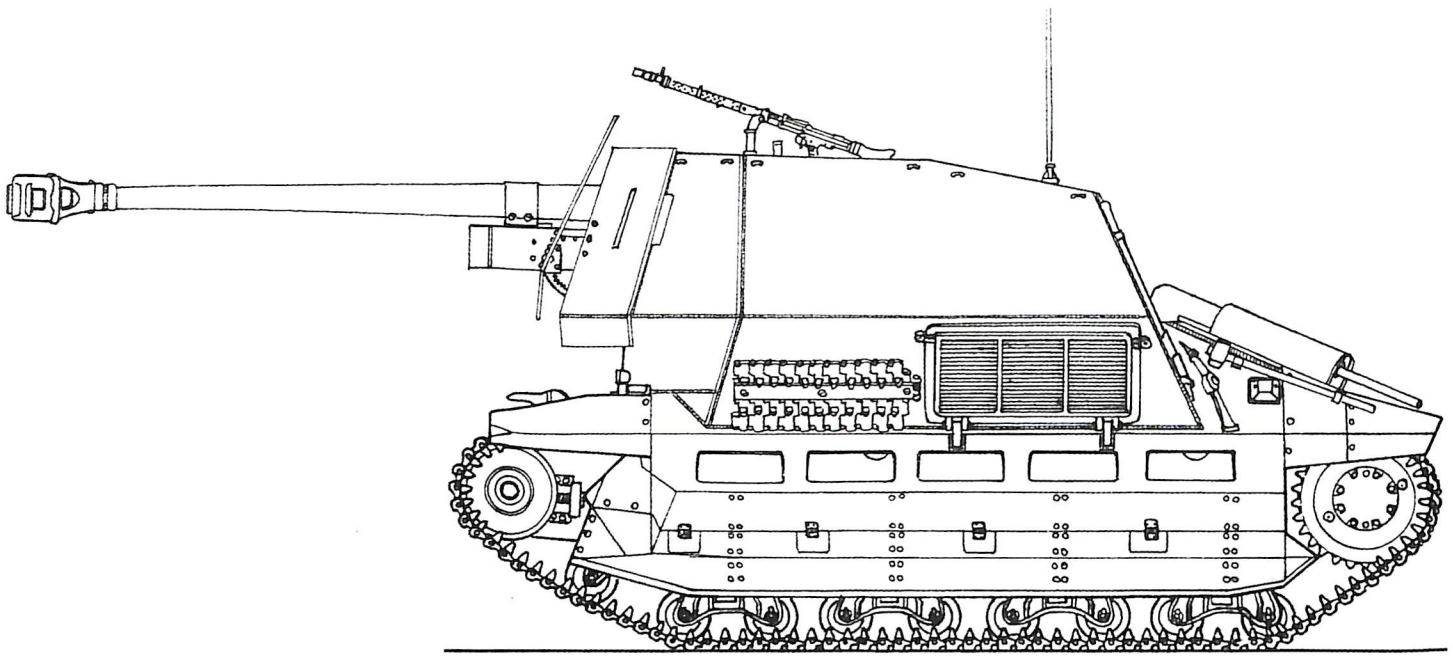


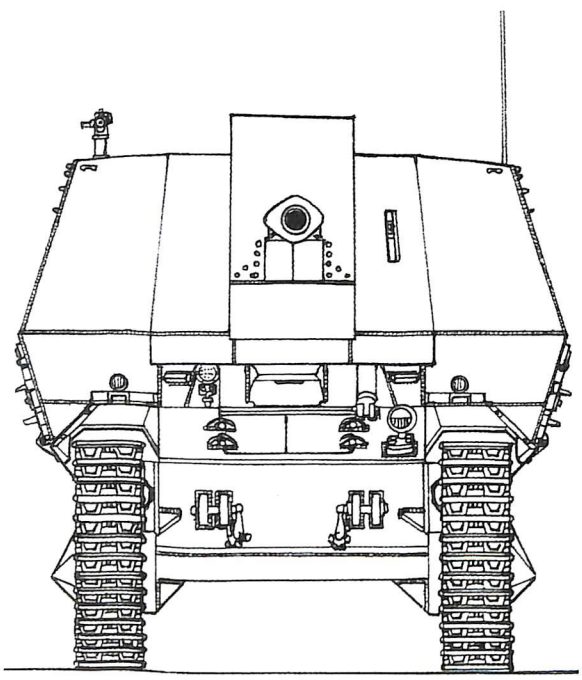


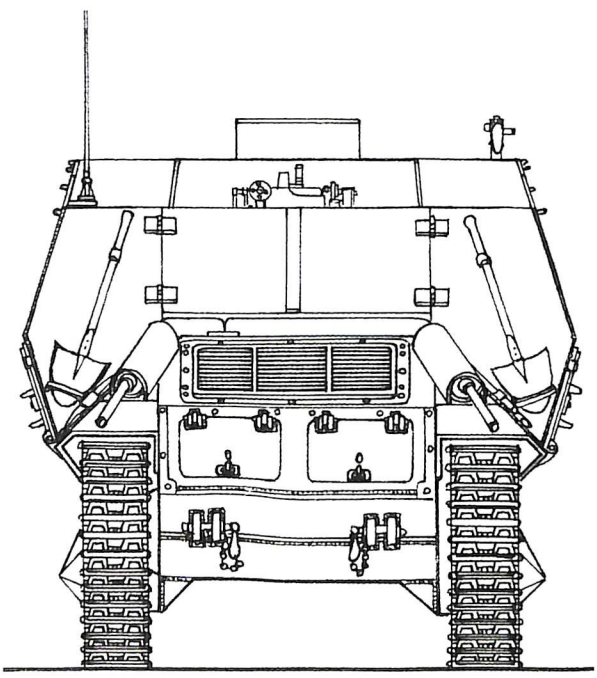


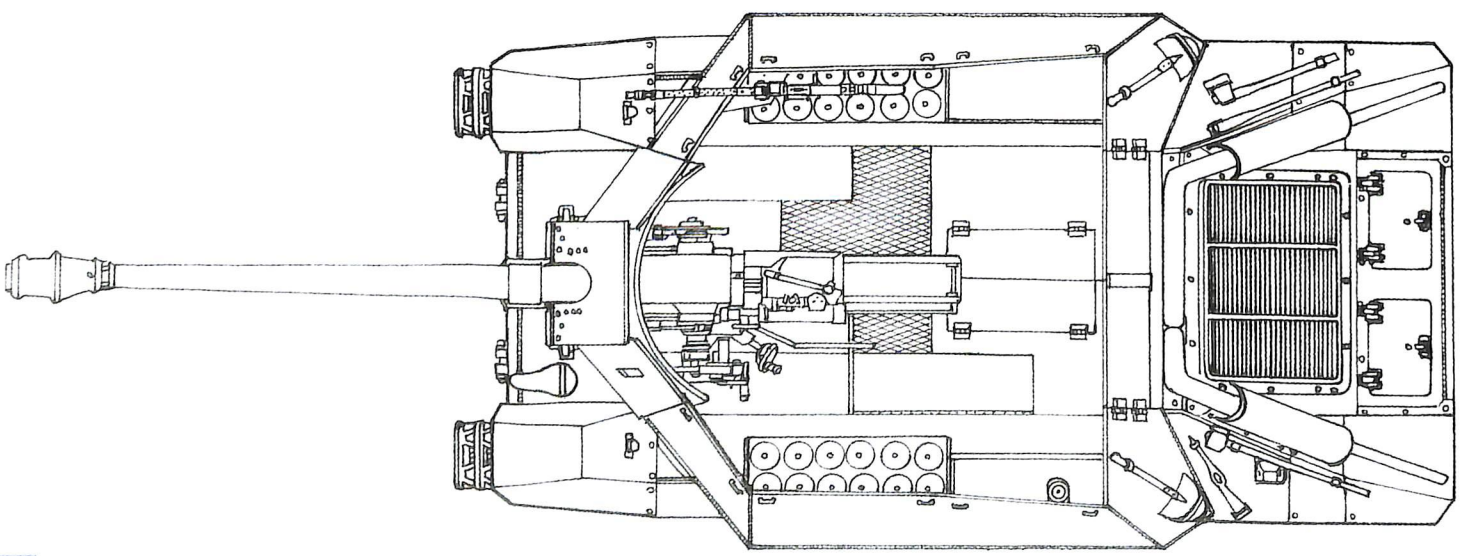


1/35e 7,5cm Pak 40 (Sf) auf Geschutzwagen FCM(f) Marder I







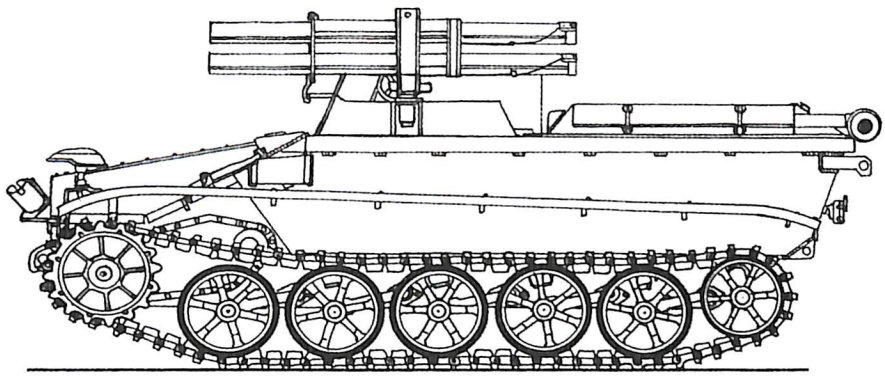


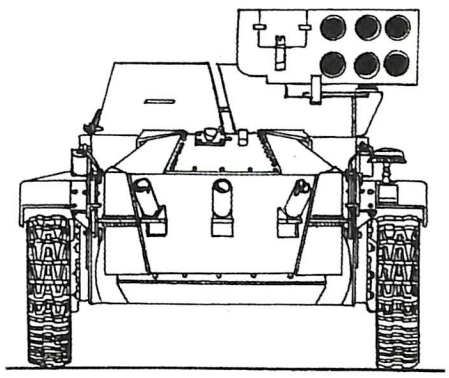
8,8cm Rakentenwerfer Pzb. 43 auf Borgward B IV B *schwere Sprengaldungstrager (Sd.Kfz. 301)*

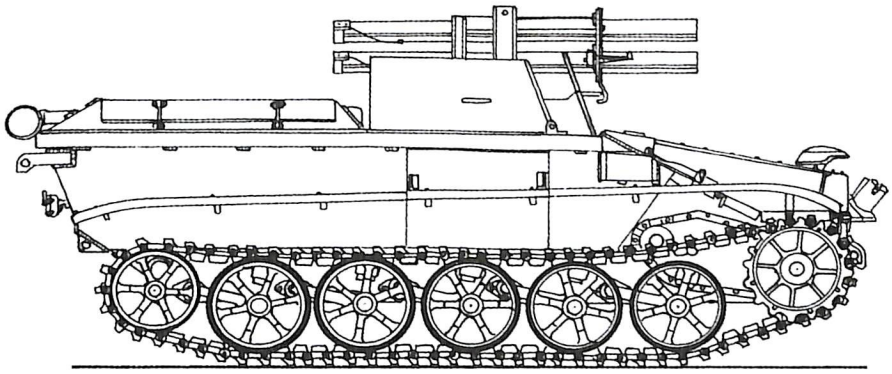
1/35e

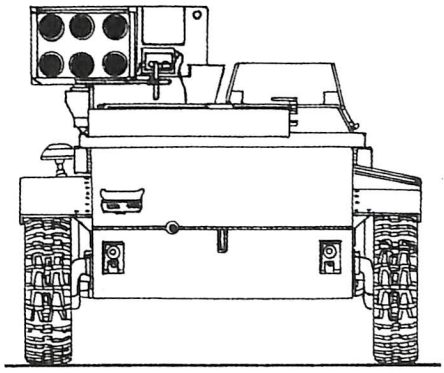
© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009

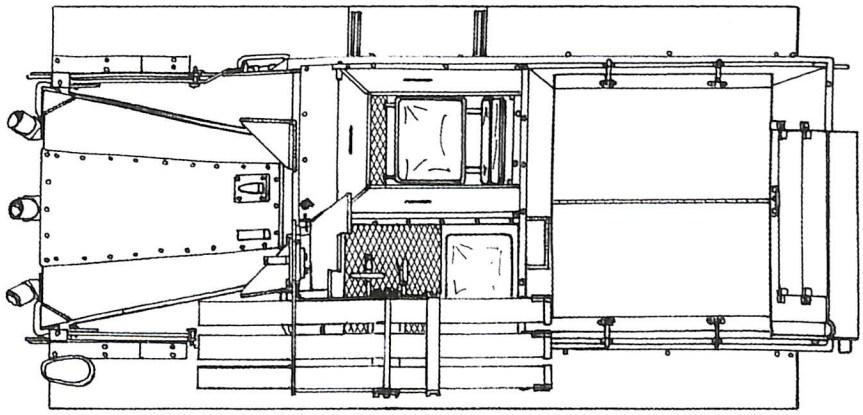
Trappe de blindage en position haute







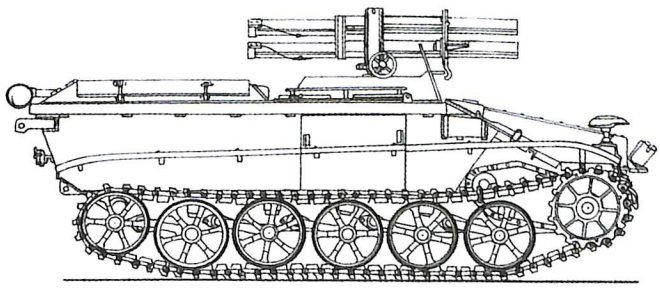


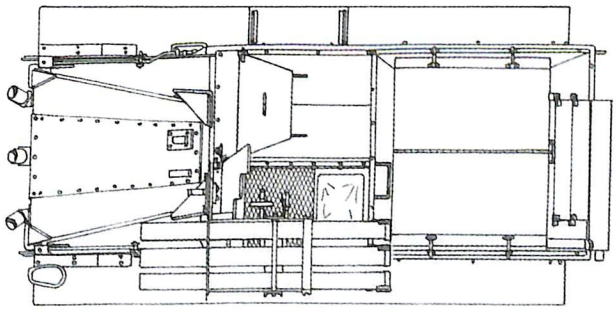


Trappe de blindage en position basse

1/48e

© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009

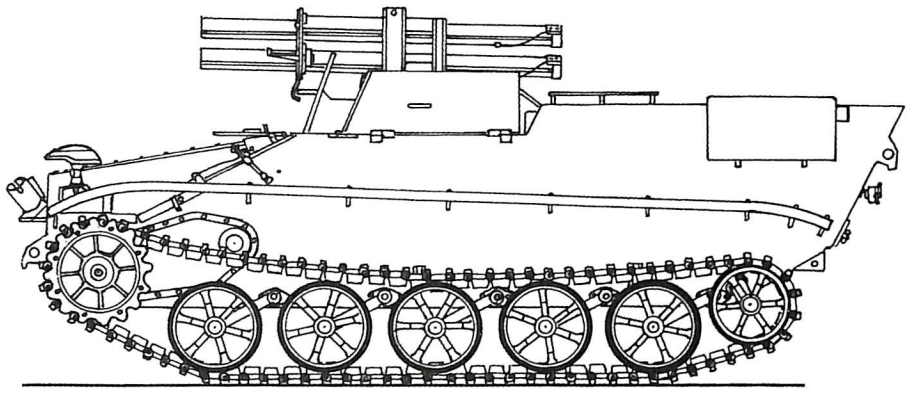


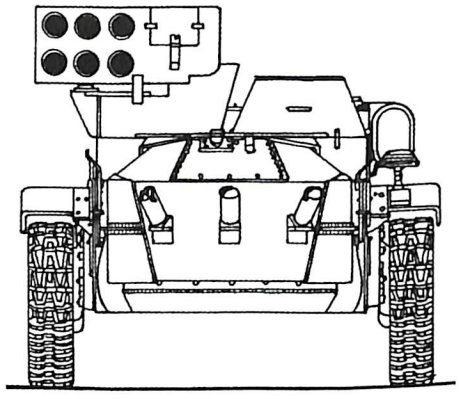


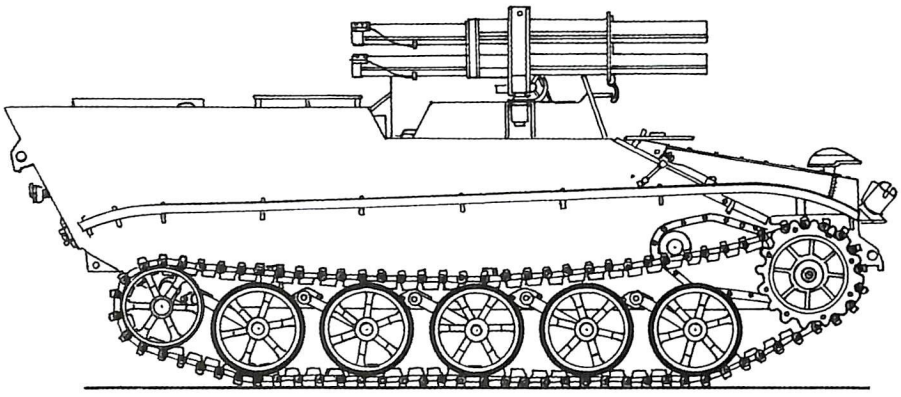
© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009

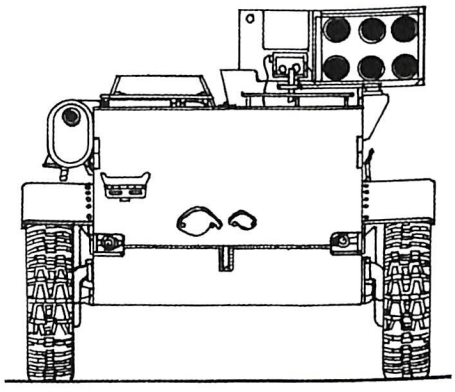
1/35e — *8,8cm Rakentenwerfer Pzb. 43 auf* Borgward B IV C *schwere Sprengaldungstrager (Sd.Kfz. 301)*

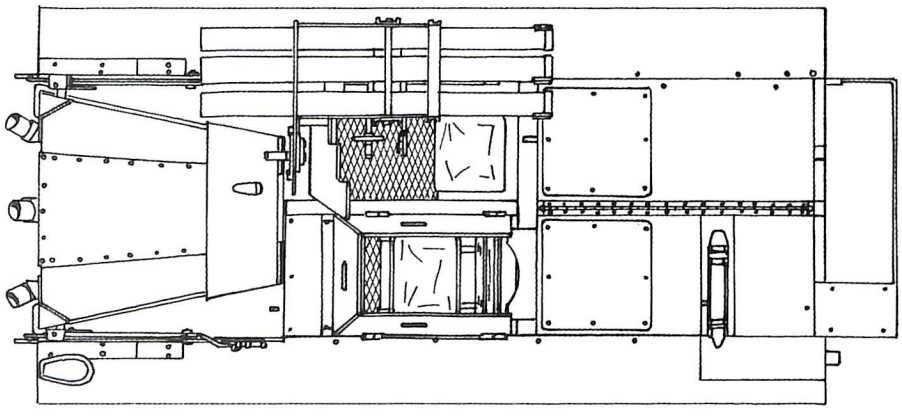
Trappe de blindage en position haute





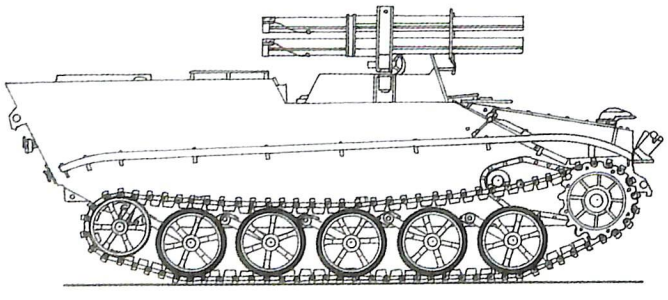


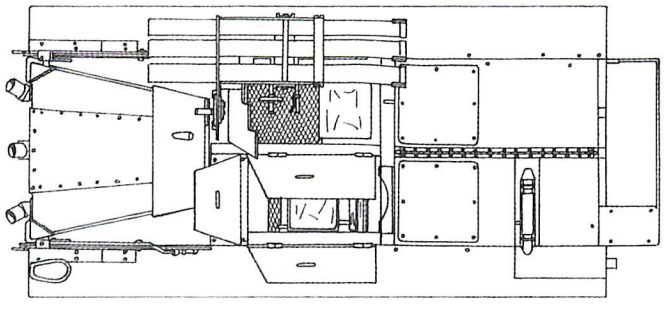




© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009

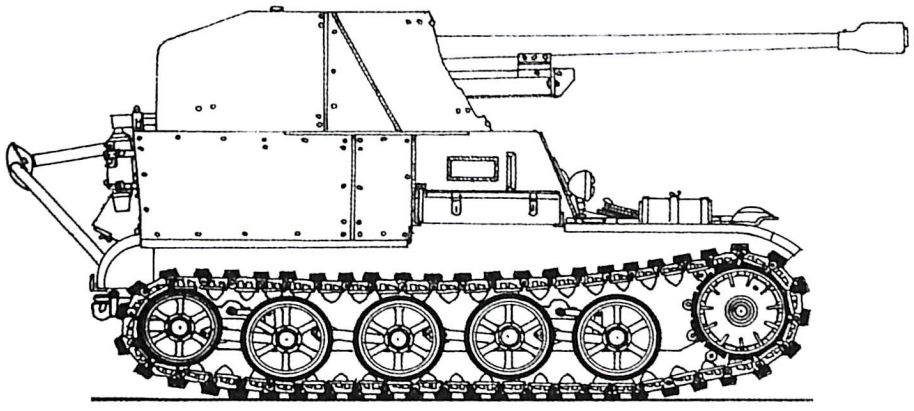
1/48e — Trappe de blindage en position basse

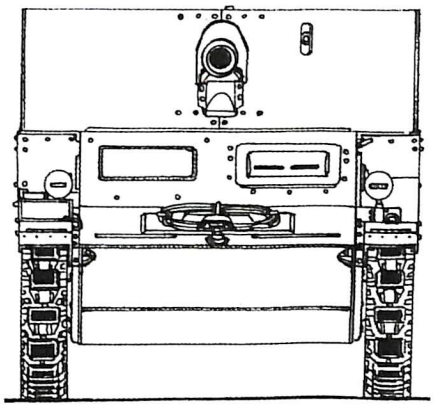


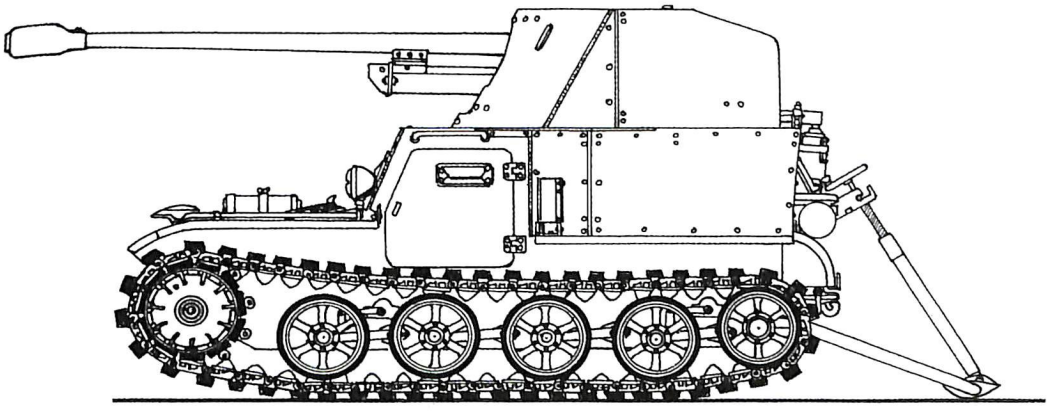


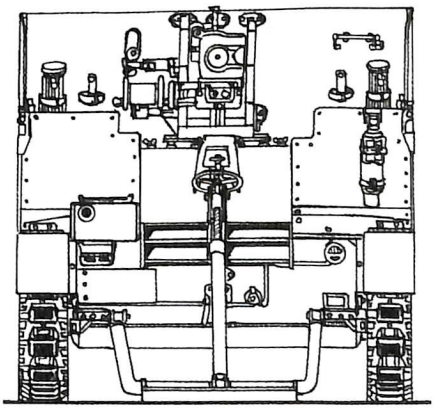
5cm Pak 38 auf Borgward B III (VK. 302) 1/35e

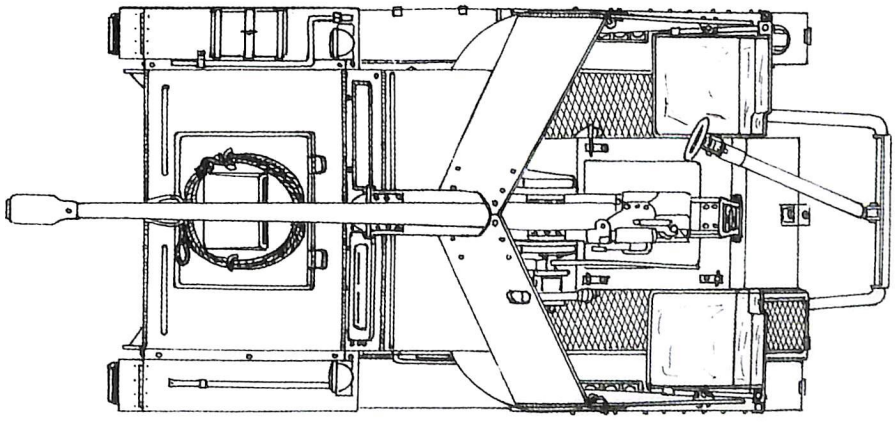
© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2009

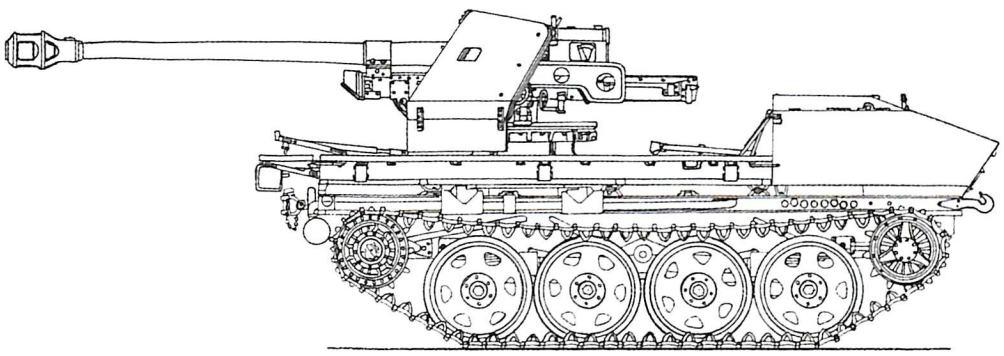


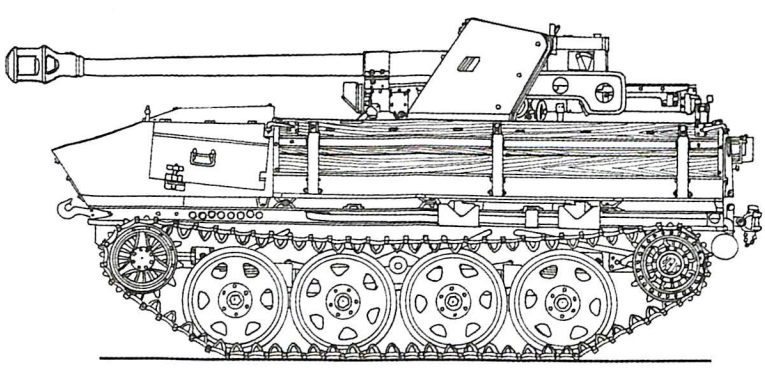


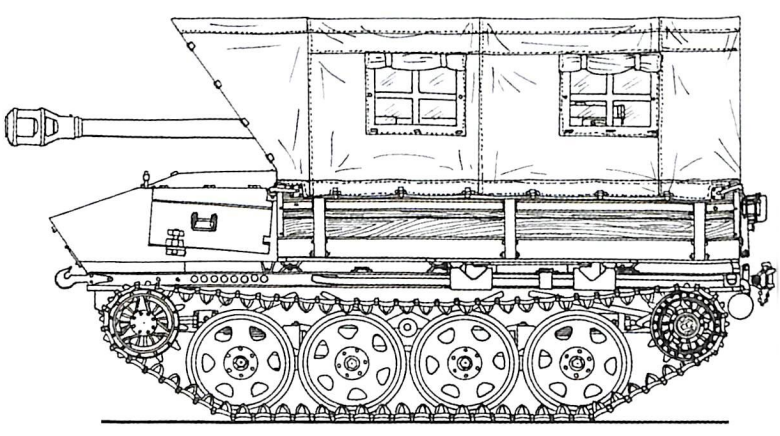


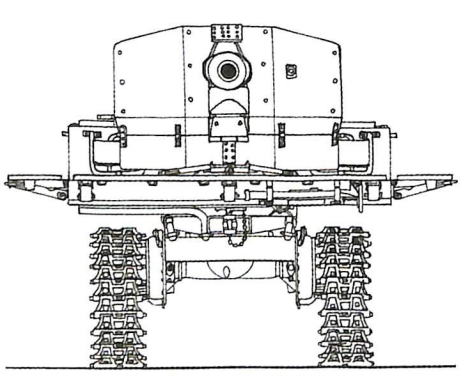


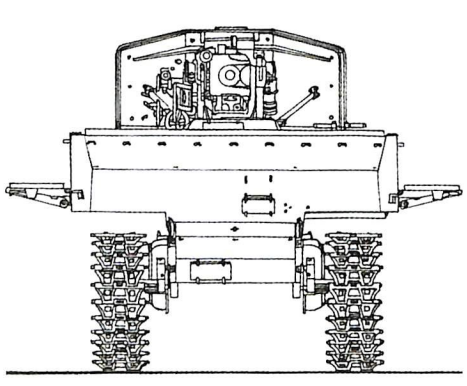


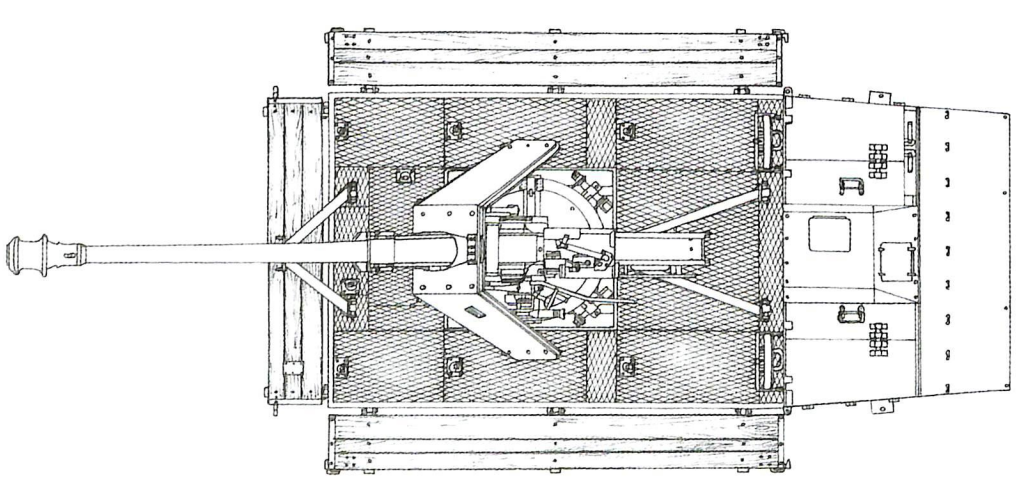






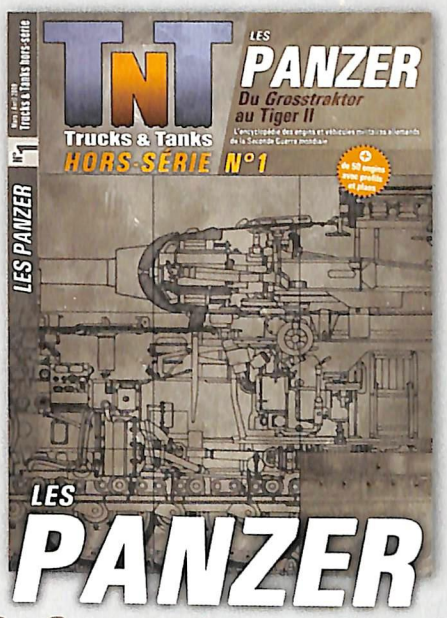






TnT
Trucks & Tanks

HORS-SÉRIE N°1



Quel passionné de véhicules militaires n'a jamais rêvé de pouvoir identifier du premier coup un blindé allemand. La multitude de modèles ou de versions produits par les arsenaux du *III Reich* rend cette entreprise ardue voire hasardeuse ! Inédit en langue française, ce recueil regorge de plans, de photos inédites en provenance de collections privées, de profils précis et d'informations techniques en tous genres. *Neubaufahrzeug, Panzer 35(t), Panzer 38(t), Panzer I, Panzer II, Panzer III, Panzer IV,* Panther, Tiger I et II, tous ces engins de combat mythiques sont abordés dans ce Hors Série. Chaque version fait l'objet d'une description précise via un plan détaillé, d'une fiche technique, d'un profil, d'un court historique et d'un texte synthétique mettant en lumière les principales différences entre deux variantes d'une même machine. D'un coup d'œil, il vous sera facile de voir les modifications apportées par les ingénieurs allemands sur leurs chars.

Pour toute commande :
www.caraktere.com
ou
CARAKTERE
36 avenue du Prado
133008 MARSEILLE / FRANCE

MAGAZINE

Trucks & Tank est le magazine historique des engins et véhicules militaires du XXe siècle. Au fil de ses pages, vous découvrirez de nombreuses monographies détaillant des engins aussi emblématiques que le Tiger ou aussi exotiques que l'AS24, un tricycle destiné aux unités parachutistes belges ! Tous ces matériels sont minutieusement décrits grâce à des textes précis, des plans et des photos inédits ou des profils originaux. Aux travers de comparatifs mettant aux prises deux engins, vous découvrirez les points forts comme les points faibles de ces machines de guerre mythiques. En parallèle, les colonnes de TnT s'ouvrent aussi sur des dossiers synthétiques couvrant nombre d'aspects de la « chose militaire ». Il ne s'agit alors plus de décrire de façon linéaire un matériel mais de le replacer dans son contexte militaire, humain et technique de l'époque. TnT vous présente ainsi les chars, blindés, camions et autres véhicules militaires sous un jour novateur et bien souvent inédit.

Disponible tous les deux mois en kiosque
Pour toute commande d'anciens numéros :
www.caraktere.com
ou
CARAKTERE
36 avenue du Prado
133008 MARSEILLE / FRANCE

TnT
Trucks & Tanks
HORS-SÉRIE N°2

JAGDPANZER ET PANZERJÄGER

Après les *Panzer*, ce Hors-Série TnT numéro 2 se propose de référencer tous les *Panzerjäger* et les *Jagdpanzer* en service dans la *Wehrmacht* lors de la Seconde Guerre mondiale. Ce recueil, véritable encyclopédie des chasseurs de chars allemands, aborde chaque version de ces engins qui tracèrent des sillons sanglants dans les rangs des divisions blindées alliées, à l'Est comme à l'Ouest ou encore en Italie.

Du *Panzerjäger I* au Jagdtiger, du Dicker Max au Marder III, chaque modèle est étudié avec minutie et décrit à l'aide de profils originaux, de plans quatre ou cinq vues signés de la main de notre dessinateur, Hubert Cance, et de données techniques présentées sous forme de tableaux synoptiques. L'ensemble est accompagné d'un texte concis et clair reprenant l'historique et les principales caractéristiques de tous les chasseurs de chars en service dans les armées du *III. Reich*. Des reportages photos, s'appuyant sur des clichés pour la plupart inédits, et de nombreuses vues en couleur vous permettront de détailler ces matériels sous toutes leurs coutures. Enfin, la question des « bricolages » sur châssis de véhicules blindés capturés par les Allemands, véritables « moutons à cinq pattes », est aussi abordée à l'aide de plans qui ne laisseront pas indifférents les plus talentueux de nos amis maquettistes !

Ce Hors-Série TnT numéro 2 est le complément idéal au premier opus traitant quant à lui des *Panzer* !